



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de :

- + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + Ne pas supprimer l'attribution Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

A propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <https://books.google.fr/books?id=YxATAVrCuwC&hl=fr>

A 323 / 498
Vive Jésus!

Au Révérend Père Collin S.J.

Humble hommage d'une
profonde reconnaissance.

Vivitation St^e Marie

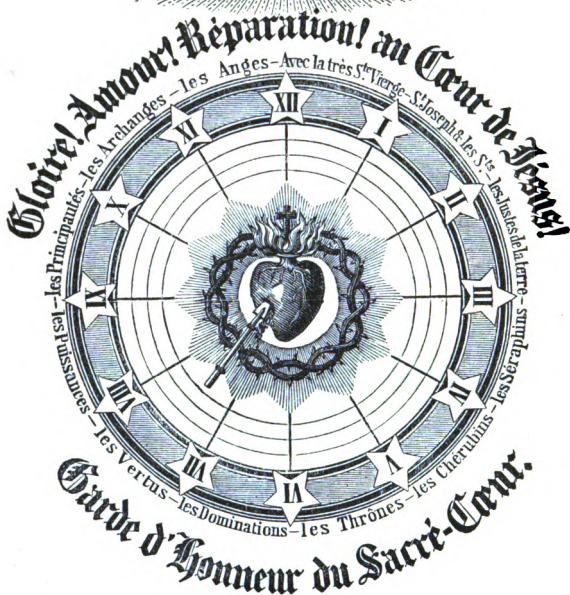
Boncy 1^{re} 9^{bre} 1886

D. I. P.



GARDE D'HONNEUR
DU
SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

VIVE + JÉSUS.



Je veux former autour de mon CŒUR une couronne de douze Étoiles composées de mes plus chers et fidèles Serviteurs. (N.S. A LA B. MARG. MARIE.)

Chrétiens compatissants amis du Divin Cœur, Consoler dans les rangs de la Garde d'Honneur;
Venez par votre amour, votre reconnaissance, Ce Cœur qu'on paie, hélas! de tant d'indifférence.

VIVE † JÉSUS !

MANUEL

de l'Archiconfrérie

DE LA

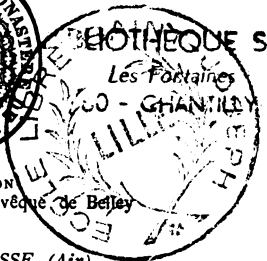
GARDE D'HONNEUR

DU

SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

Soixante Braves, des plus forts d'Israël,
environnaient le lit de Salomon.

CANT. III, 7.



9^{me} ÉDITION

Approuvée par Mgr l'Evêque de Belley

—
BOURG-EN-BRESSE (Ain)

AU MONASTÈRE DE LA VISITATION

1886

—
Tous droits réservés



APPROBATION

Le présent Manuel, approuvé déjà par notre vénérable Prédécesseur, a produit des fruits de salut tellement nombreux, surtout en France et en Belgique, que nous n'hésitons pas à lui donner notre approbation.

Les Associés de l'ARCHICONFRÉRIE DE LA GARDE D'HONNEUR DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS trouveront dans ces pages toutes les indications qu'ils peuvent désirer sur notre grande et sainte Association ; ils y recueilleront des enseignements conformes au but que s'est proposé notre Très Saint Père le Pape, en érigeant notre Archiconfrérie ; et ils seront excités, par cette lecture, à rendre chaque jour plus étroits les liens qui doivent unir nos âmes au Cœur très sacré, très aimant et très aimé de Jésus.

Daigne le SACRÉ-CŒUR bénir ce pieux Manuel et en faire, de plus en plus, un instrument propre à l'extension de sa gloire et de notre chère Archiconfrérie !



BELLEY, le jour du
Vendredi-Saint, 23 mars
1883.

† PIERRE,
Evêque de Belley.

PROMESSES

*Faites par N.-S. Jésus-Christ à la Bienheureuse
Marguerite-Marie*

EN FAVEUR DES PERSONNES QUI PRATIQUENT LA
DÉVOTION A SON SACRÉ CŒUR

Je leur donnerai toutes les grâces nécessaires dans leur état.

Je mettrai la paix dans leurs familles.

Je serai leur refuge assuré pendant la vie et surtout à la mort.

Je répandrai d'abondantes bénédictions sur toutes leurs entreprises.

Les pécheurs trouveront dans mon Cœur la source et l'océan infini de la miséricorde.

Les âmes ferventes s'élèveront rapidement à une grande perfection.

Je bénirai même les maisons où l'image de mon SACRÉ CŒUR sera exposée et honorée.

Je donnerai aux prêtres le talent de toucher les cœurs les plus endurcis.

Les personnes qui propageront cette dévotion auront leur nom écrit dans mon CŒUR, et il n'en sera jamais effacé.

Promesse relative à l'Annonciation. — « Un jour de l'Annonciation, Notre-Seigneur me fit connaître que je devais honorer ses abaissements par vingt-quatre *Verbum caro...*, me promettant que ceux qui s'y rendraient fidèles ne mourraient point sans recevoir le fruit de son Incarnation par les Saints Sacrements. »

Communion des 9 premiers vendredis. — « Une autre fois, il me semble qu'il me fut dit après la sainte Communion : « Je te promets, dans l'excès de la miséricorde de mon Cœur, que son amour tout puissant accordera à tous ceux qui communieront les premiers vendredis, *neuf mois de suite*, la grâce de la pénitence finale ; qu'ils ne mourront point dans ma disgrâce, ni sans recevoir leurs Sacrements, et qu'il se rendra leur asile assuré à cette heure dernière. »



VIVE † JÉSUS !

APERÇU GÉNÉRAL

SUR

La Garde d'Honneur

ON a pensé qu'il était utile de donner, dès l'entrée de ce Manuel, un aperçu général de l'*Origine*, du *But* et des *Pratiques* de la Garde d'Honneur, afin de permettre aux personnes qui ne connaîtraient point l'Association, de s'en rendre suffisamment compte sans être obligées pour cela de parcourir le volume.

Cette Œuvre, tout à la fois *Réparatrice* et *Eucharistique*, leur apparaîtra, croyons-nous, comme l'épanouissement du culte réclamé par Notre Seigneur Jésus-Christ lui-même, il y a deux siècles, à la Bienheureuse Marguerite-Marie. Sous une forme aussi simple que touchante, elle résume, en effet, les divers aspects du culte envers le Sacré-Cœur, et les met à la portée de tous. Aussi, en moins de vingt ans, l'a-t-elle propagé avec un succès inouï, jusqu'aux extrémités du monde.

La GARDE d'HONNEUR a pris naissance au Monastère de la Visitation Sainte-Marie de Bourg, diocèse de Belley, le 13 mars 1863.



L'ORIGINE et la base doctrinale de cette Œuvre (1) remontent au Calvaire : En effet, l'Objet spécial qu'elle propose à la vénération de ses membres est le TRÈS SACRÉ CŒUR

DE JÉSUS ouvert et transpercé par le fer de la lance sur l'arbre de la Croix. (Jean XIX, 34.)

Son BUT est de rendre un culte perpétuel et ininterrompu de GLOIRE, d'AMOUR et de RÉPARATION à ce divin Cœur qui, *blessé* visiblement une fois au Calvaire, est *blessé* invisiblement à toute heure par l'oubli, l'ingratitude et les péchés des hommes.

Et d'abord, *glorifier* Jésus-Christ ! proclamer sa Royauté divine, au moment même où les sociétés déicides la renient, l'excluent de leur sein, de leurs lois, de leurs institutions et veulent se régir en dehors de son sceptre d'amour. Toute Garde d'honneur n'affirme-t-elle pas un Roi qu'elle acclame et auquel elle dévoue ses services ?

Réparer les outrages inouïs, les blasphèmes sans nom et les injures sacrilèges prodigués à cette majesté trois fois sainte du Fils de

(1) La Garde d'Honneur, chap. III.

Dieu fait homme, les expier, les couvrir par un concert unanime et perpétuel de louange et de bénédiction !

Rendre enfin *amour* pour amour à ce très doux sauveur Jésus, si dévoué et si tendre ; à son Cœur si méconnu, si refoulé, si délaissé dans son Eucharistie... tel est le triple but que poursuit la Garde d'Honneur ! (1)

Un triple MOYEN est adopté par l'Archiconfrérie pour atteindre ce triple but :

1° *L'Inscription* des Associés sur un Cadran de l'Œuvre.

2° Une *Heure de Garde*, montée chaque jour et à tour de rôle par les Associés, autour du Royal Cœur de Jésus, — sans qu'il soit toutefois nécessaire de passer cette heure expressément en prières, ni de se rendre à l'Eglise, comme on le verra plus bas.

3° La *Très Précieuse Offrande* du Sang et de l'Eau qui ont jailli de ce divin Cœur sous le fer de la lance.

1° Le Cadran

Le pieux étendard de l'Œuvre est un Cadran horaire (2), formé de 12 étoiles, au Centre duquel rayonne l'Image du Cœur de Jésus. Les noms des Associés sont inscrits autour de ce divin Cœur et, autant que possible, à leur Heure de garde respective. Le cadran

(1) Voir pour les *Conditions d'Admission*, l'Article vi des STATUTS. — (2) L'Etendard, chap. VII.

s'expose dans un Oratoire, une Chapelle et surtout dans l'Eglise, à côté de l'Autel de l'Archiconfrérie. Cette *exposition publique* du Cadran est un hommage rendu à Notre-Seigneur; elle réalise ce qu'il demanda un jour à la B. Marguerite-Marie : « Mon divin Maître m'a assuré, dit-elle, qu'il prenait un singulier plaisir d'être honoré sous la figure de ce cœur de chair, dont il *voulait que l'image fut exposée en public*, afin de toucher par là le cœur insensible des hommes, me promettant que partout où elle serait exposée pour y être singulièrement honorée, elle y attirerait toutes sortes de bénédictions. »

Jésus-Christ lui avait dit encore, dans une autre circonstance : « Qu'il voulait former, autour de son SACRÉ CŒUR, une couronne de douze étoiles, composée de ses plus chers et plus fidèles serviteurs. »

2^e L'Heure de Garde

L'Heure de Garde (1) est l'exercice fondamental de l'Œuvre; on pourrait même dire qu'elle est l'Œuvre : son accomplissement constitue, à lui seul, l'Associé. — C'est aussi le foyer d'où rayonnent et la source où s'alimentent, comme nous le verrons plus bas, diverses pratiques chères aux Gardes d'honneur, telles que : la Supplication perpétuelle

(1) L'Heure de Garde, chap. IV.

— l'Union au Sauveur immolé — l'Adoration réparatrice, etc.

Pour sanctifier l'Heure de Garde, il n'est point nécessaire de la passer en prière, ou de se rendre à l'église. Chaque Associé choisit et détermine lui-même son Heure de Garde pendant laquelle, sans rien changer à ses occupations ordinaires, il se rend *en esprit* au Poste d'amour : le TABERNACLE. Là, il offre à Notre-Seigneur ses pensées, ses paroles, ses actions et ses peines avec le désir de *consoler* le Cœur de son Dieu par un amour délicat, généreux et fidèle.

Puis au cours de l'Heure de Garde qu'il passe, autant que possible, uni à Jésus — agissant, priant, travaillant, souffrant sous son divin regard — l'Associé produit *quelques actes d'amour*, offre un *léger sacrifice*, réitère, de temps en temps, la *Très Précieuse offrande*, et termine par un *Pater* et un *Ave* récités aux intentions du Souverain Pontife, afin de gagner les 7 ans et 7 quarantaines d'indulgences accordés à ce saint exercice.

Cependant rien n'est prescrit ou exigé ; chacun peut suivre l'impulsion de son cœur pour sanctifier cette Heure bénie. Aussi cet exercice est-il accessible à tous, et a-t-il pénétré avec une facilité merveilleuse dans les diverses classes de la Société, le foyer domestique, l'usine, l'atelier, l'école, les hospices, etc., etc. On voudrait bannir partout Jésus-

Christ : l'Heure de Garde le rend partout présent.

3° La Très Précieuse Offrande

Mais la *Mission* par excellence confiée aux Gardes d'Honneur est de rendre un Culte spécial au CŒUR DE JÉSUS BLESSÉ PAR LA LANCE, sur l'arbre de la Croix, de recueillir le *Très précieux Sang et l'Eau* qui en ont jailli, et d'offrir à la Majesté infinie cette oblation pure pour les besoins de l'Eglise et le salut des pécheurs !...

Touss'étaient écartés de la Croix sur laquelle venait d'expirer l'Agneau qui ôte les péchés du monde !... Seuls les intimes, les plus aimés, les premiers Gardes d'honneur, — MARIE, JEAN, MADELEINE, — étaient restés debout au Poste de la douleur, *veillant* la grande Victime, et l'adorant endormie dans les bras de la mort : la dernière effusion du Précieux Sang allait payer leur fidélité... Longin s'avance, transperce l'Adorable poitrine de Jésus : le sang et l'eau jaillissent de son Cœur entr'ouvert « *Et continuo exivit sanguis et aqua !* »

Marie, Jean, Madeleine recueillirent ce don suprême ! et, l'offrant à Dieu le Père, ils inaugurèrent une sorte de sacerdoce mystique qui se transmettra de siècle en siècle au sein de l'Eglise et que les Gardes d'honneur se proposent d'exercer tout particulièrement aujourd'hui.

C'est pendant l'Heure de Garde que les Associés élèvent vers le Ciel, le Calice de bénédiction qui a passé, pour ainsi dire, entre leurs mains. Une seule goutte du sang qu'il renferme, suffirait à purifier mille mondes plus coupables que le nôtre ; ils le savent et s'efforcent d'appliquer à notre société si malade ce remède qui seul peut la sauver.

Deux courtes Prières approuvées et enrichies d'indulgences par S. S. Pie IX, précisent le sens de cette *très précieuse offrande*. Néanmoins elle peut se faire d'une manière mentale et inaperçue, en allant, en venant, en conversant même ; le seul élan du cœur y suffit.

Tels sont l'*Origine*, le *But* et les *Pratiques constitutives* de la Garde d'Honneur.

En réalité, les Membres qui la composent poursuivent la *sainte veille du Calvaire* et continuent auprès de Jésus-Hostie, l'office de cette héroïque première Garde d'Honneur — MARIE, JEAN, MADELEINE, — qui consola Jésus en Croix et mérita d'assister à l'*ouverture* mystérieuse de son Divin Cœur par le coup de lance.

L'Autel, en effet, n'est-il pas un autre Calvaire où Jésus-Christ continue sans cesse à s'immoler pour nous ?

C'est donc aux pieds de la Sainte Victime Eucharistique que les Gardes d'honneur sont invités à poursuivre le touchant office inau-

guré au pied de la Croix, par la Vierge des douleurs, le Disciple bien-aimé et la fidèle Amante du Sauveur !

Avec MADELEINE, l'amour *repentant* ! Les Gardes d'honneur, pénétrés du souvenir de leurs fautes, se prosternent devant le Cœur blessé du bon Maître et le consolent par l'amour pendant l'*Heure de Garde*.

Avec JEAN, l'amour *réparateur*, debout au côté transpercé du Christ ! ils recueillent et offrent sans cesse à Dieu, pour les besoins de l'Eglise et la conversion des pécheurs, le très précieux Sang et l'Eau sortis de la Blessure du Cœur de Jésus.

Avec MARIE, l'amour *immolé* ! ils s'unissent, *victimes volontaires*, au Sauveur perpétuellement immolé sur nos Autels et coopèrent avec Lui, par leurs propres sacrifices et leurs immolations, au salut du monde.

Le MANUEL renferme sur ce sujet de touchants développements.

Nous avons dit que plusieurs pratiques de piété se rattachent tout naturellement à l'exercice de l'Heure de garde et qu'elles sont particulièrement chères aux Gardes d'honneur ; il nous reste à les indiquer sommairement.

LA SUPPLICATION PERPÉTUELLE (1). — En

(1) La Supplication perpétuelle, chap. X.

s'approchant aussi intimement du Cœur de Jésus, ses humbles Consolateurs ont bien vite compris que tous les battements de ce Cœur adorable tendent à glorifier Dieu le Père et à sauver les hommes ; et que s'unir à ces dispositions, était le moyen le plus efficace de consoler ce très doux Cœur. D'où est née la belle pratique de la *Supplication perpétuelle* par laquelle les diverses Phalanges de l'Œuvre, qui se succèdent d'heure en heure au Poste d'Amour, présentent successivement à Dieu tous les intérêts de l'Eglise et de la Société, répartis sous les douze heures du cadran ; et par Jésus-Christ, avec Jésus-Christ, en Jésus-Christ implorent les grâces et les secours nécessaires à la grande famille humaine.

Consolante pensée pour le Garde d'honneur, au milieu de ses occupations ou de ses peines, de savoir qu'à chacune des heures du jour et de la nuit, ses frères prient et adorent en son nom ; que cette charitable assistance le suivra partout et qu'elle lui sera continuée même au-delà du tombeau, pour abrégier son Purgatoire.

L'UNION AU SAUVEUR PERPÉTUELLEMENT IMMOLÉ (1).— Il est un sommet plus élevé encore : c'est celui de l'immolation volontaire, en union avec la grande Victime perpétuellement offerte sur nos autels. Ce sommet magnifique,

(1) L'Union au Sauveur immolé, chap. VI.

la Garde d'Honneur n'eût pas même à le proposer à la générosité de ses Membres.

Dès son origine, un certain nombre d'entre eux ambitionnèrent la gloire de porter le beau titre de *Victimes du Cœur blessé de Jésus !*

Le but de ces nobles âmes est non-seulement de rendre vie pour vie, amour pour amour à ce très doux Cœur qui s'est consumé en nous aimant ! mais encore de hâter, par l'acceptation des peines, des amertumes et des croix que la Providence sème sous leurs pas, l'exaltation de la divine gloire, le triomphe de la sainte Eglise et le salut des pauvres pécheurs... Sommet sublime ! dernier terme du dévouement absolu : L'Amour d'un Dieu ne s'est pas élevé plus haut, l'amour de sa Créature ne saurait aller plus loin : « Personne
« ne peut donner une plus grande marque
« d'amour que de livrer sa vie pour ses amis. »
(Joan, xv, 13.)

L'ADORATION RÉPARATRICE (1). — Enfin, la Garde d'Honneur convie ses Membres à l'*Adoration* de la divine Eucharistie, surtout lorsqu'elle est solennellement exposée en quelque sanctuaire ; comme elle les invite à s'asseoir à la Table sainte, le 1^{er} Vendredi de chaque mois, pour y faire la *Communion réparatrice*, demandée par Notre-Seigneur à la B. Marguerite-Marie ; et à pratiquer, dans la soirée

(1) L'Adoration Réparatrice, chap. IX.

du jeudi au vendredi le touchant exercice de l'*Heure Sainte* en union et à l'imitation de cette généreuse Amante du divin Cœur.

Notre-Seigneur avait montré à la Bienheureuse Marguerite-Marie la dévotion à son Sacré Cœur sous la figure d'un bel arbre « dont
« les fruits devaient arracher des multitudes
« d'âmes à l'empire de Satan, et dont les
« feuilles elles-mêmes serviraient à guérir les
« nations ». Disons-nous, en terminant, que la Garde d'Honneur semble résumer les différentes Associations érigées en l'honneur du Cœur de Jésus et qui forment la composition de ce bel arbre ? (1) Elle a son *Culte perpétuel* par l'Heure de Garde ; son *Apostolat de la Prière* par la Supplication perpétuelle organisée entre ses Membres ; son *Adoration* et sa *Communion réparatrice* le 1^{er} Vendredi de chaque mois ; son *mystique Sacerdoce* par l'offrande du très précieux Sang ; son *Union à l'Autel* par la Phalange des *Ames-victimes* ; enfin, son Culte envers le *Cœur agonisant de Jésus* par l'exercice de l'Heure Sainte dont nous avons parlé précédemment...

Ce rapide exposé explique facilement les sympathies qui accueillirent la Garde d'Honneur dès son apparition dans le monde des âmes, et la place qu'elle occupe parmi les

(1) L'Arbre de la Dévotion au S.-C., ch. VIII.

Œuvres honorées de l'approbation et des bénédictions de notre mère, la sainte Eglise.

Rien de plus rapide, en effet, que sa diffusion : elle a déployé son drapeau sous toutes les latitudes ; elle fonctionne jusqu'aux extrémités de la terre, et c'est par millions qu'il faut aujourd'hui compter ses membres.

L'approbation de Rome lui fut accordée dès ses origines. Non-seulement Pie IX, de sainte et glorieuse mémoire, se déclara publiquement « Frère de la pieuse Union », mais il daigna l'enrichir de toutes les indulgences concédées à l'Archiconfrérie romaine du Sacré-Cœur et d'indulgences spéciales.

Notre saint Père le Pape Léon XII, à peine élevé au souverain pontificat, érigea en Archiconfrérie cette Œuvre à laquelle il avait donné son nom, étant cardinal, et qu'il avait canoniquement instituée dans sa ville épiscopale de Pérouse :

« De notre Autorité Apostolique, dit-il
« dans son Bref du 26 novembre 1878, nous
« érigeons en ARCHICONFRÉRIE, et constituons
« en cette dignité, la Confrérie communé-
« ment appelée GARDE D'HONNEUR,
« canoniquement établie dans la Ville de
« Bourg, du Diocèse de Belley, dans l'Eglise
« du Couvent de la Visitation de la Mère de
« Dieu... Et cela, ajoute-t-il, afin que les
« Fidèles aient une part plus large et plus
« abondante aux secours spirituels dont la

« Confrérie de Bourg a été enrichie, par ce
« Saint-Siège, pour le salut éternel de ses
« Membres. »

Plus de 300 Evêques, à cet exemple, ont pris place dans la Garde d'Honneur et l'ont recommandée dans leurs circulaires épiscopales.

D'autre part, des Confréries de ce titre surgirent avec une rapidité étonnante sur tous les points de la Catholicité. Il serait difficile aujourd'hui d'en préciser le nombre.

Ajoutons que les Sanctions de Rome se succédèrent pour affermir l'existence canonique de cette Œuvre, et assurer la perpétuité de ses fruits. A peine une Archiconfrérie-mère fut-elle créée à Bourg, diocèse de Belley, berceau de la Garde d'Honneur, pour la France et la Belgique, que d'autres Archiconfréries du même titre furent érigées en diverses parties du monde : l'Italie, la Hollande, le Pérou et la Bolivie, le Canada, l'Espagne, la Suisse et les Etats-Unis peuvent revendiquer cette gloire.

Enfin, par la diffusion déjà rapide de son organe périodique : le *Bulletin Mensuel*, — par ses Exercices de chaque premier vendredi du mois, où se distribuent gratuitement les *Billets-Zélateurs* (1) dont les pratiques vivifient si heureusement l'Association, — par ses légions de fervents dignitaires : Directeurs, Zélateurs et Zélatrices, — par ses multiples

(1) Les Billets-Zélateurs, Chap. VIII.

Eléments de propagande... cette Œuvre semble appelée à réaliser la parole brûlante sortie du Cœur même, aussi bien que des lèvres du Christ Jésus : « *Ignem veni mittere* ; Je suis venu apporter le feu sur la terre et que désiré-je, sinon qu'il s'allume ? »

Telle est la Garde d'Honneur. Elle tend les bras à tous pour les conduire au Cœur de Jésus : *Venite ad me omnes !* A tous elle offre les richesses spirituelles dont l'a dotée ce royal Cœur, et son Représentant ici-bas. A tous elle s'ouvre comme une Arche de salut pour les sauver du déluge de maux et de périls qui inonde la terre. A tous enfin elle montre la voie, la vérité, la vie, en faisant pénétrer les âmes *jusque dans les profondeurs mêmes du Cœur adorable*, où sont renfermées toutes les grandeurs du ciel et tous les purs bonheurs de ce triste exil :

Venite ad me omnes !

« Nous irons à vous, noble fille du divin
« Amour. Puissiez-vous nous donner à tous
« l'amour de Jésus, nous faire vivre de ce
« très pur amour jusqu'à notre dernier sou-
« pir, et, comme la B. Marguerite-Marie,
« nous obtenir d'expirer dans un acte de
« séraphique amour. »



DIVISION DU MANUEL

Le présent MANUEL se divise en trois Parties :

La Première expose l'Origine, l'Objet et le But de la GARDE D'HONNEUR, ainsi que ses Pratiques essentielles et les Fruits qu'elle tend à produire dans les âmes.

La Seconde partie fait connaître l'organisation et le fonctionnement de l'Archiconfrérie; on y trouvera, notamment, les Statuts et le sommaire des Indulgences.

La Troisième offre aux Associés, outre les Prières propres à l'Archiconfrérie et aux deux réunions publiques du 1^{er} Vendredi de chaque mois, un recueil de Pratiques et de Prières dont les formules sont, pour la plupart, tirées des auteurs les plus autorisés.

Enfin, l'Appendice placé à la fin du Volume contient comme un Directoire destiné

à faire mieux connaître et apprécier la dévotion envers le SACRÉ CŒUR DE JÉSUS, telle que doivent en particulier la pratiquer les Membres de la Garde d'Honneur.

Toutes ces considérations tirent d'ailleurs leur principale autorité des Brefs émanés du Saint-Siège, et d'autres documents dont on a cru devoir placer le texte exact sous les yeux du lecteur.

Daigne Notre-Seigneur bénir ce modeste travail, et le faire contribuer à sa gloire par l'extension du culte béni de son Sacré Cœur et l'établissement d'un nombre toujours croissant de Confréries de la Garde d'Honneur dans l'univers entier !

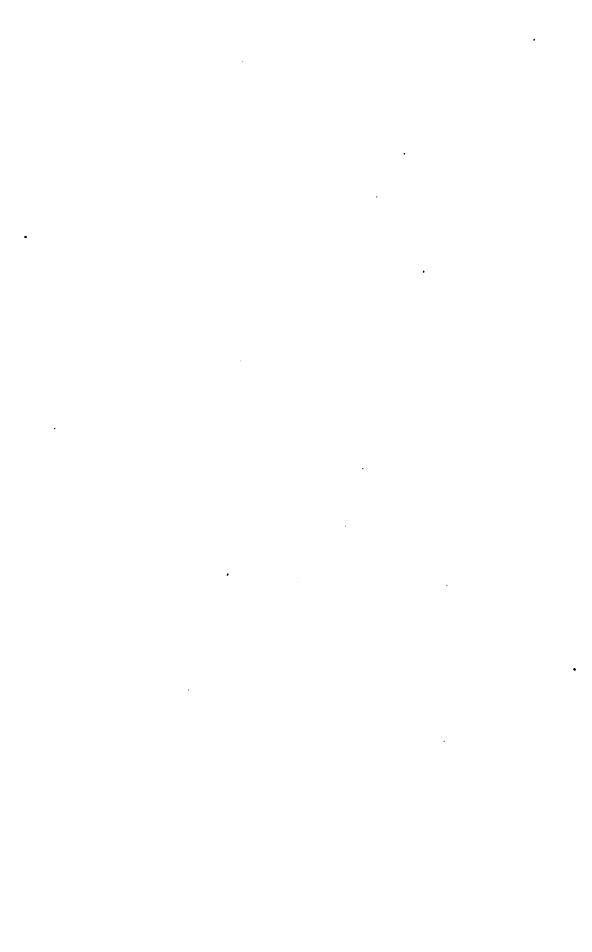


PREMIÈRE PARTIE

ESPRIT DE LA GARDE D'HONNEUR

SA BASE DOCTRINALE

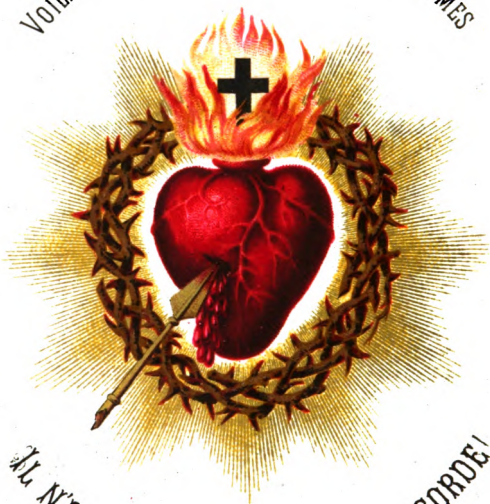
SA MISSION, ETC.





VIVE * JÉSUS!

VOILÀ CE CŒUR QUI A TANT AIMÉ LES HOMMES



IL N'EST QU'AMOUR ET MISÉRICORDE!

—
VENEZ TOUS A MOI....

Vous qui êtes fatigués et affligés
et je vous soulagerai.

Math. XI, 28

*Partout où cette image sera exposée et honorée elle y attirera
toutes sortes de bénédictions — N. S. à la B. Marg. Marie.*

IMP. TURGIS & FILS PARIS



CHAPITRE I

Le Cœur Sacré de Jésus

Blessé par la Lance, sur l'Arbre de la Croix, spécialement proposé aux hommages des Gardes d'honneur

« Un soldat lui ouvrit le côté d'un coup de lance. » — JOAN., XIX, 34.

LE travail persévérant de l'adorable Trinité, depuis la chute originelle, est de ramener chacun des enfants d'Adam à cet état bienheureux où l'homme, orné des plus nobles prérogatives, était la resplendissante image du Dieu qui l'avait formé.

Mais l'ennemi de tout bien, *celui qui fut homicide dès le commencement* (1), s'oppose à cette miséricordieuse réparation avec une haine implacable ; et, dès l'entrée de chaque âme dans la vie, il s'efforce de la pervertir, de se la rendre semblable en haine, en ténèbres et en malice.

(1) Joân, VIII, 44.

Telle est la double action que subit tout homme pendant l'heure d'épreuve qu'il passe sur la terre.

Or, jamais peut-être la lutte entre l'esprit du bien et l'esprit du mal ne fut plus redoutable qu'à notre époque ; jamais aussi les camps ne furent plus nettement tranchés. On croirait voir commencer déjà la finale séparation des bons d'avec les méchants et se réaliser cette parole de l'Écriture : « Que celui qui est saint se sanctifie encore ; que celui qui est souillé se souille encore (1). »

Cependant, avant de s'asseoir au festin des noces de l'Agneau et d'entrer au repos de l'Eternel Sabbat, la sainte Eglise, notre Mère, doit soutenir une lutte suprême, plus formidable que toutes les autres.

Pour en sortir victorieux, les Chrétiens des derniers temps auront besoin d'être singulièrement *éclairés* et *fortifiés*. Ils devront s'approcher de plus près encore de la *Lumière* qui *illumine tout homme venant en ce monde* (2) ; ils devront se nourrir plus abondamment du *Fruit* qui donne l'immortalité ; car telle sera alors la subtilité de l'erreur, qu'elle irait jusqu'à séduire les élus mêmes..., et si grande la tribulation, que nul ne serait sauvé, si ses jours n'eussent été abrégés ; mais ils le seront en faveur des élus.

(1) Apoc., xxiii, 11. — (2) Joan, i, 9.

Aux grands périls les grands secours :

Le Seigneur Jésus a merveilleusement préparé ce double secours de *lumière* et de *force*, aux derniers âges du monde, dans la révélation et le culte de son Sacré Cœur.

Ecoutons son admirable Epouse, la Bienheureuse Marguerite-Marie : « Tous les premiers vendredis du mois, dit-elle, le Cœur adorable de Jésus m'était représenté plus brillant qu'un *soleil*. Les rayons ardents de son éclatante *lumière* donnaient à plomb sur mon cœur. »

Une autre fois : « Le divin Cœur m'apparaissait comme sur un trône de feu et de flamme, rayonnant de tous côtés, plus brillant que le *soleil* et transparent comme un cristal. *Sa Plaie* jetait des rayons si *lumineux*, que tout ce lieu en était éclairé et échauffé. »

Dans une autre circonstance : « Mon bon Maître, dit-elle, m'apparut dans une *lumière* ardente ; il était tout éclatant de gloire : ses cinq *plaies* brillaient comme autant de *soleils*. De son Humanité sacrée sortaient des flammes de toutes parts, surtout de son adorable Poitrine qui ressemblait à une fournaise, au milieu de laquelle il me découvrit son Cœur, vive source de ces flammes. »

Voilà le *Foyer* de lumière pour les intelligences !

Voici les *Fruits* d'immortalité pour les Cœurs:

« Notre-Seigneur, ajoute la Bienheureuse
« Marguerite-Marie, m'a montré la dévotion
« à son divin Cœur, comme un bel *Arbre*
« dont il voulait que les *Fruits* soient
« distribués avec abondance à tous ceux qui
« désireront en manger ; parce qu'il prétend,
« par ce moyen, ruiner l'empire de Satan
« et établir le règne de son Amour dans les
« Cœurs (1). »

Telle fut, il y a deux siècles, la manifestation de l'amour de Jésus-Christ envers le monde, qui se refroidissait déjà et semblait pencher vers sa ruine.

Mais les maux, depuis lors, n'ont fait que s'accroître, les ténèbres s'épaissir et les cœurs se glacer de plus en plus.

Il nous faut désormais pénétrer plus avant dans ce divin Cœur et ne plus nous contenter de le considérer de loin, mais nous établir à l'intérieur de ce Cœur adorable, afin de puiser plus abondamment encore à cette source de lumière et de force, et d'y trouver un refuge assuré.

N'est-ce pas à quoi Jésus nous invite lui-même par cette action mystérieuse qui nous ouvre l'entrée de son Cœur !

Non-seulement, en effet, ce divin Sauveur

(1) Vie de la B. Marg.-M. — Edition de Paray-le-Monial.

voulut nous racheter par sa mort et l'effusion de son Sang précieux ; mais il permit qu'un Soldat lui ouvrit le côté d'un coup de lance, afin que des profondeurs de ce Cœur entr'ouvert s'échappât un fleuve mystérieux de Sang et d'Eau, suprême témoignage de son Amour pour nous et magnifique symbole des grâces dont ce Cœur serait la source inépuisable pour tous ceux qui viendraient y puiser.

Qu'il est beau, ce noble et royal Cœur de Jésus ainsi largement ouvert ! Un fleuve de vie s'en échappe : c'est le sang qui rachète, c'est l'eau qui purifie : « Que celui qui a soif « vienne à moi et qu'il boive (1). »

La Blessure de ce très doux Cœur, c'est une cité de refuge où tous les malheureux auront accès : « Venez tous à moi (2) ; » « Demeurez dans mon amour (3). »

C'est un *Foyer* où s'illumineront les intelligences et s'embraseront les âmes : « Je suis « l'Etoile brillante, l'Etoile du matin (4). » Il se fait tard, le grand jour de l'Eternité luira bientôt : l'Etoile de la dévotion à mon Cœur en est l'avant-courrière ; la salle du Festin des Noces va s'ouvrir ; la Plaie de mon Cœur en est l'entrée : « Ils entreront dans la Cité par les portes (5). »

(1) Apoc., xii, 17. — (2) Math., xi, 28. — (3) Joan. xv, 9. — (4) Apoc., xii, 16. — (5) Apoc., xii, 14.

O Maître adoré, que sublimes sont vos voies, profonds et admirables les desseins de votre éternelle Sagesse ! Le monde, perdu à son aurore par le *fruit* d'un *arbre*, sera sauvé, à son déclin, par le *fruit* béni qui a mûri entre les bras de l'Arbre de la Croix : le CŒUR BLESSÉ DE JÉSUS ! Créé dans la lumière et dans l'amour, le Monde pourra finir sa vie dans un acte de séraphique amour.

C'est pourquoi le Culte à cet adorable mystère du Cœur blessé de Jésus et les grâces prodigieuses de lumière et de force qui en découlent, semblent avoir été particulièrement réservés à notre siècle, où de nouveaux périls menacent les âmes... et où de nouveaux secours leur deviennent nécessaires.

Aussi l'Eglise, toujours inspirée par le Saint-Esprit, plaça ce touchant mystère dans une lumière éclatante au moment de la Béatification de la Bienheureuse Marguerite-Marie. Voici en quels termes :

« Et qui donc, eut-il un cœur de bronze,
« ne se sentirait point pressé de rendre
« amour pour amour à ce Cœur plein de
« suavité, *transpercé* et *blessé par la lance*,
« afin que notre âme pût y trouver une sorte
« de retraite, de refuge contre les incursions
« et les pièges de l'ennemi ?

« Qui ne serait animé à employer avec
« zèle toutes les pratiques qui peuvent
« l'amener à ce Très Sacré Cœur, dont la

« *Blessure a répandu le Sang et l'Eau, c'est-*
« à-dire la source de notre vie et de notre
« Salut (1). »

Que notre Société si malade comprenne donc que là est vraiment pour elle le Salut, et qu'elle ne doit point le chercher ailleurs !

Le Tentateur, à l'origine du monde, avait dit à notre première Mère : *Si vous mangez du fruit de cet arbre, vous serez comme des Dieux.* (2). Hélas ! à peine nos premiers Parents y eurent-ils touché qu'ils perdirent pour jamais l'innocence et le bonheur !

Combien différemment en sera-t-il pour les Chrétiens qui, s'approchant de l'*Arbre* de la Croix, considérant le beau Cœur, vrai *Fruit* de vie qui y est suspendu, s'en nourriront avec un singulier amour !... « L'homme « s'approchera d'un *Cœur élevé* et Dieu sera « glorifié (3). »

Par la dévotion au Cœur blessé de Jésus, les Saints des derniers temps seront rendus comme des miroirs éclatants de la Divinité. Ils confesseront que ce Cœur *ouvert* par la lance, leur a livré en quelque sorte les secrets du Ciel, et que son amour leur a donné le bonheur véritable, en attendant le jour où, dans les splendeurs de sa gloire, Jésus-Christ leur dira : « Vous êtes des *Dieux* et les Fils

(1) Bref de Béatification, Pie IX, 19 août 1864.

(2) Gent., III, 6. — (3) Psal., 63, 7.

« du Très-Haut (1), venez et réglez éternel-
« lement avec moi. »

Puisse l'Association de la Garde d'Honneur, chargée de professer, de propager, de rendre ininterrompu le culte du *Cœur blessé* de Jésus-Christ et de déployer dans le monde des âmes, l'étendard de son très pur amour, seconder les desseins de la Providence à l'heure difficile que nous traversons.

Qu'elle rallie autour du Fils de David, non-seulement les « Vaillants d'Israël (2), » pour lui former une Garde d'élite, mais encore qu'elle enchaîne à son trône grand nombre de vrais Chrétiens, arrivés à la plénitude de l'homme parfait, et dans lesquels le Christ Jésus triomphe victorieusement de son ennemi, vaincu par les mêmes armes dont il s'était servi pour perdre le genre humain. — « Il règnera par le bois (3). »

(1) Psalm. 81, 6. — (2) Cant., III., 7. — (3) Vexilla Regis.





CHAPITRE II

Origine et développement de la Garde d'Honneur



« Je vous salue, ô Victime im-
« molée sur la Croix, dont le côté
« transpercé a versé du Sang et de
« l'Eau. » (AVE VERUM.)

LA Garde d'Honneur, comme toutes les œuvres de Dieu, naquit de rien. Une parole providentielle, tombée des lèvres d'une fille de Saint François de Sales et recueillie par celle de ses Sœurs qui avait mission pour l'entendre : tel fut le grain de senevé qui, sous les rayons du Divin Cœur, devait si rapidement devenir un grand arbre. Ceci se passait le 12 janvier 1863, au Monastère de la Visitation de Bourg (Ain), berceau de la Garde d'Honneur.

Le 13 mars suivant, 3^e vendredi de Carême, avait lieu la bénédiction du premier

Cadran de l'Œuvre (*), sur lequel étaient inscrits les noms de toutes les Religieuses du Monastère. Nul ne remarqua d'abord que, ce jour-là même, l'Eglise célèbre la fête des CINQ PLAIES et fait une spéciale mention de *l'ouverture du Cœur de Jésus, blessé par la lance* sur l'Arbre de la Croix.

Le Jeudi et le Vendredi saints furent tracés le but, l'organisation de l'Œuvre et l'offrande de l'Heure de Garde.

Dès lors, l'œuvre marcha, comme marche le divin Amour, à pas de géant.

L'Angleterre la reçut tout d'abord : le premier cadran buriné sur la pierre, le fut à Londres, par les soins d'un Père de la Compagnie de Jésus, en Juillet 1863. De l'Angleterre, elle passa en Amérique ; puis, quelques mois après, en Afrique ; avant la fin de l'année, elle fonctionnait dans les quatre parties du Monde.

Une diffusion aussi rapide décida Mgr Pierre-Henri Gérauld de Langalerie, alors évêque de Belley, à ériger canoniquement la Garde d'Honneur en Confrérie, le 9 mars 1864, dans l'église du Monastère de la Visitation Sainte Marie de Bourg.

Cet exemple fut suivi par un grand nombre d'Evêques : dès 1466, 41 Confréries étaient canoniquement érigées en divers diocèses.

(*) Voir le dessin en tête du *Manuel* et l'explication au Chapitre VII.

Le 16 juin 1864, Pie IX, de sainte mémoire, enrichit l'Œuvre de toutes les indulgences concédées à l'Archiconfrérie du Sacré-Cœur établie à Rome dans l'église *della Pace*.

Le 7 avril 1865, Sa Sainteté daigna lui accorder de nouvelles Indulgences ; puis, et jusqu'à cinq fois, Elle envoya aux Associés la Bénédiction apostolique.

Bien plus, le 25 mars 1872, Pie IX voulut s'enrôler lui-même dans la Garde d'Honneur : Il se déclara *Frère* de la pieuse Union ; et, le 21 juillet 1875, dans une audience accordée à une députation des principaux membres de l'Œuvre, il revendiqua *comme une de ses plus douces gloires, son titre de Premier Garde d'honneur du Cœur de Jésus*.

Le 13 juin 1876, un nouveau Bref sanctionna l'une des plus touchantes pratiques de l'Œuvre : *La Très Précieuse Offrande*, et attacha des Indulgences aux deux formules par lesquelles les Associés recueillent le précieux Sang et l'Eau sortis de la Blessure du Cœur de Jésus et l'offrent à l'infinie Majesté, ainsi qu'il sera dit en son lieu.

Tous ces bienfaits furent couronnés, le 26 novembre 1878, par un Bref en vertu duquel S. S. Léon XIII, à la demande de Mgr Marchal, alors évêque de Belley, daigna élever la Confrérie de la Garde d'Honneur de BOURG à la dignité d'ARCHICONFRÉRIE pour

la *France* et la *Belgique*. — Cet acte, emportant une nouvelle et solennelle approbation du Saint-Siège, affermit l'Œuvre sur des bases désormais inébranlables.

Le 12 juin 1879, la Confrérie de la Garde d'Honneur, établie à Rome dans l'église des SS. Vincent et Anastase, fut, elle aussi, élevée à la dignité d'Archiconfrérie pour l'*Italie* entière; semblable faveur fut successivement accordée à la Hollande, l'Espagne, la Suisse, le Canada, les Etats-Unis, le Pérou, etc.

Enfin, cette Œuvre, née dans l'Institut choisi par Jésus-Christ lui-même pour *distribuer au Monde la précieuse dévotion à son Cœur adorable*, s'est développée de telle sorte qu'aujourd'hui elle compte plusieurs millions de Membres répandus dans l'Univers entier, et à la tête desquels Leurs Saintetés Pie IX et Léon XIII, et plus de 300 Cardinaux, Archevêques ou Evêques ont bien voulu se faire inscrire.

Léon XIII disait naguère à Mgr l'évêque de Belley : « Je suis Garde d'Honneur : on m'envoie mon billet tous les mois, et je fais ma garde tous les jours. »

Daigne le Ciel exaucer ce vœu : que bientôt, dans tous les Tabernacles où son Amour l'enchaîne, le Cœur de Jésus soit *entouré, glorifié, consolé* par une pieuse Phalange de ses Gardes d'honneur.

LA GARDE D'HONNEUR DU SACRÉ CŒUR.

Culte spécial du Cœur de Jésus blessé par la lance.



Dites à la fille de Sion : Voici votre Roi
qui vient à vous plein de douceur!

(Zach XI 9.)



CHAPITRE III

La Garde d'Honneur

*Son point de Départ. — Sa Raison d'être. — Son
But. — Ses Pratiques. — Ses Fruits*

- « Je veux former autour de mon
- « Cœur une couronne de 12 étoiles
- « composée de mes plus chers et
- « fidèles serviteurs. »

N.-S. à la B. Marg.-Marie.

POINT DE DÉPART. — Par ces paroles, Jésus-Christ ne semble-t-il pas indiquer d'avance, à la Bienheureuse Marguerite-Marie, la triple phalange d'âmes *Consolatrices, Réparatrices* et *Victimes* issue de son Cœur blessé par la lance et qui composerait un jour la sainte Milice de sa Garde d'Honneur (1) ?

Du haut de son Calvaire ne l'avait-il pas contemplée, consacrée et bénie déjà dans

(1) La division des Membres de l'Œuvre en trois phalanges n'implique pas une démarcation entre eux ; elle indique seulement les divers Offices que chaque Associé peut remplir en suivant son attrait particulier.

ces âmes aimantes, fidèles, héroïques qui l'avaient suivi jusqu'au pied de sa Croix?...

Là, comme aujourd'hui, les camps étaient nettement tranchés ; la *haine* et l'*amour* veillaient chacun à son poste :

Une garde déicide prodiguait l'ironie et le blasphème à la sainte Victime jusque dans son agonie : *Et s'étant assis, ils le gardaient* (1). Ils étaient *assis* dans leur triomphe, car le Prince du Monde se croyait vainqueur ; et cependant, selon la parole du Maître, il allait être jugé et définitivement vaincu.

Tout près de Jésus crucifié, une autre Garde veillait ! *prosternée* dans l'adoration, les larmes et l'amour ; *debout* dans la fidélité, le dévouement et le sacrifice : c'était Madeleine, la généreuse amante ; c'était Jean, le disciple bien aimé ; c'était Marie, Mère de Jésus.

Qui dira les consolations que cette héroïque *Garde d'honneur* prodigua pendant les trois heures de son crucifiement au Divin Supplicié ? Mais aussi, qui dira les effusions de sa tendresse pour ces sentinelles d'amour, et les largesses dont il paya leur dévouement ?

Madeleine avait mis aux pieds de Jésus ses parfums et ses larmes : Jésus l'inondait de son très précieux Sang, faisait de la pécheresse d'hier le marchepied de son autel et le pié-

(1) Math., xxvii, 36.

destal de son trône ; car Pilate avait écrit : le Crucifié était ROI ! (1)

Jean, seul entre les douze, avait courageusement suivi son bon Maître : et Jésus lui légua sa Mère, et il l'associait à cette première et solennelle Messe du Calvaire que Lui, le Pontife éternel, célébrait à la gloire de son Père et pour le salut du monde, assisté de la Vierge sacerdotale, sa coopératrice dans l'œuvre de la Rédemption. C'est pourquoi Jean et Marie étaient *debout*, chacun aux deux côtés de l'autel du Sacrifice.

Quant à la Vierge Immaculée, parce qu'elle avait consenti à ce que Jésus sacrifiât sa vie pour nous, une génération d'âmes allait lui être donnée : en la personne de Jean, elle devenait notre mère ! Eve nous avait perdus sous l'arbre des délices, Marie nous enfantait sous l'arbre des douleurs.

Mais la récompense suprême, réservée aux Gardes d'honneur du Calvaire, fut d'assister à l'*ouverture du Cœur de Jésus* ! Les premiers, ils contemplèrent ce Cœur plein de suavité, transpercé par la lance, et ils lui offrirent les prémices du Culte que professent aujourd'hui ses humbles consolateurs.

Marie, Jean, Madeleine furent ainsi comme les prémices en même temps que le symbole

(1) Math., xxvi, 37.

parfait de la Garde d'Honneur. Ils en remplirent l'office ; et, par leurs actes et leurs sentiments, ils figurèrent, d'une manière admirable, les fonctions diverses que cette Œuvre assigne à ses Membres, non moins que la mission qu'elle leur propose et l'esprit dont elle désire les voir animés.

Tel est le POINT DE DÉPART de la Garde d'Honneur : elle remonte au Calvaire ! Elle se fait gloire de poursuivre, après 18 siècles, la grande et sainte Veille des *trois Consolateurs de Jésus*, pour la continuer sans interruption jusqu'à la fin des temps.

C'est assez dire que son nom et son organisation seuls datent d'hier, tandis que la pensée fondamentale est aussi ancienne que l'amour compatissant envers Jésus-Christ mort pour nous sur la Croix.

C'est dire encore qu'elle ne se distingue des autres Confréries érigées à la gloire du divin Cœur, que parce qu'elle vient les compléter en rendant continuels et ininterrompus les témoignages de reconnaissance, d'amour et de dévouement qui sont partout offerts au Sacré Cœur de Jésus, et en leur donnant plus particulièrement ce caractère spécial de *réparation* qu'exigent l'ingratitude et les crimes de notre temps.

Quant à SA RAISON D'ÊTRE, qui ne l'aperçoit ? Les ruines morales sont partout... ;

le Cœur surtout est gravement atteint. C'est à lui qu'il faut courir d'abord ; car, le cœur guéri, l'humanité est sauvée. Mais qui pansera ses blessures incurables?... Le Cœur blessé de Jésus : « Nous avons été guéris par ses meurtrissures (1). »

SON OBJET. — L'objet spécial du *Culte perpétuel*, professé par les Gardes d'honneur, est le *Très Sacré Cœur* de Notre-Seigneur Jésus-Christ, en tant que *blessé visiblement* par la lance, et *blessé invisiblement* par la flèche acérée de l'oubli, de l'ingratitude et des péchés des hommes.

Cet objet est double :

Objet matériel : le Cœur de Jésus *transpercé* d'un coup de lance. Blessure ineffable, prévue, voulue, acceptée par le Sauveur pendant sa vie, subie par un dernier excès d'amour, après sa mort, et digne, par conséquent, de toutes nos adorations !

Objet formel : le Cœur vivant de Jésus, perpétuellement *blessé* :

— dans sa *Paternité* par l'oubli et l'ingratitude des hommes : « J'ai nourri des enfants et ils m'ont méprisé (2) ».

— dans sa *Royauté*, par l'apostasie des peuples qui renient son règne social : « Ils ont conspiré contre le Seigneur et son Christ ».

— dans son *Sacerdoce*, par la profanation

(1) Isaïe. — (2) Isaïe, 1. 2.

de son Sacrifice et de son Sacrement d'amour, par les trahisons sacrilèges de ceux qu'il a le plus aimés : « Les autres frappent sur mon corps....., mais ceux-ci frappent sur mon Cœur (1) ».

Trois grandes blessures qui ont crucifié et crucifient chaque jour Jésus en son Cœur comme il l'a été en son corps, et que la B. Marguerite-Marie a symbolisés en disposant trois clous dans ce Cœur adorable, sur la première image crayonnée par elle et offerte à la Vénération de ses Sœurs.

Le But de la Garde d'Honneur est de panser ces trois grandes blessures du Cœur de Jésus par un *Culte perpétuel* de Consolation, de Réparation et d'Amour, résumé dans les trois parties principales de l'Œuvre, savoir :

1^o *L'Heure de Garde* ;

2^o *La Très Précieuse Offrande* ;

3^o *L'Union au Sauveur perpétuellement immolé.*

Les trois chapitres qui vont suivre donneront à ces trois principaux exercices de l'Œuvre le développement qui convient.

PRATIQUES DE CE CULTE. — Les âmes qui remplissent la touchante fonction de Gardes d'honneur, imitent, chacune à leur ma-

1) Vie de la B. Marg-M. — Edition de Paray-le-Monial.

nière, Marie, Jean, Madeleine au pied de la Croix.

Trois actes constituent ce culte, à *trois degrés* divers ; tous trois excités par la contemplation de cette double blessure à la fois visible et invisible du Cœur de Jésus.

Au premier degré. — PREMIÈRE PHALANGE : Avec MADELEINE, les Gardes d'honneur de tout âge, de tout sexe, de toute condition, consolent et réparent les outrages faits à Jésus-Christ dans sa *Paternité* divine, en se pressant à ses pieds comme des *Fils* respectueux et aimants, pour pleurer leurs fautes et celles de leurs frères... C'est l'*amour repentant*, filial, reconnaissant, prosterné devant le Cœur blessé de Jésus. L'exercice propre aux âmes de ce premier degré est l'*Heure de Garde*.

Au deuxième degré. — DEUXIÈME PHALANGE : Avec saint JEAN, les Gardes d'honneur (spécialement les âmes sacerdotales) réparent les atteintes faites à Jésus dans sa *Royauté* divine, en offrant à son Cœur blessé des sentiments de zèle, des actes généreux et pleinement dévoués... C'est l'*amour réparateur*, DEBOUT en face du côté transpercé du Christ, s'emparant du Sang et de l'Eau sortis de la Blessure de son Cœur et faisant de cette oblation pure, de ce calice très précieux, une arme réparatrice et apostolique en faveur de l'Eglise, des âmes et du retour des peu-

ples sous le sceptre d'amour de Jésus-Christ.

L'exercice propre aux âmes de ce degré est la mystique et *perpétuelle offrande* du calice de bénédiction dont il vient d'être parlé.

Autroisième degré. — TROISIÈME PHALANGE: Avec MARIE, les Gardes d'honneur (en particulier les âmes Religieuses) consolent Jésus-Christ, Prêtre et Victime, des blessures douloureuses qu'il reçoit dans son *Sacerdoce*, en unissant leur immolation à celles du Sauveur perpétuellement immolé, en devenant une seule et même victime avec Lui..... C'est l'*amour héroïque* montant jusqu'à l'autel du sacrifice, glorifiant le suprême amour et coopérant avec lui au salut du Monde.

L'office spécial de ces âmes est l'*union au Sauveur perpétuellement immolé*.

Les trois Phalanges de la Garde d'Honneur s'efforcent de réaliser, chacune à sa manière, les trois mots qui brillent sur l'étendard de l'Œuvre: GLOIRE ! RÉPARATION ! AMOUR !

Elles rendent un hommage spécial à la *Paternité*, à la *Royauté* et au *Sacerdoce* de Jésus-Christ.

Enfin, elles lui forment une triple couronne, vraie tiare mystique qui proclame ce très doux Sauveur : *Père ! Roi !* et *Pontife* de toute la Création !

Les FRUITS de ces exercices sont vraiment des fruits de vie :

Au premier degré, on demande et on obtient plus de haine du péché, de repentir de ses fautes, un amour tendre, filial, reconnaissant envers Notre-Seigneur.

Au deuxième degré, on acquiert plus de générosité, de zèle, de dévouement à Dieu et aux âmes, un esprit de réparation et des dispositions d'apôtre.

Au troisième degré, on se pénètre de l'esprit de sacrifice, d'immolation ; on contracte une union étroite à la vie et aux états de victime de notre très doux Sauveur.

Autrement dit : se *purifier* pour *s'offrir* — *s'offrir* pour être *immolé* — *s'immoler* pour *s'unir* à Jésus-Christ et se *consommer* en Lui... Toute la Garde d'Honneur est là !

Cette œuvre résume en ses pratiques la sainte Messe du Calvaire et de l'Autel eucharistique ; toute la grande et belle vie *chrétienne*, à ses degrés plus ou moins parfaits. Elle est donc *utile* à tous, *accessible* à tous.

Puisse-t-elle conquérir à Jésus-Christ tous les cœurs !



CHAPITRE IV

L'Heure de Garde

OFFICE DE LA PREMIÈRE PHALANGE

Les Ames Consolatrices

« Mon CŒUR n'attend plus que
« des outrages et des douleurs. J'ai
« désiré, mais en vain, quelqu'un qui
« compatit à mes maux... J'ai cherché
« un CONSOLATEUR, et je ne l'ai pas
« trouvé !... » Ps. 68.

LA Garde d'Honneur étant une pieuse milice qui entoure Jésus-Christ, le *Roi* immortel des siècles, délaissé, outragé et perpétuellement immolé sur son *Trône* eucharistique, il convenait que les Associés, comme de ferventes sentinelles, se relevassent tour à tour aux pieds de ce Roi de gloire pour l'adorer, l'aimer et consoler son Cœur.

Telle fut l'origine de l'*Heure de Garde*; touchante fonction qui reprend et continue tout à la fois la sainte Veille du Calvaire et l'union des Séraphins et de la B. Marguerite-Marie, associés pour rendre au divin Cœur

MON HEURE DE GARDE.
1^{er} office du Garde d'Honneur.



LE POSTE D'AMOUR.

J'ai entendu votre douloureuse plainte,
ô très doux CŒUR,
Puissent mon RESPECT, mon AMOUR, mon DÉVOUEMENT,
vous faire oublier les outrages dont vous êtes abreuvé.

de Jésus un culte perpétuel de Consolation, de Réparation et d'Amour !

L'Heure de Garde est la base fondamentale de l'Œuvre ; on pourrait même dire qu'elle est l'Œuvre. Sa pratique est proposée aux trois phalanges de l'Association. Elle résume surtout l'office des âmes de la PREMIÈRE PHALANGE.

On l'a vu déjà, ces âmes *consolatrices*, dès leur entrée dans la Garde d'Honneur, imitent l'amour humble, filial, reconnaissant de Madeleine, et travaillent à réparer les outrages faits à Jésus-Christ dans sa *Paternité* divine.

Après avoir pleuré leurs fautes, elles s'efforcent, par leur dévouement et leur amour, de *consoler* son divin Cœur, abreuvé de douleur par l'oubli et l'ingratitude des hommes qu'il aime si ardemment, pour lesquels il a tant souffert, et desquels il est si peu aimé !

Semblables à des *Fils* respectueux et aimants qui entourent leur tendre *Père*, qui cherchent à le dédommager de ce que lui font souffrir leurs *Frères* ingrats et dénaturés, les Gardes d'honneur se succèdent à toutes les heures du jour et de la nuit, aux pieds du Seigneur Jésus pour offrir à son très doux Cœur : Respect ! Amour ! Consolation !

Mais, dira-t-on peut-être, pour sanctifier l'Heure de Garde, est-il besoin de la passer en prière, ou de se rendre à l'église ? — Non, cela

n'est pas nécessaire. Le Cœur de Jésus, selon cette parole qu'il adressa un jour à Marguerite-Marie : *Tout par amour et rien par force*, laisse aux âmes une entière latitude pour le consoler pendant ce saint exercice.

Au commencement de l'Heure de Garde, qu'ils choisissent à leur convenance, les Associés, *sans rien changer à leurs occupations ordinaires*, se rendent *en esprit* au poste d'Amour, le TABERNACLE ! Là, ils offrent à Jésus leurs pensées, leurs paroles, leurs actions, leurs peines et surtout le désir qu'ils éprouvent de *consoler* son Cœur adorable par leur amour.

Ils s'efforcent ensuite de se tenir le plus possible unis à N.-S. jusqu'à la fin de l'Heure de Garde, de produire quelques *actes d'amour*, de faire quelque *léger sacrifice*, de réitérer de temps en temps la *Très Précieuse Offrande...*, mais *rien* n'est obligatoire ; chacun peut suivre l'impulsion de sa piété et de son cœur pour sanctifier cette heure bénie.

Ils terminent par une prière aux intentions du Souverain Pontife (*Pater, Ave*) pour gagner l'indulgence de 7 ans et 7 quarantaines attachée à l'Heure de Garde.

Si les Associés venaient à oublier leur heure de garde, ils sont invités à la remplacer le plus tôt possible par une heure de garde supplémentaire (*).

(*) On est libre de faire plusieurs *Heures de Garde* dans

Les Associés doivent faire un cas très grand de cette Heure bénie, et, pour se prémunir contre la légèreté, la négligence ou l'oubli, se pénétrer de cette pensée : *à telle heure*, je dois avoir une *audience divine* pendant laquelle je puis *tout demander*, et espérer *tout obtenir* de l'infinie bonté du Cœur de Jésus !

Dès lors, qu'ils attendent ce moment privilégié comme l'attend Jésus-Christ lui-même. Il *sait*, ce bon Maître, quels sont ceux de ses chers Gardes d'honneur qui, à chaque heure nouvelle, doivent arriver à ses pieds ; son Cœur les attend... Aussi, nul ne dira les torrents de grâces qu'Il verse alors sur ses consolateurs bien-aimés !

On l'a compris déjà, l'Heure de Garde n'apporte à l'Associé aucun dérangement dans ses occupations habituelles, ses devoirs d'état, ses délassements mêmes.

la même journée. A ces heures supplémentaires sont attachés *100 jours d'indulgences* (Pie IX. 7 avril 1865.)

Chaque Associé, après avoir choisi lui-même son Heure de Garde, ne doit pas la changer sans des raisons très légitimes.

La fonction des Gardes d'honneur commence généralement, en France, à 4 heures du matin et finit à 10 heures du soir. Le *service de nuit* est rempli par les Associés qui habitent les contrées où le jour correspond avec notre nuit, par des Religieux ou des Religieuses obligés à la récitation nocturne du saint Office, et par un certain nombre d'âmes ferventes qui ont réclamé le privilège de veiller pendant que les autres reposent.

Elle peut se pratiquer en tout temps, en tous lieux, et par des chrétiens de tout sexe, de tout âge et de toute condition ; en un mot, sa simplicité et sa facilité la rendent accessible à tous : c'est le Cœur de Jésus faisant encore entendre aux multitudes ce miséricordieux appel : *Venez tous à moi !*

Avec quel empressement elles y ont répondu ! La sainte pratique de l'Heure de Garde s'est répandue avec la plus étonnante rapidité dans l'Univers entier ; elle a pénétré dans toutes les classes de la Société. Le foyer domestique, l'atelier, l'usine, les écoles, les séminaires, les hospices, les établissements de tous genres, et jusqu'aux maisons de détention l'ont acceptée avec bonheur. On voulait bannir partout Jésus-Christ : l'Heure de Garde le rend partout présent !

De plus la Garde d'Honneur fonctionnant aujourd'hui sous toutes les latitudes et jusqu'aux îles les plus reculées de l'Océanie qui ont minuit quand nous avons midi, il en résulte que les ferventes sentinelles se succèdent sans interruption au *Poste de l'amour*. Elles s'y trouvent assurément plusieurs milliers à chacune des vingt-quatre heures du jour. Si le très doux Jésus entend sans cesse monter jusqu'à son Cœur l'insulte, la haine et le blasphème ; sans cesse aussi, penché vers ses fidèles Gardes d'honneur, il écoute et recueille attendri, cette aspiration brûlante, devenue

comme la respiration de chaque sentinelle d'amour pendant son Heure de Garde :

« O mon Jésus ! Je voudrais vous aimer, « vous consoler, pour tous les cœurs qui « vous affligent et qui ne vous aiment pas ! »

Admirable échange !... Combien d'âmes brisées, affaissées, désolées, venues au Poste divin pour consoler le cœur de leur Dieu, s'en retournent relevées, fortifiées, consolées elles-mêmes par Celui qui a dit : *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et affligés, et je vous referai !*

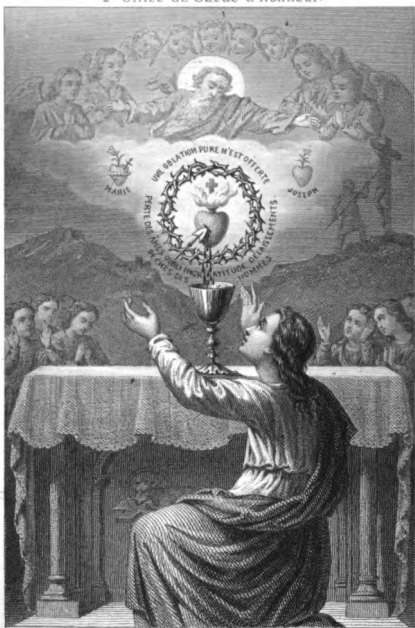
L'expérience a facilement démontré que les âmes ne pratiquent pas longtemps ce saint exercice sans en retirer les plus heureux fruits. En effet, comment l'Associé qui pendant une heure s'est tenu en la présence du Seigneur Jésus, s'est efforcé de le consoler, de lui prouver son amour, pourrait-il, peu après, *blessar* par une faute grave ce divin Sauveur ? Comment pourrait-il être dur, égoïste, celui qui s'est approché de la fournaise d'amour qui dévore le cœur de Jésus ? Comment succomberait-il sous le poids de ses faiblesses celui qui s'est tenu pendant une heure appuyé sur le cœur du Dieu fort !... Comment enfin serait-il vaincu par ses ennemis, celui qui combat sous l'égide du Tout-Puissant ? Car si l'Associé a dû s'éloigner du Tabernacle à la fin de son Heure de Garde, le regard de Jésus l'a suivi et lui rend,

au moment du danger, par une spéciale protection, le dévouement qu'il en a reçu.

S'il est facile de comprendre l'heureuse influence qu'exerce, sur les autres heures de la journée, l'excellente pratique de l'Heure de Garde, il le serait moins de dire quelle royale munificence paie ce divin service, et les dons que Jésus-Christ verse à pleines mains sur ses humbles Consolateurs. Chaque jour voit se vérifier cette consolante promesse : « Le Cœur de Jésus accordera grâce
« sur grâce, bénédiction sur bénédiction, aux
« âmes fidèles et compatissantes qui rem-
« plissent auprès de lui, cette mission de
« dévouement et d'amour ! »

Il est permis de l'espérer, les Gardes d'honneur, après avoir *adoré* le CŒUR royal de Jésus blessé par la lance, sur le trône de la Croix ; après l'avoir *consolé*, blessé plus cruellement encore par l'ingratitude des hommes, sur le trône eucharistique ; après l'avoir *aimé* et servi fidèlement sur le trône de leur propre cœur... iront *l'entourer* au Ciel, sur le trône éclatant de sa gloire, le bénir et régner sans fin avec lui. *Amen !*





LA TRÈS-PRÉCIEUSE OFFRANDE.

Ne craignons plus la divine Justice.
 Jésus nous fait un don plein de douceur:
 Entre nos mains, il dépose un Calice
 Formé du sang le plus pur de son Cœur!



CHAPITRE V

La Très Précieuse Offrande

OFFICE DE LA DEUXIÈME PHALANGE

Les Ames Réparatrices

« Il nous a fait Prêtres de Dieu
« son Père. » APOC. I, 6.

UNE grâce incomparable devait récompenser le dévouement des Gardes d'honneur du Calvaire : Madeleine, Jean, Marie, assistèrent au touchant mystère du coup de Lance !... Les premiers ils contemplèrent le noble et très doux Cœur de Jésus largement ouvert ; quel spectacle !

MADELEINE, de toute l'ardeur de son amour, pansa cette Plaie nouvelle de son Amour crucifié.

JEAN recueillit et offrit cette dernière effusion de Sang et d'Eau, symbole du Calice Eucharistique.

MARIE, s'unissant au sacrifice de son Jésus,

s'élança dans cette blessure ineffable, vrai Saint des Saints, d'où elle ne devait plus sortir, et où elle s'immola comme une pure Victime jusqu'à son dernier soupir.

Mais pourquoi cette transfixion de l'adorable victime jusque dans la mort ! La Rédemption n'était-elle pas complète et même surabondante ? Il est vrai, rien n'y manquait quant aux mérites ; mais ce chef-d'œuvre de l'amour allait avoir son couronnement. La charité du Christ, ni les grandes eaux de nos ingratitudes n'avaient pu l'éteindre, ni les fleuves de son amère passion l'étouffer (1) : « l'amour est fort comme la mort (2). »

Jésus-Christ dormait sur l'arbre de la Croix ; mais l'amour dont avait brûlé son Cœur veillait encore. De ce Cœur, véritable Saint des Saints, d'où la très sainte âme du Sauveur s'était retirée, mais où siégeait la Trinité tout entière, allait jaillir une dernière manifestation d'amour ; et Jean, le disciple bien-aimé, en serait l'irrécusable témoin. Écoutons le récit évangélique :

« Les soldats s'étant approchés de Jésus, et voyant qu'il était mort, ne lui rompirent point les jambes ; mais un soldat lui ouvrit le côté d'un coup de lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau. Et

(1) Cant. VIII, 7. — (2) Cant. III, 6.

« celui qui l'a vu en a rendu témoignage et
« son témoignage est véritable (1). »

Adorable mystère ! S'il y en a trois au ciel
qui ne font qu'un pour rendre témoignage (2)
à l'amour de Dieu envers sa créature :

— le Père qui a tant aimé le monde, qu'il
lui a donné son Fils unique (3);

— le Fils qui nous a tant aimés, qu'il s'est
livré pour nous (4);

— l'Esprit-Saint qui, étant amour, a con-
sumé la Victime dans les flammes de sa très
ardente charité ;

Il y en a trois aussi sur la terre qui ren-
dront témoignage à ce même ineffable amour:
l'esprit, l'eau et le sang. Et ces trois, qui ne
font qu'un, jailliront du Cœur transpercé du
Christ Jésus et le proclameront vainqueur
par son amour, jusque dans la mort.

A ce moment d'une solennité incompara-
ble, *une heure de grand silence se fit dans le
Ciel* (5) et sur la terre. Parce qu'il avait rem-
porté cette dernière victoire, « le Lion de
« Juda ouvrait le livre écrit par dedans et
« par dehors, en brisait les sept sceaux que
« nul avant lui n'avait pu rompre (6). » Non-
seulement sur tous les membres du Christ
immolé, mais jusque dans l'intérieur même
de son Cœur, nous pourrions lire les excès

(1) Joan. xix, 34. — (2) Joan. v, 7. — (3) Joan. iii, 16.
— Ephes. v, 2. — (5) Apoc. viii, 1. — (6) Apoc. v, 1, 9.

de sa charité infinie, écrits du caractère ineffaçable de l'amour.

Le jardin fermé par la faute de notre premier père, nous était ouvert par ce coup de lance : « Je me suis écrié dans un transport d'amour : Je monterai sur le Palmier et je cueillerai ses fruits (1). »

Adam, pécheur, avait tari pour nous la source de la vie : *cette fontaine scellée* (2) s'élance jaillissante du Côté percé de Jésus-Christ ; les Sacrements, comme sept sources vivifiantes, en découlent et abreuveront les âmes : « Elles puiseront avec joie aux fontaines du Sauveur (3). » « Que celui qui a soif vienne à moi et qu'il boive ; que celui qui voudra reçoive gratuitement l'eau qui donne la vie (4). »

Enfin, parce que Celui qui est la vie a consenti à goûter la mort : « Une postérité nombreuse naîtra de Lui (5) ». L'Eglise, suivant le langage des Pères et des Docteurs, sortit du Côté percé du nouvel Adam endormi sur l'Arbre de la Croix (6) ; et toutes les grâces, tous les trésors de la Rédemption amassés dans son Cœur, s'en écoulaient pour constituer la dot magnifique de sa royale Epouse ; car l'Eglise, nouvelle Eve sortie miraculeusement du côté du nouvel Adam

(1) Cant. vii, 8. — (2) Cant. iv, 12. — (3) Isaïe, xii, 3.
(4) Apoc. xxii, 17. — (5) Gen. xxii, 17. — (6) S. Aug. tract. 120, in Joan.

endormi sur l'Arbre de la Croix, était élevée par Lui au rang d'Epouse.

La divine coopératrice de ce grand Œuvre, Marie, comprit que l'Eglise, « cette bien-aimée du Bien-Aimé, mort d'amour pour lui donner la vie (1), » était confiée à sa tendre sollicitude. Coopérant avec l'Esprit-Saint, elle aidera à édifier ce corps mystique du Sauveur jusqu'au jour où « cette nouvelle Jérusalem, ornée comme une épouse l'est pour son époux (2), » dira le dernier mot de l'exil : *Veni, Domine Jesu*, auquel l'Epoux répondra : *Voici que je viens* (3).

Ce n'est point tout encore :

L'Agneau égorgé de l'Apocalypse restait *debout* sur l'autel du sacrifice, pour nous faire entendre qu'il ne cesse point de s'offrir pour nous à son Père, et que *par Lui, avec Lui et en Lui*, nous devons continuer la grande immolation de la Croix, et poursuivre à travers les siècles le Sacrifice commencé au Calvaire. Voilà pourquoi, cette mystérieuse effusion de sang et d'eau, Jésus-Christ ne pouvait plus l'offrir : *Il était mort !* mais l'Eglise, en la personne de Marie, de Jean et de Madeleine, était là, recevant ce Calice de la Nouvelle Alliance et continuant l'auguste sacrifice.

(1) S. François de S. — (2) Apoc. xii, 20. — (3) Apoc. xx, 24.

Enfin, le Sacerdoce, institué à la Cène, issu des profondeurs de la charité du Christ, devait être sacré au Calvaire par le sang même de son Cœur :

MARIE, la reine de la Hiérarchie, recevait la première, sinon le caractère sacerdotal, du moins la plénitude de l'esprit du Sacerdoce ;

JEAN et les fils du Sanctuaire étaient, par ce Sang adorable, oints et sacrés Prêtres pour l'éternité ;

MADELEINE et tous les membres de la sainte Eglise, ceux que l'Apôtre nomme une race sacerdotale et royale (1), étaient là, investis d'un mystique sacerdoce ; et tous ensemble, en adorant l'Agneau blessé au cœur, pouvaient dire : *Il nous a faits Prêtres de Dieu son Père* (2).

Touchant mystère du Cœur transpercé de Jésus, aspect si riche et si fécond de la dévotion à ce Cœur adorable ! les Gardes d'honneur entre tous devaient en faire l'objet spécial de leur culte et convier tous les hommes à venir l'environner pour lui rendre leurs hommages.

La B. Marguerite-Marie l'avait bien compris, lorsque crayonnant la première image du Cœur de Jésus, elle traça au milieu une large ouverture dans laquelle est écrit ce seul mot : CHARITAS ! Plusieurs

(1) 1 Pet. 11, 9 — (2) Apoc. 1, 6.

Docteurs et Pères de l'Eglise : saint Augustin, saint Bernard, saint Bonaventure, saint François de Sales, avaient aussi exalté à l'envi ce touchant mystère du Cœur de Jésus ouvert par la lance ; mais leurs accents n'avaient pas été remarqués, n'avaient pas été compris du grand nombre.

Et cependant cette manifestation suprême de l'Amour de Jésus s'adressait à tous. De même que, sur le Calvaire, Marie, Jean et Madeleine ne ressentirent pas seuls les précieux effets de ce grand mystère, mais que la foule elle-même redescendait les pentes de la montagne en se frappant la poitrine et que le centurion disait : « Celui-là était vraiment le Fils de Dieu (1) » ; de même il faut que les Nations coupables, après avoir renié et blasphémé Jésus-Christ, reconnaissent un jour leur crime, et viennent se prosterner à ses Pieds, vaincues par son amour : « Ils verront Celui qu'ils ont percé par leurs crimes, et ils pleureront comme on pleure sur un fils unique (2). »

La mission spéciale des Gardes d'honneur est de hâter cette heure de repentir et de miséricorde ! Pour cela qu'ils prennent dans leurs mains le Sang et l'Eau sortis du Cœur blessé du Sauveur Jésus ; qu'ils offrent à Dieu le Père ce trésor de paix et de réconci-

(1) Math. xxvii, 54. — (2) Zach. xii, 10.

liation ; qu'ils épanchent sur le monde coupable ces flots de grâce et de salut... et la terre sera purifiée, régénérée et sauvée.

Si les crimes débordent, si l'iniquité surabonde : que des milliers de Gardes d'honneur, les mains élevées vers le Ciel, interposent sans cesse, entre les péchés des hommes et la justice de Dieu, le Calice de bénédiction que leur a confié leur bon Maître ; et que, de leur voix suppliante, monte ininterrompue, vers la Majesté outragée, cette touchante prière, bénie, approuvée et prononcée si efficacement par le doux et immolé Pie IX lui-même :

« Père Saint ! recevez en sacrifice de propitiation pour les besoins de l'Eglise, et en réparation des péchés des hommes, le très précieux Sang et l'Eau sortis de la Blessure du divin Cœur de Jésus... et faites-nous miséricorde ! »

(80 jours d'indulgence. — Pie IX, 13 juin 1876).





UNION AU SAUVEUR PÉRÉPÉTUELLEMENT IMMOLÉ.

Aimer et souffrir en silence,
Comme ton CŒUR, ô doux AGNEAU
Voilà mon unique science,
Voilà mon sort...oh!qu'il est beau!



CHAPITRE VI

Union au Sauveur perpétuellement immolé

OFFICE DE LA TROISIÈME PHALANGE

Les Ames Victimes

« Heureux ceux qui ont lavé leur
« robe dans le sang de l'Agneau,
« afin qu'ils aient droit à l'Arbre de
« vie et qu'ils entrent dans la Cité
« par les portes. » APOC. XXII, 14.

L'AMOUR divin ne dit jamais : C'est assez !
Le Garde d'honneur, après avoir consolé
le Cœur de Jésus *par son amour* et par son
zèle, peut encore, très efficacement, le
consoler *par ses immolations*.

« Il m'a aimé et il s'est livré pour moi (1). »
Je l'aime et je me livrerai pour lui.

Mais jusqu'où suivra-t-il dans la voie du
sacrifice son tendre et généreux Maître ? Ne
l'a-t-il point accompagné déjà jusqu'au Cal-

(1) Galat. 11, 20.

vaire? N'a-t-il pas recueilli le Sang et l'Eau dans la Blessure de son Cœur? Et ne tient-il pas sans cesse élevé vers le Ciel, en faveur de l'Eglise et des âmes, ce Calice de bénédiction? Y a-t-il donc, dans l'amour, un sommet plus élevé encore?

La réponse est de saint Jean : « Jésus ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'à la fin, *in finem* (1) ; c'est-à-dire, jusqu'à se constituer *Victime permanente sur l'Autel Eucharistique*, où sans cesse il renouvelle, devant la face de son Père, l'oblation de son sang versé, de ses mérites et de sa mort, en faveur de ceux qu'il a tant aimés ! Et cette oblation durera, elle aussi, *in finem* ! » Voici que je suis avec vous jusqu'à la consommation des siècles (2). »

Aux humiliations et aux immolations du Calvaire, vont donc succéder les immolations et les humiliations de l'Eucharistie.

Mais l'Agneau égorgé (3) et debout sur ce trône de perpétuel sacrifice, restera-t-il *seul* au poste suprême de son indéfectible amour? Ne trouvera-t-il personne qui veuille s'unir à lui et partager son Calice d'amertume? Ses fidèles Gardes d'honneur ne le réclameront-ils point comme la part choisie de leur héritage?

Saint François de Sales va leur apprendre

(1) Joan. xii, 1. — (2) Math. xxviii, 20. — (3) Apoc. v, 6.

que tel est le dernier mot de leur culte envers le Cœur blessé de Jésus :

« Notre-Seigneur, dit-il, a voulu que *son Cœur fut ouvert* pour que nous vissions, « en icelui, l'amour qu'il nous porte ; et que, « voyant cet amour, nous soyons *excités à l'aimer et à boire son Calice* (1).

Dès l'origine de la Garde d'Honneur, un certain nombre de ses membres entrevirent, à la lumière de la divine Blessure, ce magnifique sommet de l'amour par l'immolation, et ambitionnèrent la gloire d'y suivre leur bon Maître. Ils exprimèrent, à cette fin, leur désir d'y être inscrits sur un Cadran spécial, à titre de *Victimes du Cœur blessé de Jésus*.

Le but de ces âmes généreuses est non-seulement de rendre amour pour amour, vie pour vie, à ce Cœur qui s'est épuisé en les aimant ; mais encore d'obtenir, par l'acceptation des peines, des amertumes, des humiliations et des croix que la Providence sème sous leurs pas ; enfin par leurs quotidiennes immolations, l'exaltation de la divine Gloire, le triomphe de la sainte Eglise et le salut des pauvres pécheurs leurs Frères.

Au jour choisi par lui, et autorisé dans cette démarche par ceux qui le dirigent l'Associé prononce, après la sainte Communion, l'Acte d'Oblation qui le constitue

(1) S. F. de Sales, sermon sur S. Jean.

Victime du Sacré-Cœur. Chaque matin, il peut renouveler cet acte par une formule très abrégée, rédigée à cet effet. — Voir ces deux actes au chapitre « PRIÈRES DE L'ARCHI-CONFRÉRIE — III^e Partie. »

Désormais, le poste de ce Garde d'honneur n'est plus seulement *au pied du Tabernacle*, comme auparavant, mais *sur l'autel* même du sacrifice, où mystiquement uni à la grande Victime du Calvaire, glorifiant son Sacerdoce et sa Royauté, communiant aux dispositions de sa très sainte Ame et à l'amour infini de son Cœur, « il accomplit en sa chair ce qui manque aux souffrances de Jésus-Christ (1) ».

L'occupation intérieure d'une *âme victime* est de suivre en esprit, d'autel en autel, le Sauveur perpétuellement immolé, de s'unir à ses très saintes dispositions et intentions par ces paroles de l'auguste Sacrifice qu'elle peut répéter, de fois à autres, pendant le jour : « Que par Jésus-Christ, avec Jésus-Christ, en Jésus-Christ, toute gloire et tout honneur vous soient rendus, ô Dieu, Père tout-puissant, en l'unité du Saint-Esprit. Amen (2). »

Qui dira la gloire procurée à Dieu par de telles âmes, l'efficacité de leurs supplications, les mérites qu'elles acquièrent, la beauté intérieure à laquelle elles s'élèvent et les

(1) Colosse, 1, 24. — (2) Canon.

consolations qu'elles apportent au plus aimant et au plus outragé des cœurs ?

Ah ! ce royal Cœur ne se laisse pas vaincre en générosité. Ces chrétiens héroïques peuvent, il est vrai, répéter après le grand Apôtre leur *Quotidie morior* (1) ; mais, s'ils meurent tous les jours, c'est pour « vivre du Christ ; et cette mort leur est un gain (2) ». Le monde leur est crucifié et ils sont crucifiés au monde, voilà leur *Confixus sum* (3) ! Mais telle est la munificence de celui pour lequel et avec lequel ils s'immolent, qu'on les entend s'écrier avec le même Apôtre : « Je surabonde de joie en toutes tribulations (4) ». On les voit, ces nobles victimes de l'Amour, s'avancer radieuses sous leur croix, à travers les sentiers de cette vallée de larmes, et, par de continuelles ascensions, « s'élever du désert, comblées de délices, appuyées sur leur Bien-Aimé (5). »

Elles ont lavé leur robe dans le sang de l'Agneau : elles ont droit à l'arbre de vie et se nourrissent abondamment de ses fruits. Pour elles « vivre, c'est le Christ (6) ». Elles passent en lui, il les fait entrer dans la Cité de Dieu, en son Cœur, par la suave Blesure de ce Cœur qui en est la *porte* ; elles peuvent dire en vérité : « Je ne vis plus, c'est

(1) Corinth. xv, 31. — (2) Philip. I, 21. — (3) Galat. v. 14. — (4) 2^e Corinth. vii, 4. — (5) Cant. viii, 5. — (6) 2^e Galat. ii, 20.

Jésus-Christ qui vit en moi (1). » Et le suprême désir du Cœur de Jésus est réalisé dans ces âmes : « Père, de même que vous « êtes en moi et moi en vous, qu'ils soient « un en nous et qu'ils soient consommés « dans l'unité (2). »

Combien belle est leur vie ; que précieuse est leur mort ! c'est la mort de ces vaillants Chrétiens, qui ont vécu *morts* et ensevelis en Jésus-Christ, que chante l'Eglise par ces sublimes paroles : *Beati mortui qui in Domino moriuntur* « Bienheureux sont les morts qui meurent dans le Seigneur (3). »

Le nombre des Gardes d'honneur appelés à cette élévation dans l'amour, ne peut être considérable : l'élite est toujours rare ; mais une de ces âmes rend plus de gloire à Dieu que mille d'une vertu ordinaire. Et de quel poids ne pèsent-elles pas dans la balance de la justice divine en faveur de notre siècle si malheureux et coupable ?

Un docte et pieux auteur contemporain (4) s'en exprime ainsi : « Quand l'iniquité, croissant tous les jours, forcerait Dieu à ne plus « regarder la terre, s'il y trouvait pourtant « une âme, une seule, ainsi unie au sacrifice « de Jésus-Christ, non-seulement Dieu « recommencerait à regarder la terre, mais il

(1) Galat. II. 19, 20. — (2) Jean XVII, 21. — (3) Apoc., XIII, 13. — (4) Mgr. Gay, « De la Vie et des Vertus chrétiennes. »

« la bénirait, mais il s'y complairait et travaillerait à sauver tout ce qui s'en pourrait sauver encore. »

Un jour, Notre-Seigneur apparaissant à la Bienheureuse Marguerite-Marie : *Ma Fille*, lui dit-il, *je cherche une Victime pour mon Cœur, et c'est toi que j'ai choisie* (1).

Heureuses les âmes qui entendront le même appel, qui y correspondront fidèlement et qui répéteront cette belle parole de la grande Victime entrant dans le monde et s'offrant à son Père : *Ecce venio ! Me voici* (2) !

(1) Vie de la B. Marg.-Marie. — Edition de Paray-le-Monial. — (2) Ps. xxxix, 8.

Les Associés de la Garde d'Honneur seront heureux d'apprendre que la Société des FILLES DU CŒUR de JÉSUS, remplit sans cesse, au nom de tous les membres de l'*Union au Sauveur immolé*, la mission de réparation et de sacrifice que nous venons d'indiquer en ce chapitre ; de même qu'elles représentent tous les Associés de l'Œuvre, en faisant une Garde d'Honneur perpétuelle autour du Cœur de Jésus, nuit et jour solennellement exposé dans le Sacrement de son Amour, en leurs Monastères de La Serviane, par Saint-Julien, près Marseille, et de Porte-Plateforme, Aix-en-Provence (France) — Avenue de Mérod, Berchem-lès-Anvers (Belgique).

Ce dernier Monastère est annexé à la splendide *Basilique* dédiée et consacrée au Sacré Cœur de Jésus par la Belgique (Bref de Pie IX, le 16 janvier 1878).

La Garde d'Honneur y a été solennellement érigée en vertu d'une ordonnance dans laquelle S. Em. Mgr Deschamps, archevêque de Malines, disait que ce sanctuaire est comme le centre naturel de la Garde d'Honneur en Belgique.



CHAPITRE VII

La Sainte Milice

Son divin Roi — Ses Chefs — Sa Devise

*Son Etendard — Son Poste d'Honneur — Ses Insignes
Ses Chants*

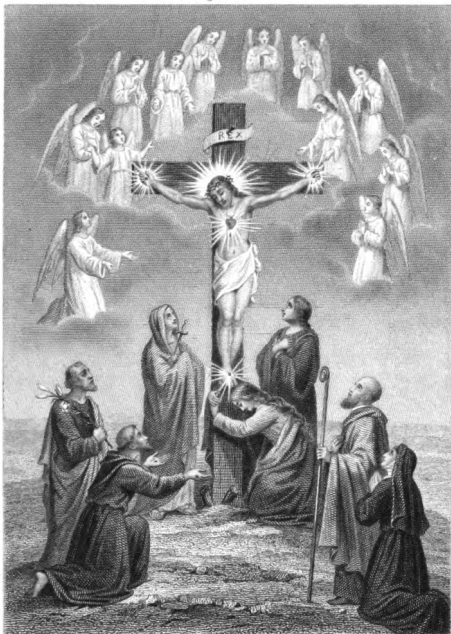
« Alors celui qui était sur le
« Trône dit : Je m'en vais renouve-
« ler toutes choses. » AP. XXI. 16.

LA SAINTE MILICE

SON ROI

SI, dès son origine, l'Eglise est militante, si chacun de ses membres est né soldat du Christ ! qui doit pouvoir répéter en toute vérité ce mot de saint Paul : « Je combats le bon combat (1), » sinon le Garde d'honneur enrôlé sous la bannière de l'amour et combattant avec la Sainte Eglise, sa Mère, pour le triomphe de ce divin amour ?

(1) 2^e Thimoth., iv, 7.



A. Burgis et fils

199

Editeurs, Paris

LE ROI DE LA GARDE D'HONNEUR

Quand je serai élevé de terre, j'attirerai tout à moi. (*Joan. XII, 32*)

Il régnera par le bois. (*Ps. XCIV*)

Rex meus et Deus meus : *Mon Roi et mon Dieu !* (*Ps. XCIV*)

La Garde d'Honneur est donc une véritable Milice et ses Membres de véritables combattants.

Jamais, en effet, l'empire des intelligences et la royauté des cœurs ne furent plus vivement disputés, qu'à cette heure de lutte décisive.

L'amour et la haine sont en présence :

Le prince des Ténèbres déploie, pour conquérir les âmes, l'étendard de la révolte, de l'iniquité et de l'erreur...

Jésus-Christ leur oppose sa Croix, son amour, la patience et les immolations de ses Saints... Aussi est-ce bien Lui que la Garde d'Honneur environne et qu'elle acclame aujourd'hui pour son Roi !

Qui pourrait douter de l'issue du combat ?

Proclamé Roi à son berceau, couronné Roi par la Synagogue, élevé sur le trône royal de la Croix, sacré de la royale onction par le Saint-Esprit, le Christ Jésus restera définitivement le Seigneur et le Dominateur de toutes choses : « car c'est pour rendre témoignage à la vérité qu'il est venu dans le monde (1) » ; c'est pour unir tous les hommes en un peuple de frères, qu'il a versé son sang ; « c'est à lui,

(1) Joan, xvii, 27.

enfin, que le Père a donné l'empire des siècles (1) et la souveraineté des cœurs.

Ce règne du Pacifique Salomon, la Garde d'Honneur semble avoir mission d'en favoriser l'avènement sur la terre : « Dites à la
« fille de Sion : Voici votre Roi, qui vient à
« vous plein de douceur (2) ! »

Le nouveau Docteur de l'Eglise, saint François de Sales, lui-même, nous avait appris déjà que c'est par le culte du *Cœur blessé* de Jésus, que sa ROYAUTÉ D'AMOUR s'établirait dans le monde des âmes.

« L'amour divin, dit-il, est assis sur le
« Cœur du Sauveur comme sur un *Trône*
« *royal*, et regarde par la fente de son Coté
« PERCÉ, tous les cœurs des enfants des
« hommes dont il est le *Roi*. Et c'est par
« cette même ouverture qu'il veut en être
« vu ; car, étant le *Roi des Cœurs*, Il a sans
« cesse les yeux ouverts sur les cœurs (3) ».

Et encore :

« L'autre jour, considérant le Côté ouvert
« de Notre-Seigneur et voyant son Cœur,
« il m'était avis que nos cœurs étaient tous
« *alentour d'Icelui* et lui faisaient hommage
« comme au Souverain *Roi* des cœurs (4). »

La Bienheureuse Marguerite-Marie, parlant

(1) Pet. iv, 11. — (2) Math., xxi, 5. — (3) S. François de S., Traité de l'Amour de Dieu, v, ch. 1. — (4) S. Fr. de S.

de cette royauté du Cœur de Jésus, précise nettement quel en sera le caractère :

« Enfin, dit-elle, Il règnera ce Cœur sacré ;
« oui, il règnera malgré l'enfer et ses suppôts ;
« cette assurance me transporte de joie. Bien-
« heureux seront ceux dont il se servira pour
« étendre son règne !

« Je suis convaincue que ce très aimable
« Cœur ne veut l'établir que par la suavité
« de son amour, et non par les rigueurs de
« sa justice.

« Il m'a fait entendre qu'il n'avait que
« faire pour cela des puissances humaines,
« parce que la dévotion et le règne de son
« Cœur ne s'établiront que par des sujets
« pauvres et méprisés ; et que, parmi les
« épines et les contradictions, il règnera et
« se fera reconnaître ; et qu'il attendait au
« passage tous ceux qui s'y opposeraient (1). »

Déjà nous voyons cette promesse se réaliser chaque jour davantage ; et la Garde d'Honneur, en faisant mieux comprendre le mystère de la Royauté sanglante de Jésus, et en groupant les âmes fidèles au pied de son trône, semble préparer l'entier accomplissement de cette autre promesse du Sauveur :
« Quand je serai élevé de terre, j'attirerai
« tout à Moi (2). »

(1) Vie de la B. Marg.-M. — Edition de Paray-le-Monial. — (2) Joan XII, 32.

LES CINQ PATRONS DE LA SAINTE MILICE

N.-D. DU SACRÉ-CŒUR, S. JOSEPH, S. FRANÇOIS D'ASSISE,
S. FRANÇOIS DE SALES, LA B. MARGUERITE-MARIE.

« Un jour, dit la B. Marguerite-Marie, la Très Sainte Vierge me fit voir le Sacré Cœur de Jésus comme une *Source d'eau vive*, où il y avait *cinq canaux* qui coulaient avec complaisance dans *cinq cœurs* qu'il s'était choisis pour les remplir de cette divine abondance. »

Ainsi furent montrés, ce semble, à l'amante du Cœur de Jésus, les célestes Patrons placés en tête de la Garde d'Honneur. Chacun d'eux peut être considéré comme le modèle et le guide spécial de chacune des branches dont se compose la grande famille catholique.

NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR rallie sous le pieux Etendard, les Vierges, les Epouses et les Mères ; élève jusqu'à l'héroïsme ce sexe faible et timide, et le fait triompher à la gloire du Roi des cœurs.

SAINT JOSEPH appelle sous la sainte Bannière, les vaillants chrétiens de toute condition : le Magistrat, l'Ouvrier, l'Etudiant, le Cultivateur, le Soldat ; les dispose autour du Royal Cœur de Jésus : tels « Ces 60 Braves d'entre les Forts d'Israël qui environnaient le lit de Salomon, tous très expérimentés dans la guerre et invincibles dans le danger. »

SAINT FRANÇOIS D'ASSISE conduit la brillante escorte des Ordres Religieux au grand combat de l'amour.

SAINT FRANÇOIS DE SALES, toute la Hiérarchie Ecclésiastique.

La B. MARGUERITE-MARIE, cette foule de déshérités, de petits, de malheureux dont la terre surabonde.

Ainsis'avance, en bel ordre, sous la conduite de ses nobles Chefs, la Sainte Milice de la Garde d'Honneur.

LE POSTE D'HONNEUR

LE TABERNACLE

Fondée au Calvaire, c'est sur un Calvaire nouveau que la Garde d'Honneur rallie ses Membres. L'Eucharistie n'est-elle pas le *mémorial de la Passion* ? Jésus-Christ n'y est-il pas crucifié, transpercé, délaissé à toute heure ?

C'est donc au pied de ce Trône d'amour déserté par tant d'ingrats, autour du Roi solitaire et délaissé des Cœurs, que les ferventes sentinelles viennent tour à tour remplir leur touchante fonction de l'Heure de Garde.

Spectacle digne du Ciel : Pendant que, d'un côté, les Anges du Sanctuaire se prosternent et adorent !... les Gardes d'honneur s'abîment dans la réparation et l'amour... *et le Cœur blessé de Jésus est divinement consolé !*

LA DEVISE

VIVE † JÉSUS !

A cette sainte Milice, il fallait un cri de ralliement : le *Vive † Jésus !* de Saint François de Sales a paru lui convenir. Si du camp ennemi s'élève un universel *Tolle !* un sanglant *Crucifige !* « Otez-le du monde, crucifiez-le (1) », le camp fidèle oppose à ce cri de mort, son cri d'amour : *Vive † Jésus !* Et non-seulement qu'il vive, ce Christ bien-aimé ; mais « qu'il triomphe, qu'il règne, qu'il commande (2) ».

Cette devise, adoptée avec élan par les Gardes d'honneur, est devenue leur force et leur consolation. Elle relève le défaillant, donne du courage aux plus timides, de l'intrépidité à tous. Les Associés s'abordent avec leur *Vive † Jésus !* l'inscrivent en tête de leur correspondance pour l'Œuvre ; c'est, en un mot, leur cri d'espérance et d'amour. Tel était celui de nos pères : *Vive le Christ qui aime les Francs !*

Quelle douceur de redire après le plus aimable des saints : « *Vive † Jésus ! J'aime Jésus ; Vive Jésus que j'aime ! J'aime Jésus qui vit et règne ès siècles des siècles ! Amen (3) »*.

(1) Math. xxvii, 23. — (2) Gravé sur l'obélisque de Rome.
— (3) S. François de Sales.

L'ÉTENDARD

LE CADRAN

Si la Devise de l'Œuvre est toute d'amour, que dire de son Drapeau, sinon qu'il renferme tout un enseignement.

Au-dessus brille la devise de l'Œuvre, — au milieu, le Cœur de Jésus percé de la lance est entouré de 12 étoiles portant les 12 heures du Cadran, — autour du Cœur s'inscrivent les noms des Associés...

Le Cœur de Jésus, placé au centre comme un radieux Soleil, anime et vivifie le monde des âmes par sa lumière et sa chaleur.

Les douze Etoiles, illuminées par ce divin Cœur, rappellent « les douze Apôtres, ces douze fondements de la Jérusalem céleste, ornée de douze portes formées de douze perles précieuses (1) ». Elles rappellent aussi les douze fruits de l'Arbre de vie et les douze heures que le Père de famille accorde aux ouvriers pour travailler à sa vigne.

Tout part du centre, tout y converge : la création entière, sortie de Dieu, y rentre par le Cœur de Jésus, vivant sanctuaire de la Divinité. Plus les circonférences se rapprochent du foyer, plus elles participent à son influence ; plus les âmes s'avancent vers le divin Cœur, plus elles sont vivifiées, illuminées, transformées.

(1) Apoc **xxi**, 21.

Avant d'atteindre à ce Cœur adorable et d'y pénétrer, elles devront passer, il est vrai, « par la grande tribulation (1). » Une haie d'épines se présente, des flots de sang coulent d'une large blessure ; mais, au delà, c'est la « vision de paix (2) », le royaume de l'éternel bonheur ! Qui ne voudrait militer pendant les douze heures de la vie pour y arriver ? Sur-tout lorsque, grâce aux condescendances de l'amour infini, les combattants de la onzième heure peuvent mériter le salaire de ceux qui ont porté le poids du jour et de la chaleur !

Une circonstance providentielle se rattache à l'apparition du premier Cadran de l'Œuvre. Il venait d'être achevé : les Religieuses de la Visitation de Bourg le firent porter au monastère de Paray, sur le tombeau de leur Bienheureuse Sœur, Marguerite-Marie. Quelle surprise ! à Paray même se terminait un cadran absolument semblable. Tout était identique, jusqu'aux Patrons des 12 heures ; une simple inversion servait à prouver la non-entente entre les deux Communautés.

On eût pu craindre que l'obligation de l'inscription sur le pieux *Labarum* n'en arrêtât la diffusion ; il n'en fut rien. Chaque Associé tient à honneur d'y voir figurer son nom, espérant qu'il est, en même temps, inscrit dans le livre de vie : le Cœur de

(1) Apoc. VII, 14. — (2) Hymne de la Dédicace.

Jésus ! Bien plus, bon nombre d'entre eux se font ensevelir dans les plis de leur Drapeau, voulant emporter, jusque dans la tombe, leur petit *Cadran d'admission* dans la Garde d'Honneur, comme un billet d'entrée pour le Ciel. On ne saurait trop encourager ce pieux et consolant usage.

L'exposition publique du Cadran de l'Œuvre, dans les maisons en particulier, réalise encore le désir exprimé par Notre Seigneur Jésus-Christ à la B. Marguerite-Marie quand Il lui dit « qu'il prenait un « singulier plaisir d'être honoré sous la figure « de ce Cœur de chair, dont il *voulait que* « *l'image fut exposée en public*, afin de tout « cher le cœur insensible des hommes... »

Enfin aux 12 heures du Cadran correspondent des Patrons spéciaux, en union desquels les Gardes font leur royal service :

A midi ou minuit, N.-D. DU SACRÉ-CŒUR ;

1 heure, Saint JOSEPH et les SAINTS ;

2 heures, les JUSTES DE LA TERRE ;

3 heures, les SÉRAPHINS ;

4 heures, les CHÉRUBINS ;

5 heures, les TRÔNES ;

6 heures, les DOMINATIONS ;

7 heures, les VERTUS ;

8 heures, les PUISSANCES ;

9 heures, les PRINCIPAUTÉS ;

10 heures, les ARCHANGES ;

11 heures, les ANGES.

NOTA. — Voir encore au chap. *Matériel de l'Œuvre*, les §§ intitulés CADRAN et CADRAN D'ADMISSION.

LES INSIGNES

LA MÉDAILLE — LE SCAPULAIRE

Les Insignes de la Garde d'Honneur sont : la Médaille et le Scapulaire du Sacré-Cœur.

La *Médaille* est la reproduction du Drapeau de l'Œuvre. Elle porte d'un côté, le Cadran ; de l'autre, le Calvaire : Notre-Seigneur en Croix ; la première Garde d'Honneur : Madeleine, saint Jean, et la sainte Vierge sont à ses pieds.

Le *Scapulaire* offre une belle reproduction du centre du nouveau Cadran de la Garde d'Honneur avec les pieuses légendes : « Vive † Jésus ! — Arrête, le cœur de Jésus est là ! — Il n'est qu'amour et miséricorde ! — Que votre Règne arrive ! »

Chaque Associé est invité à se revêtir de l'un de ces insignes : « Pose-moi comme un « sceau sur ton cœur (1) ». Et en vérité, ne serait-ce pas un grand sujet de joie pour chacun de nous, s'il se savait *marqué* dès maintenant, par le Divin Maître, au sceau de son Sacré-Cœur, et désigné ainsi aux bons Anges qui, à l'heure dernière, ouvriront aux brebis choisies du Bon Pasteur, les Portes de l'Eternel Bercail ?.. Pour cela

(1) Cant. VIII, 6

n'hésitons point à nous marquer, pour ainsi dire nous-mêmes, dès maintenant, de ce Sceau de la Vie Eternelle, en portant sur nos cœurs dédiés et consacrés à Jésus, le signe préféré de son Amour. Soyons certains qu'à ce signe Jésus reconnaîtra ses *Gardes* au jour des suprêmes Assises, et qu'après avoir été leur force et leur lumière ici-bas, il se constituera leur éternelle récompense dans le Ciel.

La B. Marguerite-Marie portait toujours cette sainte Image sur son Cœur ; et elle semble nous la présenter elle-même, puisqu'elle nous est remise après avoir touché à ses saintes reliques.

Dans les pensionnats, l'Elève qui est de garde, porte suspendue à un ruban rouge, une Médaille de grand module. En la transmettant à l'Elève qui lui succède au Poste d'amour, l'Enfant baise cette Médaille et dit : *Aimé soit partout le Sacré Cœur de Jésus !* L'élève qui la reçoit répète la même invocation. — 100 jours d'indulgences.

Dans certaines réunions, les Associés portent ostensiblement leur pieux Insigne. Ce Cœur de Jésus brillant sur la poitrine de ses Gardes d'honneur, ne rappelle-t-il pas ce mot de l'Epouse des Cantiques ; « Il m'a parée du signe de son amour ! (1) »

(1) Cant. II, 4.

LES CHANTS

LA LYRE DU GARDE D'HONNEUR

La sainte MILICE devait avoir ses Chants de triomphe et d'amour, car elle ne combat que par l'amour, et pour le triomphe du divin Amour ! *La Lyre du Garde d'Honneur* est un beau Recueil de musique approuvé par Mgr l'Evêque de Belley.

Les Poésies de ce Recueil, composées par quelques-uns des Dignitaires de la Garde d'Honneur, sont tout imprégnées de l'esprit de l'Association : c'est un travail de famille.

La musique a la même origine. Son auteur désire ne pas être nommé ; mais la suavité de ces pieuses mélodies révélera facilement sous quelle inspiration elles ont été écrites, et à quelle source elles ont été puisées.

Entre tous, le Chant populaire de la Garde est émouvant à entendre, lorsque l'Assistance entière l'entonne à l'issue de l'exercice du soir, chaque premier Vendredi du mois. Les âmes, mieux encore que les voix, redisent avec transport :

Que la terre
Tout entière
Forme la GARDE D'HONNEUR !
Qu'elle chante,
Triomphante,
GLOIRE, AMOUR AU SACRÉ-CŒUR !

L'ARBRE DE LA DÉVOTION AU SACRÉ-CŒUR.
Les petites Feuilles de cet Arbre de Vie.



LES BILLETS-ZÉLATEURS DE LA GARDE D'HONNEUR.

Il me montra un FLEUVE d'eau vive qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau. Des deux côtés de ce Fleuve était planté l'ARBRE de vie qui porte 12 FRUITS, donnant chaque mois son Fruit ; Et les FEUILLES de cet Arbre servent à guérir les nations. (Ap XXII.12)



CHAPITRE VIII

L'Arbre de la dévotion au Sacré-Cœur

&

Les feuilles de cet Arbre de Vie

LES BILLETS-ZÉLATEURS

« Il me montra un fleuve d'eau vive qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau. Des deux côtés du fleuve était l'*Arbre* de vie qui porte douze *Fruits*, donnant chaque mois son fruit. Et les *Feuilles* de cet Arbresont pour guérir les nations. »

APOC. XXII, 1, 2.

LA dévotion au Cœur de Jésus, cette touchante expression de l'amour de Dieu pour l'homme et de l'amour de l'homme pour son Créateur, fut présentée par Notre-Seigneur, à la Bienheureuse Marguerite-Marie, sous un symbole qui participe du caractère de l'*Alpha* et de l'*Oméga*, parce que l'amour étant « le premier et le dernier » (1), est aussi l'origine et la fin.

Dès l'aurore du monde, au livre de la

(1) Apoc. XXII, 13.

Genèse, nous voyons un *Arbre*. Son fruit, mangé contre la défense du Seigneur, cause la perte du genre humain.

Presque au déclin des âges, un autre *Arbre*, rappelant celui de la Croix, est montré, par Jésus-Christ lui-même, à la Vierge de Paray ; et saint Jean, à la fin de son *Apocalypse*, nous le dépeint prophétiquement : ses Fruits, ses Feuilles mêmes doivent rajeunir le monde en sa décrépitude, et *aider à guérir les nations* que Dieu a faites guérissables (1).

Écoutons la B. Marguerite-Marie :

« Notre-Seigneur, dit-elle, m'a fait voir la
 « dévotion à son divin Cœur comme un *bel*
 « *Arbre* qu'il avait destiné de toute éternité
 « pour prendre ses *Racines* au milieu de
 « notre Institut. Ce divin Cœur *veut* que les
 « Filles de la Visitation distribuent les *Fruits*
 « de cet *Arbre* avec abondance à tous ceux
 « qui désireront en manger, parce qu'il pré-
 « tend, par ce moyen, redonner la vie à plu-
 « sieurs, les retirant du chemin de la perdi-
 « tion et ruinant l'empire de Satan dans les
 « âmes pour y établir le règne de son amour. »

Nous voyons, en effet, *le grain de senevé* de ce bel *Arbre*, dans LE CULTE DU SACRÉ-CŒUR établi à Paray, sous l'inspiration divine, et bientôt approuvé par le Saint-Siège et les Evêques.

(1) Sap. 1. 14.

L'ARCHICONFRÉRIE DU SACRÉ-CŒUR, fondée à Rome, au commencement de ce siècle, vient en former les *Racines*...

LE CULTE PERPÉTUEL DU SACRÉ-CŒUR s'y rattacher, peu après, comme un *Tronc* magnifique...

•L'APOSTOLAT DE LA PRIÈRE en composer les vigoureux *Rameaux*...

LA COMMUNION RÉPARATRICE conduire les âmes au *Fleuve* d'eau vive qui coule du Trône de Dieu : le *Cœur de Jésus* ! et de l'Agneau : la *Croix* !..

LA GARDE D'HONNEUR offrir aux 12 heures de son Cadran les douze *Fruits* de cet Arbre fécond... Enfin, l'Arbre sacré *donner chaque mois son Fruit* principal dans les réunions mensuelles du premier Vendredi, où des grâces singulières sont distribuées, par le Cœur de Jésus, à ses fidèles Adorateurs.

Mais les *Feuilles* mêmes de cet *Arbre* « servent à guérir les nations ». Elles s'en détachent innombrables, sous ces mille publications qui propagent et popularisent la dévotion au Sacré Cœur de Jésus, et que résumant si heureusement : le Scapulaire du Sacré-Cœur, le petit Cadran d'Admission de la Garde d'Honneur, ses Billets-Zélateurs, sa Médaille et ses Images. — La II^e Partie traitera plus au long de ces derniers ; disons en quoi consistent les Billets-Zélateurs.

LES BILLETS-ZÉLATEURS. — Les Gardes d'honneur ont une part magnifique dans la distribution des Feuilles de l'Arbre de Vie.

Ils ont, appropriés à leur usage, les BILLETS-ZÉLATEURS qui se tirent au sort le premier Vendredi de chaque mois. Le bien que produisent ces petites feuilles, vivifiées par l'onction du divin Cœur, est incalculable.

Ainsi que l'indique leur nom, les BILLETS-ZÉLATEURS stimulent, encouragent, dirigent les efforts de l'Associé, d'une réunion mensuelle à l'autre. C'est comme le *mot d'ordre* tombé du Cœur de Jésus à l'adresse de chaque Garde d'honneur. Ils portent tous un *titre*, une *pratique* et une *aspiration* dont les Associés peuvent se nourrir pendant leur oraison, leur travail, l'Heure de Garde.

On a remarqué que des âmes privées de toute direction spirituelle, ont été soutenues, éclairées, dirigées par le seul appui du Billet-Zélateur tiré mensuellement. Acceptés avec esprit de foi et comme *venant de la main de Notre-Seigneur*, médités et réduits en pratique, ils donnent à l'âme une nourriture invisible : c'est la *manne cachée* de l'Association, manne substantielle, divinement appropriée aux besoins de tous.

L'à-propos de ces BILLETS est chose frappante ; chacun croirait le sien rédigé pour ses propres besoins. Deux traits entre mille :

Un impie prend part au tirage de ces petites feuilles, à dessein d'en rire à l'aise. Il tire le n° 8 : *L'âme sauvée par le Sacré-Cœur* ; sa conversion fut instantanée. Une Zélatrice mourait le premier Vendredi, à son Heure de garde (grâce accordée à bon nombre d'Associés) ; le matin elle avait tiré son billet ; il portait ce titre : *L'âme frappant à la porte du Sacré-Cœur*.

Dès lors, il est aisé de comprendre combien la distribution des Billets-Zélateurs, bien qu'elle ne soit point obligatoire, demande à être faite régulièrement, c.-à-d. tous les mois.

Deux moyens paraissent répondre pratiquement à cette pensée : 1° Le choix de Zélatrices assez libres de leur temps pour envoyer ou pour porter elles-mêmes, à domicile, les billets des Associés ; 2° La distribution des Billets-Zélateurs à la réunion du premier Vendredi du mois. Les Associés qui seraient trop éloignés des lieux de réunion, peuvent se munir d'une Série complète et tirer eux-mêmes leur billet chaque mois.

LES BILLETS-ZÉLATEURS sont classés en 4 SÉRIES destinées au *Clergé*, aux *Ordres Religieux*, aux *Séculiers*, aux *Pensionnats*. Ils s'adressent à toutes les situations et à tous les âges, à l'Enfance aussi bien qu'à l'Âge mûr. Dans nombre de Pensionnats, ils produisent, chaque jour, des fruits inappré-

ciables pour le présent et pour l'avenir.

Chaque Série renferme 33 Billets différents ; ce nombre, en l'honneur des 33 années que Notre-Seigneur a passées sur la terre. La série destinée au *Clergé* est éditée en latin.

Traduites dans toutes les langues et répandues dans l'Univers entier, ces petites Feuilles sont très propres à vivifier, non-seulement les Confréries de la Garde d'Honneur, mais aussi toutes les Associations qui professent un culte spécial envers le Sacré Cœur de Jésus. Si la mauvaise presse circule en tous sens et fait pénétrer dans toutes les couches sociales son poison mortel, les Feuilles de l'Arbre de vie s'envolent partout, afin de neutraliser ce mal redoutable et *d'aider à guérir les Nations*. Les distribuer, les propager le plus possible, c'est travailler efficacement à la gloire du divin Cœur et au salut des âmes. C'est hâter enfin la réalisation de cette parole de l'Epoux du sacré Cantique : *Je vous ai ressuscité sous le pommier* (1).

Puisse notre génération, en s'appropriant les *Fruits* et les *Feuilles* de l'Arbre de la dévotion au Sacré-Cœur, reconquérir l'innocence et le bonheur que nos premiers Parents perdirent si fatalement, hélas ! en mangeant, contre la défense du Seigneur, le *Fruit* de l'Arbre de la Science du bien et du mal !

(1) Cant. VIII, 5.



L'ADORATION RÉPARATRICE.

Nous avons vu son Etoile et nous sommes venus l'Adorer.....
Lui faire Amende honorable et Réparation d'honneur !



CHAPITRE IX

L'Adoration Réparatrice

« Je vous adorerais dans votre
Saint Temple. » Ps. v. 8.

LE Verbe incarné, Jésus-Christ Notre-Seigneur, est, par excellence, le véritable Adorateur en esprit et en vérité.

Seul il a compris tous les droits de Dieu, tous les devoirs de la créature ; seul il a dignement reconnu les premiers et rempli les seconds par *l'adoration en esprit et en vérité, telle que le Père la cherche* (1), telle que la suradorable Trinité la mérite.

Jésus a non-seulement aimé jusqu'à la folie de la Croix, mais jusqu'à la *perpétuelle Adoration* : Victime permanente sur nos Autels, il y est sans cesse immolé pour reconnaître, par cette mystique destruction, le souverain domaine de Dieu son Père, et pour rendre en

(1) Joan, iv, 23.

son nom et au nom de toute créature, le culte suprême d'Adoration dû à l'infinie Majesté.

Je vous adorerais dans votre saint temple ! (1) C'est dans son Cœur, où résidait la plénitude de la Divinité, que Jésus-Christ, aux jours de sa vie mortelle, *a perpétuellement adoré*... Il se retirait dans ce Sanctuaire ineffable et, là, il adorait !... et aujourd'hui encore il continue son adoration dans nos tabernacles et dans les Cieux.

L'Adoration !... C'est la seule gloire que la Très Sainte Trinité ne peut se rendre à elle-même. Conçoit-on, dès lors, avec quelle ardeur le Verbe incréé s'est anéanti dans le sein d'une Vierge pour pouvoir, en revêtant notre humaine nature, rendre à Dieu, son Père, ce culte souverain de l'adoration qui n'est dû qu'à lui seul. Sur l'autel virginal du Cœur de Marie, Jésus-Christ a commencé par l'adoration en esprit et en vérité, le Sacrifice qu'il devait consommer sur la Croix.

Mais le sommet de la Vie adoratrice du Rédempteur, c'est son Eucharistie ; sommet du pur amour, parce que c'est le sommet du sacrifice. En effet, pour arriver à cette perpétuelle adoration sous les voiles de l'Hostie, Jésus-Christ a tout sacrifié, jusqu'à son humanité sainte, voilée et cachée sous l'humble apparence d'un peu de pain.

(1) Ps. v, 8.

Existe-t-il une abdication plus totale de la vie propre, de la liberté, des sens, de tout l'être enfin, que cet état de très pur et très immolant amour qui jette le Verbe-Hostie prosterné devant la face de son Père, dans une continuelle et silencieuse adoration ! Etat sublime, qui proclame la Majesté de Dieu et son souverain domaine dans un degré suréminent, et qui rend un hommage infini à ses infinies perfections.

Mais comment le Garde d'honneur essaiera-t-il d'imiter de loin le Verbe, son Roi et son Modèle ?

Adorer comme Jésus-Christ, c'est se prosterner de corps, s'anéantir d'esprit et de cœur devant l'auguste Majesté de Dieu ; c'est surtout incliner sa volonté dans le respect, la soumission, le dévouement, le sacrifice et l'amour.

Dans cet état de prosternement intérieur et extérieur : Tantôt l'âme prie, supplie, demande pardon, s'offre à Dieu en holocauste. — Tantôt, comme les anges qui se voilent la face et disent : *Amen* ! (1) elle se tient dans une silencieuse et tremblante contemplation, s'anéantissant devant le Très-Haut et se contentant de dire : *Amen* !... Qu'il en soit ainsi ! Il est grand ! Il est saint ! Il est bon ! Il est amour !... *Amen* !... — Tantôt enfin, comme les Anges et le Psalmiste, après cette

(1) Apoc. VII, 12.

adoration silencieuse, l'âme éclate en chants d'admiration, en protestations de dévouement, en cantiques d'actions de grâces.

L'acte parfait d'Adoration est le fruit le plus beau des vertus de foi, d'espérance et de charité ; la source féconde de l'humilité, du dévouement et de toutes les autres vertus. C'est le *Sacrifice de Justice* (1) et le plus parfait hommage rendu à Dieu par sa créature.

Adorer dans l'amour ! c'est aussi le plus grand honneur accordé à l'homme sur la terre ; ce sera son éternelle fonction dans les Cieux !

Adorer enfin, c'est l'acte par excellence de la vertu de Religion.

Il y eut au Calvaire une heure de grand silence, afin que rien ne troublât la Majesté de la suprême Adoration par laquelle le Christ agonisant consommait son sacrifice. Et la sainte Eglise, imitant son divin Epoux, au moment le plus solennel du plus solennel de nos mystères : à l'Elévation de la Sainte Victime ! invite tous ses enfants à s'anéantir avec elle dans une profonde et silencieuse Adoration !

C'est vers ce sublime sommet que semblent s'avancer à cette heure : l'Eglise, le monde, les âmes. Depuis le commencement de ce siècle, l'attrait universel vers l'Adoration grandit d'une manière visible. L'Eucharistie est en-

(1) Ps. IV, 6.

tourée de ce culte plus qu'elle ne l'a jamais été, et elle le sera, sans doute, plus encore.

Puissent les adorations solennelles et perpétuelles aller toujours se multipliant, se perfectionnant surtout... et la sainte Eglise, comme son divin Epoux, terminer sa course ici-bas, prosternée dans l'Adoration !

Mais les Adorateurs les plus parfaits seront ceux qui adoreront Dieu en union avec le Cœur de Jésus et dans ce divin Sanctuaire où l'Eternel reçoit des adorations vraiment dignes de Lui.

C'est à cette adoration que Jésus-Christ convie ses fidèles Gardes d'honneur. Il les appelle non-seulement à venir l'adorer Lui-même dans nos Temples ; mais il les fait pénétrer dans *le Saint des Saints*, au plus intime de son Cœur, afin qu'unissant leurs adorations à ses adorations, ils rendent, par Lui, avec Lui et en lui, à la Très Sainte Trinité, cette grande gloire qu'elle attend de ses humbles créatures.

Les Gardes d'honneur sont donc les Adorateurs-nés de Jésus-Christ d'abord. Prosternés devant lui dans nos saints Temples, ils l'adorent d'une *Adoration réparatrice* ; c'est-à-dire qu'ils voudraient compenser par d'ardents hommages, l'oubli, la désertion de tant de Chrétiens qui s'éloignent du *Roi des cœurs*, de son *Trône* de miséricorde et d'amour.

Puis, pénétrant jusqu'au Cœur de Jésus, par sa large Blessure, ils adorent en ce saint

Temple la Trinité adorable.... et Dieu est souverainement glorifié !....

Adorer, quel office !.. Adorer par la charité pure, quelle suprême élévation !... C'est le couronnement du Culte proposé aux Gardes d'honneur.

Au premier degré de ce Culte, ils se sont purifiés dans le Sang du Cœur de Jésus.

Au deuxième degré, ils ont recueilli et offert ce très précieux Sang.

Au troisième degré, ils ont uni leurs immolations à ce Sang versé, ils ont *passé* en Jésus-Christ, ils ont pénétré jusqu'au sanctuaire de son Cœur... Et là, dans ce saint Temple, en présence des saints Anges, en union avec l'Adorateur par excellence, ils adorent ici-bas en attendant l'éternelle adoration des Cieux ! *Adorabo ad Templum sanctum tuum !*

Voilà pourquoi l'Etendard de l'Œuvre conduit les Associés au TABERNACLE. Chaque jour ils s'y rendent, en *esprit*, pour remplir la touchante fonction de l'HEURE DE GARDE ; c'est leur POSTE D'HONNEUR. Ils y viennent, en *réalité*, le plus souvent possible, mais surtout le 1^{er} Vendredi de chaque mois, pour offrir d'humbles adorations au Roi de leur amour, solennellement exposé sur l'autel.

Enfin, dans tous les sanctuaires où la sainte Eucharistie est ainsi présentée au culte des fidèles, on voit les Gardes d'honneur accourir

des premiers ; là est leur véritable place. Au pied de ce Trône d'amour, ils contemplent, ils aiment, ils consolent, ils adorent leur souverain Seigneur et tendre Père ! Ils lui font Amende honorable et Réparation d'honneur, pour la haine dont on le poursuit, pour les outrages dont on l'abreuve, pour les crimes qui inondent la terre... Ils implorent miséricorde pour eux-mêmes, grâce et pardon pour tous !... Et, s'inclinant vers ses Bien-Aimés, le Roi Jésus les comble de bienfaits. Peut-être ne leur accordera-t-il pas toujours ses consolations dont l'âme est si avide ; peut-être les associera-t-il aux angoisses de son amère Passion ; mais alors, alors surtout, il les bénira, il les confortera, venant lui-même les aider à souffrir avec un plus persévérant et courageux amour. Et les Gardes d'honneur comprenant au contact de leur Sauveur adoré, la suavité de cette parole de l'Écriture : « Goûtez et voyez combien le Seigneur est doux (1) ! » y répondent par ce cri d'amour : *Rex meus et Deus meus* (2) O mon Roi, ô mon Dieu ! Vous servir, c'est régner !

Ce royal service de l'Adoration convient tout spécialement aux membres d'une Œuvre qui reconnaît et proclame la Royauté de Jésus-Christ. Les Gardes d'honneur lui réserveront la meilleure place dans leurs exercices de piété.

(1) Ps. xxxiii, 9. — (2) Ps. lxxxiii, 4.



CHAPITRE X

La Supplication Perpétuelle

POUR LES VIVANTS ET POUR LES MORTS

« Priez les uns pour les autres,
« afin que vous soyez sauvés ; car la
« supplication perpétuelle du juste
« est très puissante auprès de Dieu. »
(Jacob. v, 16.)

C'EST une pratique chère à tous les dévots serviteurs du Cœur de Jésus, de se réunir en esprit, à certains jours et à certaines heures, près de ce Cœur sacré pour lui rendre leurs hommages d'adoration, d'amour et de réparation. Il y a même tant de charme dans ces pieux rendez-vous, qu'on voudrait pouvoir les multiplier et les prolonger assez pour imiter en quelque sorte sur la terre le cantique des Anges qui ne cesse jamais dans le ciel.

Or, il semble que ce désir soit désormais une douce réalité pour les fidèles Gardes

LA SUPPLICATION PERPÉTUELLE
 en faveur des Saintes âmes du Purgatoire
 5^{me} office du Garde d'Honneur



L. Purgis et fils

204

Éditeurs Paris

AYEZ PITIÉ!...AYEZ PITIÉ DE NOUS!...

**Vous du moins, qui fûtes nos amis car nous souffrons
 inexprimablement dans ces flammes!...**

**MISÉRICORDIEUX JÉSUS! DONNEZ-LEUR LE REPOS
 ÉTERNEL!...**

(7 ans 7 quarantaines d'indulgences)



d'honneur. En effet, divisés en plusieurs phalanges qui se succèdent régulièrement auprès du Cœur de Jésus, ils se relèvent d'heure en heure, à ce poste d'amour qui ne doit jamais rester inoccupé, remplissant tour à tour, *les uns pour les autres*, ce pieux office d'adorateurs et le remplissant tous constamment *les uns par les autres*. A chaque instant, c'est la famille entière qui environne son divin Chef et lui rend ses hommages en la personne de ses délégués. Ce concert, comme celui des anges, ne s'interrompt jamais, les diverses phalanges de la Garde d'honneur se transmettant et se renvoyant perpétuellement l'une à l'autre le cantique de l'adoration et de la prière : *Incessabili voce proclamant : Sanctus, Sanctus, Sanctus..., etc.*

Et, dans cet hymne sans fin, quelle variété, quelle touchante harmonie ! Les uns adorent Celui qui règne dans les cieux et qui réside au saint Tabernacle ; les autres chantent ses louanges ou s'abandonnent aux saintes ardeurs de l'amour divin ; ceux-ci pleurent sur eux-mêmes en détestant leurs propres fautes ; ceux-là gémissent sur le grand nombre d'âmes infidèles et sollicitent leur conversion ; tous enfin se réunissent dans une commune prière les uns pour les autres, imitant les saints martyrs de Sébaste qui

s'écriaient : « Seigneur, nous sommes entrés quarante dans la lice, qu'aucun de nous ne faillisse dans le combat ! »

Quel beau spectacle, et qu'il est bien capable de nous réjouir et de nous encourager ! car elle doit être bien puissante auprès de Dieu la prière de cette armée suppliante dont la voix ne cesse jamais de monter vers le trône de la Majesté infinie pour crier miséricorde, pour rendre grâce et pour bénir.

A tel jour, la tentation me presse, la maladie me brise ou l'épreuve m'accable ; mais je sais qu'à ce moment même une des phalanges de la Garde d'Honneur sollicite pour moi les grâces dont j'ai besoin ? cette pensée me relève et me fortifie..... Ou bien encore, je sens que mon cœur est froid, ma prière bien tiède, ma communion sans ferveur, mon action de grâce sans amour ; mais je me souviens qu'à cette même heure des milliers de Gardes d'honneur font la même action avec une ferveur admirable, et je m'écrie aussitôt : « Mon Dieu, je m'unis à eux et je vous offre leurs actes d'adoration, d'amour et de réparation ; je vous offre leurs prières et leurs bonnes œuvres en supplément de ce que je fais si mal ! »

N'est-il pas vrai que cette pensée est encourageante et qu'elle doit nous faire apprécier davantage le bonheur d'appartenir à la Garde

d'Honneur du Sacré Cœur de Jésus?... Mais combien elle sera plus touchante encore si nous portons nos regards par delà les limites de cette vie ?

Un jour viendra où nous ne pourrons plus, ni communier, ni mériter, ni gagner des indulgences pour payer nos dettes envers la Justice Divine... d'autres le feront pour nous. Cette union de prières et de mérites que les liens de notre pieuse Association établissent entre tous les Gardes d'honneur, ne sera point rompue par la mort. Nous ne cesserons pas d'être de la famille du cœur de Jésus ; nous aurons toujours part à ses richesses spirituelles, tandis que ses membres vivants auront mission et crédit auprès du Souverain Juge pour intercéder en notre faveur et abréger nos souffrances.

Nous ne pourrons plus faire l'*Heure de Garde* près du Sacré-Cœur : mais d'autres la feront pour nous ; nous ne pourrons plus faire la *Très Précieuse Offrande* : des mains pieuses se lèveront qui présenteront à Dieu, en notre nom, le Sang précieux sorti de la Plaie sacrée du Cœur de son divin Fils ; et, par la vertu de cette oblation trois fois sainte, nous serons soulagés, purifiés, délivrés....

Oh ! que cette espérance est consolante, et qu'elle nous sera précieuse un jour, aux portes du tombeau !

Toutefois, cette pensée doit nous rappeler

une importante obligation. Nous avons des frères qui attendent, *en ce moment*, de notre charité, ce que nous espérons obtenir un jour de celle des autres. Il y a des âmes qui nous crient du sein du Purgatoire : *Miseremini, miseremini !* Pitié, pitié, venez à notre aide ; vous, nos amis et nos frères !... » Ne restons pas sourds à leur appel ; leur détresse, les liens qui les unissent à nous, leur qualité d'épouses bien-aimées de Jésus, tout les recommande à notre sympathie.

Notre-Seigneur lui-même nous presse de les soulager ; ces âmes lui sont chères, et son cœur souffre d'en être séparé. Si sa justice les retient encore dans le lieu de l'expiation, sa miséricorde nous a préparé mille moyens d'abrégier leurs souffrances, et son amour nous presse d'y recourir.

« Nous avons vu l'Amour, dit le P. Faber, « et Il était penché vers le Purgatoire, sur le « filet qui paraissait près à se rompre, tant « était merveilleusement abondante la pêche « d'âmes infortunées qu'il avait prises. Marie « était émue sur son trône ; les Saints remplissaient le Ciel de leurs intercessions ; les « anges montaient et descendaient sans relâche ; sur la terre, les cloches annonçaient « partout la Sainte Messe ; des chapelets se « récitaient de toutes parts ; des milliers de « communions étaient le prix d'innombrables « indulgences ; les aumônes coulaient dans

« la main du pauvre ; des pénitences et des
« pèlerinages étaient accomplis..., car l'amour
« divin pressait vivement les Anges, les
« Saints, les Hommes de lui faire violence,
« tandis que Jésus prodiguait les mérites de
« son adorable sacrifice de chaque jour et les
« abondants trésors de son précieux sang (1)».

N'est-ce pas là comme une vision anticipée de la Garde d'Honneur et de la mission qui lui est plus spécialement réservée ? N'est-ce pas à elle qu'il appartient d'organiser cette *supplication perpétuelle* en faveur des âmes du Purgatoire, cette vaste croisade de prières, de pénitences, de bonnes œuvres, de saints sacrifices, pour faire au Cœur de Jésus cette douce violence qui abrègera les souffrances de ces âmes infortunées et peuplera le Ciel de nouveaux bienheureux !

Oui, regardons cette supplication perpétuelle comme un *nouvel office* de la Garde d'Honneur ; et chaque jour, donnons quelque part à ces chères âmes dans nos prières et nos œuvres satisfaites.

Mais surtout offrons et faisons offrir pour elles le Saint Sacrifice de la Messe en l'honneur du Sacré-Cœur. C'était la pratique de la bienheureuse Marguerite-Marie, qui en parle en ces termes à la mère de Saumaise dans une lettre du mois de juillet 1688 :

(1) *Le Créateur et la Créature*, p. 284.

« Pour M. de la Michaudière, j'espère
« que vous ne me refuserez pas la grâce
« de lui procurer encore quinze MESSES
« *en l'honneur du Sacré Cœur de Notre-*
« *Seigneur*, après lesquelles il me semble
« qu'il vous ira être auprès de lui un avocat
« puissant et à toute sa famille. Si vous saviez
« avec combien d'ardeur ces pauvres âmes
« demandent *ce remède nouveau, si souverain*
« *à leurs souffrances*, car c'est ainsi qu'elles
« nomment la dévotion au divin Cœur, et
« particulièrement *les Messes en son hon-*
« *neur !* »

Un *remède nouveau*, un *remède souverain*
pour le soulagement des âmes du Purgatoire :
c'est la dépositaire privilégiée des secrets du
Sacré-Cœur qui nous en donne l'assurance,
au sortir d'une admirable vision dans laquelle
Notre-Seigneur lui avait « manifesté ses misé-
ricordes et ses libéralités ». Hâtons-nous donc
d'y recourir pour délivrer promptement ces
âmes qui s'en iront au Ciel, heureuses de pou-
voir intercéder à leur tour pour nous, auprès
du Cœur de Jésus.

Alors, ce concert de louanges et de sup-
plications, que la Garde d'Honneur doit faire
monter vers le trône de l'Eternel, ne sera
pas seulement perpétuel et *ininterrompu*...
il deviendra unanime et vraiment agréable
à Dieu ; et le Cœur de Jésus ne cessera pas

d'être adoré, aimé et glorifié au Ciel et sur la Terre.
Ainsi soit-il.

Pour mieux réaliser cette touchante et si catholique pensée de la SUPPLICATION PERPÉTUELLE par les Gardes d'honneur, on a réuni sous 12 Titres principaux, correspondant aux 12 heures du Cadran, l'ensemble des grands intérêts temporels et spirituels de l'Eglise, de la Société et des Ames...; les Gardes d'honneur sont invitées à en faire une mention spéciale pendant leur heure de garde.

LA SUPPLICATION PERPÉTUELLE

PAR LES GARDES D'HONNEUR

INTENTIONS POUR LES 12 HEURES

XII à I. — **La Sainte Église.** — Le Pape, les Cardinaux, les Evêques, les Ordres religieux, tous les Ministres du Sanctuaire, les Séminaires et les Noviciats. — Les causes *difficiles et désespérées*.

I à II. — **Les Nations** et ceux qui les gouvernent. — Les diverses administrations civiles. — La paix et la concorde.

II à III. — **Toutes les grandes Institutions** politiques, civiles et sociales : la magistrature, l'armée, etc. — Le caractère religieux des lois et des mœurs. — Le respect du saint jour du Dimanche.

III à IV. — **La Famille.** — Les pères et mères et leurs enfants, les maîtres et les serviteurs : leurs devoirs réciproques — Le mariage chrétien et ses saintes lois. — Les affaires temporelles recommandées.

IV à V. — **L'Enseignement et l'Education** de la jeunesse. — Les maîtres qui s'y dévouent. — Les maisons d'éducation. — Le choix des carrières et des vocations.

V à VI. — **Le Travail** chrétiennement accepté et pratiqué. — Les travailleurs de toute condition, les entreprises temporelles. — Les voyageurs sur terre et sur mer.

VI à VII. — **Les personnes affligées.** — Les pauvres, les malades, les prisonniers, — celles exposées à l'épreuve, à la tentation.

VII à VIII. — **La propagation de la Foi** et la conversion des idolâtres. — Les œuvres des Missions et les personnes qui s'y consacrent. — Toutes les Œuvres de zèle.

VIII à IX. — **La conversion des pécheurs** et de tous ceux qui sont éloignés de la vraie foi. — Réparation des blasphèmes et des sacrilèges. — *Heure de réparation par excellence.*

IX à X. — **Les Agonisants** (80,000 chaque jour). — La persévérance finale, et, pour les malades, la liberté de mourir chrétiennement.

X à XI. — **Les Ames du Purgatoire.** — Les Associés défunts.

XI à XII. — **Le règne du Cœur de Jésus !** — Les Œuvres eucharistiques et toutes celles qui sont destinées à procurer la gloire du SACRÉ-CŒUR. — La prospérité et l'extension de la GARDE D'HONNEUR. — *Actions de grâces pour les bienfaits reçus.*



DEUXIÈME PARTIE



STATUTS, INDULGENCES

ORGANISATION, ÉRECTION DE CONFRÉRIES

ENROLEMENT DES GARDES D'HONNEUR

ÉLÉMENTS DE PROPAGANDE



VIVE † JÉSUS !

*Statuts de l'Archiconfrérie de la
Garde d'Honneur
du Sacré Cœur de Jésus*

ARTICLE I

L'OBJET que l'Archiconfrérie de la Garde d'Honneur propose à la vénération de ses Membres est le TRÈS SACRÉ CŒUR DE JÉSUS, en tant que *blessé visiblement* une fois, par la lance, sur l'Arbre de la Croix, et *blessé invisiblement*, chaque jour, par l'oubli, l'ingratitude et les péchés des hommes.

ARTICLE II

Le BUT de cette pieuse Association est de réunir *chaque jour et à toutes les heures du jour*, autour du CŒUR de notre divin Maître, des cœurs fidèles et dévoués qui le dédommagent, par leurs adorations et leur amour, de l'oubli et des outrages que ce CŒUR sacré reçoit si souvent, en retour de ses bienfaits.

Ordonnance épiscopale du 9 Mars 1864.

●

ARTICLE III

Pour atteindre ce But, les Associés *choisissent une heure de la journée*, qui est marquée, à leur nom, sur un CADRAN HORAIRE. Pendant cette heure, *sans rien changer à leurs occupations habituelles*, ils tâchent de penser plus souvent à Notre-Seigneur, en lui consacrant, d'une manière spéciale, leurs pensées, leurs paroles, leurs actions, leurs peines, et surtout leur amour.

Ordonnance épiscopale du 9 Mars 1864.

Ils terminent par une prière aux intentions du Souverain Pontife (*Pater, Ave*) pour gagner l'Indulgence attachée à l'Heure de Garde.

7 ans et 7 quarantaines d'indulgence sont attachés à l'Heure de Garde ; *100 jours* aux autres heures sanctifiées de la même manière (Pie IX, 7 avril 1865).

ARTICLE IV

L'une des pratiques spécialement recommandées aux Associés, est d'offrir à la Très Sainte Trinité, *surtout pendant l'Heure de garde*, le très précieux Sang et l'Eau sortis du Cœur blessé de Jésus, pour les besoins de la sainte Eglise et le salut des pécheurs.

Deux *Actes d'Offrande*, enrichis d'Indulgences par S. S. Pie IX, sont insérés dans le Manuel de l'Archiconfrérie.

ARTICLE V

Le parfait modèle de leur touchante fonction est offert aux Associés dans cette héroïque première Garde d'Honneur — MARIE, JEAN, MADELEINE — qui suivit courageuse-

ment Jésus-Christ au Calvaire, le consola dans son suprême délaissement et, témoin privilégiée de l'ouverture mystérieuse de son Sacré Cœur, lui offrit les prémices du culte d'amour et de réparation que l'Archiconfrérie propose à ses Membres.

Le *Manuel* renferme sur ce sujet de touchants développements.

ARTICLE VI

Pour faire partie de la Garde d'Honneur et gagner les riches Indulgences qui y sont attachées, il faut :

1^o Etre enrôlé soit par le Directeur général ou par le *Monastère de la Visitation de BOURG (Ain)*, soit par quelqu'un des Directeurs, Zélateurs ou Zélatrices régulièrement autorisés.

2^o Etre inscrit sur un des Cadrans de l'Œuvre et sur le Registre d'une Confrérie dûment *agrégée*.

3^o Faire régulièrement son Heure de garde suivant la Méthode proposée.

Rien n'oblige sous peine de péché.

Un cachet *d'admission*, portant le Cadran de l'Œuvre, est remis, autant que possible, à chaque Associé ; son nom y est inscrit à l'Heure de garde qu'il a choisie.

En outre, les noms de tous les Confrères sont inscrits autour du Cœur de Jésus, sur un des grands Cadrans de l'Archiconfrérie que l'on expose dans le Sanctuaire où l'Œuvre fonctionne.

ARTICLE VII

Deux Exercices publics réunissent les Gardes d'honneur le premier Vendredi de chaque mois ; l'ordre à suivre, les prières à réciter,

l'Amende honorable, etc., sont indiqués au Manuel de l'Archiconfrérie, III^e Partie.

Le MATIN, a lieu la Communion générale des Gardes d'honneur, dite : *Communion Réparatrice*.

Le SOIR, on distribue gratuitement de petites Feuilles appelées *Billets-Zélateurs*.

A l'un des Exercices, il est fait mention de toutes les intentions recommandées aux prières des Associés.

Pour faciliter la réunion des Associés dans les Paroisses de la campagne, MM. les Curés-Directeurs pourront ne célébrer qu'un seul exercice et même le renvoyer au *premier Dimanche du mois*, après Vêpres.

De même pour la *Communion réparatrice* : Il est à désirer que les Gardes d'honneur puissent la faire le 1^{er} Vendredi du mois ; cependant, les Directeurs particuliers pourront la renvoyer également au premier Dimanche du mois.

ARTICLE VIII

La Garde d'Honneur est enrichie de toutes les Indulgences concédées à l'Archiconfrérie romaine du Sacré-Cœur, érigée dans l'église Santa Maria della Pace, et de diverses Indulgences spéciales.

ARTICLE IX

MM. les Directeurs des Confréries de la Garde d'Honneur déjà érigées ou à ériger en France et en Belgique et qui désirent l'*agrégation à l'Archiconfrérie* du même Titre, doivent en solliciter le diplôme du Directeur général de l'Archiconfrérie, à Bourg (Ain).

Ce diplôme est nécessaire pour la communication des indulgences.

ARTICLE X

Une *Direction générale* est établie au Siège de l'Œuvre pour relier entre eux les Centres particuliers, leur communiquer les faveurs spirituelles propres à l'Association, et entretenir parmi les Gardes d'honneur un commerce perpétuel de charité, de prières et de pieuses exhortations.

Pour le même motif, les Centres particuliers d'un diocèse ou d'une même région doivent autant que possible, se grouper autour d'un *Directeur diocésain* qui devienne l'intermédiaire de leurs rapports entre eux et avec la Direction générale.

La Hiérarchie complète de la Garde d'Honneur comprend les degrés suivants :

1° Le *Directeur général*, chargé de la marche générale de l'Œuvre et qui délivre aux Dignitaires les diplômes qui leur sont nécessaires.

2° Les *Directeurs diocésains* délégués de NN. SS. les Evêques, et nommés par eux,

3° Les *Directeurs particuliers* désignés par les Directeurs diocésains, et qui, dans leurs paroisses, président les Réunions et surtout l'*Exercice public* du 1^{er} Vendredi de chaque mois.

4° Les *Zélateurs* et les *Zélatrices*, choisis par les Directeurs. Ce titre se donne aussi aux Supérieures de Communautés religieuses, aux Directrices de Pensionnats, et, dans les Congrégations de Dames séculières, à la Dame Présidente.

5° Les simples *Gardes d'honneur*, divisés, autant que possible, en plusieurs groupes, sous la direction d'un Zélateur ou d'une Zélatrice afin que dans chaque groupe, il y ait constamment une ou plusieurs personnes à *monter la garde* près du Royal Cœur de Jésus.

Tout dignitaire reçoit un diplôme délivré par le *Directeur général de l'Archiconfrérie* ou en son nom. Le Manuel indique les

devoirs et les fonctions des Gardes d'honneur ; il est indispensable aux Dignitaires.

ARTICLE XI

Rien n'oblige sous peine de péché.

ARTICLE XII

Aucune rétribution n'est demandée. Les offrandes, librement faites, sont consacrées à l'entretien de la chapelle de la Confrérie, à la distribution gratuite des Billets-Zélateurs et à l'Œuvre en général.

ARTICLE XIII

Les *Patrons titulaires* de l'Archiconfrérie sont : NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR ; — S. JOSEPH ; — S. FRANÇOIS D'ASSISE ; — S. FRANÇOIS DE SALES ; — la B. MARGUERITE-MARIE.

ARTICLE XIV

La *Fête principale de l'Œuvre* est celle du TRÈS SACRÉ CŒUR DE JÉSUS, demandée par Notre-Seigneur lui-même à la Bienheureuse Marguerite-Marie, et fixée au vendredi après l'Octave de la Fête-Dieu. Les Gardes d'honneur la célèbrent très solennellement ; autant que possible, une neuvaine ou un Triduum préparatoire les y dispose.

Une indulgence de 7 ans et 7 quarantaines est attachée à chacun des jours du Triduum ou de la Neuvaine.

Les *Fêtes secondaires* sont les suivantes :

NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR 31 Mars ;

NOTRE-DAME DES SEPT-DOULEURS, le vendredi de la semaine de la Passion ;

S. JOSEPH, 19 mars ;
S. JEAN L'ÉVANGÉLISTE, 27 décembre ;
S. FRANÇOIS D'ASSISE, 4 octobre ;
S. FRANÇOIS DE SALES, 29 janvier ;
S. MARIE-MADELEINE, 22 juillet ;
La B. MARGUERITE-MARIE, 17 octobre ;
Le 1^{er} VENDREDI de chaque mois.

Le VENDREDI SAINT, à 4 heures, moment présumé du coup de lance, les Gardes d'honneur se réunissent en esprit au pied de la Croix, pour rendre leurs hommages au Cœur blessé de Jésus et faire ensemble la TRÈS PRÉCIEUSE OFFRANDE du Sang et de l'Eau sortis de ce Cœur adorable.

ARTICLE XV

Le mois de Juin, consacré au divin Cœur, est, autant que possible, célébré, soit en public, soit en particulier, par les Associés.

ARTICLE XVI

Enfin, les Gardes d'honneur professent un amour et un respect singuliers pour l'auguste Sacrement de nos Autels où siège le royal Cœur de Jésus, au service et à la gloire duquel leur vie est consacrée.

Ils sont, de droit et d'office, les *Adorateurs-nés* de la divine Eucharistie.

DIEU SOIT BÉNI !





Indulgences
accordées à l'Archiconfrérie
de la Garde d'Honneur

ET A TOUTES LES CONFRÉRIES QUI LUI SONT AGRÉGÉES

La Garde d'Honneur du Sacré Cœur de Jésus est l'une des Associations les plus riches en Indulgences. Celles qui lui ont été concédées se divisent en deux parties :

§ 1^{er} INDULGENCES DE L'ARCHICONFRÉRIE
ROMAINE DU SACRÉ-CŒUR

Expressément concédées à l'Archiconfrérie de la Garde d'Honneur de Bourg et aux confréries qui lui sont canoniquement agrégées, par S. S. Pie IX (Bref du 24 Novembre 1864.)

TRADUCTION DU SOMMAIRE ITALIEN ENVOYÉ DE ROME
ET ANNEXÉ AUX LETTRES SUS-NOMMÉES DU 24 NOVEMBRE 1864.

I. — INDULGENCE PLÉNIÈRE, le jour de l'entrée dans la Confrérie, si, étant confessé et ayant communie, on prie

suisant l'intention du Souverain Pontife. (Rescrit du 7 mars 1801).

II. — INDULGENCE PLÉNIÈRE pour les Membres de la Confrérie, s'ils se confessent, communient et prient selon l'intention de Sa Sainteté, le jour de la fête du Sacré Cœur de Jésus, ou le Dimanche qui la suit immédiatement. (Rescrit du 7 mars 1801 et du 12 juillet 1803).

III. — INDULGENCE PLÉNIÈRE à gagner pour les Confrères en se confessant, communiant et priant à l'intention ci-dessus, le premier Vendredi ou le premier Dimanche de chaque mois. (Rescrit du 15 juillet 1803 et du 7 juillet 1815).

IV. — INDULGENCE PLÉNIÈRE une fois chaque mois, en un jour de ce mois, au choix des Confrères, où, s'étant confessés et ayant communie, ils prieront à la susdite intention. (Rescrit du 15 novembre 1802).

V. INDULGENCE PLÉNIÈRE à l'article de la mort en faveur des Confrères qui, repentants, invoquent le Très Saint nom de Jésus, au moins de cœur, s'ils ne peuvent le faire de bouche. (Rescrit du 7 mars 1801.)

VI. — *Indulgence de 7 ans et de 7 quarantaines*, les quatre dimanches qui précèdent immédiatement la fête du Sacré-Cœur.

VII. — *Indulgence de 60 jours*, pour toute œuvre pie faite dévotement par les Confrères. (Rescrit du 7 mars 1801.)

Pour toutes ces indulgences, les Confrères ne sont pas tenus à la visite locale de Sainte-Marie de la Paix ou d'une autre Eglise, si, conformément au Rescrit Pontifical du 20 mars 1802, ils accomplissent l'œuvre prescrite qui suit :

ŒUVRE PRESCRITE

Réciter dévotement, chaque jour, un *Pater, Ave, Credo* au Cœur de Jésus, avec l'aspiration suivante :

« O doux Cœur de mon Jésus,
« Faites que je vous aime toujours de plus en plus ! »

VIII. — En vertu d'un Bref apostolique du 2 avril 1805, ont été accordées aux membres de la Confrérie les Indulgences suivantes, également perpétuelles et applicables, par voie de suffrage, aux âmes du Purgatoire :

Tous les Confrères qui visiteront l'Eglise de leur Congrégation aux jours des stations énoncées dans le Missel romain et qui y prieront suivant l'intention du Souverain Pontife, gagneront les Indulgences attachées aux Stations de Rome, savoir :

En Carême

Le jour des Cendres et le quatrième Dimanche de Carême, *Indulgence de 15 ans et d'autant de quarantaines.*

Le Dimanche des Rameaux, *Indulgence de 25 ans et d'autant de quarantaines.*

Le Jeudi Saint, **INDULGENCE PLÉNIÈRE.**

Les Vendredi-Saint et Samedi-Saint, *Indulgence de 30 ans et d'autant de quarantaines.*

Tous les jours de Fêtes ou de Féries, *Indulgence de 10 ans et d'autant de quarantaines.*

A Pâques

Le Dimanche, **INDULGENCE PLÉNIÈRE.**

Les deux jours qui suivent immédiatement et pendant toute l'Octave, jusqu'au Dimanche *In albis* inclusivement, *Indulgence de 30 ans et d'autant de quarantaines.*

Le Jour de l'Ascension

INDULGENCE PLÉNIÈRE.

A la Pentecôte

Le Samedi avant la fête, *Indulgence de 10 ans et d'autant de quarantaines.*

Le Dimanche et les autres jours de l'Octave, jusqu'au Samedi inclusivement, *Indulgence de 30 ans et d'autant de quarantaines.*

Pendant l'Avent

Les 1^{er}, 2^e et 4^e Dimanches, *Indulgence de 10 ans et d'autant de quarantaines* ; le 3^e Dimanche, *Indulgence de 15 ans et d'autant de quarantaines.*

A la Nativité de Notre-Seigneur

La veille, à la Messe de la Nuit et à celle de l'Aurore,
Indulgence de 15 ans et d'autant de quarantaines.

Le jour même de la fête, **INDULGENCE PLÉNIÈRE.**

Les trois jours de fêtes suivants, à la Circoncision et à l'Epiphanie de Notre-Seigneur, les dimanches de la Septuagésime, de la Sexagésime et de la Quinquagésime, *Indulgence de 30 ans et d'autant de quarantaines*

A la fête de Saint-Marc, évangeliste, et aux trois jours des Rogations

Indulgence de 30 ans et d'autant de quarantaines,

IX. — Par un Bref apostolique du 8 avril 1805, il a été accordé, en faveur des Confrères qui, s'étant confessés et ayant communie, visitent ladite église de la Confrérie, une **INDULGENCE PLÉNIÈRE** pour les jours suivants :

L'Immaculée Conception — la Nativité de la Sainte Vierge — l'Annonciation — la Purification — l'Assomption — la Toussaint — la Commémoration des morts — Saint Joseph — Saint Pierre et Saint Paul — Saint Jean, apôtre et évangeliste.

X. — *Indulgence de 7 ans et 7 quarantaines*, aux autres fêtes de la très Sainte Vierge Marie et à celles des autres Apôtres, pour les Confrères qui visiteront, en ces jours, l'Eglise susdite, suivant le bref précité.

Pour gagner les indulgences mentionnées aux numéros VIII, IX et X, il y a, comme nous l'avons dit, obligation de visiter l'Eglise de la Confrérie ; mais en vertu d'un Rescrit Pontifical perpétuel, elles peuvent être gagnées, soit à Rome, soit hors de Rome, par tous les Confrères infirmes ou légitimement empêchés par une cause quelconque de faire la visite ordonnée, pourvu qu'ils accomplissent quelque œuvre pie enjointe par leur propre confesseur.

XI. — *Indulgence de 7 ans et de 7 quarantaines* à obtenir chaque jour de la neuvaine qui précède la fête du Sacré Cœur de Jésus, laquelle se célèbre le vendredi après l'Octave du Très Saint Sacrement, en visitant dévotement

ment l'Eglise ou un Oratoire public où se fait ladite fête et priant suivant l'intention du Souverain Pontife.

XII. — Le Souverain Pontife Pie VII, pour accroître de plus en plus la dévotion envers le Sacré Cœur de Jésus, a daigné, par un Rescrit du 4 mars 1806, accorder pour les six dimanches et les six vendredis qui précèdent la fête du Sacré-Cœur, une INDULGENCE PLÉNIÈRE, aussi perpétuelle, à gagner par tous les Confrères confessés et communiés, chaque jour des six dimanches et des six vendredis sus-indiqués, pourvu qu'ils visitent dévotement une Eglise ou un Oratoire public où se célèbre la fête du Sacré-Cœur au jour, précité, y priant selon l'intention de Sa Sainteté.

Ces indulgences, tant celles de la neuvaine que celles des six dimanches ou des six vendredis, en vertu du Rescrit pontifical perpétuel énoncé plus haut, peuvent être gagnées par les fidèles faisant partie de cette Confrérie, légitimement empêchés de faire la visite de l'Eglise ou de l'Oratoire public, pourvu qu'ils accomplissent quelque œuvre pie enjointe par leur propre confesseur.

XIII. — Le même Souverain Pontife Pie VII, dans le but d'augmenter la dévotion envers l'auguste Mère de Dieu, a accordé à perpétuité :

1° Une *Indulgence de 300 jours* aux Confrères qui réciteront, le matin, le midi et le soir, *Trois Gloria Patri* en l'honneur de la Très Sainte Trinité, pour les grâces et les privilèges accordés à la Très Sainte Vierge, spécialement pour son Assomption glorieuse dans le ciel ; et une *Indulgence de 100 jours*, chaque fois qu'ils récitent ces *Trois Gloria Patri* ;

2° Une INDULGENCE PLÉNIÈRE, une fois le mois, pour tous les Confrères qui auront suivi, pendant le cours du mois, cette dévotion 3 fois par jour. Cette indulgence peut être gagnée un jour quelconque du mois en se confessant et communiant.

Il est permis d'appliquer toutes ces indulgences, tant plénières que partielles, par voie de suffrage, aux âmes du Purgatoire, comme il résulte du Rescrit du 10 septembre 1814.

XIV. — Le pape Léon XII, par un décret du 18 février 1826, a accordé à perpétuité, aux membres de l'Union du Très Saint Cœur de Jésus, établie en l'église Sainte Marie de la Paix, une INDULGENCE PLÉNIÈRE applicable aux défunts, et que l'on peut gagner tous les jours de l'année où l'on pratique l'exercice du *Culte perpétuel* du Cœur de Jésus.

Ceux qui veulent garder cette pieuse observance, laquelle est presque aussi ancienne que la dévotion au Sacré Cœur de Jésus, choisissent un ou plusieurs jours pendant l'année et les consacrent entièrement au Sacré-Cœur, de la manière suivante :

Ils s'approchent ce jour-là des Sacrements ; ils visitent une Eglise ou un Oratoire et y prient quelque temps : 1^o aux intentions du Souverain Pontife, et pour tous les Ministres sacres ; 2^o pour la conversion des pécheurs ; 3^o pour tous les associés du Culte perpétuel. Ils font une heure entière d'oraison, soit mentale, soit vocale : ils peuvent la diviser en plusieurs temps pour une raison légitime ; durant le cours de la journée, ils font encore quelque oraison jaculatoire en l'honneur du Sacré-Cœur. Enfin, ils renouvellent à Notre-Seigneur les promesses de leur baptême et les autres promesses qu'ils avaient faites.

XV. — Par son Bref du 20 juin 1834, le pape Grégoire XVI a daigné confirmer à perpétuité toutes les indulgences accordées par ses prédécesseurs et ci-dessus relatées ; et, de plus, il a accordé à tous les Confrères une INDULGENCE PLÉNIÈRE pour le 12 mars, fête de Saint Grégoire le Grand, pourvu que, s'étant confessés et ayant communie, ils visitent l'Eglise ou l'Oratoire de leur Confrérie et prient aux intentions du Souverain Pontife.

§ II. — INDULGENCES SPÉCIALES

Accordées à l'Archiconfrérie de la Garde d'Honneur de Bourg et aux confréries qui lui sont canoniquement agrégées.

XVI. — Par un Rescrit du 7 avril 1865, S. S. Pie IX a daigné accorder à tous les Confrères :

1° Une *indulgence de 7 ans et 7 quarantaines*, pour l'HEURE DE GARDE accomplie intégralement et suivant la méthode propre à l'Association ; 2° Une *indulgence de 100 jours* pour toutes les autres Heures de garde accomplies de la même manière ; 3° Une *INDULGENCE PLÉNIÈRE*, une fois par mois (jour libre), s'ils ont été fidèles à faire l'Heure de Garde chaque jour, pourvu que, s'étant confessés et ayant communiqué, ils visitent l'Oratoire de leur Confrérie.

XVII. — Par un Rescrit du 13 juin 1875, S. S. Pie IX attache *deux indulgences*, l'une de 100 et l'autre de 80 jours, *toties quoties*, à la première et à la seconde formule dite de la *Très précieuse offrande*, pourvu qu'on les récite pieusement et le cœur contrit.

XVIII. — Par un autre Rescrit du 3 août 1875, S. S. Pie IX a daigné accorder aux associés de la pieuse Union de la Garde d'Honneur, que la *visite de l'Eglise* ou de l'*Oratoire* de la Confrérie (toutes les fois qu'elle est requise pour gagner l'une des indulgences précédemment concédées et ci-dessus énumérées) puisse être remplacée par la visite d'une église ou oratoire public quelconque, lorsqu'ils se trouvent dans un lieu où la pieuse Union n'est pas canoniquement érigée. (Cette précieuse dispense s'applique en particulier aux indulgences mentionnées plus haut sous les numéros, VIII, IX, X, XI, XIII, XV et XVI 3°).

NOTA. — *Toutes les Indulgences plénières ou partielles ci-dessus rapportées, sont concédées à perpétuité et peuvent être appliquées par voie de suffrage aux Ames du Purgatoire.*

Vu et approuvé :

Bourg, le 22 décembre 1880.

† PIERRE, évêque de Belley.



Organisation et Fonctionnement de la Garde d'Honneur

COMME son nom l'indique suffisamment, et comme il résulte des notions précédentes, la GARDE D'HONNEUR DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS est une Association de personnes sérieusement chrétiennes, qui s'unissent pour environner partout de leur piété filiale le Sacré Cœur de Jésus, si cruellement blessé, chaque jour par l'oubli, l'ingratitude et les péchés des hommes, et pour lui offrir, sur tous les Autels où il réside, de perpétuels hommages d'Adoration, d'Amour et de Réparation.

Elle est donc universelle de sa nature, et chaque jour, elle tend à le devenir en fait, grâce aux bénédictions spéciales de Dieu et à l'accueil si bienveillant qu'elle a reçu du Saint-Siège et qu'elle reçoit partout des Evêques, des Prêtres et des Fidèles.

Le Souverain Pontife Léon XIII, comme Pie IX, de sainte mémoire, a voulu être le premier Garde d'honneur du Sacré Cœur de Jésus, et donner ainsi un précieux encouragement à tous les Directeurs, Zélateurs et membres d'une Association qu'il avait déjà canoni-

quement établie dans son Eglise cathédrale de Pérouse, avant de l'ériger en Archiconfrérie.

A la suite de Sa Sainteté, un nombre chaque jour plus grand, d'Archevêques et d'Evêques ont bien voulu se mettre à la tête des pieuses phalanges de la Garde d'Honneur, et favoriser l'établissement et le développement de cette Œuvre dans leurs diocèses.

Bien plus, un grand nombre de Prélats, dans toutes les provinces de la Catholicité, ont daigné accorder à l'Archiconfrérie, avec leur adhésion personnelle, les faveurs suivantes :

- 1° La nomination d'un Directeur diocésain ;
- 2° Des indulgences diocésaines à diverses Pratiques pieuses en usage dans l'Association ;
- 3° L'érection canonique de la Garde d'Honneur, en Confrérie, dans les Paroisses et dans les Communautés, lorsque MM. les Curés ou Aumôniers en ont fait la demande ;
- 4° Une mention de l'Œuvre dans leurs circulaires ou lettres épiscopales.

Mais plus elle s'étend et se multiplie, plus cette *grande famille du Cœur de Jésus* a besoin d'être unie par les liens d'une Hiérarchie régulière qui communique un même esprit à tous ses Membres et établisse entre eux de fréquentes relations.

C'est pourquoi une *Direction générale* est établie au centre de l'Œuvre pour relier entre eux les Centres diocésains et particuliers, leur communiquer les faveurs spirituelles propres à l'Association, et entretenir parmi les Gardes d'honneur un commerce perpétuel de charité, de prières et de pieuses exhortations.

De leur côté, les Centres particuliers d'un

diocèse ou d'une même région doivent, autant que possible, se grouper autour d'un *Directeur diocésain* ou *régional* qui devienne l'intermédiaire de leurs rapports entre eux et avec la Direction générale.

La Hiérarchie complète de la Garde d'Honneur comprend ainsi les degrés suivants :

- 1° Le *Directeur général* ;
- 2° Les *Directeurs diocésains*, délégués de NN. SS. les Evêques et nommés par eux ;
- 3° Les *Directeurs particuliers*, désignés par les Directeurs diocésains ;
- 4° Les *Zélateurs* et les *Zélatrices*, choisis par les Directeurs ;
- 5° Les simples *Gardes d'honneur*, divisés, autant que possible, en plusieurs groupes sous la direction d'un Zélateur ou d'une Zélatrice, afin que, dans chaque groupe, il y ait constamment une ou plusieurs personnes à *monter la garde* près du Royal Cœur de Jésus.

Tous les Dignitaires reçoivent des diplômes spéciaux qui leur sont délivrés par le *Directeur général*, ou en son nom.

Un diplôme délivré à un Curé, à un Supérieur ou à une Supérieure de Communauté, n'est pas nominatif ; il passe de droit à ceux qui leur succèdent dans l'exercice de ces charges.

MM. les Directeurs sont priés d'envoyer au *Directeur général* les noms et adresses des Zélateurs et des Zélatrices qu'ils ont nommés, afin d'obtenir pour chacun d'eux les Diplômes qui leur sont nécessaires pour exercer leur pieux Apostolat.

Dans l'exercice de leurs fonctions, les Dignitaires doivent toujours s'inspirer de l'esprit général de l'Œuvre et des instructions particulières contenues dans les pages suivantes :

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Le DIRECTEUR GÉNÉRAL, nommé par Mgr l'Evêque de Belley et muni de pleins pouvoirs, est chargé de tout ce qui regarde la marche générale de l'Œuvre. Il délivre les *Lettres d'Agrégation* et d'*Affiliation*, ainsi que les *Diplômes* des différents Dignitaires ; il veille à la rédaction des imprimés et éléments de propagande ; c'est à lui, enfin, qu'il faut recourir directement pour tous les renseignements relatifs aux Confréries, aux Indulgences, aux Statuts et Règlements, etc. — La résidence du Directeur Général de la Garde d'Honneur est au centre de l'Association, à Bourg (Ain).

DIRECTEURS DIOCÉSAINS

Le DIRECTEUR DIOCÉSAIN est nommé par l'Evêque.

Sa mission est toute de bienveillance et de cordial appui envers les Membres inférieurs de l'Œuvre.

Ce Dignitaire est comme le *dispensateur* des grâces que l'Evêque a reçues du Cœur de Jésus pour les Gardes d'honneur de son Diocèse ; sa fonction est de les leur communiquer avec abondance : « Que celui qui voudra, reçoive gratuitement l'eau qui donne la vie. »

Fonctions du Directeur diocésain

Le DIRECTEUR DIOCÉSAIN veille au maintien du règlement de l'Archiconfrérie.

Il a mission spéciale de diriger la Garde d'Honneur dans tout le Diocèse, de favoriser

et même de provoquer l'établissement des Confréries dans les Paroisses, d'appuyer de ses conseils MM. les Directeurs particuliers (*Curés, Recteurs, Aumôniers*), de leur faciliter surtout l'obtention des Diplômes canoniques et des diverses permissions dont l'Evêché seul peut les pourvoir.

Le Directeur diocésain a le droit de nommer des *Directeurs particuliers*.

C'est donc à lui que MM. les Curés et Aumôniers doivent s'adresser pour obtenir de l'Evêché les autorisations qui leur sont nécessaires, et pour la solution des difficultés qui peuvent survenir dans la pratique.

Enfin, les Directeurs diocésains président les assemblées des Premiers Zélateurs ou des Premières Zélatrices, lorsque les intérêts de l'Œuvre demandent de les réunir.

DIRECTEURS PARTICULIERS

Le titre de DIRECTEUR PARTICULIER est donné aux *Curés* et *Recteurs*, pour leurs Paroisses, et aux *Aumôniers* des Communautés Religieuses, pour leur Communauté.

A MM. les Directeurs particuliers appartient la formation des Gardes d'honneur.

Par leurs prières, leurs conseils et leurs soins, les Associés deviendront ces *parfaits Adorateurs en esprit et en vérité*, tels que le Père les cherche ; ce peuple nouveau et choisi que le Seigneur s'est réservé.

Le Directeur doit donc, soit en public ou en particulier, instruire les Gardes d'honneur de la perfection à laquelle ils sont appelés,

stimuler leur zèle, soutenir leur dévouement, travailler à les rendre de fidèles copies du CŒUR de Jésus.

Les réunions du 1^{er} Vendredi de chaque mois servent merveilleusement à cette divine formation : c'est là que, rassemblés autour du Directeur, les Associés se ravivent dans les pratiques de l'Œuvre et qu'ils apprennent *à connaître, à aimer, à imiter* toujours davantage le Cœur du Bon Maître.

Le dévouement et l'attention de MM. les Directeurs doivent s'étendre spécialement aux Zélateurs et aux Zélatrices, pour les guider dans l'exercice de leur pieuse fonction. En cela, ils seront vraiment les apôtres du CŒUR de Jésus, et ils auront droit aux magnifiques promesses faites par ce divin Cœur à la B. Marguerite-Marie, en faveur de ceux qui instruisent les âmes de cette touchante dévotion.

Un grand bienfait est sollicité de MM. les Directeurs, c'est de vouloir bien, lorsqu'ils célèbrent la Sainte Messe, placer *en couronne, autour du Calice*, les Gardes d'honneur de tout l'Univers, et leur envoyer la bénédiction de la fin de la Messe. Non-seulement le CŒUR, Roi des CŒURS, en serait glorifié ; mais beaucoup de Confrères, qui ne peuvent assister, chaque matin, au Saint Sacrifice, s'estimeraient bien heureux d'y être ainsi associés.

Un grand nombre de MM. les Directeurs de l'Œuvre ont bien voulu souscrire à ce vœu, et même, plusieurs font chaque jour mention des Associés vivants et défunts à la Sainte Messe. Les Gardes d'honneur peuvent se prévaloir de cette faveur et s'unir d'inten-

tion à tant de prêtres fervents qui daignent ainsi les présenter à Dieu avec l'adorable Victime, *perpétuellement* immolées sur nos Autels !

Fonctions des Directeurs particuliers

LES DIRECTEURS PARTICULIERS reçoivent les personnes qui désirent s'enrôler dans la Garde d'Honneur, les inscrivent ou les font inscrire sur le Registre de la Confrérie et sur le grand Cadran de l'Œuvre, lequel reste exposé, soit dans l'église, la chapelle, la salle de Communauté ou autre lieu honorable.

Les Directeurs particuliers peuvent nommer des *Zélateurs* et des *Zélatrices*.

Ils s'adressent à l'Evêque ou au Directeur Diocésain pour obtenir les autorisations nécessaires aux deux exercices publics du 1^{er} Vendredi du mois. Ils président ordinairement ces Exercices ; mais ils peuvent se faire remplacer par un sous-directeur.

Ils président aussi les réunions des Zélateurs et des Zélatrices de leur Paroisse, lorsqu'ils jugent à propos de les rassembler.

Pour faciliter la réunion des Associés dans les Paroisses de la campagne, MM. les Curés-Directeurs pourront ne célébrer qu'un seul Exercice, et même le renvoyer au premier dimanche du mois, à l'issue des Vêpres.

Il serait à désirer que dans tous les sanctuaires où s'érige la Garde d'Honneur, il y eût *exposition du Très Saint Sacrement* chaque premier Vendredi du mois. MM. les DIRECTEURS PARTICULIERS inviteraient alors les Associés à venir passer quelques minutes de leur pieux service aux pieds du Seigneur

Jésus. Ils insisteront aussi pour que, ce jour-là, tous les Gardes d'honneur fassent la *Communion réparatrice* demandée, par Notre Seigneur lui-même, à la B. Marguerite-Marie.

LES ZÉLATEURS ET LES ZÉLATRICES

Le titre de ZÉLATEUR et ZÉLATRICE est donné à MM. les Vicaires ou autres Ecclésiastiques qui veulent bien l'accepter, et aux Séculariers qui s'occupent particulièrement de l'Œuvre. Il se donne aussi aux Supérieures de Communautés Religieuses, aux Directrices de Pensionnats et, dans les Congrégations de Dames séculières, à la Dame présidente.

L'action d'un Zélateur ou d'une Zélatrice, formés à l'école du Divin Cœur, est d'une très grande portée. Ils secondent efficacement MM. les Directeurs particuliers.

Ordinairement, ce sont eux que le Seigneur Jésus députe auprès des âmes, pour leur offrir l'enrôlement dans sa Garde d'Honneur. C'est par eux qu'il frappe à la porte d'un grand nombre de cœurs indifférents ou coupables, pour leur présenter, dans les pratiques de l'Œuvre, un moyen efficace de sortir de leur engourdissement, ou de recouvrer la vie de la grâce qu'ils ont perdue.

Plus souvent encore, les Zélateurs sont chargés de porter un nouvel aliment à la piété d'âmes déjà ferventes et embrasées du divin amour. En leur faisant connaître la Garde d'Honneur, ils fournissent à ces âmes le moyen d'atteindre à un degré de perfection plus éminente et de charité plus sublime.

Afin de réussir dans leur pieux Apostolat, les Zélateurs et les Zélatrices doivent se défier de leurs propres *lumières* et de leurs propres *forces* ; réclamer instamment de Notre-Seigneur un zèle pur, humble, discret ; se placer entre ses mains comme de dociles instruments par lesquels il puisse faire tout ce qui lui plaira. Ce bon Maître les conduira sûrement auprès des âmes qu'il a daigné se choisir ; souvent aussi ces âmes se présenteront d'elles-mêmes.

Les Zélateurs et les Zélatrices doivent simplement *proposer* le bienfait de l'enrôlement dans la Garde d'Honneur et ne point insister, laissant celui qui est le maître des cœurs, les inclinervers cette pieuse Association. « La suave dévotion au Sacré-Cœur, disait la B. Marguerite-Marie, doit s'insinuer comme un baume et une huile précieuse, dans les cœurs que Notre-Seigneur s'est destinés ; car il veut *tout par amour* et *rien par force*. »

De fervents Zélateurs et de pieuses Zélatrices, après avoir gagné au Sauveur Jésus un certain nombre de cœurs, ne doivent pas considérer leur tâche comme accomplie ; ils restent, en quelque sorte, chargés, devant Dieu, de la fidélité des âmes qu'ils ont enrôlées. Ils se feront donc une douce obligation de prier pour elles, et s'efforceront de suppléer, par leur propre ferveur, à l'oubli des unes ou à l'indifférence des autres.

Les Zélateurs et les Zélatrices doivent, en leur pieuse propagande, agir de concert avec MM. les Curés ou Directeurs de l'Œuvre.

Dans les oppositions ou les contradictions

qu'ils pourraient rencontrer d'abord, qu'ils gardent un *humble silence* ; qu'ils attendent le moment de Dieu et se contentent de le hâter par de ferventes prières.

Les paroles suivantes de la Bienheureuse Marguerite-Marie, leur seront en ceci une lumière et un encouragement :

« Je vois que toutes les peines et contradictions qui s'opposent à notre aimable dévotion envers le CŒUR adorable, vous étonnent et vous font beaucoup souffrir !... Pourquoi cela ? Ne vous avais-je pas averti que Satan les suscite, enragé qu'il est de voir que, par ce moyen salutaire, il perd bien des âmes qu'il croyait déjà tenir. Car cette dévotion lui en a déjà ravi beaucoup, et lui en ravira bien davantage encore, par la toute puissance de Celui qui, *dans le temps qu'il s'est proposé*, fera tourner toutes ses oppositions à sa gloire. Il se servira même de ces *contradictions*, comme d'un fondement solide pour établir cette sainte dévotion. »

« Mon Sauveur m'a assuré, dit-elle ailleurs, que, malgré les difficultés et les oppositions qu'on y formerait, il *règnerait*, se ferait *connaître et aimer* !... »

Et la Bienheureuse ajoute ces paroles, qui sont d'une consolation ineffable pour les âmes Zélatrices du Culte envers le plus doux et le plus aimant des CŒURS :

« Oh ! que de bonheur pour ceux qui contribuent par leur zèle à faire connaître et aimer cet adorable CŒUR ; car ils s'atti-

« reront par là ses éternelles complaisances
« et ses plus précieuses bénédictions !

« Comme nous sommes heureux et redevables à ce divin Cœur de ce qu'il daigne se servir de nous pour étendre son culte, car il réserve des trésors incomparables à ceux qui s'y emploieront de tout leur pouvoir. »

« Employez-vous donc de tout votre pouvoir à l'avancement de la gloire du SACRÉ CŒUR ; mais ressouvenez-vous qu'il prend plaisir aux services des *humblés de cœur*, et qu'il donne de grandes bénédictions à leurs travaux. »

Les ZÉLATEURS et les ZÉLATRICES sont divisés en deux catégories : les Premiers Zélateurs et les simples Zélateurs.

Fonctions des Premiers Zélateurs et Zélatrices

Le DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'ARCHICONFRÉRIE ou le Directeur diocésain nomme un Premier Zélateur ou une Première Zélatrice *par ville importante* en FRANCE et en BELGIQUE, et *par diocèse* à l'Etranger.

Les Premiers Zélateurs s'occupent des intérêts de la Garde d'Honneur auprès des Supérieurs Ecclésiastiques et travaillent à en promouvoir l'établissement dans les diocèses, dans les paroisses et dans les communautés où elle n'a point pénétré encore.

Ils peuvent nommer des zélateurs et des zélatrices dans les diocèses où l'Œuvre n'est pas encore organisée.

En l'absence du Directeur diocésain et avec son adhésion, ils peuvent présider la Réunion

des autres zélateurs ou zélatrices ; mais *ils relèvent, toujours et en tout, des Directeurs diocésains.*

Le titre de PREMIER ZÉLATEUR se donne aussi aux Supérieurs généraux des Sociétés ou Ordres Religieux et aux Missionnaires apostoliques dans les Missions étrangères.

Fonctions des simples Zélateurs et Zélatrices

Les simples ZÉLATEURS et ZÉLATRICES sont nommés par les *Directeurs*, comme il est dit ci-dessus (art. x des statuts).

Chaque Paroisse peut en avoir quatre, cinq, six et plus s'il est nécessaire.

Les Zélateurs et les Zélatrices doivent :

1^o Se munir du *Diplôme*, qui les classe dans la hiérarchie de l'Œuvre, et des divers éléments qui leur sont nécessaires pour leur pieuse propagande : ils s'adressent, à cet effet, à leurs Directeurs (diocésain ou particulier) et, à leur défaut, au Directeur Général.

2^o Posséder chez eux un petit *Registre* et un *Cadran* pour faire provisoirement les inscriptions, jusqu'à ce qu'elles soient transcrites sur le registre d'une confrérie régulièrement agréée.

Ils peuvent enrôler un nombre indéfini d'Associés, en observant cependant de recueillir les noms avec prudence et discernement, comme le veut l'Eglise, de manière à n'inscrire que les personnes qui désirent véritablement remplir le pieux office de Garde d'honneur !

3^o Avoir des *Billets-Zélateurs* pour les faire tirer à ceux des Gardes d'honneur qui

n'ont pu assister à l'Exercice du premier Vendredi du mois, et qui viennent les réclamer. (Consulter la 1^{re} Partie, page 62.)

4^o Les Zélateurs portent, autant que possible, la médaille de la Garde, et ajoutent à leur signature, dans la correspondance relative à l'Œuvre : *Zélateur* ou *Zélatrice de la Garde d'Honneur*. En tête de cette même correspondance, ils sont invités à mettre la pieuse devise de l'Œuvre : Vive † Jésus !

5^o *Les simples Zélateurs relèvent des Directeurs particuliers.*

N. B. — Chaque année, au mois de Juin, les Zélateurs et Zélatrices ont coutume d'envoyer au Monastère de la Visitation de Bourg (Ain), Berceau de la Garde d'Honneur, les noms des Associés qu'ils ont enrôlés dans l'année. On ne saurait trop les engager à continuer ce pieux envoi.

Les listes doivent arriver assez tôt pour qu'elles puissent être déposées sur l'Autel, au pied de l'Ostensoir, le jour de la fête du SACRÉ CŒUR DE JÉSUS, c'est-à-dire le premier Vendredi après l'Octave de la Fête-Dieu.

Les listes recueillies par les Zélateurs d'une même ville, peuvent être remises entre les mains du Premier Zélateur qui veut bien, en ce cas, se charger de les envoyer à Bourg.

Dans les paroisses où l'Œuvre n'est pas encore organisée, les ZÉLATEURS commenceront leur pieux Apostolat en s'adressant, autant que possible, aux membres des Confréries déjà établies en l'honneur du SACRÉ-CŒUR, et avec tous égards pour ceux

qui les dirigent. Puis ils s'efforceront d'obtenir la célébration des Exercices publics de l'Œuvre le premier Vendredi de chaque mois.

Recommandations

Les ZÉLATEURS sont invités à remettre à chaque Associé, moyennant une modique rétribution de 50 centimes environ :

1^o Un *Extrait du Manuel* et, si possible, le MANUEL, sans lequel on ne connaît l'œuvre que très imparfaitement ;

2^o Un *Scapulaire du Sacré-Cœur* ou une *Médaille de la Garde*, que l'on est instamment prié de porter sur soi ;

3^o Et surtout un *Cadran d'Admission*, afin que ce dernier soit *encadré*, et que l'image du DIVIN CŒUR, prenant place dans toutes les maisons, y attire les bénédictions promises par Notre-Seigneur à la B. Marguerite-Marie. Il serait bon d'inscrire les noms de *Baptême* et de *Famille* sur le Cadran, à l'heure choisie par l'Associé. (Voir page 124).

— *Encadré entre deux verres, avec une simple baguette dorée, « le Cadran d'Admission » forme un fort joli objet de dévotion.*

Les Zélateurs voudront bien recommander les *Images* et les *Billets-Zélateurs* créés spécialement pour l'Œuvre.

Qu'ils lisent attentivement aussi au Chapitre *Matériel de l'Œuvre*, les pages 122, 123, etc.

NOTA. — Les Associés qui ne pourraient déboursier la somme de 50 centimes, seront enrôlés gratuitement par les Zélateurs, qui leur remettront simplement alors : la *Feuille explicative* portant le Cadran de l'Œuvre, etc.



Etablissement de la Garde d'Honneur

CENTRES PARTICULIERS, CONFRÉRIES

(*Erection, Affiliation, Agrégation*)

L'Établissement d'une Association, enrichie de faveurs spirituelles comme la Garde d'Honneur, réclame toute l'attention de ceux qui en sont chargés, car *le gain des indulgences* dépend entièrement de l'exacte observance des prescriptions canoniques sur la matière.

Voici quelques indications sur la marche à suivre et les formalités à remplir pour l'établissement régulier de la Garde d'Honneur.

Cet établissement se fait de deux manières, suivant qu'il y a lieu d'ériger un CENTRE PARTICULIER ou une CONFRÉRIE proprement dite ; et, par suite, de demander au Centre Général de simples *Lettres d'Affiliation* ou un *Diplôme d'Agrégation* ; — ce dernier ne peut être accordé qu'à une Confrérie.

I. CENTRE PARTICULIER. — Lorsqu'il n'y a pas lieu d'ériger une Confrérie (comme dans certaines communautés, chapelles, etc.), le Supérieur de la communauté ou l'Ecclésiast-

tique chargé du service religieux dans l'église ou la chapelle dont il s'agit, sollicite du Directeur général ou de la Visitation de Bourg :

1° Un *Diplôme de Directeur particulier* qui lui permette d'organiser l'Œuvre et d'enrôler valablement les Associés.

2° Des *Lettres d'Affiliation* qui unissent ce CENTRE PARTICULIER au Centre général et le mettent en communion de prières et de bonnes œuvres avec toute l'Association.

3° Un *grand Cadran* pour l'inscription des Associés ; également les divers Eléments de propagande de l'Œuvre.

A ces conditions, les exercices propres à la Garde d'Honneur peuvent se faire, même publiquement, avec la permission de l'Autorité Ecclésiastique ; mais il est indispensable, *pour le gain des Indulgences*, que les noms des personnes enrôlées soient transcrits, dans l'espace d'une année, sur le Registre de l'Archiconfrérie de Bourg ou sur ceux d'une Confrérie régulièrement érigée et *agregée*.

II. CONFRÉRIE. — Pour ériger une Confrérie, l'autorisation épiscopale est nécessaire. Il faut donc commencer par demander à l'Evêque diocésain, *Ordinario loci* (*), la permission d'ériger une CONFRÉRIE de la GARDE D'HONNEUR DU S.-C. DE JÉSUS et lui en soumettre le Règlement local ; puis, l'autorisation venue, procéder comme il a été dit au § 1^{er}, en érigeant la Confrérie avec toute la solennité possible. On promulguera aussi l'Ordonnance épiscopale en présence des Associés.

(*) Notandum, ex decreto S. C. Indulg. 18 Augusti 1868, nomine ORDINARII : hinc venire solum EPISCOPUM, nec posse Vicarium generalem Confraternitates erigere vel Litteras testimoniales et Consensum à Clemente VIII *pro agregatione* requisitum, validè concedere auctoritate ordinariâ, seb tantùm ex speciali delegatione.

III. AGRÉGATION. — Maintenant, si l'on veut faire *agréger* une Confrérie à l'Archiconfrérie de Bourg, afin de jouir des privilèges attachés à l'Agrégation, notamment : procurer immédiatement aux Associés le *gain des Indulgences* par la seule inscription de leurs noms sur le *Registre* et le *Cadran* de la Confrérie (attendu que les Membres d'une Confrérie, *même canoniquement érigée*, ne gagnent ces Indulgences que si leurs noms ont été envoyés au Centre général de Bourg ou tout au moins à une Confrérie canoniquement établie et *agrégée*), il faut :

1° S'adresser de nouveau à l'Evêque, l'agrégation ne pouvant être accordée qu'avec le consentement exprès de l'ORDINAIRE.

Dans la pratique, on peut solliciter, *en même temps*, l'autorisation d'érection et d'agrégation. En ce cas, l'Ordonnance épiscopale doit mentionner la *double* autorisation.

2° Envoyer à Bourg les Ordonnances d'érection et d'agrégation (ou leur copie certifiée conforme), avec une demande formelle d'*agrégation* contenant les indications nécessaires sur le diocèse, la paroisse, l'Eglise ou Oratoire public, le Règlement et le nom du Directeur de la Confrérie à *agréger*.

3° Aussitôt réception du Diplôme d'Agrégation, des Statuts et du Sommaire des Indulgences, soumettre ces documents au *visa* de l'ORDINAIRE.

4° Ces formalités remplies, le Directeur promulguera publiquement les Titres canoniques.

Puis il ouvrira un *Registre spécial* pour

l'inscription des Associés, et il exposera, autant que possible, le Cadran de l'Œuvre près de l'Autel de la confrérie. Il peut faire tenir le registre par un Zélateur.

Il serait bon aussi de copier les Titres sur ce registre, ou de les y attacher, de peur qu'avec le temps ils ne se trouvent égarés.

NOTA. — L'inscription sur le grand CADRAN qui est exposé publiquement ne peut se faire qu'une fois ou deux par an, spécialement au mois de juin.

Nous pensons être utile en donnant ici, à titre d'exemple ou de renseignement, la copie d'un **RÈGLEMENT LOCAL de Confrérie** et d'une **ORDONNANCE EPISCOPALE** autorisant *à la fois*, l'Erection et l'Agrégation d'une Confrérie. — Ces documents sont ceux de la Paroisse « Saint-Remi », de Dieppe (S.-Inf.)

RÈGLEMENT

De la CONFRÉRIE DE LA GARDE D'HONNEUR DU SACRÉ
CŒUR DE JÉSUS, établie dans l'Eglise d....., par
Ordonnance d, Archevêque d.....

ART. I. — Le but de cette pieuse Association est de réunir *chaque jour et à toutes les heures du jour*, autour du CŒUR BLESSÉ DE JÉSUS, des cœurs fidèles et dévoués qui le dédommagent par leurs adorations et leur amour de l'oubli et des outrages qu'il reçoit si souvent en retour de ses bienfaits.

ART. II. — Les Associés *choisissent une heure* de la journée, qui est marquée à leur nom sur un CADRAN HORAIRE. Pendant cette heure, sans rien changer à leurs occupations habituelles, ils tâchent de penser plus souvent à N. S. J. C. en lui consacrant d'une manière spéciale leurs pensées, leurs paroles, leurs actions, leurs peines et surtout leur amour.

ART. — III. — Le *Cadran*, portant le nom des Associés, sera placé dans la chapelle dédiée au Sacré-Cœur.

ART. IV. — Deux Exercices publics réunissent les membres de la pieuse association le premier vendredi de chaque mois.

Le *Matin* : la Sainte Messe est dite pour les Associés vivants et défunts. A l'issue de la Messe, instruction.

Le *Soir* : Prière, lecture et bénédiction du Saint Sacrement.

ART. V. — Rien n'oblige sous peine de péché.

ART. VI — Aucune rétribution n'est demandée. Les offrandes librement faites sont consacrées à l'entretien de la chapelle de la Confrérie, aux besoins de l'Œuvre et à la distribution gratuite des *Billets-Zélateurs*, laquelle sera faite, pour le mois suivant, à la réunion du premier vendredi ou à domicile, par le soin des Zélateurs de l'Œuvre.

ART. VII. — Les Patrons titulaires, de la Confrérie sont : N.-D. du Sacré-Cœur, S. Joseph, S. François d'Assise, S. François de Sales, la B. Marguerite-Marie.

ART. VIII. — La Fête principale de l'Œuvre est celle du SACRÉ CŒUR DE JÉSUS, le jour où le diocèse la célèbre.

ART. IX. — M. le Curé de est le Directeur de la Confrérie. Il peut se faire remplacer par un des Vicaires de la paroisse, au besoin même par un des Membres de la Confrérie.

VU et APPROUVÉ, par Nous, etc.

ORDONNANCE ÉPISCOPALE

N, Archevêque d.....

Vu la demande qui Nous a été adressée le 188
par M. l'abbé..... Curé de, afin d'être autorisé

1° A *ériger* dans l'église de cette paroisse la Confrérie de la GARDE D'HONNEUR DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS,

2° A *l'agréger* à l'Archiconfrérie de Bourg ;

Vu le règlement de l'Association,

Considérant que cette Œuvre sera une source de grâces pour la paroisse et d'édification mutuelle pour les Associés,

Considérant qu'elle contribuera aussi à la gloire de Dieu et au salut des âmes,

Autorisons, par les présentes, M. le Curé de de....., à *ériger* l'Association sus-mentionnée, à charge par lui d'obtenir un acte régulier d'*Agrégation*, qui permette de participer aux Indulgences accordées par le Souverain-Pontife.

DONNÉ à....., le....., etc.



Enrôlement privé et public des Gardes d'honneur

POUR la réception des Associés de la Garde d'Honneur, il n'y a d'obligatoire que l'inscription régulièrement faite, par une personne autorisée, sur le Registre et sur l'un des Cadrans de l'Œuvre, conformément à l'article VI des Statuts. Le nouvel Associé n'a plus qu'à réciter, en son particulier, la *Formule d'enrôlement* indiquée ci-après.

A la vérité, cette récitation n'est pas obligatoire, mais on la conseille, et il est bon de la dire après la sainte Communion à laquelle est attachée l'*Indulgence plénière* de l'entrée dans l'Archiconfrérie. — Cette Communion se fait au jour choisi par l'Associé, sans qu'il ait à se préoccuper de la date à laquelle il a été inscrit sur le registre de l'Archiconfrérie.

Toutefois, si le simple enrôlement, tel que nous venons de le dire, est suffisant pour faire partie de la Garde d'Honneur, il est certain que rien n'est plus édifiant, ne procure une plus douce consolation au Cœur de Jésus, et ne rehausse davantage l'éclat des Exercices

du premier Vendredi de chaque mois, que l'enrôlement public et solennel des Gardes d'honneur.

Il peut se faire de deux manières :

1^o A l'issue de l'un des exercices du premier Vendredi, les nouveaux Associés viennent s'agenouiller devant la table de Communion, et prononcent, l'un après l'autre, la *Formule d'enrôlement* ci-après que reçoit M. le Directeur.

Celui-ci remet ensuite aux Associés la Médaille de la Garde, en prononçant ces paroles :

ACCİPE signum Confraternitatis ad corporis et animæ defensionem, ut Cordis Jesu gratiâ et ope Mariæ, Matris nostræ, æternam Beatitudinem consequi merearis.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti.

Amen.

RECEVEZ le signe de notre Archiconfrérie pour la défense de votre âme et de votre corps, afin que par la grâce du Cœur de Jésus et le secours de Marie, notre Mère, vous méritiez d'acquérir l'éternelle Béatitude.

Au nom du Père et du Fils, etc. Ainsi soit-il.

On ne saurait trop engager les Gardes d'honneur à recevoir cette consécration authentique de leur pieux engagement.

2^o Du haut de la chaire, l'Officiant peut prononcer, au nom de tous les nouveaux Associés, la formule d'Enrôlement que chacun d'eux répète tout bas, en son particulier.

Formule d'Enrôlement

Très doux, très aimant, et très aimable JÉSUS, moi, N....., pour GLORIFIER autant qu'il est en mon pouvoir votre CŒUR ado-

nable, lui prouver mon AMOUR, le CONSOLER de l'oubli et de l'ingratitude des hommes, je m'enrôle aujourd'hui volontairement et de grand cœur dans la Garde d'Honneur de votre CŒUR SACRÉ. Je vous promets, avec le secours de votre grâce, d'être très fidèle de... heure à... heure du....., que je prends pour mon Heure de Garde, à me trouver au poste du DÉVOUEMENT, de la RÉPARATION et de l'AMOUR. Ainsi-soit-il.

On conseille aux Gardes d'honneur de renouveler leur engagement au moins chaque 1^{er} Vendredi du mois, après la Sainte Communion. — Voir la formule indiquée aux Exercices publics du 1^{er} Vendredi du mois, III^e Partie.





Matériel de l'Œuvre et Eléments de Propagande

LA Sainte Milice devait avoir ses pieuses munitions, ses armes défensives et offensives, en un mot, tout un équipement propre aux soldats du Cœur de Jésus.

La douce Providence y a pourvu, et le Matériel de la Garde d'Honneur, complété peu à peu, forme aujourd'hui un heureux ensemble, comme il sera facile d'en juger par l'exposé suivant :

ÉLÉMENTS DE PROPAGANDE

Manuel de l'Archiconfrérie de la Garde d'honneur — Beau livre de dévotion, en caractères Elzéviens, avec les Images de l'Œuvre. — Renfermant : Ordinaire de la Messe, Messe du S.-C., Exercices pour la Confession et la Communion, Visite au S. Sacrement et à la Ste Vierge, Heure-Sainte, Chemin de la Croix, etc. 9^e édition.

*Extrait du MANUEL, 32 p. avec couverture, 13^{me} édition.
Mois du Sacré-Cœur de la B. Marguerite-Marie*

Feuilles détachées

But de l'Œuvre, Offrande de l'Heure de Garde, etc.

Prières Réparatrices, à la Plaie du S.-C., etc.

Mission des Gardes d'honneur, La T.-Précieuse Offrande.

Cantique : Que la terre tout entière.

Billets-Zélateurs

1^{re} Série, pour Ordres Religieux.....(33 par série).

2^e Série, — Séculiers.. id.

3^e Série, — Pensionnats..... id.

4^e Série, — Le Clergé, *éditée en latin*..... id.

Cadrams

N^o 1, pour Eglises..... 0^m97 sur 0^m70, doré-enluminé.

N^o 2, — Chapelles..... 0^m72 » 0^m55, id.

N^o 3, — Zélateurs..... 0^m57 » 0^m40, id.

N^o 3 bis — id. . 0^m40 » 0^m30, id.

N^o 4, — id. . 0^m36 » 0^m28, noir-lithog.

N^o 5, Cadran d'admission . 0^m22 » 0^m14, doré-enluminé.

N^o 6, id. . 0^m18 » 0^m12, noir-lithog.

Nota.— Les Cadrams n^o 1 et n^o 2 ne peuvent s'expédier que par Chemin de fer ; indiquer la gare où ils doivent arriver.

Images de la Garde d'Honneur

Unies, — avec Filet or, — à Dentelle, — Doubles avec pli

1^o La Garde d'Honneur — 2^o Le Poste d'amour — 3^o La Tr.-Préc. Offrande — 4^o L'Adoration réparatrice — 5^o L'union au Sauveur immolé — 6^o L'Arbre de la Dévotion au Sacré Cœur. — 7^o La Royauté du Cœur de Jésus. — 8^o *Le Cœur de Jésus blessé par la Lance!* — Petite IMAGE coloriée, belle reproduction du Centre du Cadran.

Médailles de la Garde d'Honneur

Cuivre, — *Bronze*, — *Argent*, — de 12, 15, 18, 20, 27 mill. portant le CADRAN sur la face et le CALVAIRE sur le revers.

L'Insigne du Garde d'honneur

Nouveau Scapulaire du Sacré-Cœur, très-perfectionné, sur toile — Cœur rouge — Légendes : « Vive† Jésus! », etc.

La Lyre du Garde d'honneur

33 Cantiques au SACRÉ-CŒUR, — 1 à Notre-Dame du S.-C. Motets et Litanies. Solos, duos et chœurs, avec accompagnement d'orgue ou de piano. — *Paroles sans musique.*

Éditions anglaises

Extrait du MANUEL, 32 pages avec couverture.

But et principales Prières de l'Œuvre, 8 pages.

Cadran d'admission pour Associés, chromo-lithog.

Billets-Zélateurs, les trois séries.

L'ITALIE, l'ESPAGNE, l'ALLEMAGNE, etc., ont également leurs éditions en langue nationale.

BULLETIN MENSUEL DE LA GARDE D'HONNEUR

Paraissant le 25 de chaque mois, en livraison de 32 pages.

3 fr. par an, pour la France. — *3 fr. 50*, pour les Pays de l'Union Postale.

Les abonnements partent du 1^{er} janvier et se paient d'avance, par mandat postal.

S'ADRESSER, pour tout ce qui regarde cette Publication, à M. le Directeur du *Bulletin de la Garde d'Honneur*, à BELLEY (Ain).

DÉPOTS :

A BOURG (Ain) : Chez M. le Chapelain du Sanctuaire du Sacré-Cœur, et au Monastère de la Visitation Sainte-Marie.

A PARIS : Chez M. Eug. BOUMARD, 15, rue Garancière.

EN BELGIQUE : Chez M^{lle} SIMON, rue Childéric, *Tournai*, — et chez les Filles du Cœur de Jésus, à *Berchem-lès-Anvers*.

EN ITALIE : Chez Don Bosco, Via Cottolengo, 32, *Turin*.

AUX ETATS-UNIS : Visitation, 209, Clinton, avenue, *Brooklyn*.

EN ESPAGNE : Visitation, Paseo de Santa Engracia, *Madrid*.

LE BULLETIN MENSUEL

A l'exemple de plusieurs œuvres semblables, la Garde d'Honneur devait avoir un *organe périodique*, chargé de maintenir sa base doctrinale et son esprit, de réchauffer le zèle de ses Membres, et d'unir les forces vives dont elle dispose pour le bien.

C'est pourquoi Mgr Soubiranne, Evêque de Belley, a ordonné la publication d'un BULLETIN MENSUEL DE LA GARDE D'HONNEUR DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS qui paraît à la fin de chaque mois, et sert comme de *Directoire spirituel* pour le mois suivant : soit en indiquant les Fêtes et Indulgences de l'Œuvre, et les intentions diverses recommandées aux prières ; soit en proposant aux Associés quelques pensées et quelques pratiques dont ils peuvent nourrir utilement leur piété pendant le mois.

Les *Annales de la Garde d'Honneur* trouvent naturellement leur place dans cette publication qui devient ainsi l'organe officiel et le lien vivant de l'Association.

Les Directeurs et les Zélateurs sont donc invités à favoriser de tout leur pouvoir, la diffusion de ce *Bulletin*. Mais sa lecture deviendra surtout intéressante et utile si les Directeurs et les Zélateurs veulent bien adresser à M. le Directeur du Bulletin de la Garde d'Honneur à Belley (Ain), quelques rapports sur les progrès de l'Œuvre et les principales circonstances qui auraient marqué sa vie dans les Diocèses, les Communautés, les

Pensionnats... On est instamment prié de répondre à cet appel.

NOTA. — Un moyen très simple de procurer à tous les Gardes d'honneur la facilité de lire le *Bulletin à peu de frais*, serait de prendre un abonnement par série de 10 à 12 Associés. Chaque numéro arrivant directement au Zélateur ou à la personne, chef de série, serait communiqué successivement aux autres, suivant le mode adopté pour les *Annales de la Propagation de la Foi* et autres publications analogues.

Le prix de l'abonnement étant de 3 fr. ou 3 fr. 50, chaque personne n'aurait à payer que 25 ou 30 centimes seulement par an !

LE CADRAN

Le *Cadran* de l'Œuvre forme un beau tableau sur lequel les Membres de l'Archiconfrérie sont inscrits, en couronne, autour du Cœur de Jésus.

Cette *inscription* sur un des cadrans de l'Archiconfrérie ne doit jamais être omise ; elle se réalise : soit sur le petit cadran d'admission que l'on remet à chaque Associé, sur sa demande, — soit sur le cadran d'un Zélateur ou d'une Zélatrice, — soit sur le grand cadran exposé dans l'église, la chapelle ou l'oratoire de la Confrérie. Cette dernière inscription étant un public hommage rendu à notre Divin Maître, est de beaucoup la meilleure.

Les cadrans sont de différentes grandeurs, et peuvent contenir jusqu'à 2.000 noms.

Un seul nom de l'Associé suffit pour l'inscription sur le cadran ; celui de famille, avec l'initiale du nom de baptême, est cependant préférable.

Il est mieux, mais point indispensable, d'être inscrit vis-à-vis son *Heure de Garde*.

Les Circonférences les plus rapprochées du CŒUR de Jésus, placé au centre du cadran, sont réservées pour recevoir les noms de NN. SS. les Prélats enrôlés dans la Garde, et ceux de MM. les Directeurs de l'Œuvre.

Le cadran sert pour les heures du matin et du soir ; ainsi, soit qu'un Associé ait pris de 5 à 6 heures du matin ou de 5 à 6 heures du soir, il est inscrit sur le cadran de 5 à 6 heures en union avec les THRÔNES.

Un cadran rempli de noms ne doit pas être anéanti ; on le laisse subsister, dans le même encadrement, sous le nouveau cadran qui le remplace.

Les Directeurs et les Zélateurs peuvent se munir d'un cadran n° 3 ou 4 pour y faire les inscriptions journalières, afin de n'ouvrir les grands cadrans qu'une ou deux fois l'année.

LE CADRAN D'ADMISSION

Le *Cadran d'Admission* est une charmante réduction des grands cadrans. Il forme un joli petit cadre qui trouve tout naturellement sa place au-dessus du prie-Dieu de chaque membre de la Garde d'Honneur. Nos chers Associés lui réserveront assurément cette place s'ils se rappellent la promesse de Notre-Seigneur à la B. Marguerite-Marie ; « Partout, » lui dit-il un jour, où cette image sera « exposée pour y être singulièrement hono- » « rée, elle y attirera toutes sortes de béné- » « dictions. »

En outre, le Diplôme ainsi *encadré* et placé journellement sous nos yeux, devient un véritable *missionnaire* auquel nous ne pouvons échapper, et qui, chaque matin et chaque soir, nous rappelle que notre *première* comme notre *dernière* pensée doit être donnée par nous au Cœur de Jésus !

Nous ajouterons : Les temps sont devenus mauvais, et les jours sont venus de marquer nos maisons du *Signe Rédempteur*, comme les demeures des Hébreux furent marquées autrefois au sang de l'Agneau.

Il serait à propos d'inscrire les noms de Baptême et de Famille; sur le Cadran, à l'heure choisie par l'Associé.

Ce cadran doit être revêtu de la signature de celui des dignitaires de la Garde d'Honneur qui le délivre au simple Associé.

L'inscription sur ce petit cadran est indispensable à ceux des Associés qui ne peuvent faire inscrire leur nom d'une autre manière sur un grand cadran de l'Œuvre.

C'est un pieux usage, ainsi qu'il a été dit page 55, de déposer sur la poitrine des *Associés défunts*, leur petit *Cadran d'Admission*, et de l'ensevelir avec eux, comme un témoignage de leur dévotion envers le Sacré Cœur de Jésus et un gage assuré de leur bienheureuse résurrection.

EXTRAIT DU MANUEL

A défaut du MANUEL complet, l'*Extrait du Manuel* est indispensable aux Membres de la Garde d'Honneur. Il expose, en quelques pages, la charpente de l'Œuvre, son origine,

son but, ses pratiques, son organisation. Sans son secours, les Associés ne connaîtraient qu'imparfaitement leurs obligations et le fruit qu'ils doivent retirer de leur entrée dans la Milice de Jésus.

Toutefois, il est désirable que tous les Gardes d'honneur, sans exception, se procurent le grand MANUEL DE L'ARCHICONFRÉRIE dont la lecture et l'usage contribueront à les rendre parfaits Consolateurs et Adorateurs du Cœur blessé de Jésus.

BILLETS-ZÉLATEURS

Ces Billets, approuvés par Mgr. l'Evêque de Belley, sont classés en 4 SÉRIES destinées au *Clergé*, aux *Religieux*, aux *Séculiers* et aux *Pensionnats*. — Comme il en a été parlé longuement page 62, les Associés sont invités à se reporter à ce passage et à le relire de temps à autre aussi attentivement que possible.

MÉDAILLE ET SCAPULAIRE

La *Médaille* de la Garde d'Honneur est de forme ronde, de divers métaux et de six grandeurs différentes, ainsi qu'il est annoncé au tarif. L'usage de ce pieux objet est recommandé à tous les Associés, ainsi que celui du *Scapulaire* du Sacré-Cœur. — Voir ce qui en a été dit au chapitre VII, page 56.

LA LYRE DU GARDE D'HONNEUR

Ce beau Recueil de musique, approuvé par Mgr. l'Evêque de Belley, renferme 33 cantiques au Sacré-Cœur, 1 à N.-D. du Sacré-Cœur, 5 motets et les litanies du Sacré-Cœur.

Il est édité avec solos, duos et chœurs et avec accompagnement d'orgue ou de piano.

Les paroles, sans musique, se vendent à part.

Quoique dédiés à la Garde d'Honneur, ces chants peuvent servir aux autres Œuvres du Sacré-Cœur, comme aussi pour Triduum, Adorations, Communions, Pèlerinages, etc.

LES IMAGES

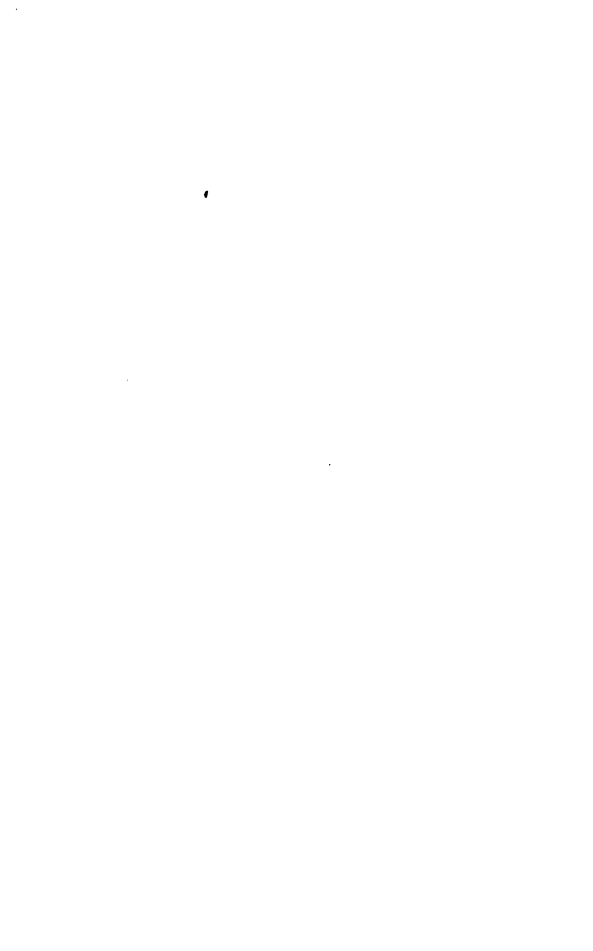
Huit *images* en taille douce, ont été spécialement créées pour la Garde d'Honneur, et la résument en quelques traits pieusement inspirés ; ce sont :

- 1° La Garde d'Honneur ;
- 2° Le Poste d'Amour ;
- 3° La Très Précieuse Offrande ;
- 4° L'Adoration réparatrice ;
- 5° L'Union au Sauveur immolé ;
- 6° L'Arbre de la Dévotion au Sacré-Cœur.
- 7° La Royauté du Cœur de Jésus.
- 8° Le dévouement aux Ames du Purgatoire.

Bien que ces Images soient insérées dans le Manuel, aux différents chapitres qui en développent le sens, néanmoins, les Gardes d'honneur les rencontreraient avec fruit dans leurs livres de dévotion, surtout à cause des Prières et des Textes explicatifs qui accompagnent celles qui se vendent en dehors du Manuel.

Afin de les mettre à la portée de toutes les bourses, on les a imprimées de 4 manières différentes : sur papier uni — avec filet or, avec dentelle — avec un cantique.

— On recommande encore une fort jolie *Image coloriée* reproduisant le centre du Cadran : le *Cœur de Jésus blessé par la lance* !



TROISIÈME PARTIE

PRIÈRES DE L'ARCHICONFRÉRIE
EXERCICES DU 1^{er} VENDREDI DU MOIS
PRIÈRES INDULGENCIÉES
CONFESSION, COMMUNION, MESSE DU S.-C.
VISITES AU SAINT SACREMENT
ET A LA SAINTE VIERGE
HEURE SAINTE — CHEMIN DE LA CROIX
PETIT OFFICE DU SACRÉ-CŒUR

**PREMIER SOUPIR DE LA JOURNÉE ADRESSÉ
A JÉSUS**

Notre-Seigneur a dit à Sainte Mechtilde : « Quiconque, à son réveil, *soupire* de tout son cœur vers moi et me demande de paraître en lui, pendant le jour, toutes ses actions : celui-là m'attire à lui... *et fait tout par moi.* »

O très aimant Jésus, voici mon premier soupir de ce jour ! Je vous l'offre du plus profond de mon cœur, vous conjurant, de toutes mes forces, de daigner opérer vous-même en moi, pendant cette journée, toutes mes actions de l'âme et du corps, de les purifier dans votre très doux Cœur, et de les offrir, unies à vos œuvres si parfaites, à Dieu votre père pour son éternelle gloire.

Amen !



Prières de l'Archiconfrérie

Offrande de l'Heure de Garde

Divin Jésus, mon très doux Sauveur, je vous offre cette HEURE DE GARDE pendant laquelle, en union avec (*on nomme les saints Patrons de l'heure qu'on a choisie*), je désire tout particulièrement vous AIMER, VOUS GLORIFIER et surtout CONSOLER votre adorable CŒUR par mon amour. Acceptez à cette intention mes pensées, mes paroles, mes actions et mes peines ; recevez surtout mon cœur que je vous donne sans réserve, vous suppliant de le consumer du feu de votre pur amour !

Notre-Dame du SACRÉ-CŒUR.

Protégez la Garde d'Honneur !

Aimé soit partout le Sacré Cœur de Jésus (100 j. d'ind).
Jésus, doux et humble de cœur, faites mon cœur semblable au vôtre ! (300 j. d'indulgence).

Doux Cœur de Jésus, soyez mon amour (300 j. d'ind.)

Doux Jésus ! Jésus, Amour ! (Ste CATHERINE DE SIENNE).

Ou aimer, ou mourir ! (S. FRANÇOIS DE SALES).

O mon Jésus ! je voudrais vous consoler ! vous aimer ! pour tous les cœurs qui vous affligent et qui ne vous aiment pas !

Très précieuse Offrande

Père Saint ! recevez en sacrifice de *propitiation* pour les besoins de l'Eglise, et en *réparation* des péchés des hommes, le très précieux Sang et l'Eau sortis de la Blessure du Divin CŒUR DE JÉSUS, et faites-moi miséricorde !

Ainsi soit-il.

(80 jours d'indulgence. Pie IX, 13 juin 1876).

Jésus, mon très aimant et très doux Sauveur, permettez que je vous offre, et que j'offre par vous au Père Eternel, le très précieux Sang et l'Eau sortis de la Blessure faite à votre divin CŒUR sur l'arbre de la Croix. Daignez appliquer efficacement ce Sang et cette Eau à toutes les âmes, en particulier à celles des pauvres pécheurs et à la mienne. Purifiez, régénérez, sauvez tous les hommes par le secours de vos mérites ! Enfin, accordez-nous, ô Jésus, d'entrer dans votre CŒUR très aimant et d'y habiter pour jamais ! Ainsi soit-il.

(100 jours d'indulgence. Pie IX, 13 juin 1876).

N.-B. — S. S. Pie IX, ayant sanctionné cette touchante *Mission* des Gardes d'honneur, et enrichi d'indulgences la *Très Précieuse Offrande*, les Associés s'efforceront de multiplier cette pieuse supplication en faveur de l'Eglise en péril et des innombrables Pécheurs qui couvrent la terre.

Acte d'Oblation

Ecce venio ! Me voici ! — O bon et très doux Jésus ! Divin Agneau perpétuellement immolé sur nos Autels pour le salut du Monde, je veux m'unir à Vous... souffrir avec Vous... m'immoler comme Vous !...

Je vous offre à cette fin, les peines, les amertumes, les humiliations et les croix que votre Providence a semées sous mes pas ; je vous les offre aux intentions auxquelles votre très doux CŒUR s'offre et s'immole lui-même.

Puisse mon faible sacrifice retomber en bénédictions sur l'Eglise, la France, les pauvres pécheurs mes frères !

Daignez l'agréer par les mains de Marie, et en union aux immolations de son CŒUR immaculé.

Ainsi soit-il.

*Cœur de Jésus, pour votre amour,
Que je sois Victime à mon tour !*

Acte d'Adoration réparatrice

(Imprimé au verso de l'Image : *Adoration réparatrice*).

Jésus, mon Dieu, mon Bien-Aimé, mon Tout ! Roi solitaire et délaissé des Cœurs, je m'abîme à vos pieds dans le silence, l'adoration et l'amour !

Je ne suis qu'un néant, mais ce néant vous aime et voudrait, ô Jésus, vous faire aimer de tous les Cœurs.

De ce trône de miséricorde, d'où rayonne

vosre tendresse, daignez faire descendre vos bénédictions les plus fécondes sur l'Eglise, sur notre Patrie, sur la Société tout entière. Etendez votre sceptre d'amour sur les âmes qui sont votre conquête, sur les nations qui sont votre héritage, et que l'enfer s'efforce de vous ravir. Enchaînez à votre trône tous les cœurs : Ah ! vous servir, ô Jésus ! c'est régner.

Je confie à votre paternelle Providence mes intérêts du temps et ceux de l'éternité, tout ce qui me touche, tous ceux qui me sont chers ! Régissez tout, ô Sauveur, ô Bien-Aimé, ô Roi !

Que mon bon Ange, qui m'a conduit à vos pieds, garde mon cœur à ce poste d'amour. Que l'encens de mon humble prière s'élève devant vous comme une louange perpétuelle, une adoration incessante, une réparation continuelle. Que tous les battements de ce pauvre cœur vous disent et vous redisent sans cesse.

*Je vous aime, ô Jésus ! je voudrais vous aimer ;
Que ne puis-je, pour vous, d'amour me consumer !*

Acte d'Oblation des Ames-Victimes

Ecce venio ! Me voici ! (Ps. xxxix, 8).

O Jésus, mon très doux Rédempteur, permettez que m'unissant aux dispositions avec lesquelles, entrant dans le monde, vous avez

prononcé votre sublime : *Ecce venio !* je vous offre aujourd'hui, par les mains de Marie Immaculée, le sacrifice plein, entier, absolu de tout moi-même. Je désire, par cet acte, donner une intime et douce joie à votre Cœur et contribuer à procurer la dilatation de votre grande Gloire, le triomphe de la sainte Eglise et le salut de tous les hommes mes frères.

Pour ces fins sublimes et ces intérêts sacrés, ô Dieu et Agneau, daignez agréer mon faible sacrifice. Je vous l'offre dans la plénitude de ma volonté et la jubilation de mon cœur. Me voici tout entier : Prenez tout, dirigez tout, immolez tout selon votre bon plaisir.

O Dieu-Amour ! mettez vous-même le feu à l'holocauste ; que cette flamme sacrée me purifie, me divinise, me transforme en vous.

Marie, ma très douce et immaculée Mère, daignez m'offrir à l'Adorable Trinité comme vous lui offrites, au Temple, l'Isaac de votre Cœur.

O Vierge très sainte, qui avez eu la gloire d'assister, dans l'offrande de son Sacrifice, J.-C., votre Fils bien-aimé, soutenez-moi de vos soins maternels et de votre tendre compassion sur la voie et au sommet de mon Calvaire. Obtenez qu'étroitement uni à la grande Victime, sans cesse offerte sur nos autels, je sois *une hostie pure, sainte, agréable*

aux yeux de Dieu et miséricordieusement acceptée par Lui.

O Jésus, mon très doux Sauveur ! je contemple, avec une joie sereine, les conséquences de mon sacrifice. J'accepte et je bénis d'avance toutes vos dispositions à mon égard ; je m'abandonne avec une filiale sécurité à votre paternelle Providence, et je désavoue toutes les oppositions que ma nature pourrait apporter à vos opérations crucifiantes en moi.

O ma très douce Vie, ô mon unique et bien-aimé Maître ! je bénis votre royal Cœur de m'avoir fait sortir par cette entière donation, et de moi-même et de tout le créé, pour entrer en Vous, me perdre en Vous, me consommer en Vous, afin que n'étant plus qu'un même esprit avec vous, ô le Dieu de mon cœur, nous ne soyons qu'un dans le temps et dans l'éternité !

Amen.

— On peut, chaque matin, renouveler l'*Acte d'oblation* par la formule abrégée ci-dessus, page 133.





*Le 1^{er} Vendredi du Mois sanctifié
par les Gardes d'honneur*

Le 1^{er} Vendredi de chaque mois indiqué à la B. Marguerite-Marie, par Notre-Seigneur lui-même, pour faire amende honorable et réparation à son Cœur, est, pour les Gardes d'honneur un jour de singulières bénédictions.

Deux Exercices publics les réunissent au pied des autels :

A celui du *Matin*, ils ont le bonheur de s'asseoir tous ensemble à la Table sainte, pour y faire la COMMUNION RÉPARATRICE, demandée par notre divin Sauveur à sa fidèle Amante.

A l'exercice du *Soir*, après une pieuse instruction, l'Amende honorable contenue dans la *Prière Réparatrice*, et la bénédiction du T. S. Sacrement, ils reçoivent, comme de la main de Notre-Seigneur, les *Billets-Zélateurs*, humbles petites *feuilles* de l'Arbre de la Dévotion au Sacré-Cœur, dont il a été parlé, page 62.

En cas d'empêchement le 1^{er} Vendredi, les Exercices pourront se faire le 1^{er} Dimanche du Mois, ainsi que la Sainte Communion à laquelle est attachée une *Indulgence plénière*.

Dans les Sanctuaires où l'exposition du Très Saint Sacrement a lieu pendant le cours de la journée — *et il est bien à désirer que cela soit partout où s'érige la Garde d'Honneur* — chaque Garde d'honneur s'efforce de venir passer quelques instants de sa pieuse fonction aux pieds du Roi des Cœurs.

Dans les lieux où il existe déjà une Confrérie du SACRÉ-CŒUR, les exercices de la Garde d'honneur se *fusionnent* avec ceux de cette confrérie ; MM. les Directeurs n'ont alors qu'à réciter la *Prière Réparatrice* et à faire tirer les *Billets-Zélateurs* à la fin de l'Exercice.

Dans les Communautés, Pensionnats, qui n'ont pas le bonheur de posséder le Très Saint Sacrement, le CADRAN est, ce jour-là, entouré de fleurs et de lumières ; et, le soir, les Associés, réunis sous la présidence du Chef de l'Etablissement, récitent en commun la *Prière Réparatrice*, et chantent le *Cantique de la Garde* pendant le tirage des *Billets-Zélateurs*. Ces derniers peuvent être déposés dans une corbeille placée devant le Cadran.

Oh ! Heureuses les Paroisses, les Communautés, les Familles réunies ainsi, chaque mois, aux pieds du Cœur de Jésus. Une si touchante pratique de piété ne peut qu'attirer sur elles les plus abondantes bénédictions !...

NOTA. — Les Exercices de la Garde d'Honneur peuvent se faire publiquement, avec la

permission de l'Autorité diocésaine, dans les autres Sanctuaires du même lieu où siège une Confrérie canonique. Mais les Associés, *pour avoir part aux Indulgences*, devront toujours être inscrits sur le Registre d'une Confrérie canoniquement érigée et *agrégée*, et remplir d'ailleurs les conditions ordinaires.

Rénovation de l'Enrôlement

Que les Gardes d'honneur sont invités à faire autant que possible après la Sainte Communion :

Très doux, très aimant, et très aimable Jésus, moi, N....., pour glorifier autant qu'il est en mon pouvoir votre CŒUR adorable, lui prouver mon amour, le consoler de l'oubli et de l'ingratitude des hommes, je me suis enrôlé volontairement et de grand cœur dans la Garde d'Honneur de votre CŒUR sacré.

Je vous ai promis, avec le secours de votre grâce, d'être très fidèle de...h. à...h. du... à me trouver au poste du Dévouement, de la Réparation et de l'Amour.

Divin Jésus! mon Sauveur et mon Roi! je renouvelle de tout mon cœur l'engagement que j'ai pris.

Daignez, bon Maître, me rendre tous les jours plus aimant, plus dévoué et plus fidèle ; je vous demande cette même grâce pour tous mes Associés par le Cœur très doux de votre Immaculée Mère. Ainsi soit-il.

EXERCICE DU MATIN

MM. les Directeurs restent libres de modifier, suivant les usages de leurs Diocèses, l'ordre, le choix et la quantité des Prières et des Chants indiqués pour les deux Exercices.

En cas d'empêchement le 1^{er} Vendredi, les Exercices pourront se faire le 1^{er} Dimanche du Mois, ainsi que la *Sainte Communion* à laquelle est attachée une *Indulgence plénière*.

MESSE. Chants en l'honneur du Sacré-Cœur jusqu'à l'Offertoire.

COMMUNION GÉNÉRALE, après laquelle un chant d'actions de grâces. (Rénovation de l'Enrôlement page (139).

La Messe finie, le Célébrant récite à haute voix l'un des Actes qui suivent :

Prière au Cœur Sacré de Jésus blessé par la Lance

O Jésus ! si aimable et si peu aimé ! nous nous prosternons humblement au pied de votre Croix pour offrir à votre divin CŒUR, *ouvert par la lance* et consumé par l'amour, l'hommage de nos profondes adorations.

Nous vous remercions, ô Sauveur très aimant, d'avoir permis au soldat de transpercer votre adorable poitrine, et, par là, de nous avoir ouvert une porte de salut dans l'arche mystérieuse de votre SACRÉ CŒUR.

Permettez que nous nous y réfugiions en ces jours mauvais, afin d'échapper au déluge de scandales qui inonde la terre !

Nous bénissons mille fois l'heure et le moment où jaillirent, sous le fer de la lance, le très précieux *Sang et l'Eau* sortis de la Plaie faite à votre divin Cœur. Daignez *en faire l'application efficace* au Monde malheureux et coupable ! Lavez, purifiez et régénérez les âmes dans l'onde sortie de cette vraie piscine de Siloë.

Souffrez, Seigneur ! que nous y jetions nos iniquités et celles de tous les hommes, en vous suppliant, par l'Amour immense qui dévore votre Sacré Cœur, de nous sauver encore!...

Enfin, très doux Jésus ! permettez que, fixant pour jamais notre séjour dans ce Cœur adorable, nous y passions saintement notre vie et que nous y rendions en paix notre dernier soupir.

Ainsi soit-il.

Amende honorable

Divin Cœur de Jésus !... Cœur-Hostie !... Cœur-Victime !... Cœur Royal et Magnifique !... pour qui les hommes ingrats n'ont que de l'oubli, de l'indifférence et du mépris !... permettez à vos Gardes d'honneur de venir, en ce jour, crier miséricorde à vos pieds, et vous faire Amende honorable pour les trahisons et les sacrilèges dont vous

êtes l'adorable Victime dans votre Sacrement d'Amour !

Oui, Amende honorable, ô Jésus ! pour les blasphèmes dont la terre retentit en tremblant.

Amende honorable pour les profanations de vos Sacrements et du saint Jour qui vous est consacré.

Amende honorable pour les irrévérences et les immodesties commises dans le Lieu Saint.

Amende honorable pour l'indifférence qui éloigne de vous tant de lâches chrétiens.

Amende honorable enfin pour tous les crimes !... Grâce et pardon pour tous les hommes !

Et vous, Père saint ! Majesté Souveraine et si profondément outragée, épargnez-nous, en considération du Cœur adorable de votre divin Fils qui veille dans tous les Sanctuaires du Monde, Victime permanente pour nos péchés !

Nous vous offrons ses Adorations infinies et ses Immolations incessantes !... Nous nous présentons à vous couverts de ses mérites, de son Sang et de son Amour...

Ah ! que la voix de ce Sang soit exaucée en notre faveur ; que les offenses cessent ; que votre Amour s'établisse ; qu'il règne dans le cœur de tous les hommes et que tous les hommes règnent un jour avec Vous dans le Ciel.

Ainsi soit-il.

EXERCICE DU SOIR

L'Exercice du Soir commence par un Cantique en l'honneur du Cœur de Jésus ; puis l'Officiant récite les Prières suivantes :

Offrande de l'Heure de Garde. (Page 131)

Il ajoute :

Aimé soit partout le Sacré Cœur de Jésus.

Les Assistants répondent :

Aimé soit partout le Sacré Cœur de Jésus.

**Prière des Gardes d'honneur à Marie
au pied de la Croix**

O Marie ! la plus tendre et la plus désolée des Mères, par la douleur incomparable que vous éprouvâtes au pied de la Croix, lorsque vous vîtes le soldat s'approcher du corps adorable de votre divin Fils et le transpercer d'outre en outre, daignez, nous vous en supplions, obtenir aux pauvres pécheurs, dont vous êtes l'avocate et la Mère, l'application efficace *du Sang et de l'Eau* qui jaillirent alors du Cœur Sacré de Jésus.

Nouvelle Eve, qui avez été, pour le monde perdu dès sa naissance, l'aurore du Salut, daignez nous annoncer, nous mériter encore des jours de miséricorde et de pardon, en inspirant aux hommes une tendre et générale

dévotion envers le Cœur de votre divin Fils, en propageant vous-même le culte de *Réparation* de sa Garde d'Honneur.

O Vierge bénie ! Vierge médiatrice et réparatrice ! tout notre espoir est en vous. Daignez nous découvrir l'intérieur du CŒUR DE JÉSUS, nous rendre, à son exemple, profondément humbles, et nous donner, s'il vous plaît, votre bénédiction. Ainsi soit-il.

Notre-Dame du Sacré-Cœur,

Les Assistants répondent :

Protégez la Garde d'Honneur !

L'Officiant fait alors mention des *Recommandations aux prières*, en disant, par exemple :

On recommande aux prières des Associés de la Garde d'Honneur :

(La conversion de 12 pécheurs, — La guérison de 30 malades, — Le succès d'une mission, — Plusieurs familles douloureusement éprouvées, — Un grand nombre d'intentions particulières, etc., etc.)

S'il y a lieu : On remercie le divin Cœur de Jésus des *Grâces obtenues*.

Immédiatement après, un PATER et un AVE pour les *Intentions recommandées*.

Si le Célébrant le juge à propos, il pourra adresser ici quelques paroles d'exhortation, après lesquelles, se mettant de nouveau à genoux, il commencera la *Prière Réparatrice*, à laquelle tous les Assistants doivent répondre. — Cette prière, renfermant une Amende honorable, se récite, autant que possible, devant le Saint-Sacrement exposé.

Prière Réparatrice

Divin Sauveur JÉSUS ! daignez abaisser un regard de miséricorde sur vos Gardes d'honneur qui, réunis dans une même pensée de FOI, de RÉPARATION et d'AMOUR, viennent déplorer à vos pieds leurs infidélités et celles des pauvres pécheurs, leurs frères !

Puissions-nous, par les promesses unanimes et solennelles que nous allons faire, toucher votre divin CŒUR, en obtenir miséricorde pour nous, pour le monde malheureux et coupable, pour tous ceux qui n'ont pas le bonheur de vous aimer !

A L'AVENIR, OUI, TOUS NOUS LE PROMETTONS !

De l'oubli et de l'ingratitude des hommes,

Les Assistants :

Nous vous consolerons Seigneur !

De votre délaissement au Saint Tabernacle,
Des crimes des pécheurs,

De la haine des impies,

Des blasphèmes qu'on vomit contre vous,

Des injures faites à votre Divinité,

Des sacrilèges par lesquels on profane votre
Sacrement d'amour,

Des immodesties et des irrévérences com-
mises en votre présence adorable,

Des trahisons dont vous êtes l'adorable Vic-
time,

De la froideur du plus grand nombre de vos
enfants,

Du dédain que l'on fait de vos avances plei-
nes d'amour,
Des infidélités de ceux qui se disent vos amis,
De nos résistances à vos grâces,
De nos propres infidélités,
De l'incompréhensible dureté de nos cœurs,
De nos longs retards à vous aimer,
De notre lâcheté dans votre saint service,
De l'amère tristesse où vous plonge la perte
des âmes,
De vos longues attentes à la porte de nos
cœurs,
Des amers rebuts dont on vous abreuve,
De vos soupirs d'amour,
De vos larmes d'amour,
De votre captivité d'amour,
De votre martyre d'amour, — *Nous vous
consolerons Seigneur !*

ORAISON

Divin Sauveur Jésus, qui avez laissé échapper de votre Cœur cette douloureuse plainte : *J'ai cherché des consolateurs et je n'en ai point trouvé* ; daignez agréer le faible tribut de nos consolations, et nous assister si puissamment du secours de votre grâce, qu'à l'avenir, fuyant de plus en plus tout ce qui pourrait vous déplaire, nous nous montrions, en tout, partout et toujours, vos fidèles et dévoués Gardes d'honneur. Nous vous le demandons par votre CŒUR, ô Vous qui, étant

Dieu avec le Père et le Saint-Esprit, vivez et réglez, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Tantum ergo, etc.

BÉNÉDICTION

Laudate Dominum omnes gentes, etc.

COR JESU *sacratissimum, miserere nobis.* (bis)

COR *Mariæ immaculatum, ora pro nobis.* (bis)

Un *De profundis* pour les Associés défunts.

Le Chœur entonne alors le cantique populaire : *Que la terre tout entière, etc.*, pendant lequel a lieu la distribution générale et gratuite des *Billets-Zélateurs*.

Chaque Associé vient, devant la grille de communion, *tirer au sort* son billet dans une corbeille placée sur une table ou présentée par l'Officiant. Cependant toute latitude est laissée à MM. les Directeurs pour organiser la distribution des *Billets-Zélateurs* comme ils le trouveront plus convenable.

Aux deux Exercices du matin et du soir, les Dames Zélatrices *font une quête* pour subvenir aux frais de l'Œuvre.

Les recommandations aux prières peuvent être déposées pendant tout le cours du mois, soit dans un tronc placé au bas de l'Eglise pour cet usage, soit entre les mains d'un Zélateur spécialement désigné, lequel réunit toutes ces recommandations en une seule liste et la remet, le 1^{er} jeudi du Mois, à M. le Directeur de l'Œuvre.

Cantique de la Garde

Air : *De Marie qu'on publie*, etc.

REFRAIN

Que la Terre
Tout entière
Forme la GARDE D'HONNEUR ;
Qu'elle chante ,
Triomphante,
GLOIRE, AMOUR AU SACRÉ-CŒUR !

1^{er} COUPLET

Accourez dans l'allégresse,
Fidèles GARDES D'HONNEUR ;
Votre Dieu, plein de tendresse,
Ouvre à tous son Divin CŒUR.

2^e

De sa profonde blessure
S'échappent des flots d'amour ;
Jésus donne sans mesure
Ses trésors en ce beau jour.

3^e

O doux CŒUR de notre Maître,
Que nos cœurs vivent pour Toi !
Apprends-nous à te connaître ;
A jamais sois notre Roi !

4^e

Divin CŒUR, Source de vie
Et Trésor de Sainteté,
Fais que notre âme ravie
N'aime plus que ta beauté !

5^e

CŒUR Sacré, Temple adorable,
Tabernacle du Seigneur,
Sauve le monde coupable ;
Sois l'asile du pécheur.

6^e

Désir des saintes collines,
On te méprise ici-bas ;
Par tes tendresses divines
Gagne les hommes ingrats !

7^e

Délaissé du Sanctuaire,
QUI N'ATTENDS QUE DES DOULEURS,
Ton CŒUR, par toute la terre,
Cherche DES CONSOLATEURS.

8^e

Nous voulons, GARDES fidèles,
Te faire un rempart d'amour
Contre tes enfants rebelles
Qui t'outragent nuit et jour.

9^e

Accepte notre humble hommage ;
O JÉSUS ! Viens le bénir !
Ton CŒUR est notre héritage ;
L'aimer est notre désir !

10^e

Cache-nous dans la tempête,
O CŒUR, délices du Ciel !...
Sois notre aimable retraite,
Notre séjour éternel !...

Consécration au Cœur de Jésus

O Jésus ! vrai fils du Dieu vivant, qui n'avez pas dédaigné de prononcer en notre faveur ces paroles ineffables : *Mon fils, donne-moi ton cœur !* permettez que, répondant à l'excès d'un tel amour, nous venions vous consacrer, sans réserve et pour jamais, ces faibles cœurs dont vous êtes si jaloux.

Assez longtemps, Seigneur, nous les avons offerts aux fragiles créatures, aux faux biens d'ici-bas : ils n'ont fait qu'y creuser des abîmes ?... Assez longtemps nous avons résisté à votre doux appel et cherché vainement le bonheur ailleurs qu'auprès de vous ?

Instruits par notre propre expérience..., touchés de l'inexprimable amour que vous témoignez à d'indignes créatures... nous voici, Seigneur Jésus, vous suppliant d'accepter le don total et irrévocable que nous vous faisons de tous nos cœurs... Recevez-les, ô CŒUR tout aimable ; et, de grâce, ne nous les rendez jamais : ce sont des cœurs ingrats, infidèles, ils pourraient vous trahir encore !

Pour réparer nos infidélités passées, nous désirons, ô Jésus ! que tous les battements de nos cœurs vous soient désormais autant de protestations de l'amour le plus pur, le plus dévoué et le plus tendre !

Nous unissons ces faibles actes à ceux que

vous offrent sans cesse votre Mère immaculée, tous les Anges et tous les Saints !

Nous voudrions enfin, ô Sauveur très aimable ! pouvoir consacrer et dédier à votre amour le cœur de tous les hommes, et suppléer ainsi à l'insuffisance de notre amour pour Vous !

Acceptez ces humbles désirs, ô Jésus ! et daignez les bénir. Faites que, vous ayant fidèlement aimé, servi et consolé sur la terre, comme de vrais Gardes d'honneur, nous ayons le bonheur de vous offrir, au Ciel, un éternel cantique de Louange, d'Amour et de Bénédiction !

Ainsi soit-il.

Amende honorable et Consécration solennelle

Proposée à MM. les Curés pour être prononcée, au nom de tous leurs Paroissiens, le jour de la fête du Sacré-Cœur.

Cœur adorable de Jésus, consumé d'amour pour les hommes et dévoré de la soif de leur salut ! Cœur si aimant et si peu aimé ! Cœur si doux, si miséricordieux et si tendre ! permettez qu'en ce jour mille fois béni, je me prosterne humblement devant vous, vous faisant Amende honorable et solennelle en mon nom, au nom de toutes les âmes dévouées à votre Sacré Cœur, pour les outrages, les irrévérences, les profanations, les sacrilèges commis contre l'adorable Sacrement de nos autels !... Pardon, Seigneur, pour l'oubli et

l'ingratitude des hommes, pour le délaissement et l'indifférence dont ils paient votre immense amour !... Oubliez nos innombrables fautes ; ouvrez votre Cœur adorable et laissez s'en échapper sur nous des flots de grâce, de miséricorde et de pardon !!!

Agréez l'humble et profond hommage par lequel nous voudrions, à cette heure, réparer tous les outrages qui vous ont été faits.

Souffrez en particulier, ô Cœur adorable, qu'en cette fête solennelle, je remette à votre divine sollicitude le troupeau que vous m'avez confié. Laissez-moi implorer vos précieuses bénédictions pour ce Diocèse et son digne Prélat, votre secours pour la sainte Eglise et son auguste Chef, vos miséricordes pour tous !

En retour, ô Cœur Sacré de Jésus, je vous donne mon cœur tout entier, celui de tous mes Paroissiens, ceux de vos fidèles Gardes d'honneur, et je voudrais pouvoir vous offrir ceux de tous les hommes, mes frères.

Gardez-nous, protégez-nous, cachez-nous dans votre divin Cœur, jusqu'à ce moment heureux où dans la céleste patrie, nous redirons avec les Anges et pour l'éternité toute entière : Gloire ! Amour ! Reconnaissance ! Louange sans fin au Cœur très aimant et très aimable de notre doux Sauveur Jésus !
Ainsi soit-il.

Litanies du Sacré Cœur de Jésus

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.

Pater de cœlis Deus,
Miserere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus
Spiritus sancte Deus,
Sancta Trinitas unus Deus,

COR JESU, Verbo Dei substantialiter unitum,
— Divinitatis sanctuarium,
— Sanctæ Trinitatis templum,
— sapientiæ abyssus,
— bonitatis oceanus,
— misericordiæ thronus,
— thesaurus nunquam deficiens,
— dives in omnibus qui invocant te,
— de cujus plenitudine omnes nos accepimus,
— vita et resurrectio nostra,
— pax et reconciliatio nostra,
— virtutum omnium exemplar,
— Infinité amans et infinité amandum,
— fons aquæ salientis in vitam æternam,
— In quo sibi Pater benè complacuit,
— hostia vivens, sancta, Deo placens,
— propitiatio pro peccatis nostris,
— propter nos amaritudine repletum,

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de n.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Dieu le Père, du haut des Cieux, *Ayez pitié de nous.*
D. le Fils, Redemp. du monde
Dieu le Saint-Esprit,
Trinité Sainte, un seul Dieu,

CŒUR DE JÉSUS, uni substantiellement au Verbe,
— sanctuaire de la Divinité,
— temple de la Très Sainte Trinité,
— abîme de sagesse,
— océan de bonté,
— trône de miséricorde,
— trésor qui ne s'épuise jamais,
— magnifique envers ceux qui vous invoquent,
— dont la plénitude se répand sur nous,
— notre vie et notre résurrection,
— notre paix et notre réconciliation,
— modèle de toutes les vertus,
— infiniment aimant et infiniment digne d'être aimé,
— source d'eau qui jaillit jusqu'à la Vie éternelle,
— l'objet des complaisances du Père céleste,
— hostie vivante, sainte et agréable à Dieu,
— propitiation pour nos péchés,
— rempli d'amertume à cause de nous,

COR JESU, usque ad mortem in horto tristissimum,

- opprobriis saturatum,
- amore vulneratum,
- usque ad mortem crucis obediens factum,
- In cruce, sanguine exhaustum,
- lanceâ perforatum,
- attritum propter scelera nostra,
- etiamnum ab ingratis hominibus in sanctissimo amoris sacramento dilaceratum,
- refugium peccatorum,
- fortitudo debilium,
- consolatio afflictorum,
- perseverantia justorum,
- salus in te sperantium,
- spes in te morientium,
- cultorum tuorum dulce præsidium,
- deliciæ Sanctorum,
- adiutor noster in tribulationibus quæ invenerunt nos nimis,

Agnus Dei, etc. (ter).

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

Jesu, mitis et humilis corde,
Fac cor nostrum secundum
Cor tuum.

OREMUS. — Domine Jesu, qui ineffabiles Cordis tui divitias Ecclesiæ tuæ novo beneficio aperire dignatus es, concede, ut hujus Sacratissimi Cordis amorì respondere et injurias eidem afflictissimo Cordi ab ingratis hominibus illatas, dignis obsequiis compensare valeamus. Amen.

CŒUR DE JÉSUS, triste jusqu'à la mort dans le Jardin des Oliviers,

- rassasié d'opprobres,
- blessé d'amour,
- obéissant jusqu'à la mort de la Croix,
- épuisé de sang sur la Croix,
- ouvert par la lance,
- brisé à cause de nos péchés,
- maintenant encore outragé par des ingrats dans le Très Saint Sacrement de votre amour,
- refuge des pécheurs,
- force des faibles,
- consolation des affligés,
- persévérance des justes,
- salut de ceux qui espèrent en vous,
- espérance des mourants,
- doux appui de tous vos adorateurs,
- délices des Saints,
- notre aide dans les maux qui ont fondu sur nous,

Agneau de Dieu, etc. (3 f.)

J.-Christ, écoutez-nous.

J.-Christ, exaucez-nous.

J., doux et humble de cœur,
Rendez notre cœur conforme au vôtre.

ORAISON. — Seigneur Jésus, qui, par un nouveau bienfait, avez daigné ouvrir à votre Eglise les richesses ineffabiles de votre Cœur, faites que nous puissions rendre amour pour amour à ce Cœur adorable, et, par de dignes hommages, réparer les outrages dont l'ingratitude des hommes ne cesse de l'affliger.

Litanies en l'honneur de la Bienheureuse Marguerite-Marie

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous, etc.

Sainte Marie, Mère de Dieu et la nôtre, *priez pour nous.*

Saint Joseph, modèle et patron des âmes intérieures,

Saint Jean, le disciple que Jésus aimait,

Sainte Marie Madeleine, modèle de pénitence et d'amour,

Saint François d'Assise, dont le Cœur reçut le précieux
stigmat du Cœur blessé de Jésus.

Saint François de Sales, doux et aimable père des Filles
de la Visitation.

Sainte Jeanne de Chantal, qui avez aidé le doux Saint
François à planter dans l'Eglise le parterre préféré du
Cœur de Jésus,

BIENHEUREUSE MARGUERITE-MARIE, fille bien-aimée du
Père des Miséricordes, *priez pour nous.*

— épouse choisie du Cœur de Jésus,

— vase d'élection du Saint-Esprit,

— qui avez eu la Vierge immaculée pour Mère et pour
Maîtresse,

— à qui J.-C. a révélé la dévotion à son Divin Cœur,

— par qui J.-C. a manifesté au Monde les richesses inef-
fables et les volontés de son Cœur,

— à qui le Cœur de Jésus a promis qu'il se dilaterait
pour tous ses Adorateurs,

— apôtre brûlante du Cœur de Jésus,

— adoratrice privilégiée du Cœur de Jésus,

— gratifiée de la présence sensible du Cœur de Jésus,

— associée aux Séraphins, perpétuels adorateurs du
Cœur de Jésus,

— lampe ardente, qui vous consumiez devant la *Sainteté
d'Amour*,

— qui avez reposé, comme S. Jean, sur le Cœur de Jésus,

— dont le Cœur fut le Sanctuaire du Cœur de Jésus,

— tendre victime du Cœur de Jésus,

— qui ne goûtiez de bonheur qu'à être crucifiée avec
Jésus crucifié,

- BIENHEUREUSE MARGUERITE-MARIE**, toujours gémissante
 sur les ingratitude et les infidélités des hommes,
 — compatissante et miséricordieuse amie des pécheurs,
 — inébranlable au milieu des assauts du démon,
 — modèle de mortification,
 — si soumise au joug de l'obéissance,
 — parfaite imitatrice de la douceur et de l'humilité du
 Cœur de Jésus,
 — disciple fidèle du Cœur de Jésus,
 — dont la vie fût cachée en Dieu avec Jésus-Christ,
 — qui aimiez si tendrement les âmes dévouées au Cœur
 de Jésus,
 — tendre consolatrice des affligés,
 — à qui le Cœur de Jésus ne peut rien refuser,
 — constituée héritière du Cœur de Jésus, pour le temps
 et pour l'éternité,
 — qui reposez pour l'éternité dans le Cœur de Jésus,
 — la joie et la gloire des enfants de Saint François et de
 Sainte Jeanne,
 — Patronne et protectrice des Gardes d'honneur du
 Sacré Cœur de Jésus,

Priez pour l'Eglise, — Priez pour la France,
 Priez pour les pauvres pécheurs.

Agneau de Dieu, etc. (3 fois).

V. Priez pour nous, bienheureuse Marguerite-Marie,

R. Afin que nous soyons rendus dignes des promesses du
 Divin Cœur de Jésus.

PRIONS. Seigneur Jésus, qui avez daigné manifester à
 la Bienheureuse Marguerite-Marie, les miséricordieux
 desseins et les adorables volontés de votre Divin Cœur,
 faites que, par ses mérites et son exemple, nous vous
 aimions en toutes choses et par-dessus toutes choses; et
 qu'établis à jamais en la bénie solitude de votre Cœur,
 nous y vivions et y mourions en paix, malgré les efforts
 désespérés de l'ennemi de nos âmes! — Nous vous en
 conjurons, ô Cœur de Jésus, qui étant Dieu, vivez, etc.



Prières Indulgenciées

ON a réuni dans ce Chapitre, plusieurs Prières auxquelles est attachée une INDULGENCE PLÉNIÈRE *par mois*, quand on les récite chaque *jour*.

Ces indulgences étant applicables aux âmes du Purgatoire, nous exhortons tous les Gardes d'Honneur à mettre à profit un moyen aussi facile de délivrer ces pauvres Ames, et de les rendre au Cœur de Jésus qui les attend de notre charité. Souvenons-nous *qu'il nous sera fait* dans la mesure de ce que nous aurons fait au prochain.

À DIEU

Le SIGNE DE LA CROIX fait avec un cœur contrit et en disant : « Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. » *80 jours*, chaque fois.

Fait avec de l'eau bénite : *100 jours*.

Offrande de la Journée

O Dieu Eternel ! me voici prosterné devant votre immense Majesté ; et, vous adorant humblement, je vous offre toutes mes paroles, toutes mes actions de ce jour ; j'ai l'intention de faire tout pour votre amour,

pour votre gloire, pour accomplir votre divine volonté, pour vous servir, vous louer et vous bénir, pour être éclairé dans les mystères de la foi, pour assurer mon salut et espérer en votre miséricorde, pour satisfaire à votre divine justice pour tant d'énormes péchés que j'ai commis, pour soulager les âmes du Purgatoire, pour obtenir la grâce d'une vraie conversion à tous les pécheurs ; en somme, je veux faire aujourd'hui toutes actions en union de ces pures intentions, qu'ont eues en cette vie Jésus et Marie, tous les Saints qui sont dans le ciel, et tous les Justes qui sont sur la terre.

Je voudrais pouvoir signer de mon propre sang cette intention, et je voudrais même pouvoir la répéter dans tous les moments de ma vie et de l'éternité. Recevez donc, ô mon Dieu, ma bonne volonté ; et donnez-moi votre sainte bénédiction, avec une grâce efficace pour ne plus commettre, durant le restant de ma vie, un seul péché mortel, mais particulièrement en cette journée, pendant laquelle je désire gagner les Indulgences dont je suis capable, et d'assister à toutes les Messes qui seront célébrées aujourd'hui dans l'univers entier ; je désire en faire l'application aux âmes du Purgatoire, afin qu'elles soient délivrées de leurs peines. Ainsi soit-il.

100 jours, une fois par jour. — Indulgence plénière une fois par mois, si récitée chaque jour ; — Visite.

Acte de conformité à la volonté de Dieu

Que la très juste, très haute et très aimable volonté de Dieu soit faite, louée et éternellement exaltée en toutes choses.

100 jours, une fois le jour. — *Indulgence plénière*, une fois l'année, si récitée chaque jour. — *Indulgence plénière*, à l'article de la mort.

Le Trisagion des Anges

Saint, Saint, Saint est le Seigneur, Dieu des armées ; la terre est pleine de votre gloire. Gloire au Père, gloire au Fils, gloire au Saint-Esprit !

100 jours, une fois le jour ; — *100 jours*, 3 fois le jour chaque dimanche de l'année, le jour de la fête de la T. S. Trinité et chaque jour de son Octave. — *Indulgence plénière*, une fois le mois, si récitée chaque jour.

Acte de réparation contre le blasphème

Dieu soit béni ; béni soit son saint Nom !

Béni soit Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme ; béni soit le nom de Jésus ; béni soit Jésus au T. S. Sacrement de l'autel !

Bénie soit l'incomparable mère de Dieu, la très sainte Vierge Marie ; bénie soit sa sainte et immaculée Conception ; béni soit le nom de Marie, vierge et mère !

Béni soit Dieu dans ses Anges et dans ses Saints !

Une année chaque fois. — *Indulgence plénière* une fois le mois, si récitée chaque jour ; — *Visite*.

À NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST**Consécration au Sacré-Cœur**

Laquelle doit se faire devant une image du Sacré-Cœur

Pour vous témoigner ma reconnaissance, ô mon aimable Jésus, et pour réparer mes infidélités, moi, N..., je vous donne mon cœur, je me consacre entièrement à vous, et je me propose, moyennant votre secours, de ne jamais plus vous offenser.

100 jours, une fois le jour. — *Indulgence plénière*, une fois le mois, si récitée chaque jour.

ORAISONS JACULATOIRES. — Doux cœur de Jésus, faites que je vous aime de plus en plus.

Doux cœur de Jésus, soyez mon amour !

300 jours, chaque fois. — *Indulgence plénière*, une fois le mois, si récitées chaque jour. — *Visite*.

Mon Jésus, miséricorde ! *100 jours*, chaque fois.

Pour les Agonisants

O très miséricordieux Jésus, rempli d'amour pour les âmes, je vous en conjure par l'agonie de votre très saint Cœur et par les douleurs de votre Mère Immaculée, purifiez dans votre Sang tous les pécheurs du monde entier qui sont maintenant à l'agonie et qui doivent mourir aujourd'hui. Ainsi soit-il.

Cœur de Jésus agonisant, ayez pitié des mourants.

100 jours, chaque fois. — *Indulgence plénière*, une fois par mois, si récitée trois fois par jour, en trois temps différents, pendant un mois ; — *Visite*.

AU SAINT-ESPRIT

Veni Creator

Venez, Esprit Créateur, visitez les âmes de vos fidèles ; remplissez de la grâce d'en haut les cœurs que vous avez créés.

Vous qui êtes appelé Consolateur, don du Dieu Très Haut, source de vie, feu, charité et onction spirituelle.

C'est vous qui nous sanctifiez par les sept dons de votre grâce ; vous êtes le doigt de la droite du Père, l'objet par excellence de ses promesses ; vous enrichissez notre bouche des richesses de votre parole.

Eclairez nos âmes de vos lumières, répandez votre amour dans nos cœurs ; et, par votre puissance, fortifiez constamment la faiblesse de notre corps.

Repoussez au loin l'ennemi, donnez-nous promptement la paix ; et, devenu notre guide, faites-nous éviter tout ce qui peut nous nuire.

Que, par vous, nous ayons la connaissance du Père ; que nous connaissions aussi le Fils, et que nous croyions toujours en vous qui êtes l'esprit du Père et du Fils.

Gloire soit à Dieu le Père et à son Fils unique, ainsi qu'à l'Esprit consolateur, maintenant et durant tous les siècles. Ainsi soit-il.

100 jours, chaque fois. — *300 jours*, le dimanche de la Pentecôte et dans son Octave. — *Indulgence plénière*, une fois le mois, si récitée chaque jour.

Mêmes Indulgences pour la Prose *Veni Sancte Spiritus*.

A LA SAINTE VIERGE

Pour demander la victoire dans les tentations

O ma Souveraine ! ô ma Mère ! je m'offre tout à vous ; et, pour vous prouver mon dévouement, je vous consacre aujourd'hui mes yeux, mes oreilles, mon cœur, tout moi-même. Puisque je vous appartiens, ô ma bonne Mère, gardez-moi, défendez-moi, comme votre bien et votre propriété.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, etc.

ASPIRATION. — O ma Souveraine, souvenez-vous que je vous appartiens. Gardez-moi, défendez-moi comme votre bien et votre propriété.

100 jours, une fois le jour. — *Indulgence plénière*, une fois le mois, si récitée chaque jour. *Visite.* — *40 jours*, chaque fois que, dans la tentation, l'on récite l'Aspiration.

Doux Cœur de Marie, soyez mon salut.

300 jours, chaque fois. — *Indulgence plénière*, une fois le mois, si récitée chaque jour. — *Visite.*

A SAINT JOSEPH

O saint Joseph, père et protecteur des Vierges, gardien fidèle à qui Dieu confia Jésus, l'innocence même, et Marie, la Vierge des vierges : je vous en supplie et vous en conjure par Jésus et Marie, ce double dépôt qui vous fût si cher, faites que préservé de toute souillure, pur d'esprit, de cœur et de corps, je

serve constamment Jésus et Marie dans une chasteté parfaite. Ainsi soit-il.

100 jours, une fois le jour.

Saint Joseph, ami du Sacré-Cœur, priez pour nous.

100 jours, une fois le jour.

AU SAINT ANGE GARDIEN

Ange de Dieu, qui êtes mon gardien ; vous à qui la bonté souveraine m'a confié, éclairez-moi, protégez-moi, dirigez-moi et gouvernez-moi. Ainsi soit-il.

100 jours, chaque fois. — Indulgence plénière, une fois le mois, si récitée chaque jour, le matin et le soir ; Visite. — Indulgence plénière, le jour de la fête des Saints Anges Gardiens (1 octobre), aux mêmes conditions. — Indulgence plénière à l'article de la mort.

Prière quotidienne de « l'Apostolat »

Divin Cœur de Jésus, je vous offre par le Cœur immaculé de Marie toutes les prières, les œuvres et les souffrances de ce jour, en union avec toutes les intentions auxquelles vous vous immolez sans cesse vous-même sur l'Autel. Je vous les offre particulièrement aux intentions recommandées aux Associés de l'Apostolat, pour ce mois et pour cette journée ; — également aux intentions des Associations dont je fais partie, pour tous mes Associés, et pour mes Frères en général.



Prières pendant la sainte Messe

UNE foule d'excellentes méthodes étant indiquées pour assister avec fruit à cet adorable Sacrifice, il n'est besoin que d'insinuer aux Gardes d'honneur une disposition qui leur est propre.

La sainte Messe est la continuation, non sanglante, du Sacrifice sanglant, offert sur l'Arbre de la Croix. Or, le Garde d'honneur étant un enfant du Calvaire, sa place véritable est au pied de l'Autel, où il doit se tenir comme il l'eut fait au pied de la Croix, en compagnie de la très sainte Vierge, de saint Jean et de Madeleine, consolant la grande Victime pendant les trois heures de son agonie sur l'arbre de douleur !

Il doit s'unir aux dispositions intérieures des cœurs très purs et très immolés de Jésus et de Marie ; avec eux s'offrir en holocauste à la Sainte Trinité, glorifier Dieu, lui rendre grâces pour tous ses bienfaits. Après l'Élévation, réciter la Très Précieuse Offrande, placer son âme sous la Blessure du divin Cœur, afin qu'elle soit purifiée par le fleuve qui en jaillit.

Les Associés privés d'assister chaque jour à la sainte Messe, enverront leurs bons Anges y tenir leur place et s'uniront, du moins par le cœur, aux Prêtres qui, sans cesse, immolent la sainte Victime sur quelque Autel.

Le Dimanche, où l'audition de la sainte Messe est obligatoire, y assister avec un profond recueillement et une piété singulière. S'il est possible, faire, chaque Dimanche, en *réparation* de la profanation de ce saint Jour, une Heure de garde *supplémentaire*.

Au commencement de la Messe

(Tiré des *Prières de sainte Gertrude.*)

Dieu tout-puissant et éternel, puisque, selon la vraie foi de l'Eglise, le Saint Sacrifice de la Messe institué par votre Fils procure à votre divine Majesté l'honneur, la louange et le contentement suprême ; et puisque par lui et par lui seul vous pouvez être dignement adoré et honoré : je veux, animé du plus grand désir de vous louer et de vous glorifier, assister à ce Sacrifice avec toute la dévotion dont je suis capable et vous offrir cette Oblation sainte en union avec le Prêtre.

Je vous l'offre donc ce Sacrifice et avec lui tous les sacrifices qui vous seront offerts aujourd'hui, dans le monde entier, vous protestant que s'il dépendait de moi qu'ils fussent ou non offerts, je m'emploierais de toutes mes forces pour qu'ils le fussent en réalité. Bien plus, si je pouvais susciter de toutes les pierres de la terre, des prêtres enflammés de zèle qui vous offriraient chaque jour, avec une grande ferveur, ce sacrifice de louanges, certes je le ferais à l'heure même.

Mais comme cela n'est point en mon pouvoir, du moins, Père très saint, je vous en supplie par Jésus-Christ, votre Fils, répandez sur tous les prêtres et sur ceux-là surtout qui pourraient offrir aujourd'hui avec négligence ce sacrifice qui vous est si agréable, votre

esprit de grâce et de dévotion qui leur fasse célébrer dignement et dévotement ce redoutable Mystère.

Accordez-moi aussi, ô mon Dieu, et à tous ceux qui sont ici présents, d'assister avec révérence et dévotion à cette action très sainte et d'avoir part à ses fruits.

Je vous confesse, ô Dieu tout puissant, et à la bienheureuse vierge Marie, et à tous les Saints, mes propres péchés et ceux du monde entier ; et je les dépose sur cet autel sacré, afin que, par la vertu de ce sacrifice, ils soient entièrement consumés.

Daignez nous accorder cette faveur par cet amour qui a retenu votre bras, alors que votre unique et bien aimé Fils était immolé par les mains des impies. Ainsi soit-il.

Jusqu'à l'Offertoire, réciter lentement et dévotement le *Kyrie*, le *Gloria in excelsis*... s'unir aux intentions du Prêtre et vénérer les Saints dont l'Eglise célèbre la fête, etc.

Prière pour diverses intentions

PAR LA B. MARGUERITE-MARIE

Faites-moi sentir, ô aimable Cœur, votre souverain pouvoir et à tous les cœurs capables de vous aimer, à mes parents et à mes amis, et à toutes les personnes qui se sont recommandées à mes prières ou qui prient pour moi, et à qui j'ai une particulière obligation ; assistez-les, je vous en conjure, selon leurs nécessités.

O Cœur plein de charité, amollissez les

cœurs endurcis et soulagez les âmes du Purgatoire ; soyez l'asile assuré de celles qui sont en agonie, et la consolation de tous les affligés et nécessiteux.

Enfin, ô Cœur d'amour, soyez-moi tout en toute chose ; mais surtout à l'heure de la mort, soyez le refuge assuré de mon âme étonnée. A ce moment, recevez-la dans le sein de votre miséricorde. Ainsi soit-il.

Pendant l'Offertoire

(Tiré du 4^e livre de l'Imitation de J.-C.)

Seigneur, tout ce que le ciel et la terre renferment vous appartient : je veux m'offrir à vous en oblation volontaire, et demeurer éternellement à vous.

Je m'offre à vous aujourd'hui, Seigneur, dans la simplicité de mon cœur, pour être à jamais votre esclave ; je m'offre à vous en hommage et en sacrifice de louange perpétuelle. Recevez-moi avec la sainte oblation de votre précieux corps, que je vous présente aujourd'hui en présence des anges qui y assistent invisiblement, afin que ce soit une œuvre de salut pour moi et pour votre peuple.

Seigneur, je mets sur votre autel de propitiation tous les péchés et tous les défauts où je suis tombé devant vous et devant vos saints anges, depuis le jour où j'ai pu commencer à vous offenser jusqu'à cette heure, afin que vous les brûliez et les consumiez

tous par le feu de votre charité, que vous effaciez toutes les taches de mes iniquités, que vous purgiez ma conscience de toutes mes fautes, que vous me rétablissiez dans votre grâce que j'ai perdue en péchant, et qu'en m'accordant un pardon entier, vous me receviez par miséricorde au baiser de paix.

Je vous offre aussi tout le bien qui est en moi, quoiqu'il soit bien faible et bien imparfait, afin qu'il vous plaise de le réformer et de le sanctifier, de l'avoir pour agréable et de le perfectionner toujours de plus en plus, et de me conduire à une bonne et heureuse fin, quoique je sois paresseux et inutile et le moindre des hommes.

Je vous offre de même tous les saints désirs des âmes dévotes, les besoins de mes parents, de mes amis, de mes frères, de mes sœurs, de tous ceux qui me sont chers et de ceux qui pour l'amour de vous m'ont fait quelque bien ou en ont fait aux autres, de ceux qui ont désiré ou demandé que je dise des prières et des messes pour eux et pour ceux qui leur appartiennent, soit qu'ils vivent encore ou qu'ils soient morts, afin que tous se sentent secourus et soulagés de votre grâce et de vos consolations, que vous les préserviez des dangers, que vous les délivriez de leurs peines, et que, dégagés de tous leurs maux, ils vous rendent avec joie d'amples actions de grâces.

Je vous offre encore mes prières, et ces hosties de propitiation, particulièrement pour ceux qui m'ont offensé en quelque chose, qui m'ont contristé, blâmé, ou fait quelque tort et quelque peine, et aussi pour tous ceux à qui j'ai pu causer du déplaisir, du trouble, de l'embarras et du scandale par mes paroles ou par mes actions, avec connaissance ou sans y penser, afin que vous nous pardonniez à tous nos péchés et nos offenses mutuelles.

Seigneur, ôtez de nos cœurs tout soupçon, toute indignation, toute colère, toute dispute et tout ce qui peut blesser la charité et altérer l'amour fraternel. Ayez pitié, Seigneur, ayez pitié de ceux qui vous demandent miséricorde ; donnez votre grâce à ceux qui en ont besoin, et rendez-nous tels, que nous soyons dignes de jouir de cette grâce et de nous avancer vers la vie éternelle.

Offrande du Saint-Sacrifice

Père éternel ! je vous offre le sacrifice que vous offrit de lui-même sur la croix et que renouvelle présentement sur cet autel, Jésus votre Fils bien-aimé. Je vous l'offre au nom de toutes les créatures, avec les Messes qui se sont célébrées et qui se célébreront dans le monde entier ! pour vous adorer, pour vous rendre les honneurs que vous méritez, pour vous rendre aussi les actions de grâces qui vous sont dues à cause de vos innombrables

bienfaits, pour apaiser votre courroux excité par nos péchés sans nombre, vous en donner une digne satisfaction, et vous supplier enfin, pour moi, pour l'Eglise, pour le monde entier, et pour les âmes du Purgatoire.

3 ans, une fois le jour, si elle est récitée pendant la Messe.

J'unis à ce Trésor infini toutes les vertus, les mérites et les grâces de la Bienheureuse Vierge Marie et de tous les Saints, ainsi que toutes les bonnes œuvres de tous les hommes et le trésor entier de la sainte Eglise.

Je vous fais encore la même offrande pour accroître la joie et la gloire de la sainte Humanité de Notre Seigneur Jésus-Christ, le culte et la vénération des fidèles envers tous les mystères de sa vie et de sa mort ; pour augmenter enfin la gloire et la béatitude de la B. Vierge Marie, de tous les Saints, surtout de mes Patrons et de ceux dont on célèbre aujourd'hui la mémoire.

Union au S.-C. dans le T. S. Sacrement

PAR LA B. MARGUERITE-MARIE.

Jésus-Christ, mon Seigneur et mon Dieu, que je crois véritablement et réellement présent au Très Saint Sacrement de l'autel, recevez cet acte d'une adoration très profonde pour suppléer au désir que j'aurais de vous y adorer sans cesse, et en actions de grâces des sentiments d'amour que votre sacré Cœur

y a pour moi. Je ne saurais mieux les reconnaître qu'en vous offrant tous les actes d'adoration, de résignation, de patience et d'amour que ce même Cœur a faits pendant sa vie mortelle et qu'il fait encore et fera éternellement dans le ciel, afin de vous aimer, vous louer et adorer par lui-même autant qu'il me sera possible. Je m'unis à cette offrande divine que vous faites à votre divin Père, et je vous consacre tout mon être, vous priant de détruire en moi le péché et de ne pas permettre que je sois séparé de vous éternellement.

(Réciter les *Invocations de S. Ignace*, page (221)

Pieuses Affections de S. Bernard

O Passion extrême!... O profondes plaies!...
O Sang répandu avec abondance !... O douceur ineffable !... O mort très amère !... donnez-nous la Vie éternelle.

Prière à la Plale du Sacré-Cœur

PAR S. FRANÇOIS DE SALES

Père Eternel, j'offre à votre honneur et gloire et pour mon salut et celui de tout le monde, le cruel coup de lance que Longin donna à notre Sauveur au côté, le sang et l'eau qui en sortirent avec abondance et l'amère douleur que sa très sainte Mère en ressentit.

Je vous rends grâces et bénédictions infinies de tout cela, vous requérant, *par les mérites de ce Mystère*, que vous me pardonniez tous les péchés que j'ai commis de cœur,

et que vous le purifiez de toutes les affections impures et terrestres et l'ouvriiez à vos saintes inspirations. Ainsi soit-il.

Salut de Ste Gertrude aux Plaies du Sauveur

Il a été révélé à Ste Gertrude que cette salutation serait singulièrement bénie. Il faut la faire suivre de l'*Offrande* qui en a été demandée à Ste Mechtilde par N.-Seigneur.

Gloire vous soit rendue, ô très suave, très douce, très bénigne et très noble ! ô souveraine et très excellente ! ô radieuse et toujours paisible Trinité ! pour ces roses du divin amour, les plaies de Jésus-Christ l'unique objet de mes préférences et de mon amour.

OFFRANDE. — Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, recevez cette prière en cet ineffable amour avec lequel vous avez supporté toutes les blessures de votre corps très saint. Ayez pitié de moi, de tous les pécheurs et de tous les fidèles vivants et trépassés. Accordez-nous grâce et miséricorde, avec la rémission de nos péchés et la vie éternelle.

Communion spirituelle

Mon Seigneur et mon Dieu ! pénétré du sentiment de votre présence réelle dans la sainte Eucharistie, et ne pouvant vous recevoir maintenant dans la sainte communion, je viens du moins solliciter la grâce de vous recevoir spirituellement en mon cœur, car *mon Ame vous désire, comme le cerf altéré soupire après une source d'eau vive.*

Pour suppléer à mon insuffisance, je vous offre la contrition infiniment parfaite que votre divin Cœur a conçue de mes péchés au jardin de l'agonie et sur la croix...; je vous offre les dispositions du Cœur immaculé de la très sainte vierge Marie au jour de votre incarnation...; je vous offre ses communions et celles de tous les Saints !

Venez donc en moi, Seigneur ! Venez résider dans ce pauvre cœur qui veut être tout à vous, mais qui reconnaît son impuissance si vous-même n'en dirigez les mouvements; si vous n'en soutenez la volonté si faible. Venez ! afin que je puisse vous dire avec la B. Marguerite-Marie :

« Mon Dieu, mon Unique et mon Tout,
« vous êtes tout pour moi et je suis toute
« pour Vous !

(Adorons, un instant, Jésus en notre cœur).

« Mon doux Jésus, j'unis mon âme à la
« vôtre, mon cœur et mon esprit, ma vie,
« mes intentions aux vôtres, et ainsi unie,
« je me présente à votre Père.

« Recevez-moi, ô Père Eternel, par les
« mérites de votre divin Fils que je vous
« offre avec toute l'Eglise; ne me regardez
« plus que comme cachée dans ses plaies,
« couverte de son sang et chargée de ses mé-
« rites. C'est ainsi que je me présente à Vous,
« afin que vous ne me rejetiez pas de devant
« votre face, mais que vous me receviez entre

« les bras de votre paternelle bonté, et que
« vous m'accordiez la grâce du salut. »

Aspiration et Prière à la Plaque du S.-C.

PAR LE B. LANSPERGE, le Chartreux

O très aimable Jésus, je désire à moi seul, si cela est possible, vous louer aussi parfaitement, vous aimer aussi ardemment, vous servir aussi fidèlement, vous plaire aussi complètement et contribuer à votre gloire aussi efficacement que le font les anges et les hommes, tous ensemble et chacun en particulier. M'unissant aux louanges et à l'amour de tous, je m'offre et me donne sans réserve à Vous, par votre très doux CŒUR, pour vous glorifier en exécutant ce que vous m'ordonnerez. Otez de mon âme toute résistance à vos désirs et faites que toujours votre très sainte et très adorable volonté s'accomplisse en moi.

Jésus très aimable et très doux, louange à vous, honneur et gloire pour cette Blessure de votre CŒUR. C'est dans cette blessure que, sans réserve et avec confiance, je place mon cœur et mon âme, mes forces, mes intentions et mes affections. Je vous prie, par ce sang et cette eau que vous avez répandus, d'être seul à me posséder et à me diriger ; consommez-moi du feu très ardent de votre amour, absorbez-moi en Vous, unissez-moi à Vous.

Ainsi soit-il.

Voir, page 192, la promesse de N.-S. à Ste Gertrude, relativement au *Verbum caro* du dernier évangile.



Messe du Sacré-Cœur

Introît

MISEREBITUR secundum multitudinem miserationum suarum : non enim humiliavit ex corde suo et abiecit filios hominum. Bonus est Dominus sperantibus in eum animæ quærenti illum, alleluia, alleluia. Ps. Misericordias Domini in æternum cantabo : * in generationem et generationem. Gloria Patri. Miserebitur.

LE Seigneur mesurera sa compassion à l'étendue de sa tendresse : car il n'a pas honte des enfants des hommes, et il ne les a pas repoussés de son cœur. Le Seigneur est bon pour ceux qui espèrent en lui, et pour l'âme qui le cherche. Alleluia, alleluia. Ps. Je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur : * je les chanterai de génération en génération.—Gloire au Père. Le Seigneur.

Kyrie — Gloria in excelsis

ORAISON [Concede quæsumus].

Accordez-nous cette grâce, ô Dieu tout-puissant, que, nous glorifiant dans le très saint Cœur de votre Fils bien-aimé, et célébrant les principaux bienfaits de son amour, nous nous réjouissons de l'accomplissement de ces mystères et de leurs fruits. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur, etc.

Épître, Isaïe, ch. 12.

Je vous rends grâces, Seigneur; vous vous êtes irrité contre moi, mais votre courroux s'est apaisé, et vous m'avez consolé. Mon Dieu est mon Sauveur; j'agirai donc avec confiance et je ne craindrai pas, parce que le Seigneur est ma force et ma gloire, et qu'il est devenu lui-même mon salut ! Enfants d'Israël, vous puiserez avec joie des eaux pures dans les fontaines du Sauveur, et vous direz en ce jour-là : Chantez les louanges du Seigneur, et invoquez son nom; apprenez à tous les peuples les inventions de sa sagesse; et souvenez-vous que son nom est grand. Chantez des hymnes au Seigneur, parce qu'il a fait des choses magnifiques; annoncez sa gloire par toute la terre. Tressaillez de joie, maison de Sion, et bénissez Dieu, parce que le Grand, le Saint d'Israël est au milieu de vous.

Graduel

O vos omnes qui transitis per viam, attendite et videte si est dolor sicut dolor meus. — Cum dilexisset suos, qui erant in mundo, in finem dilexit eos.

Alleluia, alleluia. — Discite a me quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris. Alleluia.

O vous tous qui passez par ce chemin, considérez et voyez s'il est une douleur semblable à la mienne. — Ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, Jésus les aima jusqu'à la fin.

Alleluia, alleluia. — Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes. Alleluia.

Evangile selon S. Jean, ch. 19.

En ce temps-là, comme c'était la veille du Sabbat, afin que les corps ne demeuraissent point sur la croix ce jour-là (car c'était un jour fort solennel), les Juifs prièrent Pilate de leur faire rompre les jambes et de les faire enlever. Il vint donc des soldats qui rompirent les jambes au premier et à l'autre qu'on avait crucifiés avec lui. Puis, étant venus à Jésus et le voyant déjà mort, ils ne lui rompirent pas les jambes, mais l'un d'eux lui ouvrit le côté d'un coup de lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau. Celui qui l'a vu en rend témoignage et son témoignage est véritable.

*Credo.***Offertoire**

Benedic anima mea
Domino ; et noli oblivisci
omnes retributiones ejus
qui replet in bonis desiderium tuum. Alleluia.

Mon âme, bénissez-le Seigneur et n'oubliez jamais tous les bienfaits de celui qui remplit tous vos désirs en vous comblant de ses biens. Alleluia.

Le Prêtre offre le pain qui doit être consacré, en disant :

Recevez, ô Père saint, Dieu éternel et tout-puissant, cette hostie sans tache que j'offre, moi qui suis votre serviteur indigne, à vous qui êtes mon Dieu vivant et véritable, pour mes péchés, mes offenses et mes négligences qui sont sans nombre, pour tous les assistants et pour tous les fidèles chrétiens vivants et morts, afin qu'elle profite à eux et

à moi pour le salut et la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Il met le vin et l'eau dans le calice en disant :

O Dieu, † qui, par un effet admirable de votre puissance, avez créé la nature humaine, et qui l'avez rétablie par une plus grande merveille, faites-nous la grâce, par le mystère de cette eau et de ce vin, d'avoir part un jour à la divinité de Celui qui a daigné se faire participant de notre humanité, Jésus-Christ, votre Fils, Notre-Seigneur : Qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité de Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Offrant le calice au milieu de l'autel, il dit :

Seigneur, nous vous offrons le calice du salut, suppliant votre clémence de le faire monter devant votre divine Majesté, en sorte qu'il soit comme un doux parfum pour notre salut et celui de tout le monde. Ainsi soit-il.

S'inclinant, il dit :

Nous nous présentons devant vous en esprit d'humilité et de contrition, ô Seigneur ! recevez-nous et faites que notre sacrifice s'accomplisse de telle sorte aujourd'hui en votre présence, qu'il vous soit agréable, ô Seigneur Dieu !

Bénissant le pain et le vin qu'il a offerts :

Venez, sanctificateur tout-puissant, Dieu

éternel, et † bénissez ce sacrifice préparé pour la gloire de votre saint nom.

Aux Grand'Messes, le Prêtre bénit l'encens et dit :

Que par l'intercession du bienheureux Archange qui est debout à la droite de l'Autel des parfums, et par la prière de tous ses élus, le Seigneur daigne † bénir cet encens, et le recevoir comme un parfum d'une odeur agréable. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Il encense les offrandes en disant :

Que cet encens que vous avez béni monte vers vous, Seigneur, et que votre miséricorde descende sur nous.

Il encense l'Autel en disant :

Que ma prière, Seigneur, s'élève vers vous comme la fumée de l'encens ; que l'élévation de mes mains vous soit agréable comme le sacrifice du soir. Mettez, Seigneur, une garde à ma bouche et une porte à mes lèvres. Ne permettez point que mon cœur se laisse aller à des paroles de malice, qui ne tendent qu'à chercher des excuses à mes péchés.

En rendant l'encensoir au Diacre :

Que le Seigneur allume en nous le feu de son amour, et qu'il nous enflamme d'une charité éternelle.

Il lave ses doigts, en disant le Psaume suivant :

Je laverai mes mains dans la compagnie des innocents, et je me tiendrai, Seigneur, autour de votre autel,

Afin que j'entende la voix de vos louanges, et que je raconte toutes vos merveilles.

Seigneur, j'ai aimé la beauté de votre maison et le lieu où habite votre gloire.

Ne perdez pas, ô mon Dieu ! mon âme avec les impies, ni ma vie avec les hommes sanguinaires,

De qui les mains sont souillées d'iniquités, et dont la droite est chargée de présents.

Car pour moi, j'ai marché dans mon innocence. Daignez me racheter et avoir pitié de moi.

Mon pied est demeuré ferme dans la droiture. Je vous bénirai, Seigneur, dans les assemblées.

Gloire soit au Père, etc.

En s'inclinant, il dit :

Recevez, ô Trinité sainte ! cette oblation que nous vous offrons en mémoire de la passion, de la résurrection et de l'ascension de Jésus-Christ Notre-Seigneur, et en l'honneur de la bienheureuse Marie toujours vierge, de saint Jean-Baptiste, des apôtres saint Pierre et saint Paul, et de tous les autres Saints, afin qu'elle soit pour leur bonheur et notre salut, et qu'ainsi ceux dont nous faisons mémoire sur la terre, daignent intercéder pour nous

dans le ciel. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Le Prêtre, ayant baisé l'Autel, se tourne vers le Peuple et dit :

Priez, mes frères; que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

Le Peuple répond :

Que le Seigneur reçoive, s'il lui plaît, de vos mains le Sacrifice, pour l'honneur et la gloire de son nom, pour notre utilité particulière et pour le bien de toute son Eglise sainte.

Secrète

Jetez les yeux sur nous, Seigneur, pendant que nous vous offrons ces holocaustes que nous tenons de vous ; et, pour que nos cœurs soient préparés à vous les offrir avec plus de ferveur, embrasez-nous des flammes de la divine charité. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez, etc.

Préface de la Croix

Il est vraiment convenable et juste, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très saint, Père tout-puissant, Dieu éternel qui avez attaché le salut du genre humain à l'arbre de la Croix, afin que ce qui avait causé la mort de l'homme devint pour lui la source d'une nouvelle vie ; et que le démon,

qui s'était servi d'un arbre pour subjuguier l'homme, fut aussi vaincu sur un arbre par Jésus-Christ Notre-Seigneur. C'est par lui que les Anges louent votre Majesté, que les Dominations l'adorent, que les Puissances la révèrent en tremblant, et que les Cieux, les Vertus des cieux et les bienheureux Séraphins célèbrent ensemble votre gloire avec des transports de joie. Nous vous prions de permettre que nos voix s'unissent avec les leurs, en vous disant dans une humble louange :

SAINT, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées. Le ciel et la terre sont remplis de votre gloire. Hosanna au plus haut des Cieux. † Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux !

Le Canon de la Messe

Le Prêtre, ayant élevé les mains et les ayant jointes, s'incline en disant : -

Nous vous supplions donc, Père très miséricordieux, et nous vous conjurons, par Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils, d'agréer et de bénir ces dons, ces offrandes, ces sacrifices purs et sans tache que nous vous offrons pour votre sainte Eglise catholique, afin qu'il vous plaise de lui donner la paix, de la conserver, de la maintenir dans l'union, et de la gouverner par toute la terre, et avec

elle votre serviteur N..., notre Pape, notre Evêque N... et enfin tous ceux qui sont orthodoxes et qui font profession de la foi catholique et apostolique.

MÉMOIRE DES VIVANTS

Souvenez-vous, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes N., et N., et de tous ceux qui sont ici présents, dont vous connaissez la foi et la piété, pour qui nous vous offrons ce Sacrifice de louanges, ou qui vous l'offrent tant pour eux-mêmes que pour ceux qui leur appartiennent ; pour la rédemption de leurs âmes, pour l'espérance de leur salut et de leur conservation, et qui vous rendent leurs hommages comme au Dieu éternel, vivant et véritable.

Participant à une même communion, nous honorons la mémoire, premièrement de la glorieuse Vierge Marie, mère de Jésus-Christ notre Dieu et notre Seigneur, et de vos bienheureux apôtres et martyrs : Pierre, Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Jacques, Philippe, Barthélemi, Mathieu, Simon et Thadée, Lin, Clet, Clément, Xiste, Corneille, Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien, et de tous vos Saints, par les mérites et les prières desquels nous vous supplions de nous accorder en toutes choses le secours de votre protection. C'est ce que nous vous demandons par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Le Prêtre mettant les mains sur l'Hostie et sur le Calice, dit :

Nous vous prions donc, Seigneur, de recevoir favorablement cette offrande de notre servitude, qui est aussi celle de toute votre famille, de nous établir dans votre paix pendant cette vie, et de faire qu'étant préservés de la damnation éternelle, nous soyons comptés au nombre de vos élus. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Nous vous prions, ô Dieu, qu'il vous plaise de faire qu'en toutes choses cette oblation soit bénie, approuvée, rendue valable, raisonnable, agréable, en sorte qu'elle devienne pour nous le corps et le sang de votre très cher Fils Jésus-Christ Notre-Seigneur :

Qui, la veille de sa Passion, prit du pain entre ses mains saintes et vénérables, et, levant les yeux au ciel vers vous, ô Dieu son Père tout puissant, vous rendant grâces, le bénit, le rompit et le donna à ses disciples en leur disant : Prenez et mangez-en tous, CAR CECI EST MON CORPS.

Le Prêtre élève la Sainte Hostie, puis continue :

De même, après qu'il eût soupé, prenant aussi cet admirable Calice entre ses mains saintes et vénérables, et vous rendant également grâces, il le bénit et le donna à ses disciples, en disant : Prenez et buvez-en tous, CAR

CECI EST LE CALICE DE MON SANG, DU TESTAMENT NOUVEAU ET ÉTERNEL (MYSTÈRE DE FOI) QUI SERA RÉPANDU POUR VOUS ET POUR UN GRAND NOMBRE POUR LA RÉMISSION DES PÉCHÉS.

Le Prêtre élève le Calice, puis le remettant sur l'Autel, il dit :

Toutes les fois que vous ferez ceci, faites-le en mémoire de moi.

Suite du Canon

C'est pour cela, Seigneur, que nous, qui sommes vos serviteurs, et avec nous votre peuple saint, faisant mémoire de la Passion de votre Fils Jésus-Christ Notre-Seigneur, de sa Résurrection en sortant du tombeau victorieux de l'enfer, et de sa glorieuse Ascension au ciel, nous offrons à votre incomparable Majesté le don même que nous avons reçu de vous, l'Hostie † pure, l'Hostie † sainte, l'Hostie † sans tache, le Pain † sacré de la vie qui n'aura point de fin, et le Calice † du salut éternel.

Daignez, Seigneur, regarder d'un œil favorable l'oblation que nous vous faisons de ce saint Sacrifice, de cette Hostie sans tache ; daignez l'agréer comme il vous a plu d'agréer les présents du juste Abel, votre serviteur, le sacrifice de votre patriarche Abraham, et celui de Melchisédech, votre grand-prêtre.

Nous vous supplions, ô Dieu tout-puissant, de commander que ces dons soient portés

par les mains de votre saint Ange sur votre autel sublime, en présence de votre divine Majesté, afin que tous tant que nous sommes ici, qui participant à cet autel, aurons reçu le Corps et le Sang de votre Fils, nous soyons remplis de toutes les bénédictions et de toutes les grâces du ciel. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

MÉMOIRE DES DÉFUNTS

Souvenez-vous aussi, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes N., et N., qui nous ont précédés avec le signe de la foi, et qui dorment du sommeil de la paix.

Nous vous supplions, Seigneur, de leur accorder, par votre miséricorde, à eux et à tous ceux qui reposent en Jésus-Christ, le lieu du rafraîchissement, de la lumière et de la paix. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Pour nous, pécheurs, qui sommes vos serviteurs, et qui espérons en votre grande miséricorde, daignez nous donner part et société avec vos saints Apôtres et Martyrs, avec Jean, Etienne, Mathias, Barnabé, Ignace, Alexandre, Marcellin, Pierre, Félicité, Perpétue, Agathe, Luce, Agnès, Cécile, Anastasie, et avec tous vos Saints ; daignez nous admettre en leur sainte société, non en consultant nos mérites, mais en usant d'indulgence à notre égard. Par Jésus-Christ

Notre-Seigneur, par lequel vous produisez toujours, Seigneur, vous sanctifiez, vous vivifiez, vous bénissez et vous nous donnez tous ces biens. Que par lui, avec lui et en lui, tout honneur et toute gloire vous soient rendus, ô Dieu, Père tout-puissant, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il

Pater

Etant instruits par le commandement du Sauveur, étant conduits par l'institution divine, nous osons dire :

NOTRE PÈRE, etc.

Délivrez-nous, Seigneur, s'il vous plaît, de tous les maux passés, présents et à venir, et donnez-nous, par votre bonté, la paix en nos jours, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, Mère de Dieu, et de vos Apôtres saint Pierre et saint Paul, et saint André, et de tous les Saints, afin qu'étant assistés du secours de votre miséricorde, nous ne soyons jamais esclaves du péché, ni dans la crainte d'aucun trouble.

Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. ¶ Ainsi soit-il.

La paix du Seigneur soit toujours avec vous.
¶ Et avec votre esprit.

Le Prêtre sépare l'Hostie en trois et mêle ensuite une partie de l'Hostie avec le précieux Sang.

Que ce mélange et cette consécration du Corps et du Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ, auquel nous allons participer, nous procure la vie éternelle. **¶** Ainsi soit-il.

AGNEAU de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-nous la paix.

Le Prêtre dit les trois Oraisons suivantes :

O Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit à vos Apôtres : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix » n'ayez point égard à mes péchés, mais plutôt regardez la foi de votre Eglise, et donnez-lui, s'il vous plaît, la paix et l'union, telle que vous désirez qu'elle l'ait. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

O Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui, par la volonté du Père et la coopération du Saint-Esprit, avez donné, par votre mort, la vie au monde, délivrez-moi, par votre saint et sacré Corps et par votre Sang précieux, qui sont ici présents, de tous mes péchés et de tous les autres maux ; rendez-moi toujours fidèle observateur de vos

commandements, et ne permettez pas que je me sépare jamais de vous, qui, étant Dieu, etc.

Seigneur Jésus-Christ, que la participation de votre Corps, que je me propose de recevoir, quoique j'en sois indigne, ne tourne point à mon jugement et à ma condamnation ; mais que, selon votre miséricorde, il me serve de défense pour mon âme et pour mon corps, comme aussi de salutaire remède. O vous qui, étant Dieu, vivez, etc.

Le Prêtre, après avoir adoré la sainte Hostie, la prend entre ses mains en disant :

Je prendrai le pain céleste, et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Puis, en frappant sa poitrine, il dit trois fois :

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez chez moi ; mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.

Il fait le signe de la Croix avec l'Hostie, disant :

Que le Corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Ayant reçu le Corps de N.-S., il prend la Patène, disant :

Que rendrai-je au Seigneur pour tant de biens qu'il m'a faits !

Je prendrai le Calice du salut, et j'invoquerai le nom du Seigneur en chantant ses louanges, et il me délivrera de mes ennemis.

Il fait le signe de la Croix avec le Calice, en disant :

Que le Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Après avoir reçu le Sang de N.-S., il prend du vin dans le Calice pour la première ablution, et il dit :

Faites, Seigneur, que nous conservions dans un cœur pur le Sacrement que notre bouche a reçu, et que le don qui nous est fait dans le temps nous soit un remède pour l'éternité.

Prenant du vin et de l'eau dans le Calice pour la seconde ablution, il dit :

Que votre corps que j'ai reçu, Seigneur, et que votre Sang que j'ai bu, s'attachent à mes entrailles ; et faites qu'après avoir été nourri par des Sacrements si purs et si saints, il ne demeure en moi aucune souillure du péché. Vous qui vivez et réglez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Communion

Improperium expectavit cor meum, et miseriam ; sustinui qui simul constrictaretur, et non fuit ; et qui consolaretur, et non inveni. Alleluia.

Mon Cœur s'est résigné aux opprobres et aux souffrances ; j'ai attendu que quelqu'un compatît à mes maux, et personne ne l'a fait ; j'ai cherché un consolateur sans en trouver. Alleluia.

Postcommunion

NOURRIS de cette délicieuse hostie de paix et de vos salutaires sacrements, nous vous supplions, Seigneur notre Dieu, vous qui

êtes doux et humble de cœur, de nous purifier de tout vice, de nous inspirer une vive horreur pour les orgueilleuses vanités du monde. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez, etc,

Ite, Missa est. 𐌹 Deo Gratias.

Le Prêtre s'inclinant au milieu de l'Autel, dit cette Prière :

Recevez favorablement, ô Trinité sainte ! l'obéissance de ma servitude, et ayez pour agréable le sacrifice que j'ai offert aux yeux de votre divine Majesté, bien que j'en sois indigne ; faites qu'il soit propitiatoire à moi et à tous ceux pour qui je l'ai offert. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Bénédiction

† Commencement du saint Evangile selon S. Jean. 𐌹 Gloire soit à vous, Seigneur.

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par lui ; et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes, et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu, qui s'appelait Jean. Cet *homme* vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière,

afin que tous crussent par lui. Il n'était pas lui-même la lumière, mais *il était venu* pour rendre témoignage à la lumière. Celui-là était la vraie lumière, qui illuminait tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui ; et le monde ne l'a point connu. Il est venu dans son propre héritage, et les siens ne l'ont point reçu. Mais il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu à tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont point nés du sang ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même. Et LE VERBE S'EST FAIT CHAIR * et il a habité parmi nous ; et nous avons vu sa gloire ; sa gloire, comme *elle convient à la grandeur* du Fils unique du Père, étant plein de grâce et de vérité. ¶ Rendons grâces à Dieu.

(*) A ces paroles : ET LE VERBE S'EST FAIT CHAIR ! s'incliner et dire avec un vif sentiment de reconnaissance au souvenir de l'Incarnation du Sauveur :

« Je vous rends grâces, ô bon Jésus, de ce
« que vous avez daigné vous faire homme
« pour l'amour de moi. »

Notre-Seigneur a promis à Sainte Gertrude de bénir singulièrement cette pieuse pratique.





Exercice pour la Confession

CELUI qui a plus reçu doit aimer davantage, concevoir un plus amer regret des moindres ingrattitudes envers son divin Bienfaiteur et s'en purifier au plus tôt ; on ne saurait donc trop engager les Associés à se confesser tous les quinze jours.

Le Garde d'honneur, enfant privilégié du Cœur de Jésus, prévenu de ses meilleures grâces, doit s'exciter à une vive contrition de ses fautes, les confesser humblement, s'efforcer de les rendre chaque jour plus rares et plus légères.

Il est important, avant tout, de s'attacher à la correction du *défaut dominant* ; il faut le poursuivre sans pitié jusqu'à ce qu'on l'ait déraciné de son cœur.

Dans l'accusation de ses fautes : montrer naïvement franchement sa misère, mais ne point s'embarrasser dans les scrupules, qui étouffent le véritable amour. Obéir aveuglément à son directeur : il tient la place de Jésus-Christ ! Etre docile comme un enfant. Saint François de Sales l'a dit : *Une âme vraiment obéissante ne s'est jamais perdue ; elle n'a point de compte à rendre.* Enfin, écouter et recevoir tout ce qui nous est dit au saint Tribunal, comme venant du Cœur même de Notre-Seigneur.

Au moment de l'absolution, embrasser en esprit le pied de la Croix, recevoir le très précieux Sang de la Blessure du Sacré-Cœur, l'offrir à Dieu en expiation de nos péchés, et se retirer en paix, avec le ferme propos de ne plus offenser ce Cœur si miséricordieux et si tendre, qui vient encore de nous pardonner toutes nos offenses.

PRÉPARATION A LA CONFESSION

Mon Dieu, souverain juge des hommes, qui, par une miséricorde infinie, ne voulez pas que le pécheur périsse, mais qu'il évite, par sa pénitence, vos redoutables jugements, je me présente humblement devant vous pour vous rendre compte de l'état de mon âme et pour m'accuser à vos pieds des fautes, hélas ! si nombreuses que j'ai commises depuis ma dernière confession.

Donnez-moi, Seigneur, je vous en conjure, les lumières dont j'ai besoin pour les bien connaître, et la douleur nécessaire pour les détester.

O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

Saint Joseph, mon saint Ange gardien, mes saints Patrons, saints Protecteurs de la Garde d'Honneur, assistez-moi.

Examiner ici sa conscience sur les fautes commises par pensées, paroles, actions et omissions ; s'arrêter en particulier aux péchés qui nous sont les plus ordinaires.

Prière de Sainte Gertrude à Jésus

Pour que, par sa sainte vie, il satisfasse pour nos péchés.

O Jésus, plein de tendresse et de miséricorde, qui ne méprisez jamais les soupirs des

malheureux, je me réfugie auprès de vous et j'implore votre clémence. Vous-même, ô Jésus, parlez pour moi ; satisfaites pour moi : car je confesse devant vous tous les péchés de ma vie.

Ah ! par les larmes très pures de vos yeux divins , lavez toutes les souillures que j'ai contractées par de coupables regards. Par vos oreilles bénies, toujours ouvertes au repentir, effacez les iniquités que j'ai commises par l'ouïe. Par la vivifiante puissance des paroles si douces de votre bouche bénie, effacez les péchés de ma langue criminelle. Par la perfection de vos œuvres, par les plaies de vos mains, effacez les péchés de mes mains coupables. Par la douloureuse fatigue de vos pieds bénis, et par leurs plaies si cruelles, effacez les souillures que mes péchés ont contractées. Par la pureté d'intention qui a sanctifié toutes vos pensées, par l'amour enflammé de votre divin Cœur, effacez toute l'iniquité de mes pensées et de mon cœur criminel. Par la noble innocence et par la sainteté infinie de votre vie, purifiez ma vie toute souillée par l'infection du péché. Enfin, lavez dans le bain sacré de votre très précieux sang, purifiez, anéantissez toutes les taches de mon cœur et de mon âme, afin que, par vos mérites très saints, je paraisse pure à vos yeux, et que je mérite de garder à l'avenir, avec un cœur pur, tous vos commandements.

Ainsi soit-il.

Invocations de la B. Marguerite-Marie

Je vous salue, Cœur de mon Jésus, sauvez-moi.

— Cœur de mon créateur, perfectionnez-moi.

— Cœur de mon juge, pardonnez-moi.

— Cœur de mon père, gouvernez-moi.

— Cœur de mon maître, enseignez-moi.

— Cœur de mon pasteur, gardez-moi.

— Cœur de mon Jésus enfant, attirez-moi.

— Cœur de Jésus mourant en croix, payez pour moi.

— Cœur de Jésus, en tous vos états, donnez-vous à moi.

— Cœur de mon frère, demeurez avec moi.

— Cœur charitable, opérez en moi.

— Cœur miséricordieux, répondez pour moi.

— Cœur très humble, reposez en moi.

— Cœur très patient, supportez-moi.

— Cœur pacifique, calmez-moi.

— Cœur béni, médecin et remède à nos maux, guérissez-moi.

— Cœur de Jésus, soulagement des affligés, consolez-moi.

— Cœur tout aimant, fournaise ardente, consommez-moi.

— Cœur de Jésus, modèle de perfection, éclairez-moi.

— Cœur divin, origine de tout bonheur, fortifiez-moi.

Je vous salue, Cœur des bénédictions éternelles, appelez-moi.

Humblement prosternée au pied de votre sainte Croix, je vous dirai souvent, ô mon divin Sauveur ! pour émouvoir les entrailles de votre miséricorde à me pardonner :

Jésus inconnu et méprisé, *ayez pitié de moi !*

Jésus calomnié et persécuté,

Jésus abandonné des hommes et tenté,

Jésus trahi et vendu à vil prix,

Jésus blâmé, accusé et condamné injustement,

Jésus vêtu d'un habit d'opprobre et de honte,

Jésus souffleté et moqué,

Jésus traîné la corde au cou,

Jésus fouetté jusqu'au sang,

Jésus mis au-dessous de Barrabas,

Jésus couronné d'épines et salué par dérision,

Jésus chargé de la croix et des malédictions
du peuple,

Jésus triste jusqu'à la mort,

Jésus pendu sur un bois infâme en la compagnie de voleurs,

Jésus anéanti et perdu d'honneur devant les
hommes,

Jésus accablé de toutes sortes de douleurs.

O bon Jésus ! qui avez voulu souffrir une infinité d'opprobres et d'humiliations pour l'amour de moi, imprimez-en puissamment l'amour et l'estime dans mon cœur, et m'en faites désirer la pratique.

Prière à Dieu

O Père très clément, daignez jeter sur moi, pauvre et misérable, le même regard de compassion que vous avez jeté sur votre Fils, lorsque, sur la montagne des Oliviers, il était prosterné la face contre terre, le cœur brisé de douleur pour les péchés du monde entier. Du fond du cœur, je vous demande pardon de mes iniquités ; ô mon Dieu, exaucez-moi. Pour suppléer à la contrition, que je suis loin d'avoir telle que je le devrais, je vous offre cette véhémence douleur que Jésus a ressentie dans son très doux Cœur, pendant toute sa vie mortelle, pour tous les péchés du monde ; qu'il a ressentie surtout lorsque sur le mont des Oliviers, il a sué du sang à force de douleur ; et je vous supplie de daigner laver ma pauvre âme de toutes ses iniquités, dans le bain de ce Sang sacré, et la revêtir d'une si grande pureté qu'elle devienne plus blanche que la neige.

Acte de Contrition

Dont on peut voir l'efficacité dans les révélations de Ste Mechtilde, L. iv. C. xxii.

O doux Jésus, j'ai une sincère douleur de mes péchés ; daignez néanmoins suppléer à son insuffisance et offrir à Dieu, votre Père, toute la douleur que mes péchés et ceux du monde entier vous ont causée. Ainsi soit-il.

APRÈS LA CONFESSION

Remercier Dieu de nous avoir rendu, avec sa grâce, l'innocence baptismale. Faire de suite si possible, la pénitence imposée par le confesseur, et conclure par la prière suivante :

Père saint, unissant ma pénitence à toutes celles qui ont jamais été faites pour la gloire de votre Nom, et à toutes les œuvres satisfactoires de votre Fils bien-aimé : à ses jeûnes, à ses veilles, et à ses prières... je vous offre cette confession et cette satisfaction ; vous suppliant, par les mérites de la Passion de Jésus et par l'intercession de la sainte Vierge et des Saints, de l'agréer et de me la rendre profitable. Quant à ce qui a pu manquer, sans faute grave de ma part, à la sincérité de ma préparation, à la perfection de ma contrition, à la fidélité et à la clarté de mes aveux dans cette confession comme dans les précédentes, je confie tout cela au trèsdoux Cœur de votre Fils, afin que tous les défauts et toutes les négligences dont je me suis rendu coupable dans la réception de ce sacrement, soient entièrement et parfaitement réparés par ce divin Cœur, pour votre éternelle gloire.

Daignez donc, ô mon Dieu, ratifier dans le ciel l'absolution qui vient de m'être donnée sur la terre.

Ainsi soit-il.



Préparation à la sainte Communion

LE Garde d'honneur doit vivre de telle sorte qu'il puisse communier tous les jours, si ce lui était permis. Du moins qu'il n'omette jamais volontairement une seule de ses Communions. Communier souvent, c'est répondre au désir le plus doux et le plus intime du Cœur de Jésus, parce que l'amour tend à l'union, ne se repose que dans l'union.

Donnons donc à notre aimable Sauveur, si rempli d'amour pour nos âmes, ce souverain bonheur qu'il ambitionne. La petite Hostie qui nous est destinée et qui, depuis plusieurs jours peut-être, repose dans le Ciboire, est là, voilant un Cœur qui tressaille d'amour pour nous, qui brûle du désir de s'unir à notre cœur si misérable, si indigne ! S'il nous était donné de comprendre ces palpitations ineffables, ces suaves émotions du Cœur d'un Dieu épris, blessé d'amour pour son ingrate et fragile créature, nous en mourrions de bonheur !

C'est au Garde d'honneur, qui vit tout près du Cœur de Jésus, qui doit le connaître mieux et l'aimer davantage, qu'il convient de répondre pleinement à un tel amour. Ses Communions doivent être fréquentes, humbles, ferventes entre toutes.

Dès la veille, qu'il s'y prépare par de pieuses oraisons jaculatoires et un petit sacrifice offert à ce Dieu bon qui va l'enrichir de ses grâces.

Ayant Jésus dans son cœur, qu'il s'efforce, par toutes les industries d'une filiale tendresse, de consoler ce doux Sauveur de l'oubli et de l'ingratitude dont les hommes paient son incomparable amour !

Dans la journée et pendant l'Heure de Garde, multiplier les oraisons jaculatoires en action de grâces ; éviter les moindres fautes ; et, s'il se peut, faire le soir une petite visite au divin Prisonnier du Tabernacle, pour le remercier encore de s'être donné à nous dans la Sainte Communion.

Prière tirée de l'Imitation de J.-C.

Seigneur, quand je considère votre grandeur et ma bassesse, je suis saisi de frayeur, et je demeure confondu ; car si je n'approche pas de vous, je fuis la vie ; et si je m'en approche indignement, je me rends coupable. Que ferai-je donc, ô mon Dieu, qui êtes mon secours et mon conseil dans mes besoins ? Enseignez-moi une voie droite ; prescrivez-moi quelque exercice court qui me serve pour une sainte communion ; car il m'est avantageux de savoir la manière pleine de dévotion et de respect avec laquelle je dois préparer mon cœur pour recevoir avec fruit votre sacrement, ou pour célébrer un si grand et si divin sacrifice.

Aspiration du Vén. Curé d'Ars à la Ste Vierge

La Communion ! expliquez-la moi vous-même, ô Marie !... Obtenez-moi un rayon de votre lumière pour en comprendre quelque chose...

— Eh ! pauvre enfant, demande plutôt une parcelle de mon cœur pour aimer et vouloir. Que sert de comprendre, que servirait même de voir, si l'on n'agit pas ? C'est au Ciel qu'on

doit voir et comprendre : sur la terre il suffit de s'immoler et de souffrir.

La Communion ! c'est s'unir avec Jésus-Christ ; c'est le recevoir comme victime ; c'est *être victime* avec lui... Victime en renonçant à soi, en vivant pour lui, en mourant à tout ; en embrassant la croix, en la portant, en s'identifiant avec elle : voilà la Communion. Elle est une extension de l'Incarnation ; et l'humanité sacrée de Jésus a-t-elle été unie à sa divinité pour une autre fin que pour pouvoir souffrir, s'immoler et mourir !...

Adore donc ton Sauveur dans l'Eucharistie ; anéantis ton être propre pour qu'il le change dans le sien. Ne recherche nulle douceur, nulle consolation sensible ; ne demande que la force et la volonté de gravir aussi le Calvaire, de le gravir sous le fardeau de la Croix ; et si chaque Communion te fait avancer d'un pas dans l'étroit sentier, bénis la Divine Volonté de la grâce qu'elle t'accorde.

Acte d'Adoration

Adoramus te Christe et benedicimus tibi ;
Quia per sanctam Crucem tuam redemisti
mundum.

Je vous adore, ô PÈRE ÉTERNEL, et je vous remercie de l'amour infini avec lequel vous avez daigné envoyer, sur cette terre, votre Fils unique pour me racheter et se faire la

nourriture de mon âme. Je vous offre tous les actes d'adoration et de remerciement que vous adressent les anges et les saints dans le ciel, et les âmes justes sur la terre. Je vous loue, je vous aime et je vous remercie, avec toutes les louanges, tout l'amour et toutes les actions de grâces, par lesquels vous loue, vous remercie et vous aime votre Fils lui-même, au très saint Sacrement ; et je vous prie de faire qu'il soit connu, aimé, honoré de tous, qu'il soit remercié et dignement reçu dans ce divin Sacrement.

Pater, Ave, Gloria.

Je vous adore, ô FILS ÉTERNEL, et je vous remercie de l'amour infini avec lequel vous avez bien voulu vous incarner pour moi, naître dans une étable, être élevé dans une boutique, souffrir la faim, la soif, le froid, le chaud, les peines, les ennuis, les mépris, les persécutions, les coups, les épines, les clous et la mort sur une très dure Croix. Je vous remercie avec toute l'Eglise militante et triomphante de l'infinie charité avec laquelle vous avez institué le très saint Sacrement pour servir de nourriture à mon âme. Je vous adore dans toutes les hosties consacrées dans le monde entier ; je vous remercie aussi pour tous ceux qui ne vous connaissent pas, et qui ne vous remercient point. Je voudrais pouvoir donner ma vie pour vous faire

connaître, aimer et honorer de tous dans ce Sacrement d'amour, et pour empêcher les irrévérances que l'on y commet et les sacrilèges que l'on y fait. Je vous aime, ô mon Jésus, et je désire vous aimer et vous recevoir avec l'amour, la pureté et l'affection de la très sainte Vierge, votre Mère, et avec l'amour et la perfection même de votre cœur très pur. Daignez ! ô très aimé Epoux de mon âme, daignez opérer en moi, lorsque je vous reçois au très saint Sacrement, les effets pour lesquels vous y venez, et faites que je meure plutôt que de vous recevoir indignement.

Pater, Ave, Gloria.

Je vous adore, ô ESPRIT-ÉTERNEL, et je vous remercie de l'amour infini avec lequel vous avez opéré l'ineffable mystère de l'Incarnation, et pour cette charité infinie avec laquelle vous formâtes le corps sacré de Jésus, du sang très pur de la Vierge Marie, pour le donner ensuite, au très saint Sacrement, comme nourriture à mon âme. Je vous prie d'éclairer mon esprit, de purifier mon cœur et celui de tous les hommes, afin de mieux connaître ce grand bienfait d'amour, et de recevoir dignement le Très-Saint Sacrement.

Pater, Ave, Gloria.

Tantum ergo Sacramentum	Genitori, Genitoque
Veneremur cernui ;	Laus et jubilatio ;
Et antiquum documentum	Salus, honor, virtus quoque
Novo cedat ritui ;	Sit et benedictio ;
Præstet fides supplementum	Procedenti ab utroque
Sensuum defectui.	Compar sit laudatio.

Panem de cœlo præstitisti eis,
Omne delectamentum in se habentem.

OREMUS. — Deus, qui nobis sub Sacramento mirabili, Passionis tuæ memoriam reliquisti ; tribue, quæsumus, ità nos Corporis et Sanguinis tui sacra Mysteria venerari, ut Redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus. Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen.

Indulgence plénière, le 1^{er} Jeudi du Mois, si l'on fait la sainte Communion et si l'on *visite*, ce même jour, le Très Saint Sacrement, avec prière aux intentions du Souverain Pontife. — 7 ans et 7 *quarantaines*, les autres Jeudis de l'année, aux mêmes conditions. — 100 jours, une fois le jour.

Litanies du Repentir par Amour

Par le pape Pie VI

Seigneur, ayez pitié de moi.

Jésus-Christ, ayez pitié de moi.

Seigneur, ayez pitié de moi.

Vous qui, par votre longanimité et par le délai des châtimens, faites éclater votre toute-puissance et votre bonté, ayez pitié de moi.
Vous qui attendez si patiemment la conversion des pécheurs, ayez pitié de moi.

Vous qui invitez si affectueusement les pécheurs à la pénitence, ayez pitié de moi.
Vous qui vous réjouissez tant de la conversion des pécheurs, ayez pitié de moi.

D'avoir péché, *je me repens de tout mon cœur, ô mon Dieu !*

D'avoir péché tant de fois et si grièvement,
D'avoir péché par pensées, par paroles et par actions,

D'avoir péché de propos délibéré et avec malice,

D'avoir péché par des négligences et omissions innombrables,

D'avoir violé si légèrement vos saintes lois,
De n'avoir pas craint votre toute-puissance,

D'avoir méprisé votre amour,

D'avoir abusé de votre bonté et de votre longanimité,

D'avoir renouvelé les douleurs de votre divin Fils,

D'avoir mérité vos justes châtiments en ce monde et en l'autre,

De toutes ces fautes, je me repens de tout mon cœur, ô mon Dieu !

Mais je me repens beaucoup plus et surtout à cause de vous-même,

Parce que je vous ai offensé,

Parce que je vous ai déplu,

Parce que vous êtes au-dessus de toutes choses,

Parce que je vous aime par-dessus toutes choses.

En union de ce repentir d'amour, qu'ont eu tous les saints pénitents, *je me repens, etc.*
En union de cette horreur extrême pour le moindre péché, qu'a toujours eue la bienheureuse Vierge Marie, *je me repens, etc.*
En union de cette douleur incompréhensible qu'a sentie votre divin Fils sur la montagne des Oliviers, à cause de mes péchés et de ceux de tout le monde, *je me repens, etc.*
NOTRE PÈRE, etc.

Prière tirée de l'Imitation de J.-C.

M'appuyant, Seigneur, sur votre bonté et votre grande miséricorde, je viens à vous, comme malade à mon sauveur ; comme affamé et altéré, à la fontaine de vie ; comme pauvre, au roi du ciel ; comme serviteur, à mon maître ; comme créature, à mon Créateur ; comme désolé, à mon doux consolateur.

Mais d'où me vient ce bonheur que vous me visitiez ? Qui suis-je, pour que vous vous donniez tout à moi ? Comment un pécheur ose-t-il paraître devant vous ? Et comment daignez-vous vous approcher d'un pécheur ?

Vous connaissez votre serviteur, et vous savez qu'il n'y a aucun bien en lui qui mérite que vous lui fassiez cette grâce. Je confesse donc ma bassesse ; je reconnais votre bonté ; je loue votre miséricorde ; je vous rends grâces de votre extrême charité.

Puis donc qu'il vous a plu, et que vous

avez ordonné que cela fût ainsi, je reçois avec joie la faveur que vous daignez me faire; et plaise à votre bonté que mes péchés n'y mettent point d'obstacles !...

Seigneur, je désire de vous recevoir avec une grande dévotion et un ardent amour, avec tout le zèle et toute l'affection de mon cœur, ainsi que plusieurs Saints et plusieurs personnes pieuses ont désiré le faire dans la communion, lesquels vous ont été si agréables par la sainteté de leur vie, et qui ont eu une dévotion si fervente !

O mon Dieu, amour éternel, mon unique bien et ma félicité sans bornes ! je souhaite de vous recevoir avec autant de zèle et de respect qu'ait jamais pu en avoir et en sentir aucun de vos Saints. Et quoique je sois indigne d'avoir tous ces sentiments de dévotion, je vous offre néanmoins toute l'affection de mon cœur, comme si j'avais moi seul tous ces désirs ardents qui vous sont si agréables.

Mon Seigneur et mon Dieu, mon Créateur et mon Rédempteur, je désire vous recevoir aujourd'hui avec la même ferveur, le même respect, les mêmes désirs de vous louer et de vous honorer, la même reconnaissance, la même dignité, le même amour, la même foi, la même espérance, la même pureté que vous désira et vous reçut votre très sainte Mère, la glorieuse vierge Marie, lorsque l'Ange lui

annonçant le mystère de l'Incarnation, elle lui répondit avec dévotion et humilité : *Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon votre parole* (Luc, 1, 38).

Je vous offre donc, ô très doux Jésus, les dispositions du cœur immaculé de la très sainte vierge Marie au jour de votre Incarnation. Je vous offre toutes les préparations, les dévotions, les affections et l'amour avec lesquels cette bienheureuse Mère et tous vos Saints vous ont reçu dans cet adorable Sacrement.

Je vous offre par-dessus tout votre divin Cœur et son infinie dignité, et toutes les vertus, et toutes les grâces dont la Très Sainte Trinité l'a rempli avec tant de profusion, afin de combler ainsi l'abîme de ma bassesse et de mon indignité, et de vous préparer dans mon âme la demeure la plus digne et la plus agréable que vous puissiez désirer.

A la Sainte Vierge

Prière révélée à Sainte Gertrude par la Sainte Vierge.

Très chaste vierge Marie, je vous supplie, au nom de cette très innocente pureté avec laquelle vous avez préparé dans votre sein virginal une agréable demeure au Fils de Dieu, de me mériter par vos prières la grâce d'être purifié de toute souillure.

Très humble vierge Marie, je vous supplie,

au nom de cette très profonde humilité par laquelle vous avez mérité d'être exaltée au-dessus de tous les chœurs des Anges et des Saints, de suppléer par vos prières à toutes mes négligences.

Très aimable vierge Marie, je vous supplie, au nom de cet inestimable amour qui vous a unie si inséparablement à Dieu, de m'obtenir par vos prières l'abondance de toutes sortes de mérites.

A Notre-Seigneur [Jésus-Christ]

Prière de Sainte Gertrude avant la Communion, et dont la grande efficacité lui a été révélée.

Très aimant Seigneur Jésus, je vous supplie, par l'amour de votre très doux Cœur, de daigner offrir pour moi à Dieu votre Père cette perfection dont vous étiez revêtu à l'heure de votre Ascension, quand vous vous êtes présenté à Lui pour recevoir la glorification qui vous était réservée.

Par votre très innocente Humanité, daignez rendre pure et exempte de tout péché mon âme toute souillée ; par votre très excellente Divinité, daignez l'enrichir et l'orner de toutes les vertus ; par la vertu de cet amour qui a uni votre Divinité suprême à votre Humanité immaculée, daignez la préparer vous-même à votre gré en la comblant de tous vos dons. Ainsi soit-il.

Aspirations de la B. Marguerite-Marie

Grand Dieu, que j'adore voilé sous ces faibles espèces, est-il possible que vous vous soyez réduit à cette vile demeure, pour venir chez moi et demeurer corporellement avec moi ? Les cieux pour vous loger sont trop indignes ! et vous vous contentez, pour être toujours avec moi, de ces pauvres espèces.

O bonté inconcevable ! Pourrais-je bien croire cette merveille, si vous-même ne m'en assuriez ? Mais encore oserai-je bien penser que vous daignassiez venir en ma bouche ?

Vous voulez donc reposer sur ma langue et descendre en mon estomac ; et, pour m'y convier, vous me promettez mille biens ! O Dieu de majesté, mais Dieu d'amour, que ne suis-je tout entendement pour connaître cette miséricorde, tout cœur pour la bien ressentir, et toute langue pour la publier !

C'est vous donc, ô le Dieu de mon cœur, qui m'avez créée pour être l'objet de vos amours et le sujet de vos ineffables bontés. Les Anges ne se lassent jamais de vous voir ; ils désirent cette faveur pendant même qu'ils en jouissent ; et moi, puis-je ne point souhaiter de vous avoir ?

Puisqu'il y va de votre contentement, ô aimable Sauveur ; puisque mes besoins m'obligent de le désirer, et puisque votre bonté me permet de l'espérer, je vous ouvre mon cœur,

je vous offre ma poitrine, et ma bouche et ma langue pour vous y transporter.

Venez, venez, ô mon divin Soleil ! Je suis plongée dans des ténèbres horribles d'ignorance et de péchés ; venez écarter ces obscurités, et faites rayonner en mon âme les divines lumières de votre connaissance.

Venez, ô mon aimable Sauveur ! Une fois vous vous êtes livré tout entier pour me retirer de l'enfer : je suis retombée misérablement sous la servitude du péché. Venez encore cette fois rompre mes liens, briser mes fers et me rendre la liberté.

Venez, ô charitable médecin de mon âme. Après m'avoir fait un bain de votre sang et m'avoir rendu, dans le baptême, et plus saine et plus sainte que je ne méritais, je me suis, par ma faute, engagée dans mille dangereuses maladies qui portent le dégoût dans mon cœur, la faiblesse à mon courage et la mort à mon âme. Venez donc me guérir, ô mon divin médecin ! J'en ai plus besoin que ce paralytique à qui vous demandiez s'il voulait être guéri. Oui, mon Dieu, oui je le souhaite tout de bon ; et vous qui connaissez la tiédeur de ce désir, augmentez-le vivement en moi par les ardeurs de votre saint amour.

Venez, ô le plus fidèle, le plus tendre, le plus doux et le plus aimable de tous les amis ; venez à mon cœur. Celle que vous aimez est

dans des infirmités et des langueurs dangereuses et mortelles. Vous le savez, vous qui lisez dans le fond de mon cœur, si jusqu'ici j'ai été insensible à mon malheur et imprudente à mon danger ; maintenant par votre grâce, je me sens, je me plains, je crie et j'implore votre secours. Je vous somme, par votre amitié incomparable et par votre parole, de venir me soulager. Venez, et ne permettez pas que je vous donne sujet de me quitter.

Venez, ô la vie de mon cœur ; ô l'âme de ma vie ; ô le seul soutien de mon âme ; ô pain des anges incarné pour mon amour, exposé pour ma rançon et disposé pour ma nourriture ! Venez me rassasier abondamment ! Venez me soutenir fortement ! Venez me faire croître hautement ! Venez me faire vivre de vous et en vous, mais efficacement, ô mon unique vie et tout mon bien !

Courte Préparation

Enseignée par N.-S. à la B. Marguerite-Marie

Un jour, dit la Bienheureuse, que le désir de recevoir Notre-Seigneur me tourmentait, je lui dis : « Mon Seigneur apprenez-moi ce que vous voulez que je vous dise. — Rien, me répondit-il, sinon ces paroles :

« Mon Dieu, mon unique et mon Tout, vous êtes tout pour moi, et je suis toute pour vous.

« Elles te garderont de toutes sortes de tentations, « elles suppléeront à tous les actes que tu voudrais faire, « et te serviront de préparation en tes actions. »

On peut ajouter cette prière :

O Marie, ô ma mère ! Vous dont la Très

Sainte Trinité prépara d'une manière si admirable le cœur immaculé pour servir de demeure au Corps très saint de Notre-Seigneur Jésus-Christ, je vous en conjure, assistez-moi en cet instant solennel où je vais recevoir le même Jésus qui descendit en vous au jour de l'Incarnation et que vous reçûtes comme moi aussi sous les mêmes espèces eucharistiques.

Ne permettez pas que mon défaut de préparation rende inutiles les précieuses faveurs dont le Sauveur veut inonder mon âme. Pour cela, ornez vous-même le pauvre sanctuaire de mon cœur ; purifiez le ciboire qui va recevoir votre divin Fils.

Et vous, saint Joseph ! qui avez préparé avec tant d'amour la crèche de Bethléem, préparez la crèche de mon cœur chétif et misérable ; c'est le même divin Enfant qui va bientôt y reposer ; je vous en conjure, suppléez à mon insuffisance.

Mon saint Ange gardien, messaints Patrons et Protecteurs, saints Anges qui entourez, en ce moment même, le Tabernacle du Seigneur, assistez-moi !

DOMINE NON SUM DIGNUS !
VENI DOMINE JESU !



Actions de Grâces après la Communion



Pieuses affections

Très doux Seigneur Jésus, je me suis approché de votre Autel ! Vous m'avez nourri de votre chair adorable ; votre très précieux Sang coule encore dans mes veines !...

O mon âme, ranime ta foi et ton amour ! Descendu en ton cœur, ton Dieu y repose comme dans un ciboire précieux ! Il ne fait pour ainsi dire plus qu'une même chose avec toi... Les Anges t'environnent et l'adorent en tremblant !

Oh ! adore-le toi-même avec eux ; bannis toute autre pensée ; offre au très doux Sauveur Jésus, tous les sentiments que la foi la plus vive, l'humilité la plus profonde, la charité la plus ardente puissent inspirer à un

cœur véritablement humble et reconnaissant.

Je vous adore, ô mon Jésus, réellement présent dans mon cœur.

Je vous adore avec les Anges qui vous ont accompagné dans cette pauvre demeure et qui, saisis d'admiration à la vue de l'abaissement de votre souveraine grandeur, se prosternent devant vous.

Je m'unis aux adorations des Saints et par-dessus tout à celles que vous rendit la très sainte vierge Marie au jour de votre Incarnation ; et plus tard, lorsqu'elle vous reçut elle aussi dans la sainte communion.

Oui, j'adore avec la foi la plus vive et le respect le plus profond, votre Corps, votre Sang, votre Ame, votre Divinité anéantis en moi, unis à la plus indigne de vos créatures.

Esprits bienheureux, qui êtes remplis de tant de lumières et qui êtes continuellement dans l'exercice des louanges de Dieu, vous qui connaissez sa grandeur et qui vous réjouissez de sa gloire, bénissez-le et le louez éternellement pour moi.

Et vous, ô Marie, Mère de mon Dieu, pourriez-vous refuser à mon âme vos saintes bénédictions, voyant que votre Fils l'a choisie pour le lieu de sa demeure ! Prenez place auprès de lui, s'il vous plaît, afin de lui tenir compagnie, de l'entretenir et de suppléer à mon défaut, de peur qu'il ne m'abandonne.

Acte de Foi et d'Adoration

(Tiré des Prières de Sainte Gertrude.)

Je vous salue, ô très noble Corps et très précieux Sang de mon Seigneur Jésus-Christ, véritablement présent sous cette apparence de pain ; je vous adore avec la même révérence et la même dévotion avec laquelle les neuf chœurs des Anges vous vénèrent et vous honorent. Je me prosterne devant vous en esprit d'humilité, croyant et confessant que vous, mon Seigneur et mon Dieu, êtes réellement ici présent.

Je vous salue, ô très noble Corps de mon Sauveur Jésus-Christ, véritable hostie immolée sur la croix. Je vous adore en union avec cette adoration que votre humanité a rendue à la Divinité ; et je vous rends grâces, avec l'affection de toutes les créatures, d'avoir daigné vous anéantir ainsi pour notre salut.

Je vous salue, ô bon Jésus, Verbe du Père, splendeur de sa gloire, source de piété, salut du monde, hostie sainte ; je vous salue, ô Jésus-Christ, splendeur du Père, prince de la paix, porte du ciel, pain vivant, fils de la Vierge, sanctuaire de la Divinité.

Je crois très fermement que vous êtes ici présent, ô mon Dieu, et que, sous les voiles de ce Sacrement, vous me regardez et vous pénétrez jusqu'au fond de mon cœur. Je crois que, sous cette apparence de pain, sont

contenus non-seulement votre chair et votre sang, mais encore votre divinité et votre humanité. Et bien que je ne puisse le comprendre, néanmoins je le crois si fortement, que je suis prêt à donner ma vie et à verser mon sang pour en attester la vérité.

O Très Saint Sacrement, je me prosterne devant vous avec le plus profond respect ; et avec tous les Anges et les Archanges, avec les Trônes et les Dominations, avec les Chérubins et les Séraphins et avec toute la milice de l'armée céleste, je chante cette hymne à votre gloire : « Que mille et mille fois soit loué le Très Saint Sacrement de l'Autel ! »

O sanctuaire intime du cœur de Dieu le Père, je vous rends grâces, par cet échange de mutuelle reconnaissance que se rendent les trois Personnes de l'adorable et glorieuse Trinité, de l'institution de cet inestimable Sacrement par lequel le ciel et la terre sont réconciliés et sont perpétuellement remplis d'immenses trésors de grâces.

Je glorifie et j'exalte la sagesse et la bonté de votre Toute-puissance ; je loue et j'adore la toute-puissance et la bonté de votre Sagesse ; je bénis et je rends grâces à la Bonté de votre toute-puissance et de votre sagesse, ô Christ Jésus, de ce que vous avez pu, vous avez su, et vous avez daigné instituer pour notre salut ce Sacrement qui surpasse toute magnificence.

O Christ Jésus, l'unique et ferme espérance de mon âme, je vous loue, je vous aime, je vous vénère, je vous adore et je vous conjure très humblement de vous offrir en ce moment même à Dieu votre Père pour payer mes dettes, hélas ! si nombreuses, comme vous vous êtes offert vous-même sur la croix pour les péchés du Monde entier.

O Christ Jésus, mon doux et mon unique amour, jetez sur moi les regards de votre compatissante miséricorde, maintenant que, prosterné devant vous, quoique très indigne, j'implore de tout mon cœur le pardon de mes péchés.

O très noble fleur de la tige de Jessé, par l'ineffable amour de votre très doux Cœur, ayez pitié de moi et recevez-moi dans votre grâce pour la gloire de votre Nom.

O Père très aimant, je vous offre votre Fils unique en holocauste d'éternelle louange et en perpétuel sacrifice de propitiation pour nos péchés. Contemplez, je vous en supplie, la face de votre Christ ; souvenez-vous de la surabondante satisfaction qu'il vous a offerte sur la croix pour nos péchés, et ayez pitié de nous.

Ainsi soit-il.

Prière de S. Augustin à la Plaie du S. C.

O mon Seigneur Jésus, je vous en supplie, au nom de cette Plaie d'amour que vous avez reçue pour notre salut sur la Croix, et de

laquelle coula le précieux Sang qui nous a rachetés, blessez cette âme pécheresse de votre serviteur pour laquelle vous avez daigné mourir ; blessez-la du trait de feu, du trait tout-puissant de votre immense charité... afin que mon âme vous dise : Je suis blessée d'amour pour vous ; et que de cette même blessure d'amour coulent d'abondantes larmes et la nuit et le jour...

..... O Amour ! qui brûlez toujours et qui ne vous éteignez jamais, embrasez-moi !

Invocations de St. Ignace

Ame de Jésus-Christ, sanctifiez-moi.

Corps de Jésus-Christ, sauvez-moi.

Sang de Jésus-Christ, enivrez-moi.

Eau sortie du côté de Jésus-Christ, purifiez-moi.

Passion de Jésus-Christ, fortifiez-moi.

O bon Jésus, exaucez-moi.

Cachez-moi dans vos plaies.

Ne permettez pas que je me sépare de vous.

Défendez-moi contre la malice de l'ennemi.

Appelez-moi à l'heure de ma mort.

Et ordonnez-moi d'aller à vous, afin qu'en la société de vos Saints, je vous loue, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

300 jours, chaque fois. — *7 ans*, à tous les Fidèles, après avoir reçu la sainte Communion ; et une fois le jour, aux Prêtres, après la sainte Messe. — *Indulgence plénière*, une fois le mois, si récitée chaque jour ; *Visite*.

Elévations d'une âme toute donnée à Dieu

Que rendrai-je au Seigneur pour les grâces dont il m'a comblé?... Je prendrai le Calice du salut et j'invoquerai le nom du Seigneur !

Seigneur, Dieu de ma vie, ô le bien-Aimé de mon cœur, je suis un ver de terre, et comment vous louerai-je ? Comment chanter dignement vos merveilles, moi qui ne suis que poudre et cendre, la misère et l'impuissance même ?... Ah ! j'ai une hostie ; une hostie de louanges, reposant sur l'autel de mon Cœur ! C'est avec ce trésor que je paierai vos bienfaits ; c'est avec cette hostie que je chanterai vos grandeurs, que je publierai vos miséricordes !

O Seigneur ! que ma part est belle, que la portion de mon héritage est précieuse !

Vous êtes, vous même, ô mon Dieu, ma portion choisie, ma couronne et ma gloire !

Que les enfants du Siècle multiplient leurs infirmités, qu'ils s'abreuvent de sanglantes libations, qu'ils prennent la nourriture qui donne la mort. Pour moi, je n'aurai nulle part à leurs enivrantes folies. La coupe du pécheur n'approchera point de mes lèvres, et l'iniquité n'aura nul accès dans mon cœur.

Le Roi est entré dans son règne ; il s'est assis sur le trône de mon cœur ! Je le tiens, il est à moi ! Je le tiens et ne le laisserai point aller ! Il a teint mes lèvres de son sang. Il m'a revêtu de la robe d'innocence. Il a af-

fermi mes pas dans la voie droite. Sous son sceptre d'amour je marcherai dans les sentiers de la vie.

Le Seigneur me régit : je ne manquerai de rien. Il me conduira dans de gras pâturages : j'entrerai, je sortirai et ma joie sera parfaite.

Ah ! Seigneur ! que le vin dont vous remplissez la coupe de mon cœur m'est un breuvage délicieux ! Que les parfums que vous versez sur ma tête l'ennoblissent et l'élèvent !

Vous distillez le baume, ô céleste Epoux ! La douceur et la suavité, la mansuétude et la miséricorde coulent avec abondance de votre poitrine ouverte. De votre Cœur embrasé jaillissent mille étincelles qui me percent jusqu'à la moelle des os et y allument un incendie d'amour.

O Céleste Vainqueur ! lancez, lancez encore vos flèches sur ce vermisseau qui vous aime ! Qu'elles le blessent d'une blessure incurable.

O Foyer de la charité qui reposez dans mon sein, dévorez la victime et l'Autel !... Consumez en moi tout l'humain, détruisez le vieil homme ; anéantissez en moi tous mes ennemis, c'est-à-dire mes sens, mes passions et inclinations déréglées ; réduisez-les à former votre marchepied. Soyez en moi tout moi-même ; et que je ne vive plus, mais que vous seul, ô Jésus ! viviez, régniez et triomphiez en moi.

Consécration au Sacré Cœur de Jésus

PAR S. ALPHONSE DE LIGUORI

Mon aimable Jésus, comment refuserai-je de me donner à vous, puisque vous m'avez fait don de votre Corps, de votre Sang, de votre Cœur, de tout vous-même ? Je vous offre tout ce que j'ai et tout ce que je suis. Je m'abandonne tout entier à vous. Je vous consacre toute ma volonté ; daignez l'accepter et en disposer selon votre bon plaisir.

Je ne possède rien et je ne puis rien ; mais j'ai un cœur que je tiens de vous et que personne ne peut me ravir. Avec ce cœur je puis vous aimer ; avec ce cœur je veux vous aimer. Mais pour vous aimer, j'ai besoin de votre secours et je l'implore. C'est à vous, ô mon tout aimable Jésus ! C'est à vous de faire que mon pauvre cœur soit tout à vous, ce cœur qui, dans le passé, a payé votre amour par tant d'ingratitude. Puisse donc mon cœur être tout feu pour vous, comme le Vôtre est tout feu pour moi ! Puissé-je vous rester à l'avenir si entièrement uni, que votre volonté sainte soit l'unique règle de toutes mes pensées, de tous mes désirs et de toutes mes actions.

O Marie Immaculée ! Vous dont le cœur a toujours été parfaitement conforme au Cœur de Jésus, obtenez-moi la grâce de ne vouloir et de ne désirer désormais que ce que vous voulez, Jésus et vous. Ainsi soit-il.

Offrande à Dieu des mérites de N.-S. J.-C.

PAR LA B. MARGUERITE-MARIE

Mon Dieu, je vous offre votre Fils bien-aimé pour mon action de grâces de tous les biens que vous me faites, pour ma demande, mon offrande, mon adoration, toutes mes résolutions ; et enfin je vous l'offre pour mon amour et pour mon tout. Recevez-le, Père éternel, pour tout ce que vous désirez de moi, puisque je n'ai rien à vous offrir qui ne soit indigne de vous, sinon Celui dont vous me donnez la jouissance avec tant d'amour.

Prière de St. Thomas d'Aquin

Je vous rends grâces, Seigneur très saint, Père tout-puissant, Dieu éternel qui, sans aucun mérite de ma part, mais par votre seule miséricorde, avez voulu me rassasier du corps sacré et du précieux sang de votre Fils, Notre Seigneur Jésus-Christ, quoique je ne sois qu'un indigne pécheur et un serviteur inutile.

Je vous prie que cette communion ne soit pas une augmentation de mes fautes, mais un moyen salutaire pour en obtenir le pardon. Qu'elle anime ma foi. Qu'elle confirme ma volonté dans le bien, et me purifie de tous mes péchés. Qu'elle augmente en moi la charité, la patience, l'humilité, la confiance, l'obéissance et toutes les vertus. Qu'elle me défende de mes ennemis visibles et invisibles. Qu'elle m'attache fortement et uniquement à

vous qui êtes mon Dieu ; et qu'elle me conduise heureusement à ma dernière fin.

Faites-moi aussi, je vous prie, la grâce de me faire entrer, tout pécheur que je suis, dans ce festin ineffable, où, avec votre Fils et le Saint-Esprit, vous êtes la véritable lumière, la pleine satisfaction, la joie éternelle, le parfait bonheur et la félicité consommée de vos Saints. Je vous en conjure, par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Chant d'Actions de Grâces

DIEU ÉTERNEL ! qui avez établi votre Christ pontife de la Création et ministre de l'action de grâces ! qui l'avez placé comme un médiateur entre le Ciel et la terre, chargé de vous offrir sans cesse l'hostie de louange et le calice de bénédiction, permettez qu'un à Jésus-Christ caché au fond de mon cœur (et à tous les Prêtres qui célèbrent en ce moment), j'entonne aussi, au nom de toutes les créatures, l'hymne de l'action de grâces :

Je vous loue et je vous bénis, Père Saint, Trinité suradorable, de tous les biens accordés aux hommes, mes frères, et particulièrement aux fils du Sacerdoce.

Je vous loue et je vous bénis par Jésus-Christ Hostie, pour tous les dons de grâce et de nature versés sur vos créatures souvent ingrates et infidèles.

Je vous loue et je vous bénis, par le Cœur

très doux de Jésus, pour les bénéfices ineffables de l'Incarnation, de la Rédemption, de l'institution de l'Eucharistie et du Sacerdoce.

Je vous loue et je vous bénis, au nom de toutes les créatures animées et inanimées, pour tous les soins de votre maternelle Providence à leur égard, pour l'infinie miséricorde dont vous usez envers nous, pour la multitude de vos bontés, pour l'incomparable tendresse dont vous honorez l'homme, pour vos divines libéralités envers les âmes fidèles, pour les grâces de vocation et de choix accordées aux âmes, vos épouses, et pour cette indulgence paternelle avec laquelle vous poursuivez cette foule de prodiges qui couvrent la face de la terre !

Je vous loue et je vous bénis, ô Dieu, auteur, conservateur et réparateur de l'homme, pour tous les bienfaits connus et inconnus dont vous l'avez gratifié, pour les dons que ses infidélités ont détournés de leur fin.

Je vous loue et je vous bénis pour tout ce que vous méditez encore en faveur de vos enfants. Que votre Cœur paternel, si maternellement amoureux des nôtres, chétifs et misérables, soit à jamais et mille fois béni !

Et comme le ver de terre qui vous loue est impuissant à chanter vos louanges et vos miséricordes infinies : souffrez, Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, que je réunisse en un seul cantique, pour vous les offrir, par

le Cœur harmonieux de Jésus, tous ceux que vous ont offerts Noé, Débora, Moïse, David, Jonas, Tobie, Ezéchias, Judith, Daniel, les Enfants dans la fournaise, Zacharie, Siméon, et par-dessus tout la sainte Vierge Marie, vous portant dans son chaste sein et vous rendant de très dignes actions de grâces pour les merveilles que vous aviez opérées en elle.

Mais, Seigneur, Dieu tout-puissant, comme toutes ces louanges restent encore au-dessous de vos infinies libéralités, je vous offre, pour les payer dignement, le cantique que Jésus-Christ, notre très doux Rédempteur, chanta après la première Cène, à votre gloire, en esprit d'actions de grâces.

Son Cœur divin, qui bat dans ma poitrine (de Prêtre), vous réitère ce Cantique.

C'est par Lui, avec Lui et en Lui, que je désire, ô Seigneur Dieu, que toute louange, tout honneur, toute gloire vous soient éternellement rendus au ciel et sur la terre, pendant le temps et l'éternité ! Amen.

A la sainte Vierge et aux Saints

(Tiré des *Prières de sainte Gertrude*)

Bienheureuse vierge Marie, voici votre Fils que vous avez conçu dans votre sein immaculé ; que vous avez donné au monde ; que vous avez nourri de votre lait ; que vous avez serré dans vos bras et couvert de vos

plus tendres baisers. Voici celui dont la vue vous comblait de joie et vous remplissait d'inénarrables délices... Par une faveur inestimable de la Bonté divine, j'ai été gratifié aujourd'hui de sa divine présence ; je l'ai reçu dans mon corps et dans mon âme. Je vous le présente avec humilité et amour, et je vous l'offre pour que vous le pressiez dans vos bras, pour que vous le couvriez de vos baisers, pour que vous l'aimiez par votre cœur, pour qu'avec moi, que dis-je ! pour que pour moi vous l'adoriez... plus encore : pour que vous l'offriez à la Très Sainte Trinité, comme un suprême hommage d'adoration pour mes besoins et ceux de tout le monde, afin que les prérogatives de votre dignité suppléent en cette oblation à ce que je ne puis attendre de mes pauvres mérites.

O vous tous Saints et Saintes de Dieu, mais vous surtout mes Patrons bien-aimés, voici votre Seigneur et votre époux, Notre Seigneur Jésus-Christ, que vous avez aimé de toute votre âme aux jours de votre vie ; je viens de le recevoir dans le Sacrement et je vous salue tous par Lui et chacun de vous en particulier ; et dans le dessein d'accroître votre joie et votre béatitude, je vous l'offre avec tout l'amour et toute la fidélité qu'il vous a témoigné dans le temps, et que maintenant il vous témoigne sans fin dans l'éternité... vous suppliant de l'adorer et de le

révéler pour moi, et de l'offrir avec la plus grande dévotion à la Très Sainte Trinité, pour mes besoins et ceux de toute l'Eglise, et en actions de grâces de tous les bienfaits dont il m'a comblé.

Prière aux intentions générales

Et maintenant, Seigneur Jésus, que vous vous êtes donné à moi, avec tant d'amour, dans la Sainte Communion, permettez-moi d'implorer vos miséricordes en faveur de toutes les intentions générales et particulières qui doivent remplir un cœur, en lequel vous avez allumé vous-même le feu de la divine Charité.

Oui, daignez, ô mon Dieu, répandre vos plus abondantes bénédictions sur la Sainte Eglise notre mère, sur le Souverain Pontife, sur les Evêques, les Prêtres, les Confesseurs, sur les Ordres Religieux et sur toutes les Œuvres catholiques...en particulier sur celles auxquelles me rattachent des liens de devoir, de pieuse confraternité ou de religieux intérêt.

Ayez compassion des âmes éprouvées et tentées ; secourez-les, soutenez-les dans la voie crucifiante des épreuves auxquelles votre paternelle Providence les a soumises.

Pardon, ô mon Dieu, pour les pauvres pécheurs ; qu'ils se convertissent et qu'ils vivent.

Pitié pour les affligés, les malades, les agonisants et pour les âmes du Purgatoire.

Force, consolation et délivrance ! pour

ceux-là surtout pour lesquels je dois et désire plus particulièrement prier par justice, par devoir et par reconnaissance.

Enfin, ô mon Dieu, daignez jeter un regard de miséricorde sur le monde et sur notre bien-aimée Patrie... Que les Dépositaires du Pouvoir exercent, pour votre plus grande gloire et pour le salut des âmes, l'autorité que vous avez déposée, pour un instant, entre leurs mains !

Que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel. Ainsi soit-il.

Prière indulgenciée

à réciter à genoux devant un Crucifix

Me voici, ô bon et très doux Jésus ! je me jette à genoux en votre présence, et avec toute la ferveur dont mon âme est capable, je vous prie et je vous conjure de vouloir bien imprimer dans mon cœur de vifs sentiments de foi, d'espérance et de charité, avec un vrai repentir de mes péchés et une très ferme volonté de me corriger, tandis que, avec une grande affection et une grande douleur, je considère en moi-même et je contemple en esprit vos *cinq Plaies*, ayant devant les yeux ces paroles prophétiques que déjà la bouche de David disait de vous, ô bon Jésus : *Ils ont percé mes mains et mes pieds, ils ont compté tous mes os.*

Indulgence plénière après chaque Communion, aux conditions ordinaires.



Visite au Saint-Sacrement

Lorsque nous sommes devant le Saint-Sacrement, au lieu de regarder autour de nous, fermons nos yeux et ouvrons notre cœur : le bon Dieu ouvrira le sien ! Nous irons à Lui, Il viendra à nous : l'un pour demander, et l'autre pour recevoir ; ce sera comme un souffle de l'un à l'autre.
(*Vén. Curé d'Ars*).

§ 1^{er}. — A JÉSUS VIVANT DANS LA SAINTE-EUCHARISTIE

Prière au commencement de la Visite

PAR S. ALPHONSE DE LIGUORI

Jésus mon Seigneur, qui, pour l'affection que vous portez aux hommes, demeurez nuit et jour au très saint Sacrement, plein de miséricorde et d'amour, attendant, appelant et accueillant tous ceux qui viennent vous visiter, je vous crois présent au Sacrement de l'Autel ; je vous y adore de l'abîme de mon néant, et je vous remercie de toutes les grâces que vous m'avez faites, spécialement de vous être donné vous-même à moi dans ce Sacrement, de m'avoir donné pour avocate Marie, votre très sainte Mère, et de m'avoir appelé à vous visiter dans cette Eglise.

Je salue aujourd'hui votre Cœur très aimant, et mon intention est de le saluer pour trois fins : *premièrement*, pour vous remercier de ce don précieux ; *deuxièmement*, pour compenser les injures que vous avez reçues de tous vos ennemis dans ce Sacrement ; *troisièmement*, par cette visite, j'ai l'intention de vous adorer dans toutes les parties du monde où vous êtes le moins honoré, et le plus abandonné en votre Sacrement.

Mon Jésus, je vous aime de tout mon cœur. Je me repens d'avoir, par le passé, tant de fois déplu à votre bonté infinie. Je me propose, moyennant votre sainte grâce, de ne plus vous offenser à l'avenir ; et, pour le présent, tout indigne que je suis, je me consacre entièrement à vous ; je renonce à ma volonté, à mes affections, à mes désirs ; je vous donne tout ce qui m'appartient. Désormais faites de moi et de ce qui m'appartient tout ce qu'il vous plaira. Je ne vous demande et ne veux que votre saint amour, la persévérance finale et l'accomplissement parfait de votre volonté.

Je vous recommande les Ames du Purgatoire, et en particulier les plus dévotes au très saint Sacrement et à la très sainte vierge Marie. Je vous recommande encore tous les pauvres pécheurs. J'unis enfin, ô mon Sauveur bien-aimé, toutes mes affections aux affections de votre Cœur très aimant ; et ainsi

réunies, je les offre à votre Père éternel, et je le prie, pour votre amour et en votre nom, de vouloir bien les accepter et les exaucer.

300 jours, chaque fois, récitée devant le T. S. Sacrement.
Indulg. plénière, une fois le mois, si récitée chaque jour.

Union et Invocations au Sacré-Cœur

Profondes adorations du Cœur de Jésus,
Je m'unis à vous.

Ardent amour du Cœur de Jésus,
Zèle fervent du Cœur de Jésus,
Réparations du Cœur de Jésus,
Actions de grâces du Cœur de Jésus,
Confiance assurée du Cœur de Jésus,
Prières enflammées du Cœur de Jésus,
Humilité du Cœur de Jésus,
Silence éloquent du Cœur de Jésus,
Obéissance du Cœur de Jésus,
Douceur et paix du Cœur de Jésus,
Bonté ineffable du Cœur de Jésus,
Charité universelle du Cœur de Jésus,
Recueillement profond du Cœur de Jésus,
Souffrances et sacrifices du Cœur de Jésus,
Patience infinie du Cœur de Jésus,
Douleurs intérieures du Cœur du Jésus,
Résignation du Cœur de Jésus,
Intentions, désirs et volontés du Cœur de
Jésus, je m'unis à vous.

Amour du Cœur de Jésus, embrassez mon cœur.

Charité du Cœur de Jésus, répandez-vous dans mon cœur.

Force du Cœur de Jésus, soutenez mon cœur.

Miséricorde du Cœur de Jésus, pardonnez à mon cœur.

Patience du Cœur de Jésus, ne vous lassez pas de mon cœur.

Règne du Cœur de Jésus, établissez-vous dans mon cœur.

Science du Cœur de Jésus, enseignez mon cœur.

Volonté du Cœur de Jésus, disposez de mon cœur.

Zèle du Cœur de Jésus, dévorez mon cœur.

Oraison jaculatoire

Loué, adoré, aimé et affectueusement remercié soit à tous les moments le Cœur Eucharistique de Jésus dans tous les tabernacles du monde, jusqu'à la consommation des siècles. Ainsi soit-il.

100 jours, une fois le jour.

Communion spirituelle

O Jésus, qui vivez en Marie, venez et vivez en vos serviteurs par votre esprit de sainteté et la plénitude de votre puissance, la réalité de vos vertus et la perfection de vos voies, en la communion de vos mystères ; et dominez toute puissance ennemie par votre esprit, à la gloire du Père. Ainsi soit-il.

100 jours, une fois le jour. (Voir encore page 172.)

Louanges de Sainte Gertrude

Dont chaque parole mérite d'être pesée

Que toute la force, que toute la vertu de votre Divinité vous loue pour moi, ô tendre Jésus. Que tout l'amour, que toute l'affection de votre sainte Humanité vous satisfasse en mon nom. Que toute la magnificence, que toute la majesté souveraine de l'auguste Trinité vous glorifie, vous exalte et vous honore vous-même en vous-même pour moi, en vous renvoyant cette gloire infinie par laquelle, vous suffisant seul à vous-même, vous suppléiez encore aux actions de vos créatures, et leur ajoutez la perfection qui leur manque, pour qu'elles vous soient agréables. Ainsi soit-il.

Prière de Saint Thomas d'Aquin

O vous qui m'aimez tant, Jésus, ici véritablement Dieu caché, écoutez-moi, je vous implore.

Que votre bon plaisir soit mon plaisir, ma passion, mon amour ! Donnez-moi de le chercher, de le trouver, de l'accomplir ! Montrez-moi vos chemins, indiquez-moi vos sentiers. Vous avez vos desseins sur moi, dites-les-moi bien, et donnez-moi de les suivre jusqu'au définitif salut de mon âme. Qu'indifférent à tout ce qui se passe et ne voulant voir que vous, j'aime tout ce qui est à vous, mais Vous surtout, mon Dieu, Vous ! Rendez-moi amère toute joie qui n'est pas

vous, impossible tout désir hors de vous, délicieux tout travail fait pour vous, insupportable tout repos qui n'est pas en vous. Qu'à toute heure, ô bon Jésus, mon âme prenne vers vous son vol ; que ma vie ne soit qu'un acte d'amour ! Toute œuvre qui ne vous honore pas, faites-moi bien sentir qu'elle est morte. Que ma piété soit moins une habitude qu'un élan continu du cœur.

O Jésus, mes délices et ma vie, donnez-moi d'être sans recherche dans mon humilité, sans dissipation dans mes joies, sans abattement dans mes tristesses, sans rudesse dans mon austérité. Donnez-moi de parler sans détour, de craindre sans désespoir, d'espérer sans présomption, d'être pur et sans tache, de reprendre sans colère, d'aimer sans faux-semblants, d'édifier sans ostentation, d'obéir sans réplique, de souffrir sans murmure.

Bonté suprême, ô Jésus, je vous demande un cœur épris de vous, qu'aucun spectacle, aucun bruit ne puisse distraire ; un cœur fidèle et fier, qui ne chancelle, qui ne descende jamais ; un cœur indomptable, toujours prêt à lutter après chaque tempête ; un cœur libre, jamais séduit, jamais esclave ; un cœur droit qu'on ne trouve jamais dans les voies tortueuses.

Et mon esprit, Seigneur, mon esprit ! Qu'impuissant à vous méconnaître, ardent

à vous chercher, il sache vous rencontrer, Vous, la suprême Sagesse ! Que ses entretiens ne vous déplaisent pas trop ! Que, confiant et calme, il attende vos réponses, et que, sur votre parole, il se repose !

Puisse la pénitence me faire sentir les épi-
nes de votre couronne ! Puisse la grâce me
verser vos dons sur la route de l'exil !
Puisse la gloire m'enivrer de vos joies dans
la Patrie. Ainsi soit-il.

Salutation au Cœur de Jésus

Inspirée par N.-S. à Ste Mechtilde pour réparer ses
négligences dans le service de Dieu

Salut, ô Cœur très doux de Jésus, harmo-
nieux organe de la Sainte Trinité. Salut
cœur de Jésus plus doux que le miel, source
vive de toute bonté et de toute grâce. Salut
cœur très aimant de Jésus, noble trésor de
toutes les richesses de Dieu. Mille et mille
fois je vous bénis et je vous salue en
la divine bonté, par laquelle vous êtes la
source et l'origine d'où jaillit toute bonté et
toute miséricorde,

O noble et précieux Cœur de Jésus-Christ,
par cette mutuelle complaisance que l'adora-
ble Trinité trouve en elle-même, je vous salue
et je vous adore dans l'abondance de toutes
les grâces qui ont découlé et qui découleront
sans fin sur toutes les âmes saintes et dévotes
que vous avez tant de fois inondées et

enivrées du torrent de vos divines voluptés.

O Cœur de Jésus, cœur très doux ! O cœur de Jésus, cœur très suave ! O cœur de Jésus, cœur tout aimable ! O cœur, source de toute douceur, débordant de tendresse, océan d'amour ! Je plonge mon âme au plus intime de vos retraites, et j'ensevelis tout le poids de mes iniquités et de mes négligences dans l'abîme de votre miséricorde. Je vous offre tous mes travaux et toutes mes sueurs ; je vous consacre toutes mes angoisses et mes misères ; je vous recommande ma vie et la fin de ma vie. O Cœur ! parfum le plus doux, encens le plus suave, sacrifice par excellence, offrez-vous vous-même sur l'autel d'or de la réconciliation humaine pour combler le vide des jours que j'ai passés sans rapporter à Dieu aucun fruit.

Je vous bénis, Cœur très noble de Jésus, en cet amour par lequel le Saint-Esprit vous a créé du très pur sang de la Vierge Marie. Je vous glorifie, ô cœur très doux de Jésus, en cet amour avec lequel la Sainte-Trinité vous a orné de tous les dons du ciel. Je vous exalte, ô cœur très débonnaire de Jésus, en cet amour dont vous avez toujours brûlé pour le genre humain. Je vous vénère, cœur très bienveillant de Jésus, en cet amour qui vous a brisé alors que vous mourriez sur la Croix. Je vous loue, cœur très fidèle, en cet amour par lequel vous avez voulu être trans-

percé de la lance et verser le sang et l'eau de votre cœur !

Et maintenant, ô très auguste Trinité, par ce Cœur béni entre tous, je vous loue, je vous glorifie et je vous bénis de ce que vous avez pu, vous avez su et vous avez voulu répandre en ce très noble cœur, tant de dons et une si grande abondance de grâces. Et avec toute l'affection et le respect dont je suis capable, j'offre à votre suprême Majesté ce même très doux cœur, unique en son infinie dignité, rempli des grâces divines et possédant à jamais la perfection de la suprême béatitude, vous suppliant de daigner par Lui compenser et réparer entièrement tout le mal que j'ai commis et le bien que j'ai négligé de faire.

Manière très efficace

de louer et d'aimer DIEU, révélée à Ste Mechtilde par N.-S.

O bon Jésus, je vous loue ; mais daignez suppléer à l'insuffisance de mes louanges.

O bon Jésus, je vous aime ; mais daignez suppléer à l'insuffisance de mon amour et offrir pour moi à Dieu votre Père, l'amour de votre Cœur.

— Si vous voulez me louer dignement, lui dit encore N.-S., répétez 5 fois ces paroles :

Gloire à vous, ô très douce et très noble, ô radieuse, paisible et ineffable Trinité !

Union à Jésus immolé

PAR LA B. MARG.-MARIE

O mon doux Jésus, l'unique amour de mon

cœur, le doux supplice de mon âme, et le martyr agréable de ma chair et de mon corps : toute la grâce que je vous demande pour honorer votre état d'hostie au Saint-Sacrement, c'est que je vive et que je meure victime de votre sacré Cœur, par un amer dégoût de tout ce qui n'est point vous ; victime de votre sainte Ame, par toutes les angoisses dont la mienne est capable ; victime de votre Corps, par l'éloignement de tout ce qui peut satisfaire le mien, comme par la haine d'une chair criminelle et maudite.

Prière à Dieu

PAR S. GAETAN

Regardez, Seigneur, de votre sanctuaire et du haut des cieux où vous habitez, et voyez cette Hostie très sainte que vout offre notre grand pontife, votre Fils, le Seigneur Jésus, pour les péchés de ses frères ; ah ! laissez-vous fléchir et pardonnez la multitude de nos crimes. Voici que la voix du sang de Jésus, notre frère, crie vers vous du haut de la croix. Exaucez-la, Seigneur ! Seigneur apaisez votre colère ; regardez et agissez ; agissez sans délai, à cause de vous-même, ô mon Dieu, parce que votre nom a été invoqué sur cette ville et sur votre peuple ; traitez-nous selon votre miséricorde.

Récitée à genoux devant le très saint Sacrement : 100 jours, une fois le jour. — *Indulgence plénière* le 1^{er} jeudi du mois, aux conditions ordinaires — 7 ans 7 *quarantaines* les autres jeudis de l'année, m^{êmes} conditions.

Acte de confiance en Dieu

DU R. P. DE LA COLOMBIÈRE

Mon Dieu, je suis persuadé que vous veillez sur ceux qui espèrent en vous ; et je suis si persuadé qu'on ne peut manquer de rien quand on attend tout de vous, que j'ai résolu de vivre à l'avenir sans aucun souci, et de me décharger sur vous de toutes mes inquiétudes : *In pace in idipsum dormiam et requiescam quoniam tu, Domine, singulariter in spe constituisti me.*

Les hommes peuvent me dépouiller et des biens et de l'honneur ; les maladies peuvent m'ôter les forces et les moyens de vous servir ; je puis même perdre votre grâce par le péché, mais je ne perdrai jamais mon espérance ; je la conserverai jusqu'au dernier moment de ma vie, et tous les démons de l'enfer feront en ce moment de vains efforts pour me l'arracher.

Que les uns attendent leur bonheur ou de leurs richesses, ou de leurs talents ; que les autres s'appuient sur l'innocence de leur vie, ou sur la rigueur de leur pénitence ; sur le nombre de leurs aumônes ou sur la ferveur de leurs prières ; pour moi, Seigneur, toute ma confiance : c'est ma confiance même ; cette confiance ne trompa jamais personne. Je suis donc assuré que je serai éternellement heureux, parce que j'espère fermement de l'être

et que c'est de vous que je l'espère, ô mon Dieu.

Je connais, hélas ! et il n'est que trop vrai, que je suis fragile et changeant. Je sais ce que peuvent les tentations contre les vertus les mieux affermies ; j'ai vu tomber les astres du ciel, et les colonnes du firmament s'ébranler... mais toutes ces chûtes ne peuvent m'effrayer. Tant que j'espérerai, je me crois à couvert de tous les malheurs, et je suis sûr d'espérer toujours, parce que j'espère encore de votre libéralité cette invariable espérance.

Enfin, je suis intimement convaincu que je ne puis trop espérer en vous, et que ce que j'obtiendrai de vous sera toujours au-dessus de ce que j'aurai espéré. Ainsi j'espère que vous m'arrêterez sur les penchants les plus rapides... que vous me soutiendrez contre les plus furieux assauts... et que vous ferez triompher ma faiblesse de mes plus redoutables ennemis... J'espère que vous m'aimerez toujours, et qu'à mon tour je vous aimerai sans relâche. Et pour porter tout d'un coup mon espérance aussi loin qu'elle peut aller, je vous espère Vous-même, de Vous-même, ô mon Créateur, pour le temps et pour l'éternité.

Ainsi soit-il.

§ II. — EXERCICE POUR LA RÉPARATION

Les prières qui suivent sont tirées du *Manuel de la Confrérie de la Sainte-Face* (1). La pieuse carmélite S^r Marie de St-Pierre et M. Dupont, le saint homme de Tours, ne séparaient point le culte du SACRÉ-CŒUR de la dévotion envers la SAINTE-FACE, celle-ci n'étant que le douloureux reflet des amertumes et des angoisses du Cœur blessé de Jésus.

Acte de Louange de la Sœur St-Pierre

Pour la réparation des blasphèmes du saint Nom de Dieu.

Qu'à jamais soit loué, béni, aimé, adoré, glorifié le très saint, très sacré, très suradordable, très inconnu, très inexprimable Nom de Dieu, au ciel et sur la terre, par toutes les créatures sorties des mains de Dieu, et par le sacré Cœur de Notre-Seigneur Jésus-Christ au très saint Sacrement de l'Autel. Ainsi soit-il.

Prière de la S^r St-Pierre au Père éternel

O Dieu tout-puissant et éternel, c'est par le Cœur de Jésus, votre divin Fils, ma voie, ma vérité et ma vie, que je m'approche de vous. Je viens, par ce Cœur adorable, en union avec les saints Anges et tous les Saints, louer, bénir, adorer, glorifier votre saint Nom méprisé et blasphémé par un si grand nombre de pécheurs. Accompagnant par mes désirs les

(1) Ce Manuel se vend à l'Oratoire de la Sainte-Face, Tours.

esprits bienheureux, ministres de votre miséricorde, je fais le tour du monde pour aller chercher toutes les âmes rachetées par le sang de votre Fils unique. Je vous les offre toutes par les mains de la sainte Vierge et du glorieux saint Joseph, sous la protection des Anges et de tous les Saints, vous suppliant, au nom et par les mérites de Jésus notre Sauveur, de convertir tous les blasphémateurs et les profanateurs du saint jour du dimanche, afin que nous ne fassions plus qu'une voix, qu'un esprit et qu'un cœur pour louer, bénir, aimer, adorer, glorifier votre saint Nom, par la hauteur, la profondeur, la largeur, l'immensité, la plénitude de l'honneur, des louanges et des adorations infinies que vous rend le sacré Cœur de votre Fils bien-aimé, l'organe et les délices de la sainte Trinité, et qui seul connaît et adore parfaitement votre saint Nom en esprit et en vérité. Ainsi soit-il.

Louanges de la Sainte Face

PAR M. DUPONT

Que Jésus soit béni !

Bénie soit la sainte Face de Jésus !

Bénie soit la sainte Face dans la majesté et la beauté de ses traits célestes !

Bénie soit la sainte Face dans toutes les paroles sorties de sa bouche divine !

Bénie soit la sainte Face dans tous les regards échappés de ses yeux adorables !

Bénie soit la sainte Face dans la transfiguration du Thabor !

Bénie soit la sainte Face dans les fatigues de son apostolat !

Bénie soit la sainte Face dans la sueur de sang de son agonie !

Bénie soit la sainte Face dans les humiliations de la Passion !

Bénie soit la sainte Face dans les douleurs de la mort !

Bénie soit la sainte Face dans l'éclat de la Résurrection !

Bénie soit la sainte Face dans les splendeurs de la lumière éternelle !

Acte de réparation envers la Sainte Face

Je vous adore et je vous loue, ô mon divin Jésus, fils du Dieu vivant, pour tous les outrages que vous avez endurés pour moi, qui suis la plus misérable de vos créatures, dans tous les membres sacrés de votre corps, mais particulièrement dans la partie la plus noble de vous-même, à savoir votre Face. Je vous salue, aimable Visage, meurtri de soufflets et de coups, souillé de crachats et défiguré par les mauvais traitements que vous ont fait souffrir les Juifs impies. Je vous salue, ô beaux yeux, tout baignés des larmes que vous avez répandues pour notre salut. Je vous salue, oreilles sacrées, tourmentées par une infinité de blasphèmes, d'injures et de sanglantes

railleries. Je vous salue, ô bouche sainte, remplie de grâce et de douceur pour les pécheurs, et abreuvée de fiel et de vinaigre par l'ingratitude monstrueuse de ceux que vous aviez choisis comme votre peuple. Je vous salue, enfin ô Jésus, mon Sauveur, couvert de nouveaux outrages par les blasphémateurs et les impies de nos jours ; je vous adore et je vous aime.

Et pour réparer tant d'ignominies et tant d'ingratitude, je vous offre, dans le cœur de la divine Marie, comme un encens d'agréable odeur, les hommages des Anges et des Saints, des associés de la Réparation et de toutes les âmes de bonne volonté, vous priant humblement par la vertu de votre Très sainte Face, de réparer et de rétablir en moi et dans tous les hommes votre image défigurée par le péché, et d'imprimer en nous tous les traits de votre divine ressemblance.

Prières de M. Dupont

O Sauveur Jésus ! à la vue de votre très sainte Face défigurée par la douleur, à la vue de votre Sacré Cœur si plein d'amour, je m'écrie avec saint Augustin : Seigneur Jésus, imprimez dans mon cœur vos Plaies sacrées, pour que j'y lise en même temps votre douleur et votre amour : votre douleur, afin de souffrir pour vous toute douleur ; votre amour, afin de mépriser pour vous tout autre amour.

O Face adorable de mon Jésus, inclinée si miséricordieusement sur l'arbre de la croix, au jour de la Passion, pour le salut du monde ! aujourd'hui encore, par pitié, inclinez-vous vers nous, pauvres pécheurs ; laissez tomber sur nous un regard de compassion, et recevez-nous au baiser de paix. Amen !

Cœur sacré de Jésus, ayez pitié de nous.

Offrande de la Sainte Face à Dieu

Dieu tout-puissant, Père éternel, contemplez la Face de votre Fils, Notre-Seigneur Jésus. Nous vous la présentons avec confiance pour la gloire de votre saint Nom, pour l'exaltation de votre sainte Eglise, pour le salut de la France et des autres nations. Avocat tout miséricordieux, il ouvre la bouche pour plaider notre cause : entendez ses cris, voyez ses larmes, ô mon Dieu, et vous serez touché de compassion envers de pauvres pécheurs qui demandent grâce et miséricorde. Ainsi soit-il.

Aspiration de Saint Edme

Que M. Dupont répétait souvent dans les derniers temps de sa vie.

Que j'expire altéré de la soif ardente de voir la Face désirable de Notre-Seigneur Jésus-Christ ! Amen.

Sit Nomen Domini benedictum !

Affectueuses salutations de Ste Gertrude**A JÉSUS BLASPHEMÉ DANS SA PASSION**

« Quiconque, dit Notre-Seigneur à Ste Gertrude, m'aura salué avec une semblable affection pour compenser les blasphèmes que j'ai reçus, je me montrerai à lui au jour terrible du jugement avec la même tendresse ; et ses ennemis stupéfaits prendront la fuite en tremblant. »

Je vous salue, perle vivifiante de la noblesse divine ; je vous salue, fleur immortelle de la dignité humaine, très aimant Jésus ! pour tous les blasphèmes et les injures qu'on vous a prodigués sur la terre.

Je vous salue et je vous bénis de l'affection et de l'amour de toutes les créatures autant de milliers de fois que vous avez versé de gouttes de sang dans votre Passion ; que vous avez compté de blessures en votre corps sacré ; que vous avez reçu de soufflets, de coups de poing et de mauvais traitements.

Je vous bénis et je vous salue, ô très doux Jésus, autant de milliers de fois que vous avez poussé de soupirs, versé de larmes et souffert de douleurs.

Je vous bénis et je vous salue autant de milliers de fois que vous avez pratiqué d'actes de vertu ; que, de toute l'ardeur de vos désirs, vous avez eu soif du salut des hommes ; que vous avez jeté de regards sur votre Mère et sur vos amis.

Je vous bénis et je vous salue autant de milliers de fois que vous êtes tombé sur le chemin ; que vous avez eu de défaillances ; que vous avez mû vos mains et vos pieds.

Je vous bénis et je vous salue, ô très doux Jésus, autant de milliers de fois que vous avez sué de gouttes de sang, fait de pas douloureux ; que vous avez adressé de gémissements à votre Père en notre faveur.

Je vous bénis et je vous salue, ô très suave cœur de Jésus, autant de milliers de fois que vous avez été déchiré par les coups de la flagellation, blessé par les épines de la couronne, souillé par de repoussants crachats.

Je vous bénis et je vous salue autant de milliers de fois que vous avez été entouré de liens, saturé d'opprobres, salué par d'impies salutations.

Je vous bénis et je vous salue autant de milliers de fois que vous avez été accusé par de faux témoins, chargé d'odieux mensonges, condamné par d'iniques jugements.

Et toutes ces louanges et ces salutations, je vous les offre mille et mille fois multipliées ! et je désire vous les offrir à chaque heure du jour, ô très bon Jésus, désirant de toute l'affection de mon cœur et de mon âme, effacer et faire entièrement disparaître toutes les injures et les blasphèmes qui vous ont été si indignement prodigués à vous, mon très doux Rédempteur ; vous suppliant de ne pas rejeter le désir de votre pauvre créature, mais de l'avoir pour agréable et de l'accepter favorablement selon votre paternelle bonté.

Ainsi soit-il.

§ III. — LOUANGES & ACTIONS DE GRACES
A LA TRÈS SAINTE TRINITÉ

On pense généralement peu à la Très Sainte Trinité ! Et cependant, combien nous devrions redire souvent avec les Anges l'éternel cantique : *Saint, Saint, Saint est le Seigneur !...* Ou encore avoir nuit et jour sur les lèvres cette brûlante aspiration de St François Xavier : *O Très Sainte Trinité ! O Sanctissima Trinitas !*

Pour rappeler aux Gardes d'Honneur ce grand et impérieux devoir, on offre ici à leurs piété les magnifiques prières qui suivent, et qui sont empruntées à Ste Gertrude et à Ste Mechtilde.

Trois Louanges incomparables

Enseignées par Notre-Seigneur à Ste Mechtilde

Je vous vénère et je vous glorifie, ô bienheureuse Trinité, en union avec cette ineffable gloire par laquelle DIEU LE PÈRE, dans sa toute-puissance, vénère le Fils et le St-Esprit dans les siècles des siècles.

Je vous magnifie et je vous bénis, ô bienheureuse Trinité, en union avec cette gloire très révérencieuse par laquelle DIEU LE FILS, dans son inscrutable sagesse, glorifie le Père et le St-Esprit dans les siècles des siècles.

Je vous adore et je vous exalte, ô bienheureuse Trinité, en union avec cette gloire suréminente par laquelle le SAINT-ESPRIT, dans son invariable bonté, exalte le Père et le Fils dans les siècles des siècles !

Action de grâces

Grâces soient rendues à votre bonté, ô mon Dieu ; grâces soient rendues à votre tendresse paternelle, ô Divinité une et véritable, ô une et sainte Unité, ô une et suprême Déité, pour tous les bienfaits et toutes les miséricordieuses bontés dont votre inépuisable tendresse m'a comblé, sans que j'eusse aucun droit à tant de faveurs. Pour vous témoigner ma reconnaissance, ô Dieu de toute douceur, je m'unis à cette gloire plus élevée que les cieux, et qui vous rend la seule expression parfaite de l'honneur qui vous est dû ; à cette gloire qui, partant de vous, se répand sur l'Humanité bénie de Notre-Seigneur Jésus-Christ, sur sa glorieuse Mère, sur tous les Anges et sur tous les Saints, pour refluer de nouveau toute entière vers son origine, et rentrer dans l'abîme de votre Divinité. C'est dans cette sublime union que je vous adore, que je vous bénis et que je vous rends grâces, ô mon Seigneur et mon Dieu, de cet amour avec lequel vous m'avez créé, racheté, sanctifié, appelé, conservé et enrichi de toutes sortes de biens.

Mais comme la louange, hélas ! est sans lustre dans la bouche du pécheur, je vous supplie, ô très doux Jésus, vous qui savez combien de grâces ont découlé sur moi de la source intarissable de la bonté divine, de daigner avec cet amour dont vous êtes embrasé à la droite

de votre Père, adresser pour moi à Dieu les louanges éternelles que votre bouche seule peut proférer, et qui sont seules dignes de sa gloire adorable et de sa divine Majesté. Oui ! livrez-vous pour moi, ô Jésus, aux transports de votre Cœur ; poussez vers Dieu pour moi un cri de cette reconnaissance dont votre Cœur seul possède le secret. O Seigneur ! O Dieu d'une grandeur infinie, louez en vous, louez en moi, louez pour moi la divine Majesté, de toute la force de votre Divinité, avec toute l'affection de votre sainte Humanité, au nom et avec les affections de tout l'univers. Ainsi soit-il.

Chant de gloire et d'amour

O inaccessible hauteur de la suprême Toutepuissance ! ô abîme sans fond de l'impénétrable Sagesse ! ô étendue immense du tout désirable Amour ! Personne ne peut vous louer dignement ; vous seul le pouvez, car seul vous connaissez votre grandeur infinie ; seul vous savez comment on peut vous louer dignement. Soyez donc loué, en mon nom, ô mon Seigneur et mon Dieu par votre éternelle divinité, par votre immense majesté, par votre bonté infinie. Soyez loué, mon Seigneur et mon Dieu, par votre suprême sagesse, par votre miséricorde sans bornes, par votre très profonde justice. Soyez loué, en mon nom ; soyez béni par votre infinie grandeur, par votre très suave douceur, par la

bienveillance et la tendresse de votre cœur paternel.

O Dieu de gloire, bien que je sois le plus indigne de vos serviteurs, je vous félicite, et je me réjouis de toute l'affection de mon cœur, de ce que vous soyez et deviez être éternellement Dieu infini en grandeur et en perfections, tel que vous l'êtes et le serez toujours dans votre divine Essence. Je me réjouis et je vous félicite de votre puissance et de votre majesté infinies. Je me réjouis et je vous rends grâces de votre immense gloire et de votre excellence ineffable. Je me réjouis, et tout mon cœur tressaille de ce que tout soit sous votre domaine, et de ce que personne ne puisse résister à votre volonté. Et pour vous témoigner mieux combien je vous félicite, combien je vous rends grâces de ce que vous soyez le Dieu grand, le Dieu ineffable, je vous offre en mon nom, au nom de toutes les créatures, je vous offre, par le très doux cœur de Jésus, votre divine et infinie Essence, avec toutes les perfections, tous les attributs et toutes les propriétés qu'elle renferme, et je vous l'offre avec toute la perfection, avec toute l'affection que vous avez bien voulu nous rendre possible par votre divin Fils dans l'Esprit-Saint. Je souhaite aussi et je désire que toutes les créatures, au ciel et sur la terre, vous reconnaissent, vous aiment et vous félicitent de l'immensité de votre gloire et de votre bonheur ;

et ces créatures, ô mon Dieu, je vous les présente toutes en esprit ; je vous les soumetts, et je vous félicite en leur nom. Et comme tout ce que je fais est bien peu de choses, je vous supplie de daigner suppléer par vous-même à ce que je vous dois, à ce que vous doivent toutes les créatures, en vous aimant et en vous félicitant par vous-même. Et cette splendeur et cet hommage infini de félicitations et d'amour, je les unis à toute la gloire, aux félicitations et aux louanges que vous rendent, dans un concert ravissant, tous les esprits bienheureux et tous les justes, et je vous les offre en actions de grâces pour toute la gloire et la félicité dont vous jouirez éternellement.

Ainsi soit-il.





Visite à la Sainte Vierge
&
à Saint Joseph

Acte de vénération

Je vous vénère de tout mon cœur, Vierge très sainte, par-dessus tous les anges et tous les saints du Paradis, comme la Fille du Père éternel, et je vous consacre MON AME avec toutes ses puissances. *Ave Maria.*

Je vous vénère de tout mon cœur, Vierge très sainte, par-dessus tous les anges et tous les saints du Paradis, comme la Mère du Fils unique de Dieu, et je vous consacre MON CORPS avec tous mes sens. *Ave Maria.*

Je vous vénère de tout mon cœur, Vierge très sainte, par-dessus tous les anges et tous les saints du Paradis, comme l'Épouse bien-aimée du St-Esprit, et je vous consacre MON CŒUR avec toutes ses affections, en vous priant de m'obtenir de la Très Ste Trinité toutes les grâces nécessaires à mon salut. *Ave Maria.*

100 jours, chaque fois. — *Indulgence plénière* une fois le Mois, si récitée chaque jour, pour demander à la Ste Vierge sa protection dans l'exercice des saintes vertus et particulièrement de la chasteté.

Offrande du Cœur de Jésus au Cœur de Marie

Révélee à Sainte Gertrude

Je vous loue et je vous salue, ô très douce Vierge, en cette intime union qui vous unit à Dieu plus que toutes les créatures ; et pour suppléer, ô tendre Mère, à toutes les négligences que j'ai commises dans votre service, je vous offre le très noble et très auguste Cœur de Jésus-Christ, avec tous les sentiments d'amour et de fidélité filiale qu'il vous a témoignés d'une manière si excellente sur la terre, et que désormais il vous témoignera éternellement dans le Ciel. Ainsi-soit-il.

Actions de grâces de Ste Gertrude

Pour les faveurs accordées à la Ste Vierge

Bénie soit ineffablement la toute-puissance de Dieu le Père si digne d'être à jamais célébrée ; bénie soit l'adorable sagesse du Fils de Dieu ; bénie soit l'étonnante bonté du St-Esprit par laquelle la toujours adorable Trinité a pu, a su et a daigné former, pour notre salut, une Vierge si remplie de toutes grâces et lui communiquer avec tant de profusion la surabondance de sa divine béatitude. Ainsi soit-il.

Memorare. — Souvenez-vous

100 jours, chaque fois. — *Indulgence plénière*, une fois le mois, si elle est récitée chaque jour. — *Visite*.

Louange et Prière à St. Joseph

O chaste Epoux de la plus pure et de la plus sainte des créatures ! que vous êtes heureux d'avoir, par une faveur toute spéciale, mérité le choix du Père éternel, qui vous a confié l'objet de ses complaisances les plus tendres ; le choix de son Fils bien-aimé qui a voulu passer auprès de vous sa sainte enfance ; le choix du saint Esprit, qui vous a proclamé le gardien de Marie, son épouse !

Nous remercions le Seigneur des hautes prérogatives et des grâces abondantes qu'il a daigné vous accorder ; et nous le conjurons, par votre intercession, de nous rendre imitateurs de vos vertus.

Dans tous les temps, vous [avez été le modèle des âmes pures, humbles, patientes et intérieures, soyez aussi le nôtre, grand Saint, et faites-nous éprouver, parmi les dangers et les misères de cette vie, les effets de cette protection puissante. Obtenez-nous le saint usage des afflictions et des prospérités temporelles. Obtenez-nous une fidélité sans bornes à notre Dieu, et une soumission parfaite aux décrets de sa providence. Obtenez-nous enfin le bonheur de vivre dans l'amour de Jésus, et de mourir dans sa grâce.

Ainsi soit-il.

Saint Joseph, ami du Sacré-Cœur, priez pour nous !

100 jours, une fois le jour.



Prières pour la bonne Mort et pour les Défunts

Trois AVE MARIA pour obtenir une bonne Mort

Un jour que Ste Mechtilde priait la Sainte Vierge de l'assister à l'heure de la mort, Marie lui répondit : « Je te « le promets, si tu m'adresses, chaque jour, les trois « salutations suivantes » :

JE VOUS SALUE MARIE, etc.

Sainte Marie, mère de Dieu, de même que Dieu le Père, dans la magnificence de sa toute-puissance vous a élevée au-dessus de toutes les créatures et vous a revêtue d'une grande puissance ; ainsi, je vous en conjure, assistez-moi à l'heure de ma mort, en repoussant loin de moi toute puissance ennemie.

JE VOUS SALUE MARIE, etc.

Sainte Marie, mère de Dieu, de même que le Fils de Dieu, dans son impénétrable sagesse, vous a remplie de tant de science et de lumières, que vous avez eu de la Très Sainte Trinité une plus grande intelligence que tous les Saints ; ainsi, à l'heure de ma

mort, daignez si bien illuminer mon âme des lumières de la Foi, que nulle erreur et nulle ignorance ne puissent la pervertir.

JE VOUS SALUE MARIE, etc.

Sainte Marie, mère de Dieu, de même que le Saint-Esprit a répandu en vous la douceur de son amour avec tant de plénitude, qu'après Dieu, vous êtes la plus douce et la plus charitable de ses créatures ; ainsi, à l'heure de ma mort, répandez en moi la douceur du divin amour, afin que toute amertume se change pour moi en suavité. Ainsi soit-il.

Salutation très efficace

Révélée à Sainte Gertrude par la Sainte Vierge

Salut, ô lis éclatant de blancheur, lis de la radieuse et toujours immuable Trinité. Salut, rose brillante de la céleste aménité, de qui le Roi des Cieux a voulu naître et dont il a voulu recevoir le lait virginal ; secourez-moi, pauvre pécheur, maintenant et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Recommandation de S. Benoît à Ste Gertrude

Avec promesse de son assistance à l'heure de la mort

Glorieux Patriarche, saint Père Benoît, je vous rappelle cette faveur par laquelle le Seigneur a daigné vous honorer d'une mort si glorieuse en vous accordant de rendre le dernier soupir au milieu de votre prière, et en permettant que, maintenant encore, vous

exhaliez un si suave parfum en la compagnie des Saints que tous en sont merveilleusement délectés ; je vous supplie de vouloir bien m'assister si fidèlement à l'heure de ma mort que vous vous opposiez au démon partout où vous verrez ses efforts redoubler contre moi , afin que défendu par votre présence j'échappe sûrement à toutes ses embûches et je parvienne aux joies du Ciel pour en jouir à jamais. Ainsi soit-il.

Prière révélée par Ste Madeleine

à Ste Mechtilde, avec promesse d'une bénédiction spéciale

Je vous rends grâces, ô très bon Jésus, de cet acte de piété que la B. Marie-Madeleine vous rendit lorsqu'elle arrosa vos pieds de ses larmes, les essuya de ses cheveux, les baisa et les oignit de parfums. Vous l'en avez récompensée en répandant dans son cœur et dans son âme une si grande abondance de charité qu'elle ne pût désormais rien aimer hors de vous... Je vous en supplie, daignez m'accorder, par ses mérites, les larmes d'une vraie pénitence et répandre dans mon cœur le divin amour.

Prière très efficace pour les Défunts

(Tirée des *Prières de Sainte Gertrude*).

Ayez pitié, ô bon Jésus, des âmes qui sont détenues dans le Purgatoire, et pour le salut desquelles vous avez revêtu notre nature

humaine et subi la mort la plus amère. Ayez pitié des gémissements, ayez pitié des larmes qu'elles répandent devant vous ; et, par la vertu de votre Passion, daignez leur remettre les peines dues à leurs péchés. Que votre sang, ô bon Jésus, descende sur le Purgatoire ; qu'il purifie et qu'il rafraîchisse tous les pauvres captifs et les pauvres souffrantes qui y sont renfermés. Tendez-leur votre main et conduisez-les dans le lieu du rafraîchissement, de la lumière et de la paix.

Ainsi soit-il.

Offrande aux Défunts eux-mêmes

Voir son efficacité dans les *Révélation*s de *Ste Gertrude*

Que Jésus-Christ, qui est mort et qui a été crucifié pour vous, ait pitié de vous, ô Ames très affligées, et que, par l'aspersion de son Sang, il vous rafraîchisse au milieu de vos tourments. Je vous recommande à cet excessif amour qui a fait descendre le Fils de Dieu des cieux et l'a soumis sur la terre à la mort la plus amère ; qu'il daigne compatir à vos douleurs avec le même amour qu'il a témoigné à tous les affligés, quand il était suspendu à la croix. Et pour vous rafraîchir pleinement, je vous offre tout l'amour filial que le même Christ Jésus a eu pour son Père en sa divinité et pour Marie sa Mère, en son humanité.

Ainsi soit-il.

Oraison dominicale

COMPOSÉE PAR N.-S. POUR LES DÉFUNTS

Sainte Mechtilde ayant communiqué pour les morts, Notre-Seigneur lui apparut et lui dit : « Dites pour eux un *Notre-Père*, etc. » Elle comprit qu'elle devait prier de la manière suivante ; après l'avoir fait, elle vit une grande multitude d'Âmes monter au ciel. L. I. c. XXI.

Notre Père qui êtes aux cieux, je vous prie de daigner pardonner aux âmes du Purgatoire de ne vous avoir pas aimé, de ne vous avoir pas rendu le culte qui vous est dû, à vous, leur Père auguste et chéri, mais de vous avoir éloigné de leur cœur, où vous désiriez habiter ; et, pour suppléer à leur faute, je vous offre l'amour et l'honneur que votre Fils chéri vous a rendus sur la terre, et cette abondante satisfaction par laquelle il a payé la dette de tous leurs péchés. Ainsi soit-il.

Que votre nom soit sanctifié : je vous conjure, ô tendre Père, de daigner pardonner aux âmes des défunts de n'avoir jamais dignement honoré votre saint Nom, de se l'être trop rarement rappelé avec dévotion, de l'avoir souvent employé en vain, et de s'être rendues, par leur vie déshonorante, indignes du nom chrétien. Et comme satisfaction pour ce péché, je vous offre la très parfaite sainteté de votre Fils, par laquelle il a exalté votre Nom dans ses prédications, et l'a honoré dans toutes ses œuvres très saintes. Ainsi soit-il.

Que votre règne arrive : je vous prie, ô tendre Père, de daigner pardonner aux âmes

des défunts de n'avoir jamais désiré avec ferveur, ni recherché avec soin, vous et votre règne, dans lequel seul consistent le vrai repos et l'éternelle gloire. Pour expier toute l'indifférence qu'elles ont eue pour toute espèce de bien, je vous offre les saints désirs par lesquels votre Fils a voulu que nous soyons les cohéritiers de son royaume.

Ainsi soit-il.

Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel : je vous conjure, ô tendre Père, de daigner pardonner aux âmes des défunts, et surtout des religieux, d'avoir préféré leur volonté à la vôtre et de n'avoir pas aimé en tout votre volonté, pour vivre et agir très souvent d'après la leur. Et pour éparer leur désobéissance, je vous offre union du très doux Cœur de votre Fils avec votre sainte volonté, de même que la prompte soumission avec laquelle il vous a obéi jusqu'à la mort de la croix.

Ainsi soit-il.

Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien : je vous conjure, ô tendre Père, de pardonner aux âmes des défunts de n'avoir pas reçu le Très Saint Sacrement de l'autel avec les désirs, la dévotion et l'amour qu'il mérite ; de s'en être rendues, pour un grand nombre, indignes, et de ne l'avoir que rarement ou jamais reçu. Pour expier leur péché, je vous offre la parfaite sainteté et la dévotion de votre Fils, ainsi que l'ardent amour

et l'ineffable désir qui l'ont porté à nous donner ce précieux trésor. Ainsi soit-il.

Et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés : je vous conjure, ô tendre Père, de daigner pardonner aux âmes des défunts les péchés capitaux dans lesquels elles sont tombées, surtout en ne pardonnant pas à ceux qui les avaient offensées et en n'aimant pas leurs ennemis. Pour ces péchés, je vous offre la prière de la plus douce suavité, que votre Fils a faite sur la croix pour ses ennemis.

Ainsi soit-il.

Et ne nous induisez point en tentation : je vous conjure, ô tendre Père, de pardonner aux âmes des défunts de n'avoir pas résisté à leurs vices et à leur concupiscence, d'avoir souvent consenti aux embûches du démon et de la chair, et de s'être volontairement engagées dans beaucoup de mauvaises actions. Pour la multitude de leurs péchés, je vous offre la glorieuse victoire par laquelle votre Fils a vaincu le monde et le démon, ainsi que toute sa très sainte vie, avec tous ses travaux et ses fatigues, sa très amère Passion et sa mort.

Ainsi soit-il.

Mais délivrez-nous du mal : délivrez-les aussi de tout mal et de toute peine, par les mérites de votre cher Fils, et conduisez-les dans le royaume de votre gloire, qui n'est autre que vous-même.

Ainsi soit-il.



Petit Office du Sacré-Cœur

CE petit Office, entièrement extrait de la Vie de la B. Marguerite-Marie, offre comme un *abrégé* de la dévotion envers le Sacré-Cœur.

Il résume aussi, dans ses différentes parties, les pratiques du culte spécial de consolation, de réparation et d'immolation que les Gardes d'Honneur ont voué au Cœur *blesé* de Jésus.

Les *Antiennes* sont composées des Paroles mêmes de Notre-Seigneur à la B. Marguerite-Marie; et les *Hymnes*, des Prières et des Aspirations de la Bienheureuse.

M A T I N E S

Humilité

O mon Jésus ! je voudrais vous consoler, vous aimer pour tous les cœurs qui vous affligent et qui ne vous aiment pas !

† Aimé soit partout le Sacré Cœur de Jésus.
(100 j. d'indulgence.)

† Ou aimer, ou mourir ! (S. François de Sales)
Gloire soit au Père, etc.

INVITATOIRE

Qu'il nous soit permis, ô Jésus, de décou-

vrir les mystères de votre amour et de pénétrer dans l'intérieur de votre Cœur.

Ant. — Voici la Plaie de mon côté pour y faire ta demeure actuelle et perpétuelle. L'ouverture en est étroite ; il faut être petit et dépouillé de tout pour pouvoir y entrer.

HYMNE

O Jésus ! Pour gagner l'amitié de votre divin cœur, il nous faut être doux et humble ; mais d'une vraie humilité qui nous rende soumis à chacun et nous fasse souffrir en silence les mortifications et les humiliations sans nous excuser ni nous plaindre, pensant toujours que nous en méritons davantage.

Il nous faut surtout conformer notre vie à la vôtre au Saint Sacrement de l'autel, vie toute cachée et anéantie aux yeux des hommes.

O Jésus ! j'accepte toutes les humiliations qui viendront fondre sur moi, puisque c'est la voie la plus sûre et la plus courte pour s'unir à vous.

† Doux cœur de Jésus, soyez mon amour.

(300 j. d'indulgence.)

✠ Jésus doux et humble de cœur, faites mon cœur semblable au vôtre. (300 j. d'ind.)

ORAISON

Seigneur Jésus, qui, par un nouveau bienfait, avez daigné ouvrir à votre Eglise les richesses ineffables de votre Cœur, faites que nous puissions rendre amour pour amour à ce

Cœur adorable, et, par de dignes hommages, réparer les outrages dont l'ingratitude des hommes ne cesse de l'affliger. Ainsi soit-il.

† Que les Ames des fidèles trépassés reposent en paix.

¶ Par la miséricorde divine. Ainsi soit-il.

LAUDES

Saint Abandon

Ant. — Abandonne-toi à mon bon plaisir, et me laisse accomplir mes desseins sans te mêler de rien.

Un enfant autant aimé que je t'aime, peut-il périr entre les bras du Tout-Puissant ?

HYMNE

Me voici, doux Sauveur ! Faites que je sois toujours disposée, par pur amour pour vous, à tout faire et à tout souffrir dans le silence d'une âme parfaitement abandonnée à votre amoureuse providence.

O mon Dieu ! Oui vous m'êtes suffisant ! Faites pour moi et en moi ce qui vous glorifiera le plus, sans nul égard à mes satisfactions et intérêts. Contentez-vous, cela me suffit.

Mon Dieu, mon unique et mon tout, vous êtes tout pour moi et je suis toute pour vous.

† Doux Cœur de Jésus, etc. (Page 266)

PRIME**Consolation**

Ant. — L'ingratitude des hommes m'est plus sensible que tout ce que j'ai souffert dans ma Passion ; s'ils me rendaient quelque retour d'amour, j'estimerais peu tout ce que j'ai souffert pour eux, et je voudrais, s'il se pouvait, en souffrir davantage...

Toi, du moins, donne-moi cette joie de suppléer à leur ingratitude, autant que tu peux en être capable.

HYMNE

O Cœur embrasé et vivant d'amour ! Autel de la divine charité ! Cœur qui brûlez d'amour et pour Dieu et pour moi, je vous adore, je vous aime, je me fonde d'amour et de respect devant vous. Je m'unis à vos saintes dispositions ; je veux, oui je veux, et brûler de vos feux et vivre de votre vie ; et, de bon cœur, je voudrais mourir et souffrir, plutôt que de vous déplaire !

O Cœur divin, je m'unis et me perds en vous. Je ne veux plus vivre que de vous, par vous et pour vous. Ainsi, tout mon emploi sera de demeurer en silence et en respect, anéantie devant vous comme une lampe ardente qui se consume devant le Saint Sacrement. Aimer, souffrir et mourir ! Amen.

† Doux Cœur de Jésus, etc.

TIERCE

Réparation

Ant. — Je viens dans le cœur que je t'ai donné, afin que, par son ardeur, tu ré pares les injures que j'ai reçues de ces cœurs tièdes et lâches qui me déshonorent.

Cette âme que je t'ai donnée, tu l'offriras à Dieu mon père, pour détourner les peines que ces âmes infidèles ont méritées... tu feras tout cela pour mon peuple choisi.

HYMNE

Mon doux Jésus, j'unis mon âme à la vôtre, mon cœur et mon esprit, ma vie, mes intentions aux vôtres ; et ainsi unie, je me présente à votre Père.

Recevez-moi, ô Père éternel, par les mérites de votre divin Fils. Ne me regardez plus que comme cachée dans ses plaies, couverte de son sang, chargée de ses mérites. C'est ainsi que je me présente à vous, afin que vous ne me rejetiez pas de devant votre face, mais que vous me receviez entre les bras de votre paternelle bonté, et que vous m'accordiez la grâce du salut.

« Père Saint ! Recevez en sacrifice de propitiation pour les besoins de l'Eglise et en réparation pour les péchés des hommes, le très précieux Sang et l'Eau sortis du Cœur blessé de Jésus ; et faites-nous miséricorde. »

‡ Doux Cœur de Jésus, etc.

SEXTE**Immolation**

Ant. — Je cherche une victime pour mon Cœur, laquelle veuille se sacrifier comme une hostie d'immolation à l'accomplissement de mes desseins... Ma fille, veux-tu me donner ton cœur pour faire reposer mon amour souffrant que tout le monde méprise ?

HYMNE

Mon Seigneur, je suis toute à vous, faites de moi selon vos désirs ; mais vous savez que les victimes doivent être innocentes et je ne suis qu'une criminelle.

Néanmoins, ô mon Jésus, que je vive et que je meure victime de votre Sacré Cœur par un amer dégoût de tout ce qui n'est point vous ; victime de votre sainte âme par toutes les angoisses dont la mienne est capable ; victime de votre corps par l'éloignement de tout ce qui peut satisfaire le mien, et par la haine d'une chair criminelle et maudite !

O mon Dieu, si j'avais mille amours et mille vies, je vous les immolerais ! Je voudrais avoir mille corps pour souffrir, et des milliers de cœurs pour vous adorer et vous aimer !

O mon bon Père, rendez-moi digne d'accomplir votre volonté sainte.

† Doux Cœur de Jésus, etc

NONE

Communion spirituelle

Ant. — J'ai une soif ardente d'être aimé des hommes dans le très Saint Sacrement...

Ma fille, ton désir a pénétré si avant dans mon cœur, que si je n'avais pas institué ce sacrement d'amour, je le ferais maintenant pour l'amour de toi, pour avoir le plaisir de loger dans ton âme et prendre mon repos d'amour dans ton cœur.

HYMNE

O bonté inconcevable ! Pourrais-je bien croire cette merveille, si vous-même ne m'en assuriez ! O Dieu de Majesté, mais Dieu d'amour, que ne suis-je tout entendement pour connaître cette miséricorde, tout cœur pour la bien ressentir, et toute langue pour la publier !

Venez donc, ô la vie de mon cœur, ô l'âme de ma vie, ô le seul soutien de mon âme, ô pain des Anges incarné pour mon amour, exposé pour ma rançon et disposé pour ma nourriture !

Venez me rassasier abondamment ; venez me soutenir fortement ; venez me faire croître hautement ; venez me faire vivre de vous et en vous, mais efficacement, ô mon unique vie et tout mon bien.

(Adorons un instant, Jésus, en notre cœur.)

† Doux Cœur de Jésus, etc.

V Ê P R E S

Par Amour

Ant. — Regarde, ma fille, si tu trouveras un père blessé d'amour pour son fils unique, qui ait pris autant de soin de lui donner des marques de son amour que je t'en ai donné du mien ?... Dis-moi quelle plus forte preuve tu souhaites de mon amour et je te la donnerai.

HYMNE

O amoureux Cœur de Notre-Seigneur Jésus-Christ ! O cœur qui blessez les cœurs plus durs que la pierre, qui échauffez les esprits plus froids que la glace, et attendrissez les entrailles plus impénétrables que le diamant ! Blessez donc, ô mon aimable Sauveur, mon cœur par vos sacrées plaies, et enivrez mon âme de votre sang, en sorte que, de quelque côté que je me tourne, je ne puisse rien voir que mon divin Crucifié, et que tout ce que je regarderai me paraisse teint de votre Sang.

O mon bon Jésus, faites que mon cœur ne se repose point qu'il ne vous ait trouvé, vous qui êtes son centre, son amour, sa félicité.

O mon Jésus, je vous aime, non pour les récompenses que vous promettez, mais purement pour l'amour de vous.

† Doux Cœur de Jésus, etc.

COMPLIES

Intercession

Ant. — Tu me recevras par la Communion, et m'ayant mis sur le trône de ton cœur, tu m'adoreras en te prosternant sous mes pieds.

Tu m'offriras à mon Père pour fléchir sa miséricorde : une âme juste peut obtenir pardon pour mille criminels.

HYMNE

Je vous adore, mon Sauveur, dans un esprit de vraie humilité et vous offre à votre divin Père pour l'expiation de mes péchés et de ceux de tout le monde.

Oui, ô mon Dieu, je vous offre le mérite infini du sacrifice du Corps et du Sang précieux de mon Sauveur en satisfaction de mes péchés et pour la conversion des infidèles et des pécheurs, la délivrance des âmes du Purgatoire, la consolation des affligés et de tous les nécessiteux. Je vous recommande encore les âmes agonisantes, l'exaltation de la sainte Eglise, notre S. P. le Pape, notre France et tous les Princes chrétiens ; et finalement, je m'unis à toutes les intentions que vous avez eues en instituant ce saint Sacrement, vous suppliant d'en appliquer le mérite à toutes ces intentions et celui de tous les sacrifices qui se célèbrent par la sainte Eglise. Amen !

† Doux Cœur de Jésus, etc.



L'Heure-Sainte



Son Origine

La dévotion de l'HEURE-SAINTe a son origine dans la prière que Jésus fit à Gethsémani, la veille de sa mort, dans la nuit du Jeudi au Vendredi-Saint.

Elle consiste à passer une heure en prière, de onze heures à minuit, dans la nuit du Jeudi au Vendredi de chaque semaine.

Son institution est due à Notre-Seigneur lui-même, qui la demanda à sa fidèle servante, la B. Marguerite-Marie, en ces termes :

« Toutes les nuits du Jeudi au Vendredi,
« je te ferai participer à cette mortelle tristesse que j'ai bien voulu sentir au jardin
« des Olives... Et pour m'accompagner dans
« cette humble prière que je présentai alors
« à mon Père, tu te lèveras entre onze heures
« et minuit, et te prosterneras la face contre
« terre, tant pour apaiser la colère divine,
« demandant grâce pour les pécheurs, que

« pour adoucir en quelque façon l'amertume
« que je sentis de l'abandon de mes Apôtres,
« qui m'obligea à leur reprocher de n'avoir
« pu veiller une heure avec moi. »

Il résulte de ces paroles que l'Heure-Sainte est l'une des pratiques de piété les plus chères au Cœur de Jésus. Elle a pour but de le consoler des ingratitude des hommes, de réparer pour les pécheurs, d'obtenir des grâces particulières aux agonisants, aux personnes affligées ; enfin, de nous exciter à une vive contrition de nos fautes.

On peut faire l'Heure-Sainte soit devant le Très Saint Sacrement, soit en se transportant en esprit au pied d'un Tabernacle, car ce n'est pas seulement l'agonie douloureuse de Gethsémani qu'il faut consoler, c'est encore l'agonie incessante du Dieu de l'Eucharistie : Celui qui endura la première, continue de supporter la seconde. Jésus au Très Saint Sacrement daigne réclamer notre amour et nos consolations : qui voudrait les lui refuser ?

Pour passer dévotement l'Heure-Sainte, nul sujet de méditation n'est prescrit. Mais il ressort des paroles de Notre-Seigneur qu'il convient de méditer sa douloureuse agonie, ses profondes humiliations, son amour payé de tant d'ingratitude, et de déplorer nos péchés et tous les outrages faits à la Majesté divine dans le cours des siècles.

Préparation (*)

O très aimant et très immolé Jésus, mon bien-aimé Sauveur, permettez-moi de m'agenouiller à vos côtés, au Jardin des Olives, et de passer dans une union très intime avec votre cœur agonisant, l'Heure sainte que vous avez demandée à votre fidèle amante et victime, la B. Marguerite-Marie.

Accordez-moi, ô Sauveur adoré, une étroite participation à vos incompréhensibles douleurs et aux sentiments de compassion qui remplirent l'âme de votre Sainte Mère en

(*) *STATUTS de la Confrérie de l'Heure-Sainte établie au Monastère de la Visitation de PARAY-LE-MONIAL.*

Article 1^{er}. — L'exercice de l'Heure-Sainte se fait le jeudi avant minuit, à l'Eglise ou partout ailleurs, à volonté dès le moment où il est permis de réciter l'office de Matines du jour suivant.

Article II. — Ceux qui désirent entrer dans cette Confrérie devront faire parvenir leurs noms au Monastère de la Visitation de Paray-le-Monial, pour y être inscrits sur le Registre.

Article III. — Chacun, selon sa dévotion, a la liberté de faire l'Heure-Sainte plus ou moins souvent ; mais le Souverain-Pontife, en accordant une *Indulgence plénière* aux Confrères toutes les fois qu'ils font cet exercice, montre assez, par cette faveur, combien il désire qu'ils donnent souvent au Divin Cœur de Jésus, ce témoignage d'amour et de reconnaissance. La B. Marguerite-Marie la faisait tous les jeudis.

Nota. — L'inscription d'une Communauté, embrasse toutes les personnes qui la composent.

Pour gagner l'indulgence, il faut la Confession, la Communion, avec Prières aux intentions du Souverain Pontife. La Communion peut se faire le jeudi ou le Vendredi, et la Confession l'un des huit jours qui précèdent. L'indulgence est applicable aux âmes du Purgatoire.

cette nuit de mortelles angoisses. Je vous offre, pour suppléer à mon insuffisance, les affections de cette Mère très sainte, de la B. Marguerite-Marie et des âmes qui vous ont le plus consolé dans ce Mystère de douleur et d'amour ; celles enfin de vos fidèles Gardes d'honneur qui, à cette heure même, s'associent au délaissement de votre très sainte Ame au Jardin de Gethsémani.

O Jésus ! ô très suave et très affligé Maître, souffrez-moi en votre présence... exaucez-moi... bénissez-moi... et ensevelissez-moi dans l'océan d'amertume qui va envahir et submerger votre très doux Cœur. Amen.

Premier quart d'heure

« Mon âme est triste jusqu'à la mort. »

Considérons le grand Pénitent d'amour, Jésus, l'Agneau immaculé, se présentant devant la face de son Père, chargé de toutes les iniquités du monde. « Il a été fait péché » pour nous, dit Saint-Paul. » Il s'est rendu notre caution : il doit payer notre dette, jusqu'à la dernière obole...

Toutes les abominations, les impuretés, les trahisons... tous les attentats, les forfaits, les sacrilèges... tous les crimes enfin qui ont souillé et souilleront l'humanité entière... Lui, la Sainteté infinie, il en est revêtu comme d'une lèpre hideuse !...

Sous ce manteau d'ignominie, il tombe à deux genoux pour confesser, au tribunal de la Justice divine, tous les péchés des hommes !

Non-seulement il les confesse, un à un, mais il en conçoit une honte inexprimable et une contrition infinie ; il en implore, du fond de l'abîme d'humiliation et de douleur où il est plongé, le plus humble pardon...

Et le péché, ce limon impur, ce mal abominable dont se sent comme imprégné, dans les profondeurs de sa substance, ce très noble Fils de Dieu, le jette dans une telle angoisse que, tombant la face contre terre, il s'écrie : *Tristis est anima mea usque ad mortem !* « Mon âme est triste... jusqu'à la mort ! »

Ah ! limitons à notre tour le divin Pénitent... Hélas ! que d'iniquités dans notre propre vie... Faisons donc ici un sérieux retour sur nous-mêmes et sur notre triste passé... Recueillons-nous, gémissons et prions...

Confiteor...

De profundis clamavi...

Très doux Agneau, qui ôtez le péché du monde, préservez-nous à jamais de cet unique et souverain mal... Par la mortelle affliction où nos iniquités vous ont réduit à Gethsémani, faites-nous concevoir un vif regret de tous les péchés de notre vie et l'énergique résolution de ne plus vous offenser à l'avenir.

Pardon pour nous, Seigneur ; pardon pour tous les pauvres pécheurs nos frères !

Acte de contrition. — Parce Domine

Deuxième quart d'heure

« Père, s'il est possible que ce calice passe loin de moi ! »

Non-seulement Jésus a revêtu nos ignominies et les a confessées à la Majesté divine, mais il doit les expier : en son Cœur, au Jardin ; en sa Chair, sur la Croix.

C'est d'abord sur le Cœur très saint de son Fils bien-aimé que le Père va décharger les traits de son courroux, exercer les rigueurs de sa justice.

Considérons Jésus, le doux Agneau, la mansuétude infinie, livré à l'épouvante à la vue de son Père irrité. La crainte... le dégoût... la tristesse s'emparent de sa très sainte Ame ! Il commence à avoir peur... *pavere*, à la vue des tourments qui l'attendent... à sentir un dégoût mortel... *tædere*, causé par l'ingratitude des hommes et l'inutilité de sa passion pour un si grand nombre... et à être navré... *mæstus esse*, d'une tristesse amère, par la vue des péchés innombrables dont il s'est revêtu.

Et la très sainte Ame du Sauveur, tremblante, éperdue, demande grâce : « Père, s'il est possible que ce calice passe loin de moi !... » Son Esprit se trouble, son Corps

frémit et donne une sueur mêlée de sang, dont les gouttes ruissellent jusqu'à terre.

Écoutons ce que Notre-Seigneur apprit Lui-même à la B. Marguerite-Marie de la lutte formidable qu'il soutint à Gethsémani :

« J'ai paru, dit-il, devant la Sainteté de
« Dieu qui, sans avoir égard à mon innocence, m'a froissé dans sa fureur, me faisant boire le calice qui contenait le fiel et
« l'amertume de sa juste indignation, et
« comme s'il eût oublié le nom de Père pour
« me sacrifier à sa juste colère.

« Il n'y a point de créature, ajouta N.-S.,
« qui puisse comprendre la grandeur des
« tourments que je souffris alors ; et c'est
« cette même douleur que l'âme criminelle
« ressent lorsqu'elle est devant le Tribunal
« de la Sainteté divine qui s'appesantit sur
« elle, la froisse, l'opprime et l'abîme dans
« sa juste fureur. »

Oh ! réfléchissons qu'un jour il nous faudra paraître, nous aussi, devant la Sainteté de Dieu ; préparons-nous à en subir toutes les rigueurs, car « si l'on traite ainsi le bois vert,
« que sera-ce du bois sec ? »

Et surtout, soyons indulgents et miséricordieux pour nos frères..., ne les jugeons pas et nous ne serons pas jugés ; car on se servira envers nous de la même mesure dont nous nous serons servis envers les autres.

Miserere mei Deus... In te Domine speravi.

Troisième quart d'heure

« Quoi ! vous n'avez pu veiller
une heure avec moi ? »

La Sainte Victime, toute inondée de son sang, se relève et va chercher des consolateurs... Hélas ! le grand délaissé de Gethsémani était seul à fouler le pressoir... Ses trois plus chers, ses intimes, ses amis : Pierre, Jacques et Jean, dormaient à quelques pas !... Qui dira la douleur que ressentit Jésus d'un tel abandon... à une telle heure... en un tel lieu ! Mais son Cœur très aimant devait connaître toutes les douleurs, nous couvrir de toutes les indulgences : « Quoi ! vous n'avez pu veiller une heure avec moi ? » Quel doux reproche... suivi de quel charitable avertissement : « *Veillez et priez* afin que vous n'entriez point en tentation. »

O maître agonisant et toujours très patient et très débonnaire, ne permettez pas que vos choisis, vos Gardes d'honneur, s'endorment jamais lâchement au Poste d'amour où vous les avez si miséricordieusement placés !

Dans votre tabernacle, comme au jardin des Olives, vous subissez encore toutes les horreurs d'une lente agonie. Les trahisons vous y poursuivent ; l'ingratitude des hommes vous y fait gémir ; vous y pleurez nos crimes ; vous les confessez, nuit et jour, à votre Père du ciel... O Jésus, Jésus très doux, qui nous avez conviés à consoler vos

divins délaissements, rendez-nous vigilants et courageux, généreux et pleinement dévoués à votre Sacré Cœur. Apprenez-nous à veiller et à prier, afin de n'entrer point en tentation et d'échapper à tous les périls de l'heure présente.

Par les douloureux délaissements de votre Cœur à Gethsémani, ayez pitié, ô Jésus, des cœurs affligés. Consolez-les, soutenez-les, sanctifiez-les dans l'épreuve.

Pitié aussi, Seigneur, pour les agonisants, et pour nous-mêmes, lorsque viendra l'heure redoutable où nous devrons paraître devant vous et subir l'arrêt qui nous rendra heureux ou malheureux pour une éternité. Amen.

Prière pour les Agonisants (page 160)

Quatrième quart d'heure

« Voici que le Fils de l'Homme va être livré aux mains des pécheurs. Levons-nous, Allons ! »

Jésus, par trois fois, avait prié disant : « Père, s'il est possible, que ce calice « passe » ajoutant aussitôt : « Non pas ma « volonté, Père, mais la vôtre. » Or, cette volonté sainte était que l'adorable agonisant marchât à la mort, « car la mort est la solde du péché. » — Levons-nous, dit-il à ses apôtres, et allons. — Où mon doux Maître et Seigneur?... — Au baiser de Judas, au prétoire, à la colonne, au calvaire, au gibet infâme...

Et, s'avançant vers la troupe ennemie qui vient le saisir : « Qui cherchez-vous, lui dit-il ? » — Jésus de Nazareth... — « C'est moi ! »

O grand Combattant d'amour, ô Lutteur magnanime qui nous conviez à votre suite : « Nous voici ! » Vos Gardes d'honneur vous feront bonne escorte ; ils graviront avec vous la montagne des douleurs, qui est le « mont des Amants. » Sous vos ordres, ô Roi immortel des siècles, ils veulent combattre le bon combat, vaincre le prince des ténèbres, triompher du monde, mourir résolûment à eux-mêmes, pour vivre tout à vous.

Allons et mourons avec lui.

Transportons-nous en esprit au Calvaire. Adorons le divin supplicié expirant sur l'arbre de la Croix ; c'est l'Amour mort d'amour !... Ah ! ne vivrons-nous point désormais pour l'aimer uniquement ? Oui, en retour, donnons-nous, livrons-nous tout entiers à Jésus ; et, par Lui, avec Lui et en Lui, à tous les divins vœux.

Unissons nos faibles immolations à son immolation incessante sur les autels. Rendons enfin dévouement pour dévouement, amour pour amour, au Cœur blessé de Jésus, et entrons, à la suite de la Très Sainte Vierge Marie, de Saint Jean et de Sainte Madeleine, dans sa Plaie adorée et très suave pour n'en sortir jamais.

Conclusion

Père Saint, qui avez tant aimé le monde que vous lui avez donné et sacrifié votre Fils unique, nous vous bénissons de cette incompréhensible miséricorde ! Ne pouvant le faire dignement, c'est par le Cœur de notre douce et sainte victime que nous vous crions merci ! Après s'être fait notre Rédemption, il se fera encore notre action de grâces !

Et vous, ô Sauveur, ô Agneau, ô notre amour immolé, soyez loué, remercié, magnifié dans tous les siècles, pour vous être sacrifié au salut de vos pauvres créatures.

C'est par le Cœur de Marie immolée au pied de la Croix, par la voix éloquente de ses larmes de mère et de victime que nous vous rendons grâces, et que nous vous promettons, ô Jésus, de fuir le péché, de combattre nos inclinations perverses, de vaincre nos répugnances au bien et nos entraînements vers le monde et ses faux plaisirs, répétant avec votre fidèle amante la B. Marguerite-Marie :

« L'amour divin m'a vaincu, lui seul possèdera mon Cœur. » Amen !

HÆC REQUIES MEA !





Chemin de la Croix

Prière préparatoire

O Jésus, nous allons parcourir avec vous le chemin du Calvaire ! Faites-nous comprendre la grandeur de vos souffrances et touchez nos cœurs, afin d'augmenter le regret de nos fautes et l'amour que nous voulons avoir pour vous. Daignez nous appliquer les mérites infinis de votre Passion ; et, en mémoire de vos douleurs, faites miséricorde aux âmes du Purgatoire, surtout à l'âme de... et à celles qui sont le plus abandonnées ; nous vous offrons à cette intention les Indulgences attachées à ce pieux Exercice.

O Divine Marie ! qui, la première, nous avez enseigné à faire le Chemin de la Croix, obtenez-nous la grâce de suivre Jésus avec les sentiments dont votre Cœur fut rempli en l'accompagnant sur la route du Calvaire ; faites que nous pleurions avec vous et que, comme vous, nous aimions votre divin Fils ; nous vous le demandons au nom de son Sacré Cœur si profondément blessé par l'oubli, l'ingratitude et les péchés des hommes.

Ainsi soit-il.

I^{re} STATION**Jésus est condamné à mort**

v. Adoramuste, Christe, et benedicimus tibi,

R. Quia per sanctam crucem tuam redemisti mundum.

v. Nous vous adorons, ô Jésus ! et nous vous bénissons,

R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte croix.

Considère, ô mon âme, comment Jésus, après avoir été flagellé et couronné d'épines, fut injustement condamné par Pilate à la mort de la Croix... et comment il reçut cette condamnation, afin que tu fusses délivrée de la tienne...

O adorable Jésus ! je vous rends grâces de cet acte d'incompréhensible charité. Je vous supplie d'annuler pour toujours la sentence de mort que j'ai méritée par mes péchés, afin que je devienne digne de posséder un jour la Vie éternelle.

A chaque station : *Pater, Ave, Gloria et Requiem æternam.*

II^e STATION**Jésus est chargé de sa Croix**

Adoramus te, etc.

Considère, ô mon âme, comment Jésus prit sur ses épaules la Croix que tes péchés rendaient si pesante... et comment, en marchant au Calvaire, il pensait à *toi* et offrait à Dieu *pour toi* la mort qu'il allait endurer...

Ah ! Jésus, infiniment bon et qui avez tant souffert pour moi, accordez-moi de ne plus appesantir votre Croix par de nouveaux péchés, et donnez-moi le courage de porter, en union avec vous, telle croix qu'il plaira à votre charité de déposer sur mes faibles épaules. Oui, ô mon Dieu, j'accepte, en esprit de pénitence, les peines que vous voudrez que je souffre jusqu'à mon dernier soupir.

III^e STATION**Jésus tombe pour la première fois**

Adoramus te, etc.

Considère, ô mon âme, comment Jésus, épuisé par le sang de la flagellation et du couronnement d'épines, et ne pouvant plus porter le fardeau dont il était chargé, tomba sous la Croix, accablé de fatigue et de douleur.

Mon bien-aimé Jésus ! ce n'est pas le poids de votre croix, mais bien celui de mes péchés qui a causé votre chute. Je vous en conjure, accordez-moi la grâce de ne plus renouveler vos douleurs en retombant dans le péché.

IV^e STATION**Jésus rencontre sa très sainte Mère**

Adoramus te, etc.

Considère, ô mon âme, quelle douleur éprouva le cœur de Jésus quand il aperçut la très sainte vierge Marie l'accompagnant au Calvaire, et quelle fut la douleur de Marie

quand elle aperçut Jésus. Tes péchés, sache le bien, ont été l'unique cause de la mutuelle affliction du Fils et de la Mère...

O mon tendre Jésus ! par le brisement de cœur que vous avez éprouvé dans cette poignante rencontre, accordez-moi, du moins, de consoler votre très sainte Mère, en devenant un de ses plus fidèles et dévoués serviteurs. Et vous, ô Marie, ô Mère pour moi si généreuse ! obtenez-moi, du cœur si douloureusement blessé de Jésus, un continuel et tendre souvenir de son amère Passion.

V^e STATION

Simon le Cyrénéen est contraint de porter la Croix de Jésus

Adoramus te, etc.

Considère, ô mon âme, comment les Juifs, voyant que Jésus, dans son extrême faiblesse, était à chaque pas sur le point d'expirer..., et craignant qu'il ne mourût en chemin (eux qui voulaient le voir mourir de la mort infâme de la croix), contraignirent Simon le Cyrénéen à porter la croix du Sauveur...

Très doux Seigneur Jésus ! je ne veux pas, comme le Cyrénéen, porter la croix par contrainte : par pur amour pour vous, je l'embrasse et je l'accepte. J'accepte spécialement la mort qui m'est réservée, avec toutes les peines qui doivent l'accompagner ; je l'unis

dès maintenant à la vôtre et je vous l'offre en sacrifice ; aidez-moi de votre grâce.

VI^e STATION**Jésus récompense la charité de Ste Véronique**

Adoramus te, etc.

Considère, ô mon âme, comment la sainte femme nommée Véronique, voyant Jésus baigné de sueur et de sang, s'empressa de le soulager... et comment Jésus la récompensa aussitôt, en imprimant sa Face adorable sur le linge qu'elle lui présenta...

Mon bien-aimé Jésus ! Vous étiez le plus beau des enfants des hommes, mais votre beauté a disparu ; vos plaies sacrées et le sang qui s'en échappe vous ont défiguré... Hélas ! mon âme était toute belle aussi au sortir des eaux du Baptême ; mais je l'ai défigurée ensuite par le péché... Vous seul, ô mon Rédempteur ! vous pouvez lui rendre son ancienne beauté ; rendez-la lui, je vous en conjure, et daignez graver aussi pour jamais votre sainte Passion dans mon cœur.

VII^e STATION**Jésus tombe pour la deuxième fois**

Adoramus te, etc.

Considère, ô mon âme, les souffrances que Jésus endura dans cette nouvelle chute qui renouvela les douleurs de ses Membres sacrés et de sa Tête couronnée d'épines... Tu les as

renouvelées ces cruelles douleurs par tes rechutes incessantes dans le péché.

O mansuétude de mon Jésus ! que de fois, en effet, je suis retombé dans le péché ! Par le mérite de votre deuxième chute, accordez-moi la grâce de me relever si généreusement, que je ne retombe plus jamais.

VIII^e STATION

Jésus rencontre les Femmes de Jérusalem

Adoramus te, etc.

Considère, ô mon âme, comment les femmes de Jérusalem, voyant Jésus si maltraité que son Sang coulait par le chemin, se mirent à pleurer de compassion... et comment Jésus les exhorta à ne point pleurer sur Lui, mais à pleurer sur elles-mêmes ; nous apprenant ainsi à déplorer nos péchés avant de déplorer ses souffrances...

Oh ! mon Jésus, donnez-moi les larmes d'une contrition véritable, afin que la compassion que j'ai de vos douleurs me devienne méritoire. Je déplore, ô bon Jésus, qui m'avez tant aimé, les offenses dont je me suis rendu coupable envers vous, et je vous en demande très humblement pardon.

IX^e STATION

Jésus tombe pour la troisième fois

Adoramus te, etc.

Considère, ô mon âme, la troisième chute de Jésus : elle fut aussi douloureuse que les

deux premières, car elle n'eût d'autre objet encore que l'expiation de tes chutes sans fin !

Mon Jésus ! par les mérites de cette nouvelle douleur, donnez-moi, je vous en conjure, la force de mettre un terme à mes iniquités ; affermissez la résolution que je prends de ne les plus commettre et rendez-la efficace par votre grâce.

X^e STATION

**Jésus est dépouillé de ses vêtements et
abreuvé de fiel**

Adoramus te, etc.

Considère, ô mon âme, combien fut grande la douleur de Jésus, quand les bourreaux lui arrachèrent ses vêtements : toutes ses plaies se rouvrirent !... et combien fut amer pour lui le goût de la myrrhe et du fiel... car c'est ainsi qu'il expia tes gourmandises et tes sensualités sans nombre !... Mais ce qui lui fut encore plus sensible, ce fut de se voir ainsi réduit à une honteuse nudité devant toute la multitude qui le suivait...

O Victime trois fois sainte ! vous vous laissez dépouiller ainsi de vos vêtements pour expier mes immodesties et le malheur que j'ai eu de perdre le don précieux de la grâce. Je vous en supplie, daignez me le faire recouvrer, afin qu'entièrement dépouillé du vieil homme, je ne vive plus que selon les sentiments de votre Sacré Cœur, me détachant de

plus en plus aussi de toute affection aux choses de la terre.

XI^e STATION

Jésus est attaché à la Croix

Adoramus te, etc.

Considère, ô mon âme, les tourments excessifs qu'endura Jésus quand les Juifs étendirent sur la croix son corps tout sanglant et l'y fixèrent en perçant de gros clous ses mains et ses pieds...

O Agneau immolé ! c'est pour moi que vous endurez toutes ces douleurs, et je ne veux rien souffrir pour vous !... Attachez donc à votre croix ma volonté rebelle. Oui, Seigneur, je suis résolu à subir désormais tous vos divins vœux, n'attendant que de vous seul la force et la générosité qui me seront nécessaires.

XII^e STATION

Jésus meurt sur la Croix

Adoramus te, etc.

Considère, ô mon âme, comment ton généreux Rédempteur, après trois heures d'une douloureuse agonie, s'affaisse, incline la tête et meurt pour ton salut !

Très doux Sauveur Jésus ! je me prosterne au pied de votre Croix et je baise avec attendrissement cette même Croix sur laquelle vous expirez pour moi... J'ai mérité, par mes péchés, de mourir dans votre disgrâce ; mais

vosre mort devient mon espérance. Par les mérites de vosre dernier soupir, par le très précieux Sang et l'Eau, sortis de vosre Cœur ouvert par la Lance, faites-moi la grâce de mourir les yeux fixés sur vosre Plaie d'amour en laquelle je remets mon âme, ô Jésus.

XIII^e STATION**Jésus est descendu de la Croix**

Adoramus te, etc.

Considère, ô mon âme, quelle fut l'affliction de la très sainte vierge Marie, quand elle reçut dans ses bras le corps inanimé de son Fils, tout couvert des traces sanglantes de son cruel martyr...

O mère de douleurs ! pardonnez-moi la mort de Jésus et, pour l'amour de vosre Fils, agréez-moi pour vosre serviteur. Obtenez-moi aussi la grâce de ne plus le faire mourir par de nouveaux péchés, mais de le faire toujours vivre en moi par la pratique des vertus chrétiennes.

XIV^e STATION**Le corps de Jésus est mis dans le Sépulcre**

Adoramus te, etc.

Considère, ô mon âme, comment le saint corps de Jésus fut mis, avec un souverain respect, dans un sépulcre nouvellement creusé dans le roc...

Mon Seigneur et mon Dieu ! vous n'avez

voulu être placé dans un sépulcre nouveau que pour nous apprendre que c'est avec un cœur nouveau, c'est-à-dire pur et sans tache, que nous devons nous approcher de vous dans le Sacrement de votre amour.

Daignez donc, ô Jésus, nous purifier de plus en plus de toutes nos souillures et nous rendre dignes de nous asseoir souvent au banquet Eucharistique. Ensevelissez, dans ce même tombeau, toutes nos iniquités et nos convoitises, afin que mourant à nos passions et à toutes les choses d'ici-bas, pour mener avec vous une vie cachée en Dieu, nous méritons de faire une heureuse fin et de vous contempler à découvert dans la splendeur de votre gloire.

Ainsi soit-il.

Acte de contrition. — De profundis.

Prière

O mon Dieu, nous venons de suivre votre divin Fils dans le chemin de ses douleurs : faites que nous n'en perdions jamais le souvenir ; rendez nos regrets plus sincères, notre amour plus ardent. Maintenant, notre bonheur sera d'aimer et de servir Jésus. Nous voulons supporter avec patience les peines qu'il nous enverra, afin qu'après avoir partagé ses douleurs sur la terre, nous puissions partager sa gloire dans le ciel. Ainsi soit-il.

Pater, Ave, Gloria Patri... aux intentions du Souverain Pontife.



Prières Liturgiques

POUR LES DIFFÉRENTES ÉPOQUES DE L'ANNÉE

Pour le temps de l'Avent

RORATE, cœli, desuper, et nubes pluant
Justum.

Ne irascaris, Domine ; ne ultra memineris
iniquitatis. Ecce civitas Sancti facta est
deserta, Sion deserta facta est ; Jerusalem
desolata est ; domus sanctificationis tuæ et
gloriæ tuæ, ubi laudaverunt te patres nostri.

Rorate, cœli, etc.

Peccavimus, et facti sumus tamquam im-
mundus nos, et cecidimus quasi folium
universi ; et iniquitates nostræ quasi ventus
abstulerunt nos : abscondisti faciem tuam a
nobis ; et allisisti nos in manu iniquitatis nostræ.

Rorate, cœli, etc.

Vide, Domine, afflictionem populi tui, et
mitte quem missurus es. Emitte Agnum
dominatorem terræ, de petra deserti ad mon-

tem filiæ Sion, ut auferat ipse jugum captivitatis nostræ.

Rorate, cœli, etc.

Consolamini, consolamini, popule meus : cito veniet salus tua. Quare mœrore consumeris ? Quare innovavit te dolor ? Salvabo te, noli timere. Ego enim sum Dominus Deus tuus, Sanctus Israel, Redemptor tuus.

Rorate, cœli, etc.

Pour le temps du Carême

ATTENDE, Domine, et miserere quia peccavimus tibi.

Recordare, Domine, quid acciderit nobis : peccavimus cum patribus nostris, injuste egimus, multiplicatæ sunt super capillos capitis iniquitates nostræ.

Attende, etc.

Contristati sumus in exercitatione nostra, et conturbati sumus a voce inimici, et a tribulatione peccatorum. In proximo est perditio nostra, et non est qui adjuvet ; formido mortis cecidit super nos.

Attende, etc.

Cor contritum et humiliatum ne despicias, Domine : in jejunio et fletu te deprecamur nos ; eleemosynam concludimus in sinu pauperum, et ipsa exorabit te pro nobis ; convertimur ad te, quoniam multus es ad ignoscendum.

Attende, etc.

Audi, popule meus, et considera, vinea mea electa, domus Israel : ego te plantavi l quomodo facta es in amaritudinem ? Expectavi ut faceres iudicium : et ecce iniquitas ; et justitiam : et ecce clamor.

Attende, etc.

Revertere, revertere ad Dominum Deum tuum, et auferam jugum captivitatis tuæ ; redimam te ; lavabo iniquitates tuas in sanguine meo ; et ero Victima tua, et Redemptor tuus.

DOMINE, non secundum peccata nostra quæ fecimus nos, neque secundum iniquitates nostras retribuas nobis.

Domine, ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum : cito anticipent nos misericordiæ tuæ, quia pauperes facti sumus nimis.

Adjuva nos, Deus salutaris noster, et propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos ; et propitius esto peccatis nostris, propter nomen tuum.

MISERERE mei, Deus, * secundum magnam misericordiam tuam.

Et secundum multitudinem miserationum tuarum * dele iniquitatem meam.

Amplius lava me ab iniquitate mea * et a peccato meo munda me.

Quoniam iniquitatem meam ego cognosco, * et peccatum meum contra me est semper.

Tibi soli peccavi, et malum coram te feci; *
ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas
cum judicaris.

Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum, *
et in peccatis concepit me mater mea.

Ecce enim veritatem dilexisti; * incerta et
occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.

Asperges me hyssopo, et mundabor : * la-
vabis me, et super nivem dealbabor.

Auditui meo dabis gaudium et lætitiā, *
et exultabunt ossa humiliata.

Averte faciem tuam a peccatis meis * et
omnes iniquitates meas dele.

Cora mundum crea in me, Deus, * et spi-
ritum rectum innova in visceribus meis.

Ne projicias me a facie tua ; * et Spiritum
sanctum tuum ne auferas a me.

Redde mīhi lætitiā salutaris tui ; * et
spiritu principali confirma me.

Docebo iniquos vias tuas ; * et impii ad te
convertentur.

Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis
meæ ; * et exultabit lingua mea justitiā tuam.

Domine, labia mea aperies ; * et os meum
annuntiabit laudem tuam.

Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem
utique ; * holocaustis non delectaberis.

Sacrificium Deo spiritus contribulatus : *
cor contritum et humiliatum, Deus, non
despicias.

Benigne fac, Domine, in bona voluntate tua Sion, * ut ædificentur muri Jerusalem.

Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes et holocausta ; * tunc imponent super altare tuum vitulos. *Gloria Patri, etc.*

Pour le temps de la Passion

STABAT Mater do- lorosa, Juxta crucem la- crymosa, Dum pendebat filius. Cujus animam gemen- tem, Contristatam et do- lentem, Pertransivit gladius. O quam tristis et af- flicta Fuit illa benedicta Mater Unigeniti ! Quæ moerebat et do- lebat, Pia Mater, dum vide- bat Nati poenas inclyti. Quis est homo qui non fleret, Matrem Christi si videret In tanto supplicio !	Quis non posset con- tristari, Christi Matrem con- templari Dolentem cum filio ? Pro peccatis suæ gentis Vidit Jesum in tor- mentis, Et flagellis subditum. Vidit suum dulcem natum Moriendo desolatum, Dum emisit spiritum. Eia, Mater, fons amo- ris, Me sentire vim doloris Fac ut tecum lugeam. Fac ut ardeat cor meum In amando Christum Deum, Ut sibi complaceam Sancta Mater, istud agas,
--	---

Crucifixi fige plagas
Cordi meo valide.

Tui nati vulnerati,
Tam dignati pro me
pati,
Pœnas mecum divide.

Fac me tecum pie flere
Crucifixo condolere,
Donec ego vixero.

Juxta crucem tecum
stare,

Et me tibi sociare
In planctu desidero.

Virgo virginum præ-
clara,
Mihijam non sis amara;
Fac me tecum plan-
gere.

Fac ut portem Christi
mortem,

Passionis fac consor-
tem,

Et plagas recolare.

Fac me plagis vulnerari
Fac me cruce inebriari
Et cruore filii.

Flammis ne urar suc-
census,

Per te, Virgo, sim
defensus

In die judicii.

Christe, cum sit hinc
exire,

Da per Matrem me
venire

Ad palmam victoriæ.

Quando corpus mo-
rietur,

Fac ut animæ donetur
Paradisi gloria. Amen.

A la Pentecôte

VENI, creator Spiritus,
Mentes tuorum visita,
Imple supernâ gratiâ
Quæ tu creasti pec-
tora.

Qui diceris Paraclitus,
Altissimi donum Dei,
Fons vivus, ignis,
charitas,
Et spiritalis unctio,

Tu septiformis mu-
nere,

Digitus paternæ dex-
teræ,

Tu rite promissum
Patris,

Sermone ditans gut-
tura.

Accende lumen sensi-
bus,

Infunde amorem cor- dibus, Infirma nostri corpo- ris, Virtute firmans per- peti. Hostem repellas lon- gius, Pacemque dones pro- tinus ; Ductore sic te prævio, Vitemus omne no- xium.	Per te sciamus da Patrem, Noscamus atque Fi- lium, Teque utriusque Spi- ritum Credamus omni tem- pore. ¶ Deo Patri sit gloria, Et Filio, qui a mortuis Surrexit, ac Paraclito, In sæculorum sæcula. Amen.
---	---

Saluts du Saint-Sacrement

AVE, verum Corpus natum de Mariâ Vir-
 gine. ✠. Vere passum, immolatum in cruce
 pro homine. ✠. Cujus latus perforatum unda
 fluxit cum sanguine. ✠. Esto nobis prægustatum
 mortis in examine. ✠. O Jesu dulcis ! ✠. O
 Jesu pie ! ✠. O Jesu Fili Mariæ !

O SACRUM convivium, in quo Christus su-
 mitur, recolitur memoria Passionis ejus, mens
 impletur gratia, et futuræ gloriæ nobis
 pignus datur. Alleluia.

O salutaris Hostia Quæ cœli pandis os- tium, Bella premunt hostilia Da robur, fer auxilium	Uni trinoque Domino Sit sempiterna gloria, Quivitam sine termino Nobis donet in patriâ. Amen.
--	---

Hymne d'action de grâces

TE Deum laudamus ; te Dominum confitemur.

Te æternum Patrem omnis terra veneratur.

Tibi omnes Angeli, tibi Cœli et universæ Potestates,

Tibi Cherubim et Seraphim incessabili voce proclamant :

Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus sabaoth.

Pleni sunt cœli et terra majestatis gloriæ tuæ.

Te gloriosus Apostolum chorus,

Te Prophetarum laudabilis numerus,

Te Martyrum candidatus laudat exercitus.

Te per orbem terrarum sancta confitetur Ecclesia

Patrem immensæ majestatis,

Venerandum tuum verum et unicum Filium,
Sanctum quoque Paraclitum Spiritum.

Tu Rex gloriæ, Christe.

Tu Patris sempiternus es Filius.

Tu ad liberandum suscepturus hominem,
non horruisti Virginis uterum.

Tu, devicto mortis aculeo, aperuisti credentibus regna cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes in gloria Patris.

Judex crederis esse venturus.

Te ergo quæsumus, tuis famulis subveni
quos pretioso sanguine redemisti.

Æternâ fac cum Sanctis tuis in gloriâ numerari.

Salvum fac populum tuum, Domine, et benedic hæreditati tuæ.

Et rege eos, et extolle illos usque in æternum.

Per singulos dies benedicimus te,

Et laudamus nomen tuum in sæculum, et in sæculum sæculi.

Dignare, Domine, die isto sine peccato nos custodire.

Miserere nostri, Domine, miserere nostri.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos, quemadmodum speravimus in te.

In te, Domine, speravi : non confundar in æternum.

Prose des Morts

DIES iræ, dies illa, solvat sæclum in favilla,	Coget omnes ante thronum.
Teste David cum Sy- billa.	Mors stupebit et natura Cum resurget creatura Judicanti responsura.
Quantus tremor est futurus,	Liber scriptus profe- refur
Quando Judex est venturus,	In quo totum conti- netur
Cuncta stricte discus- surus !	Unde mundus judice- tur.
Tuba mirum spargens sonum	Judex ergo cum sede- bit,
Per sepulcra regio- num,	Quidquid latet appa- rebit,

Nil inultum remane-
bit.

Quid sum, miser, tunc
dicturus ?

Quem patronum ro-
gaturus ?

Cum vix justus sit
securus.

Rex tremendæ ma-
jestatis,

Qui salvandos salvas
gratis,

Salva me fons pietatis.

Recordare, Jesu pie,
Quod sum causa tuæ
viæ :

Ne me perdas illa die,

Quærens me, sedisti
lassus ;

Redemisti Crucem
passus :

Tantus labor non sit
cassus.

Juste Judex ultionis,
Donum fac remissio-
nis

Ante diem rationis.

Ingemisco tamquam
reus ;

Culpa rubet vultus
meus :

Supplici parce ,
Deus.

Qui Mariam absolvisti
Et latronem exaudisti,
Mihi quoque spem
dedisti.

Preces meæ non sunt
dignæ ;

Sed tu bonus fac be-
nigne,

Ne perenni cremer
igne.

Inter oves locum
præsta,

Et ab hædis me se-
questra,

Statuens in parte dex-
tra.

Confutatis maledictis,
Flammis acribus ad-
dictis,

Voca me cum bene-
dictis.

Oro supplex et accli-
nis,

Cor contritum quasi
cinis :

Gere curam mei finis.

Lacrymosa dies illa,
Quâ resurget ex favillâ
Judicandus homo reus
Huic ergo parce, Deus.

Pie Jesu Domine,
Dona eis requiem.

Amen.

APPENDICE





Le Garde d'honneur à l'Ecole du Cœur de Jésus

« Apprenez de moi que je suis
« doux et humble de cœur. »

LE vrai Garde d'honneur doit non-seulement sanctifier son Heure de garde, mais se distinguer par une vie exemplaire et par le fidèle accomplissement de toutes les volontés du Seigneur. Pour cela, qu'il se place à l'école du Cœur de Jésus, qu'il essaie de copier trait pour trait ce divin Modèle, puisque nul n'entrera dans la gloire, s'il n'a reproduit cette adorable ressemblance.

C'est pour aider à cette surnaturelle formation du Garde d'honneur qu'ont été rédigés les enseignements familiers renfermés dans cet Appendice.

Le Lever

Au Réveil : — Se représenter Jésus épiant notre réveil, comme une mère celui de son enfant. Se jeter dans ses bras avec une filiale confiance, dire du fond de son âme : « Mon
« Dieu, je vous adore, je vous aime, je vous
« donne tout mon cœur ; cachez-moi dans la

« Blessure de votre très doux Cœur, ô Jésus
« et, pendant cette journée, préservez-moi du
« malheur de vous déplaire. » — Faire un
signe de Croix sur le front, sur la bouche et
sur le cœur, en disant : « Père Saint, je vous
« consacre toutes les *pensées* de mon esprit ;
« Verbe incarné, je vous offre toutes mes
« *paroles* ; Esprit d'amour, je vous dédie
« toutes les *affections* de mon cœur. »

Ainsi armé pour le combat, se lever promptement, repoussant toute paresse ; ce premier sacrifice fortifie l'âme et attire une spéciale bénédiction du Seigneur sur la journée entière.

La Prière du Matin

Faites-la courte, mais fervente, rejetant toute préoccupation d'affaires, toute pensée inutile : cinq minutes suffisent à cet exercice.

Ne point s'attrister, bien moins se décourager des distractions involontaires : elles ne blessent point le Cœur de Jésus ; il ne s'en offense pas plus qu'une mère en voyant son jeune enfant tourner, retourner la tête à chaque parole qu'il lui adresse ; c'est infirmité, c'est faiblesse ; Notre-Seigneur nous le pardonne volontiers. Mais une attitude molle, une évagation d'esprit continuelle, voilà ce qui déplairait à son Cœur et tarirait la source de ses grâces. La prière est le canal qui nous les apporte ; si elle est *faite* dans de mauvaises conditions, c'est un canal qui ne remonte pas à sa source : le Cœur de Dieu ! et laisse notre âme sèche, aride, sans force pour pratiquer la vertu pendant le jour.

La Méditation

Quelle que soit la position ou les occupations d'un Associé, il n'en est point qui ne *puisse* faire un peu de méditation, la méthode indiquée ci-après étant accessible à tous, et cette sainte pratique étant beaucoup plus facile qu'on ne le suppose généralement.

Toute âme, même la plus simple, *réfléchit* à ce qu'elle veut faire, *pense* à ce qu'elle aime : voilà la méditation, dans l'ordre naturel des choses. Rapportée à Notre-Seigneur, elle est plus accessible encore, surtout quand on a un peu d'amour pour ce très doux Maître, et quelque désir de l'imiter et de lui plaire.

Voici comment un Garde d'honneur peut s'y prendre, lorsqu'il n'a que cinq minutes, le matin ou le soir pour cet exercice :

S'il est seul et libre dans sa chambre, il doit se mettre à genoux, sinon se retirer simplement au fond de son cœur. Et là, prosterné devant son Sauveur, qu'il lui dise en toute simplicité et confiance : « Seigneur, apprenez-moi à prier ; Esprit Saint, Marie, ma bonne Mère, mon cher Ange gardien, mon Saint Patron, venez à mon aide, obtenez-moi la grâce de bien faire ma méditation. »

Lire une page de l'Imitation ou de l'Evangile, ou des Psaumes, ou de quelque autre bon livre : réfléchir deux minutes sur cette courte lecture ; ou bien étudier une des vertus du divin Cœur, sa patience, sa douceur, son humilité, sa pauvreté, son obéissance, son isolement au saint Tabernacle, son état de mort et de Victime au saint Autel, etc.

Mettre son cœur en parallèle avec Celui de Jésus; prévoir les occasions où, dans le jour, on pourra pratiquer la vertu méditée le matin.

Prendre à ce sujet une *seule* mais énergique résolution : Par exemple, de ne point parler mal de tel ou tel prochain, si l'on a étudié la Charité de Notre-Seigneur; — de ne pas s'impatienter en face de telle personne, si l'on a considéré la douceur du bon Maître; — de supporter telle peine, telle contradiction de la journée avec résignation, si l'on a médité sur les souffrances de Jésus.

Après quoi, remercier Notre-Seigneur de nous avoir souffert en sa douce présence; le prier de nous bénir, et terminer sa petite méditation par le *sub tuum* ou par un acte d'amour.

On peut encore méditer avec fruit son *Billet-Zélateur* et prendre pour résolution la pratique qu'il mentionne. Enfin, et plus facilement que tout cela, méditer les prières vocales que l'on sait par cœur.

Cette méthode, si simple et si brève qu'elle soit, pourra cependant sembler impossible à certains jours, en certaines dispositions où l'âme, envahie par les occupations, affaissée sous le découragement, abattue par la souffrance, ne trouvera ni la facilité, ni l'énergie de donner ces *cinq minutes* à Jésus-Christ et à ses intérêts spirituels? Du moins, ces chères âmes ainsi éprouvées ne pourront refuser de se rendre *en esprit* auprès de Notre-Seigneur; et ne fissent-elles que lui exposer tacitement leur surcharge, leur trouble, leur impuissance totale; lui présenter leur pauvre

cœur harassé par les affaires, poursuivi par la tentation, blessé par mille douleurs... qu'elles viennent chercher un peu de repos aux pieds du meilleur des amis et du plus tendre des pères !

Qu'elles se contentent de le regarder, si elles ne peuvent lui parler, et, par ce regard, qu'elles implorent sa pitié. Elles se relèveront fortifiées, rafraîchies, guéries peut-être ; car le Cœur de Jésus, c'est la miséricorde et l'amour même !

Enfin, ne dussent-elles que passer matériellement ces cinq minutes avec leur Dieu, sans rien tirer de leur esprit et de leur cœur complètement à sec ! n'importe, qu'elles viennent, qu'elles restent là *quand même*, honorant Notre-Seigneur à la façon des statues qui décorent le Sanctuaire.

Mais du moins, elles seront venues ; Jésus-Christ les aura vues à ses pieds : cela suffit à sa tendresse ; les grâces tomberont abondantes de son Cœur sur ces âmes bien-aimées ; qu'elles en fassent la douce expérience.

La Sainte Messe, voir page 164.

La Confession, " " 192.

La Sainte Communion, voir page 201.

La Visite au Saint-Sacrement

Un fervent Garde d'honneur doit vivre du Tabernacle ; c'est là son véritable Poste ; son cœur doit l'y ramener le plus souvent possible. Associé aux Anges qui environnent sans cesse le divin Captif, s'il ne lui est pas donné de rester comme eux en perpétuelle adoration devant Notre-Seigneur, il doit du moins

venir avec bonheur s'unir à leurs hommages dès qu'il en a la liberté.

Il semble que le Garde d'honneur peut se présenter avec une filiale confiance devant le Trône Eucharistique, parler à Notre-Seigneur avec l'abandon d'un enfant, la simplicité d'un ami. N'est-il pas son familier, son doux Consolateur ? Que l'œil de sa foi perce l'obscurité des voiles qui dérobent à ses regards le maître le plus aimable, le père le plus tendre, l'ami le plus généreux.

Qu'il se représente le Seigneur Jésus, là, réellement présent, aussi doux, aussi aimant aussi puissant et bon qu'il l'était en parcourant la Judée, semant les bienfaits sous ses pas.

Après l'avoir adoré humblement, qu'il lui expose ses misères, ses peines, ses besoins avec une totale confiance : « Mon bon Jésus, « lui dira-t-il, je suis un tel... votre Garde « d'honneur ; j'ai telle affaire épineuse, telle « crainte, telle difficulté, tel désir, je viens « vous parler de tout cela, le confier à la « tendresse de votre Cœur et vous supplier « de me venir en aide. »

Qu'il s'occupe aussi des intérêts de Jésus :

« Que vous êtes seul, mon doux Maître, « comme on vous délaisse et vous mécon- « naît ; ô Vous, le plus beau des enfants des « hommes, acceptez, en compensation, mes « faibles hommages et tout l'amour de mon « cœur. Faites-vous connaître, mon bien- « aimé Jésus, faites-vous aimer victorieuse- « ment. Je voudrais que tous les cœurs fus- « sent les conquêtes et les victimes de votre « amour.

« O Amour ! amour inconnu, amour in-
« compris, oublié, repoussé, triomphez enfin
« de ma dureté, de celle de tous les hommes.
« Faites-les tomber à vos pieds, enchaînez-
« les de vos doux liens et ne leur rendez
« jamais la liberté de s'éloigner de vous. »

Penser aux besoins de l'Eglise, des pauvres pécheurs, ne pas oublier les âmes du Purgatoire, dire à toutes ces intentions un *Pater* et un *Ave* et la très précieuse Offrande.

L'Examen particulier

Le Garde d'honneur, désireux de son progrès spirituel, doit faire régulièrement l'Examen particulier.

Cet examen porte sur le défaut dominant que l'on veut combattre ou sur la vertu spéciale que l'on désire acquérir.

Il consiste :

1^o En une ferme résolution, prise, le matin, de travailler, soit à détruire ce vice, soit à acquérir cette vertu.

2^o A faire, vers le milieu du jour, un instant de réflexion sur le point, *objet* de l'Examen, pour voir si l'on a été fidèle ou si l'on a subi des défaites depuis le matin; à produire un acte fervent de contrition pour les fautes que l'on a pu commettre.

3^o A revenir sérieusement sur ce point particulier, dans l'Examen de conscience du soir.

L'Associé, peu libre de son temps, pourra faire son Examen particulier, en se recueillant au-dedans de soi-même, le temps d'un *Ave*

Maria. Par un simple coup l'œil, il se rendra compte de la situation de son âme ; et se redressera ou se fortifiera pour le reste du jour.

Sanctification des plus petits actes du Jour

Outre les grandes lignes qui marquent la vie d'un chrétien, il est une foule d'actions communes et indifférentes qu'il importe d'autant plus de surnaturaliser que, vu leur nombre, elles constituent pour l'âme une plus grande perte où un plus grand gain spirituel.

On ne le répètera jamais assez : Pour nous rendre *saints*, le Cœur de Jésus ne veut rien changer à notre vie. Il veut seulement nous apprendre à rendre dignes d'une éternelle récompense nos devoirs les plus vulgaires, les actions que nous sommes obligés de remplir tous les jours ; et cela, en les animant d'une intention pure et d'un principed'amour qui les transforment et les élèvent à un ordre surnaturel.

Une mère, par exemple, veille auprès du berceau de son jeune enfant : cet acte est assurément bon en soi ; mais s'il demeure purement naturel, il est sans mérite pour l'éternité. Si cette mère voit, dans son enfant, un trésor que Dieu lui a confié, et dans les soins dont elle l'entoure, l'accomplissement de la volonté divine ; si, plus intérieure encore, elle considère l'enfant Jésus caché sous l'enveloppe de ce petit être et lui donne sa tendresse comme elle eût voulu la consacrer au divin Enfant : qui ne voit combien

est relevé, ennobli, méritoire, cet acte accompli en de telles dispositions ?

Un Associé soigne un malade capricieux, exigeant, insupportable peut-être : s'il le fait humainement ou par pure nécessité, là encore, point de mérite pour le Ciel. Au contraire, s'il supporte ce pauvre malade en vue de soulager, de consoler dans sa personne le Cœur même de son Dieu, voilà le même acte divinisé et méritoire d'une éternelle récompense.

Il est de foi que notre Seigneur daigne se cacher sous l'enveloppe de tous nos prochains tant misérables et coupables fussent-ils, pour avoir droit de nous tenir compte de ce que nous leur aurons fait en son Nom ; aussi, au dernier jour, Jésus-Christ ne dira pas seulement : « Venez les bénis de mon Père, j'ai eu
« faim, j'ai eu soif, j'étais nu, prisonnier, et
« vous m'avez vêtu, visité, donné à manger et
« à boire » ; mais ce doux Sauveur nous rappelant telle ou telle occasion où nous avons souffert de nos frères, il ajoutera : « En la
« personne de tel ou tel prochain, qui a
« été envers vous ingrat, injuste, exigeant,
« vous m'avez supporté, excusé, pardonné :
« entrez dans la joie de votre Seigneur ! »

Quelle grâce et quel bonheur de trouver ainsi Jésus le très doux et très pur Jésus, sous l'enveloppe de tant d'êtres qui nous rebutent et nous font souffrir ! Ce pauvre pécheur, cette âme tombée si bas, ne la repoussez point : c'est comme un sépulcre où votre divin Maître serait enseveli. Vous êtes Garde d'honneur, veillez à la porte de ce

tombeau vivant, c'est-à-dire priez pour cette âme, saisissez la moindre lueur de bonne volonté pour y faire germer la vie de la grâce. Par votre charitable dévouement, Jésus-Christ sortira un jour triomphant de ce sépulcre !

Vous rencontrez une âme faible, penchée sur un abîme, une occasion mauvaise va l'y précipiter : tendez-lui la main, donnez-lui l'aumône d'un bon conseil, soyez pour elle la voix encourageante du Cœur de Jésus ; servez d'organe à ce bon Maître. A son tour, il vous soutiendra dans un moment périlleux.

Vous êtes Garde d'honneur : *gardez* la vie de la grâce dans l'âme de vos enfants, de vos serviteurs, de vos amis. Soyez vigilant, toujours sur le « Qui vive », car l'ennemi rôde sans cesse, cherchant qui il pourra dévorer.

Gardez aussi la réputation du cher prochain. Ne vous permettez ni critique, ni raillerie, nulle parole blessante. Soyez l'avocat des absents ; ne souffrez pas que, devant vous, on parle mal de personne.

Le vrai Garde d'honneur doit veiller surtout à la Garde des intérêts sacrés de son bon Maître et très cher Seigneur ; le zèle de sa gloire doit le dévorer ; les injures qu'on lui fait doivent retomber sur son pauvre cœur. En toute circonstance où il voit l'infinie Majesté de son Roi blessée, offensée, attaquée, il doit intervenir, placer son cœur entre celui qui lance la trait au Cœur de Jésus et ce divin Cœur lui-même, afin qu'il n'en soit pas transpercé. En un mot, il doit s'opposer au mal, le réprimer s'il lui est possible,

ou du moins prier, réparer, expier pour les coupables.

Enfin, le vrai Garde d'honneur, dans toutes ses actions, doit être simple, vrai, désintéressé. Il doit se *dévouer* comme l'a fait son bon Maître, *s'oublier, s'ignorer, se sacrifier* pour le bien de tous, et cela sans ostentation, sans prétention, sans retour sur soi-même, ne cherchant que le regard de Dieu, n'attendant sa réponse que de Lui seul.

Oh ! la belle vie ! et qu'elle conduirait vite un associé a ces sommets bienheureux où l'âme, en communion intime et continuelle avec son Dieu, goûte et entrevoit déjà quelque chose des gloires et des délices de la Béatitude.

Ce simple aperçu suffira aux âmes de bonne volonté, pour les initier aux pratiques de la vie intérieure. Le divin Esprit de Jésus ne cessera point de les instruire. Si elles sont fidèles à l'écouter, il achèvera en elles cette formation surnaturelle du Garde d'honneur, qui n'est autre que celle du vrai chrétien, et il les amènera à ce terme heureux où l'âme peut dire avec saint Paul : « Je ne vis plus, c'est Jésus-Christ qui vit en moi ! »



Pièces Justificatives

ORDONNANCE ÉPISCOPALE

*Érigeant canoniquement la GARDE D'HONNEUR DU S. C.
DE JÉSUS, dans l'Eglise de la Visitation de BOURG (Ain).*

NOUS, PIERRE-HENRI GÉRAULT DE LANGALERIE, par la grâce de Dieu, et du Saint-Siège apostolique, Evêque de BELLEY.

La Révérende Mère Supérieure de notre cher Couvent de la Visitation de Bourg, nous ayant exprimé le désir de voir confirmée et encouragée, par l'institution d'une Confrérie, dont le siège serait dans leur Eglise, la dévotion de la *Garde d'Honneur du Sacré-Cœur*, qui a pris naissance dans leur maison, et dont les Associés se multiplient de jour en jour.

Voulant, autant qu'il est en notre pouvoir, augmenter dans les âmes le culte et le dévouement envers le Divin CŒUR qui a tant aimé les hommes, avons créé et établi, et, par les présentes, créons et établissons à perpétuité, dans la Chapelle de la Visitation de Bourg, la Confrérie de la *Garde d'Honneur du Sacré-Cœur*.

Le but de cette pieuse Association est de réunir chaque jour et à toutes les heures du jour, autour du Cœur de notre divin Maître, des cœurs fidèles et dévoués, qui le dédommagent, par leurs adorations et leur amour, de l'oubli et des outrages que ce Cœur Sacré reçoit si souvent, en retour de ses bienfaits.

Les Associés *choisissent une heure de la journée*, qui est marquée, à leur nom, sur un CADRAN HORAIRE. Pendant cette heure, sans rien changer à leurs occupations habituelles, ils tâchent de penser plus souvent à Notre-Seigneur, en lui consacrant, d'une manière spéciale, leurs pensées, leurs paroles, leurs actions, leurs peines, et surtout leur amour.

Une indulgence de 40 jours est accordée aux fidèles de notre Diocèse, membres de la Confrérie, pour chaque *Heure de Garde* à laquelle ils sont fidèles.

Donné à Belley, sous notre seing, le sceau de nos armes et le contre-seing de notre Secrétaire, le 9 mars 1864.

† PIERRE-HENRI, *Evêque de Belley*.

Par mandement de Monseigneur : VALANSIO, *pr-s.*

BREF DE S. S. LÉON XIII

Erigeant en ARCHICONFRÉRIE la Confrérie de la Garde d'Honneur, pour la France et la Belgique

Exposuit Nobis nuper Venerabilis Frater JOSEPHUS Episcopus BELLICENSIS, jam inde a sexdecim annis, Burgi. suæ Diœcesis urbe, Sodalitatem in Ecclesiâ Monasterii Visitationis Beatæ Mariæ Virginis Immaculatæ canonice constitisse, quæ sub titulo : — GARDE D'HONNEUR — ad id potissimum intendit ut pietatis ignis, quem humani generis Reparator venit mittere in terras, accendatur, et SANCTISSIMUM EJUS COR ferventibus assiduisque supplicationibus colatur. Hujusmodi Sodalitas, quamvis exiguis profecta initiis, tamen brevi tempore mirum in modum crevit, adeo ut plurimas, *Galliarum* præsertim ac *Belgii*, Diœceses complexa sit et maximi exempli studio atque æmulatione fideles certent illi nomen dare. Quo igitur spiritualibus ad salutem æternam præsiidiis, quæ Burgensis Sodalitas ab hac Sancta Sede Apostolica ditata est satius illi uberiusque participes fiant, Nos enixe idem Venerabilis Frater rogavit, ut eandem sodalitatem titulo atque privilegiis *Archisodalitatis* augere A'plica benignitate dignaremur.

Nos igitur piis votis hujus modi, quæ in æternum cedunt fidelium bonum, obsecundare prompto animo volentes, et singulos atque universos, quibus Nostræ hæ Litteræ favent, à quibusvis excommunicationibus et interdictis, aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris ac pœnis, quovis modo vel quavis de causâ latis, si quas forte incurrerint, hujus tantum rei gratia absolventes et absolutos fore censentes, Sodalitatem cui -- *Garde d'Honneur* — vulgo nomen factum, Burgi, Bellicensis Diœcesis urbe, in Ecclesiâ Monasterii Visitationis Sanctæ Dei Genitricis canonice, uti asseritur institutam in *Archisodalitatem*, hisce Litteris, Apostolica Nostra Auctoritate erigimus et constituimus; eique singula quæque jura, privilegia, prærogativas ac præminentias quæ *Archisodalitatum* aut jure aut consuetudine sunt propriæ, eadem Auctoritate, vi præsentium, concedimus, tribuimus, atque impertimus.

Insuper Moderatoribus, Sodalibusque nunc et pro tempore existentibus, ut alias quascumque Sodalitates ejusdem nominis et instituti in GALLIARUM dominatione et BELGARUM regno duntaxat canonice erectas, servata tamen

Constitutione Clementis VIII Prædecessoris Nostri recol. mem. aliisque Sanctæ hujus Apostolicæ Sedis decretis desuper editis, Burgensi isti aggregare, illisque omnes et singulas Indulgentias, peccatorum remissiones ac pœnitentiarum relaxationes eidem Sodalitati nunc in *Archisodalitatem* per Nos erectæ, ab hac Sancta Sede concessas aliasque communicabiles communicare libere queant, pari Auctoritate Apostolica, tenore præsentium, in perpetuum elargimus.

Decernimusque præsentibus Nostras Litteras firmas, validas et efficaces existere et fore, suosque plenarios et integros effectus sortiri et obtinere, atque iis ad quos spectat et in futurum spectabit, plenissime suffragari et ab omnibus inviolabiliter observari.

Sicque in præmissis per quoscumque Judices ordinarios et delegatos, etiam causarum Palatii Apostolici auditores, Sedis Apostolicæ Nuncios, et S. R. E. Cardinales etiam de Latere Legatos, et alios quoslibet quacumque præminencia et potestate fungentes et functuros, sublata eis et eorum cuilibet quavis aliter judicandi et interpretandi facultate et auctoritate, judicandi et definiri debere, ac irritum et inane si secus super his a quoquam quavis Auctoritate scienter vel ignoranter contigerit attentari. Non obstantibus Constitutionibus et Ordinationibus Apostolicis, et, quatenus opus sit, Burgensis istius Sodalitatis, etiam juramento, confirmatione Apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis statutis et consuetudinibus, cæterisque contrariis quibuscumque. — *Datum* Romæ, apud S. Petrum sub annulo Piscatoris, die xxvi Novembris mdcclxxviii, Pontificatus Nostri Anno Primo.

Locus † Annuli Piscatoris.

Pro D. Card. ASQUINIO, D. JACOBINI, Subst.

INDULGENCES ACCORDÉES A L'HEURE DE GARDE

PIUS PP. IX. — *Ad perpetuam rei memoriam.*

Cum sicut accepimus, in Ecclesiâ Religiosarum Sororum Visitationis Beatæ Mariæ Virginis, loci vulgo BOURG nuncupati, Diœcesis Bellicensis, pia et devota fidelium sodalitas canonicè erecta (vel erigenda) existat cujus præcipuum propositum est singulis diei horis SANCTISSIMUM COR JESU venerari ; Nos quo sodalitas hujuscemodi majora in dies suscipiat incrementa, de Omnipotentis Dei misericordia, ac BB. Petri et Pauli, Apostolorum ejus auctoritate

confisi, omnibus sodalibus eidem sodalitati jam descriptis, vel pro tempore describendis, qui saltem corde contrito per horam integram sibi ex sodalitatis methodo et præscripto attributam, pium pietatis opus peregerint, et pro Christianorum principum concordia, hæresum extirpatione ac Sanctæ Matris Ecclesiæ exaltatione pias ad Deum preces effuderint, *septem annos, totidemque quadragenas.*

Pro alia vero quacumque hora, in qua pro sua devotione idem opus præstiterint et ut supra oraverint, *centum dies* de injunctis eis, seu alias quomodo libet debitis pœnitentiis in forma Ecclesiæ consueta relaxamus. Præterea dictis sodalibus vere pœnitentibus et confessis ac S. Communione reffectis, qui singulis mensis diebus, hujuscemodi venerationis, et obsequii opus, erga Sanctissimum Cor Jesu juxta memorandum sodalitatis Institutum peregerint, nec non dictam Ecclesiam devote visitaverint, ibique pias preces ut supra effuderint, plenariam omnium peccatorum suorum Indulgentiam et remissionem misericorditer in Domino concedimus : quas omnes et singulas Indulgentias, peccatorum remissiones ac pœnitentiarum relaxationes etiam animabus Christi fidelium quæ Deo in charitate conjunctæ ab hac luce migraverint, per modum suffragii applicari posse etiam in Domino indulgemus.

In contrarium facientibus notwithstanding quibuscumque; præsentibus, perpetuis, futuris temporibus valituris.

Datum Romæ apud S. Petrum, sub annulo Piscatoris, die vii aprilis MCCCCLXV, Pontificatus Nostri anno decimo nono.

N. Cardinalis, PARACCIANI-CLARELLI,
Locus † signi.

Concordat cum originali.

1 Maii 1865. † PETRUS-HENRICUS, *Episcopus Bellicensis.*

INDULGENCES ACCORDÉES A LA TRÈS PRÉCIEUSE OFFRANDE

PIUS PP. IX. — *Ad perpetuam rei memoriam.*

Binas Nobis conceptis Verbis expressas orandi formulas dilecta in Christo Filia præses Monasterii Visitationis B. M. V oppidi Bourg nuncupati Diœcesis Bellicem. tradendas curavit quas sodales piarum sodalitatum SSmi Cordis Jesu quotidie recitare, eisque huic SSmo se offerre consueverunt. Harum formularum hæc prima est.

Jesu, mi amantissime et dulcissime Salvator, sine me tibi, et per te Æterno Patri offerre pretiosissimum

Sanguinem et Aquam quæ exiverunt ex vulnere, tuo Divino Cordi in arbore crucis illato. Dignare Sanguinem illum et Aquam animabus, ac præsertim miserorum peccatorum meæque efficaciter applicare. Purifica, regenera, salva omnes homines ope tuorum meritorum. Denique concede nobis, Jesu, in Cor hoc amans intrare ibique semper manere. Amen.

Altera ita se habet :

Pater Sancte, accipe in Sacrificium propitiationis pro necessitatibus S. Ecclesiæ et in reparationem peccatorum hominum pretiosissimum Sanguinem et Aquam quæ exiverunt ex vulnere Divini Cordis Jesu et miserere nostri.

Jam vero eadem dilecta in Christo filia, suarum etiam Monialium nomine et præfatorum sodalium enixis precibus a Nobis petivit, ut sodalibus ipsis prædictas orationes recitantibus, partialem aliquam Indulgentiam largiri dignaremur. Nos igitur Spirituali Fidelium bono et consolationi, quantum in Domino possumus, consulere et piis hujusmodi precibus benigne annuere volentes, omnibus utriusque sexus Christi fidelibus ad memoratas sodalitates S Smi Cordis Jesu canonice institutas adscriptis, vel pro tempore adscribendis, quoties corde saltem contrito primam orandi formulam vel in aliam linguam conversam, dummodo sit fideliter facta translatio, devote recitaverint, *centum dies* ; quoties vero secundam formulam ut hic supra diximus recitaverint, *octoginta dies* de injunctis eis, seu alias quomodolibet debitis pœnitentiis in forma Ecclesiæ consuetare laxamus. Quas omnes singulas pœnitentiarum relaxationes etiam animabus Christifidelium quæ Dei in charitate conjunctæ ab hac luce migraverint per modum suffragii applicari posse indulgemus. In contrarium facientibus non obstantibus quibuscumque ; præsentibus, perpetuis, futuris temporibus, valituris. Volumus autem præsentium Litterarum transumptis seu exemplis etiam impressis manu alicujus Notarii publici subscriptis et sigillo Personæ in Ecclesiastica dignitate constitutæ munitis eadem prorsus fides adhibeatur quæ adhiberetur ipsis præsentibus, si forent exhibitæ vel ostensæ.

Datum Romæ apud S. Petrum, sub annulo Piscatoris, die XIII junii MDCCCLXXVI, Pontificatus Nostri anno trigesimo.

Locus † signi

F. Cardinalis ASQUINIO.

Concordat cum originali.

25 augusti 1876.

† JOSEPH, Episcopus Bellicensis.

EXTENSION DE LA FACULTÉ DE GAGNER LES INDULGENCES ACCORDÉES A LA GARDE D'HONNEUR

PIUS PP. IX. — *Ad perpetuam rei memoriam.*

Exponendum nuper nobis curavit Venerabilis Frater Franciscus, Episcopus Bellicensis, piam Christi fidelium sodalitatem honorando singulis cujusque diei horis Sanctissimo Cordi D. N. J.-C. canonice uti præfertur institutam in Ecclesiam Religiosarum Sororum de Visitatione B. M. V. nuncupatarum loci vulgo Bourg appellati Diocesis Bellicensis, mirifice in dies, benedicente Domino, propagatam fuisse. Ea propter humiliter a Nobis postulavit ut majori hujusmodi Sodalitatis Sodalium commodo eisdem de Apostolica Auctoritate Nostra liceret pro dicta Ecclesia aliquam aliam visitare ad consequendas indulgentias quæ eidem Sodalitati ab hac S. Sede Apostolica elargitæ tuere. Nos quo cultus Fidelium erga Sacratissimum C. D. N. J.-C. augeatur sodalitasque hujusmodi facilius spirituales fructus percipiat, de Omnipotentis Dei misericordiâ ac BB. Petri et Pauli Apostolorum ejus auctoritate confisi, omnibus et singulis in eandem Sodalitatem jam adscriptis vel pro tempore adscribendis sodalibus, dummodo quæ ad eas consequendas injuncta sunt pietatis opera rite in Domino præstiterint, in omnes et singulas tam plenarias, quam partiales indulgentias eidem sodalitati ab hac S. Sede Apostolica impertitas diebus ad illas consequendas statis, visitata pro supradicta Ecclesia, qualibet alia vel quolibet Oratorio publico loci ubi ipsi commorentur, et ubi nondum præfata sodalitas canonice erecta exstet, lucrari libere ac licite possint et valeant, Auctoritate Nostra Apostolica tribuimus et elargimus. In contrarium facientibus non obstantibus quibuscumque, præsentibus, perpetuis, futuris temporibus, valituris.

Datum Romæ apud S. Petrum, sub annulo Piscatoris, die III Augusti MDCCCLXXV, Pontificatus Nostri anno trigesimo.

Pro D. Cardinali ASQUINIO,

Locus + signi.

D. JACOBINI, subst.

Concordat cum originali.

15 augusti 1875. + FRANCISCUS, Episcopus Bellicensis.

ÉVÊCHÉ DE BELLEY

BREF

Transférant l'Archiconfrérie de la Garde d'Honneur du Monastère de la Visitation Sainte-Marie dans le sanctuaire du Sacré-Cœur à Bourg.

Venerabilis frater salutem et apostolicam benedictionem

Ex tuis litteris accepimus, Burgi, tuæ istius diæcesis Bellicensis civitate, piam pluribus abhinc annis vigere ac florere sodalitem, cujus præ singulari suâ ergâ flagrantissimum amore nostrî cor Jesu veneratione, præcipuum est augustissimum Eucharistiæ sacramentum etiam noctu adorare vicissim per horas sine intermissione, ideoque eandem sodalitem vulgari nomine DE LA GARDE D'HONNEUR DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS appellari. Quæ sodalitas, quum per Galliam et Belgarum regnum propagata esset, ad sacrorum antistitis Decessoris tui preces similibus litteris nostris die xxvi mensis Novembris anno MDCCCLXXVIII Archisodalitatis nomine privilegiis que, et concordēs cognominesque sodalitates in Galliis et in Belgarum regno canonice erectas aggregandi facultate a Nobis aucta est et ditata. Novimus etiam te in prædictâ civitate Burgensi satis splendidum in honorem Sacratissimi Cordis Jesu templum ædificasse, tuisque admodum esse in votis, ut memorata sodalitas in hoc templum, quasi in sedem suam, de veniâ nostrâ transferri possit. Hanc nos sententiam tuam omnino probantes, Tibi, Venerabilis Frater, Apostolicâ auctoritate nostrâ tenore præsentium, facultatem facimus, cujus vi supradictam Archisodalitatem DE LA GARDE D'HONNEUR DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS Burgi in ecclesiâ monialium a Visitatione B. Mariæ Virginis institutam in novum ejusdem civitatis templum ad honorem Sanctissimi Cordis Jesu erectum liberè licetque cum omnibus privilegiis spiritualibusque gratiis a Nobis et ab Apostolica Sede concessis, quæ eidem sic translata auctoritate nostrâ, servatis tamen servandis, confirmamus, transferre possis et valeas. In contrarium facientibus, quàmvis speciali et individuâ mentione ac derogatione dignis, non obstantibus quibuscumque.

Datum Romæ, apud S. Petrum, sub annulo



TABLE

Approbation Episcopale.

Promesses de N.-S. à la B. Marguerite-Marie.

Aperçu général sur la Garde d'Honneur.

Division du Manuel.

PREMIÈRE PARTIE

Chapitres	Pages
I Le Cœur Sacré de Jésus, blessé par la lance , spécialement proposé aux hommages des Gardes d'honneur	3
II Origine et développement de la Garde d'Honneur	11
III La Garde d'Honneur : Son Point de départ — Sa Raison d'être — Son Objet — Son But — Ses Pratiques — Ses Fruits. .	15
IV L'Heure de Garde	24
Office des <i>Ames consolatrices</i> .	
V La Très Précieuse Offrande	31
Office des <i>Ames réparatrices</i> .	
VI Union au Sauveur perpétuellement immolé	39
Office des <i>Ames Victimes</i> .	
VII La Sainte Milice : Son divin Roi — Ses Chefs — Sa Devise — Son Etendard — Son Posted d'Honneur — Ses insignes — Ses Chants	46
VIII L'Arbre de la Dévotion au Sacré-Cœur	59
Les Billets-Zélateurs	62

IX L'Adoration réparatrice	65
X La Supplication perpétuelle	
Pour les Vivants et pour les Morts	72
Tableau de la Supplication perpétuelle	79

DEUXIÈME PARTIE

Statuts de l'Archiconfrérie de la Garde d'Honneur	83
Indulgences	90
Organisation et Fonctionnement de la Garde d'Honneur	97
Directeur général	100
Directeurs diocésains — Leurs fonctions	100
Directeurs particuliers	101
Fonctions des Directeurs particuliers	103
Zélateurs et Zélatrices	104
Fonctions des premiers Zélateurs et Zélatrices	107
— — simples Zélateurs et Zélatrices	108
Recommandations	110
Etablissement de la Garde d'Honneur	111
Centre particulier	111
Confrérie	112
Agrégation	113
Modèle d'un Règlement de Confrérie	114
— d'une Ordonnance Episcopale	115
Enrôlement privé et public des Gardes d'honneur	116
Formule d'Enrôlement	117
Matériel de l'Œuvre et Eléments de propagande	119
Bulletin mensuel	122
Cadran	123
Cadran d'Admission	124
Extrait du Manuel	125
BILLETS-ZÉLATEURS — Médaille et Scapulaire	126
La Lyre du Garde d'honneur	126
Images	127

TROISIÈME PARTIE

Premier soupir de la journée adressé à Jésus. 130

Prières de l'Archiconfrérie :

Offrande de l'Heure de Garde	131
Très Précieuse Offrande	132
Acte d'Oblation	133
Acte d'Adoration réparatrice	133
Acte d'Oblation des Ames-Victimes	134

Le 1^{er} Vendredi du mois sanctifié par les

Gardes d'honneur	137
Formule de Rénovation de l'Enrôlement.	139

Exercice du Matin

Prière au Cœur de Jésus blessé par la lance	140
Amende honorable	141

Exercice du Soir

Prière des Gardes d'honneur à Marie .	143
Prière Réparatrice	145
Le Cantique de la Garde	148
Consécration au Cœur de Jésus	150
Amende honorable et Consécration pour Fête du S.-C.	151
Litanies du Sacré-Cœur de Jésus	153
Litanies en l'honneur de la B. Marg.-Marie	155

Prières indulgenciées :

Le signe de la Croix	157
A Dieu : Offrande de la journée.	157
— Acte de conformité	159
— Le Trisagion des Anges.	159
— Acte de réparation contre le blas- phème	159
A N.-S. J.-C. : Consécration au S.-C. .	160
— Oraisons jaculatoires	160
— Prière pour les Agonisants	160
Au Saint-Esprit : Veni creator	161
A la Ste Vierge : Prière dans la tentation.	162
A Saint-Joseph : Prière et Invocation . .	162
Au Saint Ange Gardien : Prière	163
Prière quotidienne de l'Apostolat	163

Prières pendant la Sainte Messe :

Introduction	164
Au commencement de la Messe	165
Prières pour diverses intentions par la B.	
Marg.-Marie	166
Pendant l'Offertoire	167
Offrande du Saint-Sacrifice	169
Acte d'Union aux Sentiments du S.-C.	170
Pieuses affections de Saint Bernard	171
Prière à la Plaie du S.-C. par S. F. de Sales	171
Salut de Ste Gertrude aux Plaies du Sauveur	172
Communion Spirituelle	172
Aspiration et Prière à la Plaie du Sacré-	
Cœur par le B. Lansperge	174

Messe du Sacré-Cœur 175

Exercice pour la Confession :

Introduction	193
Préparation	194
Prière de Ste Gertrude	195
Invocations de la B. Marguerite-Marie.	196
Prière à Dieu	197
Acte de Contrition de Ste Mechtilde	198
Après la Confession	199

Préparation à la sainte Communion :

Introduction	200
Prière tirée de l'Imitation de Jésus-Christ	201
Aspiration du Vén. curé d'Ars à la Sainte	
Vierge	201
Acte d'Adoration.	202
Litanies du repentir par amour	205
Prière tirée de l'Imitation de Jésus-Christ.	207
A la Sainte Vierge par Ste Gertrude.	209
A N.-S. Jésus-Christ par Ste Gertrude	210
Aspirations de la B. Marguerite-Marie	211
Courte préparation	213

Actions de grâces après la Communion :

Pieuses affections	215
Acte de Foi et d'Adoration	217

Prière à la Plaie du S.-C. par St-Augustin	219
Invocations de St-Ignace.	220
Elévations d'une Ame toute donnée à Dieu	221
Consécration au S.-C. par St Alphonse de Liguori	223
Offrande à Dieu des mérites de N.-S.-J.-C. par la B. Marg.-Marie	224
Prière de St Thomas d'Aquin	224
Chant d'actions de grâces	225
A la Ste Vierge et aux Saints.	227
Prière aux intentions générales	229
Prière : Me voici, ô bon et très doux Jésus !	230

Visite au Très Saint Sacrement :

§ I^{er} — A Jésus vivant dans la Sainte Eucharistie

Prière au commencement de la Visite.	231
Union et Invocations au Sacré-Cœur.	233
Oraison jaculatoire	234
Communion spirituelle	234
Louanges de Ste Gertrude	235
Prière de St. Thomas d'Aquin	235
Salutations au Cœur de Jésus par Ste Mechtilde	237
Manière très efficace de louer et d'aimer Dieu, révélée à Ste Mechtilde	239
Union à Jésus immolé par la B. Marg.-Marie	239
Prière de Saint Gaëtan	240
Acte de confiance en Dieu par le P. de la Colombière	241

§ II. — Exercice pour la Réparation

Acte de louange de la Sœur St-Pierre	243
Prière de la Sœur St-Pierre au Père éternel	243
Louanges de M. Dupont à la Sainte-Face	244
Acte de réparation envers la Sainte-Face.	245
Prières de M. Dupont	246
Offrande à Dieu	247
Aspiration de Saint-Edme	247
A Jésus blasphémé dans sa Passion	248

§ III. — *Louanges et Actions de grâces à la Très Sainte Trinité*

Trois louanges incomparables à la Très Sainte Trinité	250
Action de grâces	251
Chant de gloire et d'amour	252

Visite à la Sainte Vierge et à St Joseph

Acte de vénération	255
Offrande du Cœur de Jésus à Marie.	256
Actions de Grâces de Ste Gertrude pour les faveurs accordées à la Ste Vierge	256
Memorare — Souvenez-vous.	256
Louange et Prière à St-Joseph	257

Pour la bonne Mort et pour les Défunts :

3 Ave Maria pour obtenir une bonne mort	258
Salutation très efficace	259
Recommandation de St. Benoit à Ste Ger- trude	259
Prière révélée par Ste Madeleine	260
Prière très efficace pour les Défunts.	260
Offrande aux Défunts eux-mêmes	261
Oraison dominicale pour les Défunts	262

Petit Office du Sacré-Cœur	265
---	-----

L'Heure Sainte	274
---------------------------------	-----

Chemin de la Croix	285
-------------------------------------	-----

Prières Liturgiques.	295
-------------------------------------	-----

APPENDICE

Le Garde d'honneur à l'Ecole du Cœur de Jésus.	307
---	-----

PIÈCES JUSTIFICATIVES

Ordonnances. — Brefs. — Concessions d'Indulgences	318
--	-----